FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1638 ● 32e ANNEE ● 30 AOUT 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 280 f.s. ● Algérie : 3,50 din. ● Maroc : 4 dir. ● Tunisie : 350 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

NANTES-LENS, FEU ORANGE POUR LES CHAMPIONS

LES VOYAGEURS POUR PRAGUE

PLATINI SUPERSTAR

TOP A DALGER

SPÉCIAL BELGIQUE

IRAN AN I

Patrice Rio et les Nantais attendent Bousdira et le R.C. Lens de pied ferme. Le Championnat reprend dès mardi après l'intermède tricolore.

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

ERIC PECOUT des rêves plein la tête

Un reportage de Jean CORNU

DANS la bande bruyante des jeunes Nantais, Eric Pécout ressemble à un collégien bien sage. Sa silhouette élancée, sa fine moustache, sa chevelure blonde à épis, son regard parfois lointain lui donnent un air romantique.

Et « l'habit » ne trahit pas le moine.

Eric Pécout a une sensibilité à fleur de peau. Un rien l'impressionne, l'enthousiasme, le transporte, le déçoit ou l'abat. Longtemps il en fut victime, longtemps sa carrière en souffrit. Il commence seulement, à un peu plus de 21 ans — on parle de lui depuis si longtemps qu'on le croirait un peu plus âgé — à se débarrasser de ses complexes.

Deux êtres, l'un qu'il admire, l'autre qu'il adore, l'y ont puissamment aidé : Jean Vincent, son entraîneur, qui a grande confiance en lui et qui en a fait le titulaire du poste d'avant-centre au F.C. Nantes, Martine sa fiancée, sa femme aujourd'hui puisqu'il est marié depuis sept semaines.

Eric est sorti de son cocon. Michel Hidalgo qui admirait son élégance sur le terrain, ne fut pas long à s'en rendre compte et c'est pourquoi il a voulu lui donner sa chance à l'aube de cette saison qui conduira peut-être l'équipe de France en Argentine.

Dès sa naissance, Eric semblait prédestiné au football. Sans doute parce qu'il est vaguement cousin avec Philippe Gondet, mais surtout parce que son père, Alain, qui a joué au Racing avant de passer pro à Rennes vers les années 1950 est devenu entraîneur et a traîné Eric sur les terrains dès qu'il a su marcher en somme.

Papa Pécout a joué auprès de lui le même rôle qu'Aldo Platini auprès de Michel.

Et ce qui ne gâte rien, toute la famille est sportive. Derrière Eric, Frank 16 ans et Stéphane 14 ans, jouent aussi au football, au F.C. Nantes bien sûr et des deux sœurs, l'une est internationale de volley-ball.

Bien que né à Blois, Eric n'est pas venu directement à Nantes. Il a pris le chemin des écoliers et accompli un petit tour de France. Dame, le métier de papa ! Un entraîneur est avant tout un grand voyageur, sauf rares exceptions. C'est ainsi qu'Eric a connu Grenoble, puis Condrieux, un petit pays proche de Lyon. C'est là qu'il a commencé à porter de vraies chaussures à crampons et un vrai maillot de club. Il a gagné Nice ensuite où, dédaignant le Cavigal, le club des jeunes par excellence, il est allé frapper tout de suite à la porte de l'O.G.C. Nice. Et par Noirmoutier, il a pris la direction de Nantes où son père l'a confié à Coco Suaudeau. Il avait 13 ans. Il était à bonne école, il y est resté.

L'autre école — la vraie — l'ennuyait plutôt. Le « foot » avec « Monsieur Suaudeau » et les copains c'était autre chose.

A 18 ans, en 1974, il faisait ses débuts en pros, contre Strasbourg, à Nantes, gagnait 3-1 et ratait le bonus dans les dernières secondes, la défense ayant encaissé un but in extremis. A partir de ce moment, c'était décidé : il serait footballeur professionnel ; mais il dut attendre encore deux ans pour signer son premier contrat, l'an dernier, au début de la saison 1976-1977, celle qui devait consacrer son éclosion.

UN ATTAQUANT-NÉ

Dès son plus jeune âge, Eric a joué en attaque. Tantôt le 8, tantôt le 9, tantôt le 10 : il n'a pas connu d'autre numéro. Mais c'est en pointe qu'il se sent le mieux.

« *J'aime marquer des buts ; je me reproche toujours de n'en pas marquer assez* », avoue-t-il.

Il semble qu'il ait un dribble long, coulé, élégant, bien en rapport avec sa morphologie, ce qui est agréable à voir, mais ne constitue pas une arme efficace pour un avant-centre.

Mais Patrice Rio qui le connaît bien, et pour cause, bien que les deux hommes soient rarement face à face au cours des matches d'entraînement, rectifie un peu cette impression :

« *Quand il lui faut parcourir un terrain découvert, il pousse sa balle loin devant lui et suit à grandes enjambées ; mais quand il arrive sur l'adversaire, il fait un crochet court et sec, du gauche, qui vous laisse pantois. Croyez-moi, ce n'est pas un avant-centre facile à prendre pour un stoppeur et je souhaite bien du plaisir à mes confrères lorsqu'ils se trouvent en face d'Eric.* »

Avant-centre et marquer des buts ! Il n'est pas étonnant que Pécout nourrisse une admiration particulière à l'égard de Gerd Muller.

« *Je ne l'ai jamais vu jouer,* dit-il. *Mais quand il apparaît sur un écran de télévision, j'essaie d'étudier toutes ses attitudes, tous ses gestes. Il m'éblouit chaque fois par son sens du but. Je ne peux pas jouer comme lui ; nous n'avons aucun point de ressemblance ; mais je voudrais avoir son efficacité, son coup d'œil et sa ... réussite ; mais une réussite qu'il recherche sans cesse et qu'il sait mériter.* »

Chacun reconnaît à Pécout une très bonne technique, une excellente frappe de balle qu'il n'utilise peut-être pas suffisamment, un bon dribble et un coup de reins qui fait souvent la différence.

Mais Eric connaît ses lacunes :

« *Je manque de vitesse. Peut-être en raison de mes grands segments, pourtant il y a des coureurs de vitesse qui sont grands. De plus, pour ma taille, je n'ai pas un bon jeu de tête. Je sais tout cela et je le travaille à l'entraînement. C'est absolument nécessaire car aujourd'hui les défenseurs vont vite et pour un avant-centre le jeu de tête est essentiel, même si l'on s'applique à jouer le plus souvent à terre ; mais il y a des centres aériens qui arrivent devant les buts et c'est bien à l'avant-centre de les reprendre.* »

QUESTION DE CONFIANCE

Longtemps ses entraîneurs et ceux qui le connaissent bien ont pu lui reprocher une fragilité psychologique, une grande instabilité dans les performances...

« *C'est vrai,* reconnaît-il. *Je marche beaucoup au moral. Chez moi tout se ramène souvent à une question de confiance.*

Quand il me fallait gagner ma place, j'étais nerveux et si je ne réussissais pas mon premier match, je gambergeais et j'en avais au moins pour un mois à m'en remettre. C'est pourquoi je suis reconnaissant envers M. Vincent qui m'a titularisé et m'a fait confiance même après quelques matches décevants. Côté moral, je suis donc beaucoup mieux .»

Pourtant Jean Vincent reproche encore souvent à son avant-centre de ne faire que rarement deux bons matches de suite, surtout lorsque ces deux matches sont rapprochés. Et il l'incite à secouer un certain lymphatisme qui l'empêche encore de donner le meilleur de lui-même en toute circonstance.

« *M. Vincent a raison de me faire tous ces reproches,* confesse-t-il. *Il est possible qu'après un bon match je me déconcentre un peu. Je pense que c'est plus psychique que physique. Je sais qu'il est bon que l'on me secoue parfois. Ainsi après une première mi-temps, quelconque devant Nimes, je fus bien meilleur qu'après le repos parce que rappelé à l'ordre par mon entraîneur ; mais j'ai tout de même l'impression de progresser en constance et en combativité.*

D'autant plus pour Eric Pécout que le voilà marié et que sa vie va gagner en régularité et en confort moral. Sa femme, Martine, est la fille de l'entraîneur Jeampierre qui connut les grandes heures du Racing Club de Paris, et qu'elle fait tout pour proposer à son mari les conditions d'une vie parfaitement sportive. « C'est du sérieux ; c'est une consigne qu'elle a reçue de son père », dit Eric.

La lecture ne l'intéresse guère : « *Quand j'ai lu une quinzaine de pages, je n'y tiens plus ; il faut que je lâche le bouquin et que je bouge.* »

Le bricolage à la maison ? « *Je plante bien un clou s'il le faut ; mais je ne peux pas dire que je bricole : je n'ai aucun outil véritable.* »

La musique ? « *Je n'en rafole pas. Je mets la radio pour avoir un bruit de fond ; ça me suffit.* »

La télévision ? « *Oui pour les actualités : j'aime être au courant de ce qui se passe tout près de moi et aussi dans le monde. Oui également au sport, à tous les sports ; pas seulement au football. Tenez j'ai suivi d'un bout à l'autre, la semaine dernière les Championnats d'Europe de natation qui se déroulaient en Suède. Des films ? Je les choisis. Le cinéma me passionne moins qu'avant.* »

La voiture ? « *J'ignore les voitures rapides. Savez-vous ce que j'ai ? Une Volkswagen, une vulgaire Coccinelle. Une de celles qu'on ne fabrique plus. Tant mieux : elle va devenir un objet de musée. Elle est noire et blanche, décapotable. Je la trouve jolie de ligne. Elle me plaît et pour rouler à 120 à l'heure, ça me suffit.* »

Que fait-il de ses loisirs, en dehors du football ?

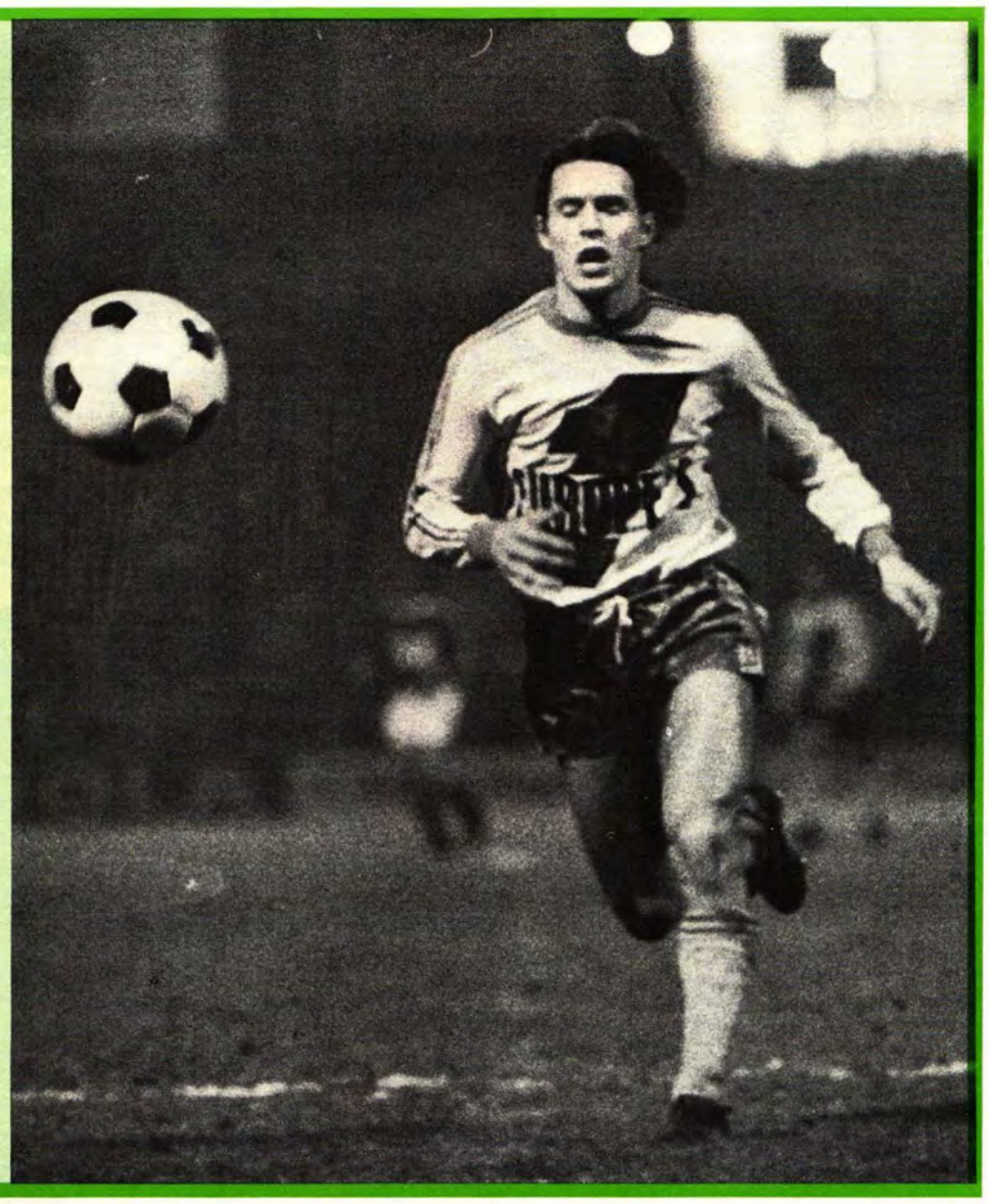
« *Je me repose. J'ai besoin de beaucoup dormir. Et puis j'ai deux passions : la nature et les vieilles choses.*

Je suis un peu « rétro ». Ce n'est pas original. J'ai toujours fait de l'écologie sans le savoir : j'ai toujours aimé les longues promenades à la campagne.

J'habite en plein centre de Nantes, le quartier de l'île Feydau, là où se trouvent les plus vieux immeubles de la ville. Chez moi, j'ai plein de bibelots et des meubles anciens. Je voudrais avoir des choses de valeur ; mais ça coûte cher. Ce goût m'a été donné par mes parents, mais surtout par un copain antiquaire qui m'emmenait de temps en temps pour ses tournées de brocante.

Est-ce que ce sera pour moi une porte de sortie plus tard, quand l'heure de la reconversion sera venue ? Je n'en sais rien. J'ai le temps d'y penser. Pour l'instant c'est le football qui compte. »

Première sélection et premier but pour Eric Pécout (ci-dessus) **à la réception d'un centre de Platini. Bras levés au ciel, il laisse éclater sa joie. Il n'a que vingt ans et la vie lui sourit.**



Avec Nantes (ci-contre), **Eric rêve d'une carrière en Coupe d'Europe et d'un nouveau titre de champion de France.**

(Photos Patrick BOUTROUX, André LECOQ et Jean-Claude PICHON.)

DES JUNIORS A L'EQUIPE A

Et ce fut mercredi ce France - Hambourg pour lequel il a revêtu le véritable maillot bleu, celui qui est frappé du coq, le maillot de l'équipe A.

Car avant, il avait porté presque tous les autres : Juniors, Militaire, Espoir et Amateur olympique. Et toutes ces sélections lui avaient laissé de bons souvenirs.

En juniors, pas une défaite en dix rencontres et deux matches nuls seulement.

En militaire : vingt matches et une seule défaite.

En espoir ce fut moins brillant.

Et avec les amateurs, il a peu joué mais conserve un excellent souvenir de Montréal : « *Les J.O. c'est quelque chose de fantastique. Jamais je n'oublierai ce voyage, ni la bande de copains que nous formions. J'ai été heureux de retrouver en équipe A Platini et Battiston.* »

LE CADEAU DE PLATINI

Avant France - Hambourg, il était un peu inquiet. Qui ne l'est avant une première sélection ?

« *Heureusement qu'il n'y a pas eu de* Marseillaise, *j'aurais été encore plus impressionné,* soupire-t-il. *Un geste m'a montré que j'étais bien accueilli par tous et que l'on me félicitait, en quelque sorte, mon entrée en équipe de France : quand les photographes nous ont invités à poser pour la photo d'avant match, Trésor, le capitaine, m'a confié le fanion qu'il allait remettre à Nogly. Ça m'a fait drôle. Je me suis dit que c'était un vrai match et que l'on me considérait comme un véritable international. J'ai pensé alors : « Il faut y aller ! » Mais ces Allemands, ce ne sont pas les premiers venus. Nogly entre autres. Il vous marquent de très près et leurs tacles sont sévères. J'ai même eu maille à partir avec Nogly. La deuxième fois il a d'ailleurs été puni puisque sur le coup franc qui en est résulté Platini a catapulté la balle de Sarramagna dans les filets de Kargus.*

Platini, quel joueur ! C'est un régal avec lui : il m'a donné une balle en or pour le premier but. Premier match, premier but : je n'en revenais pas. Juste avant la mi-temps, il m'a offert encore du « caviar » ; mais j'ai poussé trop loin ma balle en dribblant Kargus et ensuite les défenseurs sont revenus très vite. Dommage !

Mais je crois que M. Hidalgo ne m'en veut pas. Avant de nous quitter, il m'a dit que c'était bien pour un début. »

Et Pécout a regagné Nantes des rêves plein la tête.

TOP A...

DALGER

Jean-Marie LORANT

— Carte d'identité ?

Christian Dalger, né le 18 décembre 1949, à Nimes. 1,70 m, 70 kg. Je suis marié. J'ai une fille, Karine, 5 ans.

— Première licence ?

En minimes, aux cheminots nimois. Mon père travaillait à la S.N.C.F. et j'ai commencé à jouer dans ce club le jeudi. A quatorze ans, je suis parti à Toulon avant de venir à Monaco en 1972.

— Avez-vous eu envie de quitter Monaco et dans quels clubs auriez-vous aimé jouer ?

J'ai effectivement émis l'idée de partir une ou deux fois, mais Monaco a toujours voulu me garder à tout prix. Je ne m'en plains finalement pas. C'est un bon club. Le plus ennuyeux, ce sont les résultats. Il y a eu des hauts et des bas. De toute manière, je n'aurais pas voulu quitter la Côte. C'est une ambiance qui me plaît et qui me convient.

— Monaco prend un départ de choix dans ce Championnat et paraît susceptible de jouer un rôle important dans la lutte pour les premières places ?

Je pense effectivement que Monaco est bien armé. Cette année, on risque de rivaliser avec les meilleurs. Collectivement, c'est très bon, et cela peut nous permettre de traverser sans trop de dégâts les moments difficiles que nous allons obligatoirement connaître un jour ou l'autre. Pour l'instant, ça va. On joue tranquille, on se fait plaisir et s'il n'y a pas de gros pépins, on a les moyens de réaliser les mêmes performances que Bastia ou Lens la saison passée.

— A votre palmarès figure une sélection en équipe de France ?

Oui, devant la Roumanie en 1974, avec Stefan Kovacs. Nous avons gagné 1-0, mais je n'ai joué que cinquante minutes.

— Vous êtes de retour dans le club France. Peut-on parler d'éclipse depuis 1974 ?

Dans une certaine mesure oui, mais il faut tenir compte de plusieurs facteurs. Après cette première sélection, j'avais pris un coup de vieux au moral car je n'avais pas été très bon. J'ai raté ce match. Ensuite, il y a eu le fait que Monaco ne marchait pas très fort. J'ai été opéré du ménisque et des ligaments, et à ce moment-là, des attaquants ont flambé comme Rocheteau, Six, Rouyer...

— Qu'y a-t-il de changé dans cette équipe de France ?

Il n'y a rien de comparable. J'y suis beaucoup plus à l'aise que la première fois. J'ai le sentiment d'avoir toujours appartenu à ce groupe.

— De quoi avez-vous besoin pour bien vous exprimer ?

Je ne suis pas un joueur physique. J'ai mes qualités techniques. Et le style monégasque me permet de m'exprimer dans des conditions presque idéales. Je ne suis pas enfermé dans des consignes strictes, et il me serait difficile de partir dans un club ou l'on doit s'en tenir à certaines règles.

— Le joueur parfait, ça existe ?

Oui, bien sûr, Pelé.

— Y a-t-il une date, un homme, un but qui vous aient marqué particulièrement et que vous n'oublierez pas ?

Je me souviendrai toute ma vie de ce que nous avons fait en 1968 avec l'équipe de France juniors au Tournoi européen à Cannes et de notre tournée ensuite à Nouméa et Tahiti. Il y avait une ambiance extraordinaire et quand je rencontre aujourd'hui Chiesa, Leclercq, Rizzo, Parizon... nous parlons avec le même plaisir de cette époque.

— Etes-vous superstitieux ?

Non, pas du tout. Je porte une chaîne, mais ce n'est pas de la superstition.

— Quelle est la qualité numéro 1 qu'il faut posséder pour devenir footballeur ?

Le sérieux. Il faut aussi avoir le petit coup de pouce de la chance qui permet à un joueur de sortir à un niveau élevé.

— Christian Dalger et la lecture ?

Je lis beaucoup. Les best-sellers qui sortent, plus particulièrement les romans.

— L'argent ?

Ça me permet de bien vivre. C'est déjà important.

— La vitesse ?

Cela ne m'intéresse pas. Je suis un père tranquille, je ne prends personne au démarrage. La limitation de vitesse ne me gêne pas.

— Le cinéma ?

Je n'y vais jamais.

— La politique ?

Je regarde un peu à la télé comme la plupart des Français. Je m'y intéresse, sans plus.

— Les vacances ?

A Hyères tous les ans.

— L'amitié ?

Importante. J'ai deux très bons amis en dehors du football et un dans le football, Petit. Je ne fais rien sans eux.

— La famille ?

C'est bien. J'ai une petite fille, c'est magnifique, une femme avec qui je suis bien.

— La popularité ?

Elle ne me dérange pas. Ça me fait même plutôt plaisir quand on me demande un autographe.

— Si vous n'aviez pas été footballeur ?

J'ai mon bac technique. J'aurais continué mes études pour devenir ingénieur. Ce métier me plaisait.

— L'avenir, l'après football, vous y pensez ?

Oui, bien sûr. J'envisage d'acheter un commerce à Hyères. Un petit bar dans le Var.

— Votre tiercé du Championnat ?

Dans le désordre, Saint-Etienne, Nantes et Nancy.

UN GRAND JOUEUR C'EST AUSSI LES AUTRES

PLATINI, Platini, Platini, scandaient les quarante-cinq mille spectateurs du Parc dans un même élan et une même communion. Sous leurs yeux et pour la première fois depuis une éternité, un footballeur français imprimait son talent et sa volonté sur un match international. Il ne s'appelait pas Pelé, ou Beckenbauer, ou Keegan, mais Platini. Et il jouait au chat et à la souris avec l'une des meilleures équipes européennes du moment, lui marquant un but, puis un deuxième, puis un troisième avec une aisance et une impertinence qui dépassaient de beaucoup la réussite d'un soir.

Ce qui est extraordinaire, et impressionnant, c'est que Platini n'a pas survolé de manière irrésistible cette première rencontre de préparation de l'équipe de France. Il l'a presque laissé, en certaines circonstances, se dérouler sans lui. Mais quand il l'a décidé, à des moments cruciaux, il est sorti de sa tanière pour embraser soudainement le jeu et le faire basculer en faveur de son équipe. Répétons-le : il y a longtemps, bien longtemps, qu'un joueur de chez nous n'avait démontré un talent, un rayonnement, une efficacité comparables à ceux des meilleurs attaquants de l'histoire.

Pour mieux frapper les imaginations, les observateurs ont tendance à faire référence au passé. Ils évoquent, au sujet de Platini, Kopa, Piantoni, Di Stefano, avec tous les dangers et les excès que cela comporte. Il est vrai que Michel influence le jeu comme Kopa, mais de manière moins constante que ne le faisait « Napoléon ». Il est vrai qu'il rappelle Piantoni par son art d'éliminer un adversaire direct dans la surface, de s'ouvrir le chemin du but et de marquer. Il est vrai encore que par son habileté dans tous les compartiments du jeu, par son sens du but, et par ses étonnantes reprises de la tête, il évoque parfois « le divin chauve ». Mais avant toute chose, il est Platini, c'est-à-dire un joueur qui n'a jamais existé avant lui et qui n'existera plus après. Mais qui laissera une grande place, espérons-le, dans l'histoire du ballon rond.

Cette action de la 36e minute, réalisée en nocturne et sur une balle qui allait extrêmement vite, souligne également l'une des qualités de base de Platini, qualité que les Anglais appellent le « timing » et qui n'a pas d'équivalent dans notre langue. Le « timing » est l'art de frapper la balle à l'instant idéal de sa courbe et de sa vitesse, ce qui nécessite une parfaite évaluation de la situation, une détente supérieure et une grande adresse.

Mais au-delà de tous ces dons, et qui est fondamental, Michel Platini possède un équilibre, une confiance en soi, une manière de « se rassembler » dans la sérénité qui n'appartiennent qu'aux sujets d'élite. Fortifié par sa solide nature psychologique, revenant toujours au bon sens et à la simplicité, accordant intuitivement aux choses et aux gens l'importance qu'ils méritent, il aborde les grandes rencontres sans rien perdre de ses moyens. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne connaisse pas le trac et l'anxiété.

LE danger, pour l'équipe de France, serait évidemment de croire, et de dire, qu'il y a Platini, et puis les autres. Si nous insistons sur l'apport du joueur lorrain à notre sélection et au football français, c'est pour souligner la chance que nous avons de posséder tout à la fois un attaquant d'exception, l'un des meilleurs défenseurs centraux d'Europe avec Trésor, une ossature de Verts dont la valeur et l'expérience internationale ne sont plus à vanter et une vingtaine d'autres joueurs aguerris ou en devenir.

Nous pensons d'ailleurs que l'on n'a pas suffisamment insisté, ici et là, sur la qualité et l'importance de l'environnement de Platini, mercredi dernier au Parc. Il va sans dire que notre joueur numéro un serait beaucoup moins à l'aise dans un match Nancy-Hambourg, car il ne bénéficierait pas de l'extraordinaire travail du duo Bathenay-Synaeghel, non plus que des manœuvres de harcèlement du trio Rocheteau - Pécout - Sarramagna.

EN un seul match contre Hambourg, Platini a eu la coquetterie et la chance de nous offrir un raccourci de ce qu'il savait faire à la pointe d'une attaque. Les quatre buts de l'équipe de France, nés de lui, furent tous différents dans leur conception et leur réalisation. Et sublimes de simplicité.

Sur le premier (20e minute), alors que l'équipe de France est menée à la marque, dominée et relativement décevante, il récupère dans la surface, côté droit, un ballon errant. Instantanément, dans son premier contrôle, il réussit un « petit pont » sur un défenseur allemand et enchaîne d'instinct sur un centre aérien brossé que le gardien allemand Kargus voit passer la rage au cœur. Pécout jaillit et égalise.

Sur le deuxième (36e minute), Sarramagna adresse de la gauche un tir brossé, sans faiblesse, sur coup franc. Platini, entouré d'Allemands, frappe cette balle de la tête et la propulse dans le coin droit de la cage de Kargus.

Sur le troisième (39e minute), Nogly dégage en chandelle. A la lutte avec Zacryk, Platini saute vers cette balle aérienne, fait semblant de la frapper de la tête, l'amortit dans le même temps de la poitrine et, revenu au sol, la propulse aussitôt du pied gauche, comme à la parade, pour un tir décisif à mi-hauteur.

Sur le quatrième enfin (85e minute), Platini marque de « manière classique », sur un tir du pied droit de vingt mètres en coin.

On remarquera que dans ce festival de haut vol, Platini n'a, à aucun moment, utilisé son arme diabolique du coup franc. Il en était heureux d'ailleurs, précisant une nouvelle fois qu'il n'était « pas seulement un tireur d'élite ».

SI nous devions choisir la meilleure de ces quatre actions, nous serions embarrassé, mais nous pencherions peut-être pour la reprise de la tête de Michel sur le coup franc de Sarramagna. Elle nous semble en effet contenir la preuve que Platini est un footballeur complet, ne se contentant pas de sa fabuleuse adresse au pied, et allant chercher dans un domaine traditionnellement néfaste aux Français, une expression proche de la perfection. Car ce n'est pas la première fois que le joueur lorrain bat de grands joueurs de tête : rappelez-vous son but contre Trésor et l'O.M. en demi-finale de Coupe 1976, but qu'il devait payer d'un sérieux traumatisme crânien.

Dans cet esprit, il ne nous paraît ni sérieux, ni juste de prendre un garçon comme Rocheteau pour tête de Turc, et certaines des critiques qui l'ont assailli perdent tout crédit par leur démesure. Dominique, c'est vrai, est moins irrésistible dans ses dribbles et ses percées qu'il ne l'était il y a dix-huit mois. Mais ce n'est pas nouveau. Contre Hambourg, à un poste de numéro 7 retrouvé depuis peu — il a joué trois matches comme avant-centre avec Saint-Etienne — il nous a frappé par son allant, sa recherche de l'action à deux ou à trois, son agressivité. Michel Hidalgo dit très justement que « lorsqu'il retrouvera ses possibilités techniques totales, Dominique redeviendra le grand Rocheteau ».

Ce n'est tout de même pas un hasard si Keegan, interrogé par un hebdomadaire anglais spécialisé sur la meilleure équipe européenne qu'il sélectionnerait s'il en avait la possibilité, a choisi Rocheteau comme ailier droit. Entre eux, les artistes ne se trompent pas.

L'EQUIPE DE FRANCE a donc entamé sa saison 1977-1978 sur une note joyeuse et optimiste, en marquant quatre buts aux vainqueurs de la Coupe des Coupes. Rien, dans ce match, n'aura été inutile, surtout pas les deux buts encaissés par une défense tricolore souvent mal à l'aise, gênée par les permutations et les plongées des joueurs allemands. Il reste sept semaines et un match amical (contre l'U.R.S.S., au Parc, le 7 octobre) pour corriger les imperfections et réveiller les consciences avant France - Bulgarie. Michel Hidalgo s'y emploie déjà, soulignant cependant sa satisfaction de voir le bloc tricolore s'enrichir de quelques unités.

Le président de l'A.S. Saint-Etienne, M. Roger Rocher était lui aussi au Parc des Princes pour assister à la victoire de l'équipe de France. Quelques jours plus tôt, il s'était déclaré publiquement partisan du sauvetage d'un chef-d'œuvre national en péril et, la main sur le portefeuille avait proposé de se substituer à Valence pour le transfert de Platini. Il s'agit là d'une louable initiative, dans la mesure où l'A.S. Nancy-Lorraine et son président, M. Cuny, ne trouveraient pas les moyens de garder leur artiste. Ce qui n'est pas encore démontré.

Si nous avons bien compris, on reverra donc Pierre Garonnaire visiter les installations du club lorrain, comme il l'avait fait en mai dernier, pour juger de la qualité du gazon. Evitons-lui un voyage : il s'agit de Ray Grass numéro trois à 40 % d'agrostis, fétuque et pâturin. C'est la qualité que Michel Platini préfère pour ses crampons dribbleurs.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1638

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen
Cedex

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F ; 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F ; 12 mois : 220 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 23 août 1977 n° 1637 a été tiré à 226.849 exemplaires.

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

(Jean-Marie LORANT)

DUKLA PRAGUE

VU PAR VINCENT

Chez les quatre européens, Nantes, Saint-Etienne, Lens et Bastia, le compte à rebours a commencé. Pierre Garonnaire multiplie ses visites à Manchester. Jean Vincent et Robert Budzinski, accompagnés d'un cameraman, se trouvaient ce week-end à Prague. Le but de ce voyage n'était pas de faire du tourisme dans les rues de la belle capitale tchécoslovaque, mais de superviser l'adversaire de Nantes en Coupe d'Europe, Dukla Prague.

Dukla a été battu trois buts à deux par les Bohemians au terme d'un match que Jean Vincent a qualifié de « viril ». L'entraîneur nantais a également cerné de plus près les possibilités de cette équipe tchèque.

« C'est surtout la ligne d'attaque qui m'a laissé la plus forte impression. Elle est composée de deux ailiers rapides, sans cesse en mouvement, et d'un joueur d'exception, vicieux, expérimenté : Nehoda.

Le point fort de cette équipe me paraît cependant se situer au milieu du terrain avec des joueurs très complémentaires, avec Gadjusek, extraordinaire, qui oriente le jeu, prépare et termine les actions, et possède un tir terrible.

La défense ressemble un peu à celle de Nantes. Elle est très attirée par l'offensive, donc elle sera obligée de se découvrir. Nous avons une chance de ce côté-là. »

Rendez-vous à Prague, le 14 septembre, pour le premier round.

LARQUÉ PROPOSE

POITEVIN

« Il est nécessaire que l'on stoppe l'effectif et l'encadrement technique. Nous avons déjà perdu beaucoup trop de temps. » Ces deux petites phrases de Jean-Michel Larqué traduisent la volonté qui existe au Paris-Saint-Germain d'aller de l'avant sur des bases solides.

Heureusement, après un départ laborieux, la situation s'éclaircit. La venue de l'Argentin Armando Heredia (ex-Atletico de Madrid) met un terme au recrutement du Paris-S.-G. « Il est un peu à court de compétition, mais c'est un défenseur de haut niveau, expérimenté. Il doit apporter la sérénité qui nous manque en défense », précise Jean-Michel Larqué.

Si la lettre de sortie de la fédération espagnole parvient à temps, Heredia débutera ce soir à Marseille.

En ce qui concerne l'autre source d'inquiétude du Paris-S.-G. — l'obligation faite par la F.F.F. d'engager un entraîneur-instructeur, Larqué ne possédant pas encore ce diplôme —, là aussi le problème est sur le point d'être réglé, comme l'explique l'ex-Stéphanois :

« La solution du prête-nom que nous sommes obligés d'adopter ne me satisfait pas du tout. J'ai proposé Guy Poitevin, un homme que j'apprécie beaucoup et que j'avais connu il y a quelques années par l'intermédiaire d'amis. Son dossier est parti et nous attendons la réponse de la Fédération.

Si tout se passe bien, Guy Poitevin aura pour mission de découvrir de jeunes talents dans la région parisienne. Rappelons qu'il eut sa carrière brisée à l'âge de vingt-six ans par une grave blessure et qu'il disputa la finale de la Coupe de France, avec Nice, en 1955 (2-3 devant Bordeaux).

Son arrivée au Paris-Saint-Germain pourrait également donner lieu à une réorganisation de l'état-major technique, Alonso devenant l'adjoint direct de Larqué, et Ferrand étant appelé à s'occuper de l'équipe de Troisième Division.

A PIED, A CHEVAL

ET EN VOITURE

Il s'appelle Jean-François Pichon. Il exerce le métier de postier, il est nantais et habite Paris. Il pourrait ressembler à M. Tout le Monde s'il n'y avait cette passion pour le football et pour le FC Nantes qui lui dévore le cœur.

Un seul problème dans la vie de M. Pichon : trouver le temps et l'argent pour se rendre aux quatre coins de la France et assister aux matches des Nantais. Le train, la voiture, la marche à pied, tous les moyens sont bons.

La saison passée, Jean-François Pichon a vu Nantes en match officiel 42 fois. Et pourtant il a manqué neuf matches, ce qui chagrine notre héros au plus haut point.

Ces quarante-deux rencontres méritent qu'on s'y attarde. Elles se décomposent de la manière suivante : 3 en Coupe des Alpes sur 4, 31 en Championnat sur 38, 8 en Coupe de France sur 9, sans compter les matches amicaux et la Division III.

Tout cela représente 63 heures 30 de football pour 251 heures dans le train, 62 heures en car, 64 heures en voiture, presque le tour de la Terre pour vivre l'aventure des Canaris.

Si Nantes accomplit une belle carrière européenne, ce pèlerin des temps modernes n'a pas fini de boucler ses valises et de voir du pays. Son kilométrage pourrait bien, cette année, franchir la barre des 40.000. Bonne route, monsieur Pichon.

SOUS L'ŒIL

D'HIDALGO

Soixante-dix-huit jours séparent l'équipe de France de l'échéance capitale du 16 novembre. Les semaines vont désormais passer très vite pour tous, pour Michel Hidalgo en particulier. L'heure du choix est maintenant venue pour l'entraîneur des Tricolores, et, comme il l'a souligné : « Ce n'est pas une mince affaire. »

D'après les déclarations qui ont suivi le match France-Hambourg, son idée serait d'aligner une équipe composée ainsi : Rey — Janvion, Rio, Trésor, Bossis — Synaeghel (ou Sahnoun), Bathenay, Platini — Rocheteau (Zimako, Rouyer, Dalger), Lacombe, Six.

Cependant, Michel Hidalgo va multiplier les contacts et recueillir un maximum d'informations, dans la perspective de la rencontre du 16, au cours des prochaines semaines.

C'est ainsi que sur le carnet de bord du sélectionneur figurent beaucoup de matches. Le 30 août, Bordeaux-Nancy ; le 14 septembre, Saint-Etienne-Manchester United ; le 28 septembre, Nantes-Dukla Prague, ainsi que deux matches de Championnat à Nantes et à Nice.

Michel Hidalgo se rendra aussi le 12 octobre à Dublin et, quelques jours plus tard, en Turquie « espionner l'ennemi bulgare ».

Un voyage éclair en Hollande est également inscrit au programme pour assister à un match de l'U.R.S.S., adversaire de la France le 7 octobre (ou le 8).

LES PIONNIERS

DE LA COUPE

Deux mille quatre-vingt-quatre engagés l'an passé, 2.471 cette année (avec les territoires d'outre-mer). La Coupe de France fait battre les cœurs et les records.

Pour les plus petits, la grande aventure commence dimanche prochain avec le premier tour. L'apothéose du Parc est encore bien lointaine, mais tous les participants à cette première bataille affûtent leurs armes dans l'espoir de passer un, deux, trois... tours et de se frotter aux gros bras (Division III, Division II et peut-être Division I, qui sait) dont l'entrée en scène est prévue beaucoup plus tard. 27 novembre pour la D. III et 29 janvier pour la D. I. Voici les étapes qui mènent au Parc :

4 septembre : 1er tour.
25 septembre : 2e tour.
16 octobre : 3e tour.
6 novembre : 4e tour.
27 novembre : 5e tour.
18 décembre : 6e tour.
8 janvier : 7e tour.
29 janvier : trente-deuxièmes de finale.
19 et 22 février : seizièmes aller et retour.
19 et 22 mars : huitièmes aller et retour.
14 et 18 avril : quarts aller et retour.
5 et 9 mai : demi-finales aller et retour.
13 mai : finale.

PLATINI AVEC CISO

JUSTO ET HERVÉ

L'étoile de Michel Platini brille de plus en plus haut dans le ciel du football européen et mondial. Ils sont de plus en plus nombreux ceux qui rêvent du Nancéien dans leur équipe... Valence, Saint-Etienne, Paris-Saint-Germain... Michel Platini, lui, se contente d'affirmer qu'il aimerait mener Nancy en Coupe d'Europe et d'accumuler les exploits. Il en était un que Michel n'avait jamais réussi en sélection. Celui de marquer trois buts au cours d'un seul match et de réaliser ce qu'on a coutume d'appeler le « coup du chapeau ».

Depuis ce mercredi et la victoire sur Hambourg (4-2), le prodige nancéien a effacé cette petite tache. Le voici dans le club très fermé des internationaux à trois buts.

Depuis la fin de la guerre, on compte sur les doigts d'une seule main ces phénomènes. Leur nom : Thadée Cisowski, Just Fontaine, Hervé Revelli.

Les cinq buts de Ciso, un 11 novembre 56, devant la Belgique, sont entrés dans la légende du football français.

FAUX DEPART POUR LES JUNIORS

L'équipe de France juniors, placée sous la responsabilité de Marc Bourrier en l'absence de Jacky Braun, actuellement plâtré, connait un début de saison difficile.

Au cours du stage Franco-Allemand de Soulac, la promotion 1978 a subi une première défaite à Arcachon (1-3) avant d'obtenir le match nul (0-0) quelques jours plus tard à Royan.

Il ne faut accorder qu'une importance relative à ces rencontres de mise au point. C'est au mois de novembre, au Tournoi de Monaco, que l'on pourra mieux juger la qualité du cru. Les juniors 1978 trouveront sur leur route du beau monde avec l'U.R.S.S., la Hollande, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne de l'Ouest, les Etats-Unis.

AU NOM DU PÈRE...

Ce jeune garçon, brun et frisé, qui écoute bien sagement les conseils de Pelé n'est autre que le fils du célèbre footballeur brésilien.

Pelé junior n'a que sept ans, mais il possède déjà un sacré style. Appréciez l'élégance du geste et l'efficacité de la frappe. Ce document pourrait figurer dans les écoles de football et papa Pelé peut être fier de son bambin. La relève parait assurée.

Tel père, tel fils.

Quatre fois, Just Fontaine marqua trois buts au cours d'un match international : contre le Paraguay et l'Allemagne, en 58, en Suède, puis face au Portugal et à l'Autriche, en 59.

Plus récemment, Hervé Revelli vint se joindre à ses deux prestigieux aînés ; ses victimes : la Norvège en 69, la Concacaf en 72.

NOVI MIEUX QUE SEPP MAIER

Un record est tombé, samedi, à Cologne. Celui d'Overath, qui avait disputé 408 matches en Bundesliga. Le nouveau recordman est... Sepp Maier, qui a joué son 409e match en Bundesliga et perdu trois buts à zéro avec le Bayern.

Au passage, Sepp en a établi un autre : 377 matches sans interruption, mais il aurait aimé fêter ces records par une victoire.

En France, Jacky Novi, le professionnel le plus ancien de la Division I, est en train de réaliser une série remarquable et a d'ores et déjà fait mieux que Maier.

Il entame cette saison sa quinzième année professionnelle et il a disputé à ce jour 470 matches en Division I.

Voici la décomposition de ces participations : à Nimes, 22 en 1963-1964, 33 en 1964-1965, 34 en 1965-1966, 37 en 1966-1967 ; à l'O.M., 30 en 1967-1968, 38 en 1968-1969, 33 en 1969-1970, 38 en 1970-1971, 36 en 1971-1972, 25 en 1972-1973 ; à Nimes, 38 en 1973-1974 ; à ParisS.-G., 36 en 1974-1975, 29 en 1975-1976, 37 en 1976-1977 ; à Strasbourg, 4 depuis le début du Championnat.

Jacky Novi a eu trente et un ans le 18 juillet. Si tout se passe bien, le néo-Strasbourgeois devrait franchir cette année le cap des 500 matches.

POUR VOS ARCHIVES

● **Le 24 août au Parc. FRANCE b HAMBOURG : 4-2 (3-1).** — 45.830 spectateurs pour 1.105.283 francs de recette. Arbitrage de M. Rion (Belgique). Buts : Pécout (21e), Platini (37e, 40e, 84e) pour la France ; Keller (4e), Reimann (76e) pour Hambourg. Avertissements à Hidien et Nogly. Remplacements : Janvion par Battiston (42e), Pécout par Dalger (57e), Rocheteau par Soler (75e) pour la France ; Keegan, Keller, Folkert, respectivement par Bertl, Reimann et Steffennagen (46e), puis Zaczyk par Magath (57e) pour Hambourg.

FRANCE : Rey — Janvion, Rio, Trésor, Bossis — Bathenay, Synaeghel, Platini — Rocheteau, Pécout, Sarramagna.

HAMBOURG : Kargus — Ripp, Nogly, Kaltz, Hidien — Buljan, Zacryk, Eigl — Keegan, Keller, Volkert.

Voici les lauréats du JEU-CONCOURS de FRANCE Football et EUROPE 1

Ils iront à Prague le 14 septembre pour assister au match de Coupe d'Europe Dukla - Nantes

Le Jeu-Concours de « France Football » et Europe 1 a connu un important succès, puisque plus de 25.000 réponses sont parvenues au 10, rue du Faubourg-Montmartre, avec un tiers environ en provenance de la région nantaise, un tiers de la région parisienne et un tiers du reste de la France.

Pour départager les 3.126 ex-aequo qui avaient fourni des réponses exactes, il a fallu avoir recours au tirage au sort, ainsi que le stipulait l'article 4 du règlement.

Beaucoup de fautes d'étourderie — oubli de situer les rencontres (Coupe ou Championnat), interversions dans l'ordre des rencontres (Nantes-Laval au lieu de Laval-Nantes) — ont été commises.

Certains lecteurs ont semblé embarrassés pour interpréter la photo n° 2, du fait qu'après le refus du but par l'arbitre, celui-ci a accordé un coup franc. La question posée ne présentait pas d'ambiguïté puisqu'il s'agissait d'indiquer la finalité première de l'action : but refusé.

Les bulletins qui portaient à la fois, rayés, « but refusé » et « coup franc » ont été considérés comme bons.

ALLARD Christian - 85000 La Roche-sur-Yon.
ANDRIEU Michel - 75019 Paris.
AVENEL Robert - 44000 Nantes.
BAIZE Marcel - 44230 Saint-Sébastien.
BENARD Marc - 75019 Paris.
BERRIVIN Patrick - 44100 Nantes.
BILLET Antoine - 85300 Challans.
BIZETTE René - 35000 Rennes.
BLOUIN Pascal - 93150 Blanc-Mesnil.
BONNET Michel - 91570 Bièvres.
BOONNE Franck - 21400 Châtillon-sur-Seine.
BORIS Jean-Marc - 75016 Paris.
BOSCHIERO Bernard - 94370 Sucy-en-Brie.
BOUCARD Patrice - 92300 Levallois-Perret.
BOULENGER Elie - 59000 Lille.
BOUROUX-IRMA Pierre - 94000 Créteil.
BOUTET Jean-Luc - 44100 Nantes.
BOUTIN Jean-Yves - 44300 Nantes.
BOUYER Robert - 44300 Nantes.
BOZON Pierre - 75004 Paris.
BRETAUDEAU Jacques - 44270 Machecoul.
BRUN Bernard - 86000 Poitiers.
CATIN Paul - 86200 Loudun.
CELO Jean - 94450 Limeil-Brévannes.
CERCLERON Joël - 95303 Pontoise.
CHAPE Jean-Pierre - 44300 Nantes.
CHARABOUSKA Jean - 44000 Nantes.
CHARRIER Bruno - 75015 Paris.
CHATAIGNIER François - 94160 Saint-Mandé.
CHICHE Jean-Louis - 93260 Les Lilas.
CLENET Philippe - 56100 Lorient.
COIFFARD Hubert - 44230 Saint-Sébastien.
COJEAN Jean-Yves - 93600 Aulnay-sous-Bois.
COMMUNEAU Alain - 28100 Dreux*.
COURAUD Jocelyne - 44190 Clisson.
COURONNE Jean-Luc - 31000 Toulouse.
COUTABLE André - 93100 Montreuil-sous-Bois.
CRETIN Roger - 44240 La Chapelle-sur-Erdre.
DAAGE Daniel - 75015 Paris.
DARRIEUTORT Claude - 33200 Bordeaux-Cauderan.
DAVAIN André - 59157 Beauvais-en-Cambraisis.
DENNEVAL Francis - 08000 Charleville-Mézières.
DETE Henri - 52000 Chaumont.
DINEL Patrick - 44600 Saint-Nazaire.
DUCLERCQ François - 80200 Péronne.
DUFIED Bruno - 44440 Riaille.
DUPORT Pierre - 45250 Briare.
DURBANT Dominique - 93290 Tremblay-les-Gonesse.
EHRSAM Jean-Louis - 10300 Sainte-Savine.
EMERIAU Jean-Pierre - 75015 Paris.
FAGES Jean-Claude - 86000 Poitiers*.
FOSSE Dominique - 14400 Bayeux.
FOURRIER Dominique - 44300 Nantes.
FRAUDEAU Michel - 44000 Nantes.
GABEREAU Michel - 91230 Montgeron.
GALMICHE Jean-Louis - 39000 Lons-le-Saulnier*.
GAILLAGUET Jackie - 75015 Paris.
GAULIN Gérard - 72000 Le Mans.
GEORGE Gérard - 78120 Rambouillet.
GIRARDEAU Jacky - 17000 La Rochelle.
GIRARDOT Jacques - 46200 Souillac*.
GIVERNE Michel - 75019 Paris.
GLACON Valéry - 80100 Abbeville.
GOUIN Michel - 44100 Nantes.
GOUIS René - 76600 Le Havre.
GOURDIN Jean-Marie - 85300 Challans.
GOURVENEC Michel - 77100 Meaux.
GOUTERON Bernard - 69400 Villefranche-sur-Saône*.
GRASSET Norbert - 44400 Les Sorinières.
GRATE Michel - 44250 Saint-Brévin-l'Océan.
GUIHENEUF Didier - 44160 Saint-Reine-de-Bretagne.
HANQUIEZ Jacques - 60130 Saint-Just-en-Chaussée.
HARDOUIN Thierry - 49150 Bauge.
HEMON Guy - 95500 Gonnesse.
HERMOUET Roselyne - 85000 La Roche-sur-Yon.
JADAULT Roger - 79380 Courlay.
JALLET Dominique - 03200 Vichy*.
JARRY Jean-Luc - 44470 Carquefou.
JEANNEAU Jacques - 49000 Angers*.
JEGOU Marc - 94700 Maisons-Alfort.
JULIEN Marcel - 30100 Alès*.
KERISORE Yves - 44200 La Chapelle-sur-Erdre.
LAGOUTTE Pierre - 21000 Dijon.
LANSKIN Philippe - 75019 Paris.
LAURENT Philippe - 44000 Nantes.
LAVOCAT André - 93330 Neuilly-sur-Marne.
LECLAIR Philippe - 44550 Montoir-de-Bretagne.
LECOURT Daniel - 60240 Chaumont-en-Vexin.
LE JANNE Henri - 35100 Rennes.
LEMAITRE Alain - 08300 Rethel.
LE MEZO Guénaël - 44300 Nantes.
LE SAUX Didier - 91230 Montgeron.
LE SEAC'H Joël - 85270 Saint-Hilaire-du-Riez.
LOIRAT Gilbert - 44680 Sainte-Pazanne.
LOUSSOUARN Jean - 78630 Orgeval.
LUCAS Philippe - 44400 Rézé.
MADELENEAU Maurice - 44200 Nantes*.
MALLET Serge - 49300 Cholet.
MARTIN Patrick - 71400 Autun.
MARTINEZ Jean-Claude - 68210 Sannemarie*.
MASMEJEAN Michel - 30000 Nimes*.
MATHOREZ Geoffroy - 44300 Nantes.
MEVELEC Eloi - 44260 Savenay.
MERCIER Thierry - 93250 Villemomble.
MOENNER Jean - 59430 Saint-Pol-sur-Mer*.
MONTAVON Daniel - 71300 Montceau-les-Mines*.
MORA Francis - 33800 Bordeaux.
NAILLON Didier - 92280 Bagneux.
NENON Luc - 44800 Saint-Herblain.
NICOLAS René - 44100 Nantes.
NORMAND Daniel - 44600 Saint-Nazaire.
OLIVEAU Gérard - 75016 Paris.
OLLIVIER Jean-Michel - 75013 Paris.
ORTOLAN Joseph - 77400 Lagny.
PALUSSIERE Didier - 44750 Campbon.
PANON Gilbert - 92700 Colombes.
PFISTER Bernard - 44150 Ancenis.
PIN Jacques - 94130 Nogent-sur-Marne.
PORTEL Bernard - 93320 Pavillons-sous-Bois.
PRATS François - 92150 Suresnes.
RAMOS Michel - 89000 Auxerre.
REGARDIN Luc - 44200 Nantes.
REGNAULT Jean-Pierre - 44210 Pornic.
RENARD Alain - 51100 Reims*.
RICORDEAU Stéphane - 41000 Blois*.
RICOU Daniel - 49000 Angers.
ROQUET Gérard - 35600 Redon.
ROTH Jean-Michel - 68000 Colmar.
RUBINSTEIN Philippe - 57000 Metz.
RUFFET Denis - 92000 Nanterre*.
SAILLANT Gilles - 93380 Pierrefitte*.
SEILLER Jean-Pierre - 67300 Schiltigheim*.
SERVULE Pierre - 94270 Kremlin-Bicêtre.
SIMONNEAU Michel - 75018 Paris.
SOUZEAU Bertrand - 44100 Nantes.
SOYER Michel - 21240 Talant.
TAILLE Michel - 44470 Carquefou.
TARISSAN Jean-Claude - 27000 Evreux.
TENTILLIER Jean-Luc - 62630 Etaples-sur-Mer.
TETAZ Michel - 69006 Lyon.
THIEBAUT Jean-Louis - 92100 Boulogne.
THOMAS Pierre - 44700 Orvault.
TORILLEC Michel - 29200 Brest.
VALLEE Jean-Claude - 78190 Trappes.
VALENTIE Jacques - 02000 Laon.
VEYRIER-MONTAGNERES Olivier - 75015 Paris.
VIALA Jean-Pierre - 45500 Gien.
WEITZ Philippe - 75010 Paris.
WEYD Bertrand - 94120 Fontenay-sous-Bois.
ZACCARINI Jean-Marie - 60300 Senlis.

Les gagnants dont les noms sont suivis d'un astérisque sont invités à prendre immédiatement contact avec le service de promotion de France Football L'Equipe : 824-70-80, poste 312.

Les bonnes réponses du Jeu-Concours de « F. F. » et Europe 1

Photo 1 : Nantes - Saint-Etienne, Championnat
Photo 2 : Nantes - Bastia, Championnat.
Photo 3 : Nantes - Nice, Championnat.
Photo 4 : Laval - Nantes, Championnat.

Questions subsidiaires :

Photo 1 : but. Photo 2 : but refusé. Photo 3 : but. Photo 4 : but.

JACQUES ZIMAKO : LA FORME REVIENT

SAINT-ETIENNE. — *Jacques Zimako, qui effectua la brillante tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud, en juin dernier, et qui s'y distingua particulièrement, opère maintenant en Troisième Division, avec l'équipe de l'A.S. Saint-Etienne.*

Cette déchéance ne l'a ni découragé, ni aigri.

« Je reconnais que l'Association de Saint-Etienne, qui m'a fait venir de Bastia, était en droit d'attendre mieux de moi », *dit-il.*

— *Payez-vous les fatigues de cette tournée en Amérique du Sud ?*

« Je ne le crois pas, puisque natif de la Nouvelle Calédonie, je l'ai mieux supporté que mes camarades, tout comme Janvion. »

— *Alors le climat de Saint-Etienne, et ses 550 mètres d'altitude, est-il plus difficile à supporter que celui de la Corse ?*

« Il y a une période d'adaptation, c'est certain, mais je ne pense pas que cela ait influencé sur mon état de santé. C'est plus simple que cela, un abcès dentaire, que j'avais négligé de soigner à temps, m'a déclenché une crise de furonculose. Le traitement aux antibiotiques en est rapidement venu à bout, mais m'a affaibli. Il faut patienter ; mes forces reviennent, et j'espère jouer un bon match avec l'équipe de Troisième Division. Je ne me sens pas déshonoré d'opérer en Troisième Division ; je me plais beaucoup à Saint-Etienne, et ma famille aussi. Tous mes camarades sont gentils, et Robert Herbin, qui a compris mes problèmes, m'encourage. J'espère que, lorsqu'il me redonnera ma chance en équipe première, je ne le décevrai pas. Je dois une revanche à ce public, qui m'a toujours encouragé malgré ma défaillance. »

— *Vous avez occupé toutes les places dans la ligne d'avants, laquelle préférez-vous ?*

« C'est à l'aile gauche que je me sens le plus à l'aise. »

Et Jacques Zimako monta dans le car qui emmenait, à Clermont-Ferrand, une équipe stéphanoise où il faisait, avec Hervé Revelli, figure de vétéran, tant la formation de Troisième Division a été rajeunie, avec Lestage et Laurent Roussey, qui n'ont pas seize ans. Il en revint battu par 2-1, mais certain qu'il était sur le retour de la forme, en attendant la grande. Herbin y compte, le public stéphanois aussi.

Pierre LEGALERY.

BORDEAUX

VERS UN RECORD !

BORDEAUX. — A défaut de gagner beaucoup de points à Bordeaux (un seul obtenu face à Saint-Etienne contre quatre pour deux déplacements), les Girondins sont en train d'effectuer une fameuse opération financière. Une affluence de 24.712 spectateurs a été enregistrée contre Saint-Etienne. Lors de la venue de Monaco, elle était de 16.125. Face à Nancy, c'est une foule de cet ordre qui est attendue.

Il a suffi que les exploits réalisés par Michel Platini contre Hambourg soient connus pour que jeudi, ce soit la ruée vers les guichets de location.

Traditionnellement, août a toujours été un bon mois pour les Girondins, cela en raison de l'apport de vacanciers du bassin d'Arcachon. Mais, cette fois, la réalité dépasse les espérances. En effet, un heureux concours de circonstances est venu s'ajouter. C'est avec l'étiquette de leader qu'est arrivé Monaco à Bordeaux.

Voilà maintenant que Michel Platini se rappelle d'éclatante façon au public bordelais. Et, pour couronner le tout, l'OGC Nice, qui fait toujours recette ici, arrivera vendredi, tout auréolé par sa superbe victoire acquise à Saint-Etienne !

Si tout se passe normalement, environ 80.000 spectateurs au total auront assisté aux quatre premiers matches disputés à domicile. Il s'agit là, évidemment, d'un résultat inespéré qui devrait avoir une influence sur le comportement des joueurs bordelais, excellents d'ailleurs mardi soir face aux Brésiliens de la Juventus de Sao-Paulo battus par 1-0. Jean-Pierre Tokoto, pour sa « première » bordelaise depuis deux ans ont été très bon. Son entente avec Daniel Jeandupeux fut parfaite.

Voilà un argument supplémentaire pour que ce Bordeaux-Nancy constitue une rencontre capable d'attirer la grande foule dans un stade vélodrome qui, hélas, se révèle un peu juste lorsque l'affiche proposée sort de l'ordinaire.

André NOGUES.

LYON

EN PENSANT A SEPTEMBRE

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Curieusement, les Lyonnais sont doublement attendus au virage en recevant Sochaux. D'abord, ils ont une revanche à prendre sur eux-mêmes, après une partie ratée et donc décevante, à Laval, dont Aimé Jacquet n'a rien pu tirer de précis : **« Cela arrive parfois. Tout le monde a été mauvais,** notait-il au moment de ses commentaires. **Nous avons été très pauvres sur le plan collectif, sans ressort. Les joueurs étaient visiblement fatigués. »**

Les autres Lyonnais qui passeront un test, ce seront les spectateurs. Car on attend justement de savoir s'ils rempliront raisonnablement les tribunes et les... virages du stade désuet de Gerland, alors que, par tradition, la venue de Sochaux est plutôt l'occasion d'une petite recette.

En tout cas, le fluide qui réunit les deux collectivités en osmose n'est toujours pas vraiment passé entre le public et une équipe qui devrait pourtant exciter l'enthousiasme par la qualité de son effectif et des premiers résultats prometteurs. Eternel problème d'une cité ancrée dans ses habitudes bourgeoises, qui a du mal à secréter plus de passionnés que le traditionnel noyau fidèle aux rendez-vous chaque année. Au fond, les autres Lyonnais sont avant tout amateurs des spectacles d'allure un peu exceptionnelle, et ils vont au match de football comme à l'Opéra ou à Holliday on Ice, quelques fois par an, pour applaudir les plus beaux gestes plus que pour soutenir. Les joueurs doivent, de toute façon, tenir compte de cette situation, qu'ils supportent bon gré, mal gré. Il leur faut simplement se serrer un peu plus les coudes dans les moments difficiles.

Car, cela dit, le match contre Sochaux n'a rien de dramatique. Lyon est calé à la troisième place, et une victoire apporterait simplement un surcroît d'espérances. Mais elle serait surtout importante pour la suite des opérations, car le mois de septembre risque de donner une allure définitive à toute la saison lyonnaise. C'est effectivement la période des grands rendez-vous. Le prochain déplacement conduira effectivement l'O.L. à Bastia, puis les Lyonnais recevront Saint-Etienne, avant de se déplacer à Monaco. Et ce n'est pas fini, puisque ce seront ensuite les Parisiens de Larqué qui viendront à Gerland, une semaine avant que Nancy et Platini n'accueillent Lyon. Autant dire qu'il n'y aura guère moyen de souffler pendant trente jours.

Il s'agira donc de ne pas rater la mise sur orbite contre Sochaux, qui avait été précisément, la saison dernière, de remettre les Lyonnais sur le droit chemin, en leur permettant de retrouver un fond de jeu traditionnel qui s'était effiloché jusqu'alors.

Or, c'est encore et toujours le problème de l'O.L., car Chiesa disait l'autre jour, à la sortie d'une séance d'entraînement : **« ...Il nous manque encore le petit quelque chose qui nous permettrait de ne jamais perdre notre sérénité, quelle que soit la situation. Mais, c'est normal, compte tenu du remaniement de l'équipe. »**

Il faut dire aussi que l'absence prolongée de Spiegel ne fait pas les affaires du club. Car c'est sûrement un « patron » qui manque le plus, en ce moment, à l'O.L.

MARSEILLE

REFAIRE L'UNION SACREE !

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Josip Skoblar, on le sait, n'est pas homme à se laisser dépasser par les événements. Or, le moment est précisément à la détermination, et à ce que l'on pourrait presque appeler l'Union Sacrée. C'est dire que le Directeur Technique de l'O.M., avec la collaboration de son compagnon de route Yvan Markovic, va tout tenter pour faire en sorte que l'O.M. retrouve la bonne voie, qu'il a plus ou moins perdue depuis son succès initial sur Sochaux, succès qui avait sans nul doute trompé beaucoup trop de gens quant aux possibilités véritables de l'équipe.

Il est vrai qu'à Marseille — et cela ne date pas d'aujourd'hui — on est toujours passé d'un extrême à l'autre, en ce sens qu'on brûlait un jour ce que l'on avait adoré la veille, et vice versa. Mais Skoblar, lui, n'est pas du genre à se laisser tromper par un résultat positif ou négatif, surtout à pareille époque de l'année. Aussi n'est-il pas plus pessimiste aujourd'hui qu'il n'était optimiste hier. Simplement, il va s'efforcer d'appliquer la thérapeutique qui s'impose en pareille circonstance. Pour commencer, il va donner sa chance, dès ce mardi soir, à un jeune attaquant qui opère avec l'équipe de Division III, probablement l'ailier Chancelier, qui est l'un des grands espoirs du club, avec Bacconnier et le gardien Billet, international junior.

On sait que Skoblar n'a pas mâché ses mots à propos des contestations qu'ont pu faire certains joueurs après les échecs contre Laval et Lens. Pour l'ancien Soulier d'Or européen, cet aspect de la question doit être absolument écarté, car il n'admet aucune entorse à la discipline intérieure, et il s'est dit prêt à sanctionner quiconque viendrait à dire du mal de la tactique conseillée par Markovic. En un mot comme en cent, Josip Skoblar pense que le moment est venu de rassembler toutes les bonnes volontés, et l'on peut penser qu'au cours du stage précédant le match contre Paris-Saint-Germain, dans la vivifiante retraite du plan d'Aups, Skoblar a « travaillé » ses hommes en conséquence.

Voilà qui porte à penser que, devant Paris-Saint-Germain, qui a, lui aussi, ses problèmes, l'O.M. va essayer de montrer que, s'il n'a pas encore la dimension européenne qu'on lui avait prêtée trop vite, il est tout de même capable de fournir des résultats satisfaisants, des résultats qui prépareraient, mieux que tout commentaire et mieux que toute critique, l'avenir souriant que tout le monde souhaite.

Ce mardi soir, le public du Stade-Vélodrome reverra évidemment avec toute l'attention nécessaire, les deux nouvelles recrues olympiennes, qui avaient débuté en fanfare : Marc Berdoll et le Suédois Linderoth. Il semblerait que ce dernier, que l'on avait trop vite considéré comme un nouveau messie — quel dommage, vraiment, que les Marseillais s'emballent si vite !

DES CLUBS... DES HOMMES...

LE GRAND RÊVE DE DANIEL FUCHS

TROYES. — *Pour tous les nouveaux venus dans une équipe, le grand problème est souvent celui de l'adaptation, et au T.A.F. comme ailleurs, certains éléments se sont trouvés confrontés à cette difficulté, d'où d'ailleurs des résultats contradictoires obtenus par les Troyens lors des premiers matches.*

Daniel Fuchs serait-il, en ce qui le concerne, un phénomène ? Toujours est-il que cette adaptation semble lui avoir créé moins de soucis qu'à d'autres, et la preuve en est que deux des trois buts inscrits par l'attaque tafiste sont à mettre à son actif. Cette réussite mérite d'autant plus d'être relevée et salué que Fuchs a marqué un de ses deux buts comme ailier, une place inhabituelle pour lui. Encore que ce soit celle de ses tout débuts dans le football, son véritable poste étant celui d'avant centre où il s'est distingué la saison dernière en inscrivant 18 buts sous les couleurs de Boulogne.

Ainsi, l'ancien stagiaire de Metz qui, sept ans après, retrouve à Troyes son coéquipier André Tota, a d'ores et déjà fait apprécier ses qualités de battant et de gagneur, en même temps que la puissance de son pied droit. Il est du bois dont on fait les dynamiteurs de défenses et sa réussite a été d'autant plus appréciée que Tota, un des meilleurs buteurs troyens, la saison dernière, n'a pas encore retrouvé le chemin des filets.

Il reste à Daniel Fuchs à trouver totalement le rythme de la Division I, et c'est précisément ce que son entraîneur René Cédolin attend de lui. L'intéressé est d'ailleurs parfaitement conscient de cette nécessité ; il déclare ainsi :

« On a vu trop de bons joueurs de Deuxième Division échouer au niveau supérieur. Il faut davantage qu'une bonne technique pour réussir en Division I, c'est-à-dire aussi beaucoup de physique et une grande rapidité. » *Il ajoute, cependant :* « Le rythme ne m'effraie pas. Lorsque Diallo et Turudija seront rétablis, nous serons cinq, sans compter les jeunes, à postuler trois places. Ce sera donc à notre entraîneur de trancher, mais quoi qu'il en soit, cette émulation ne peut être que profitable à l'équipe. »

Le grand rêve de l'athlétique Alsacien (1,75 m, 74 kg) serait de jouer avant-centre plutôt qu'ailier, mais il sait que le poste revient de droit à Tota et qu'on l'a fait venir précisément pour tenir un poste d'ailier.

« André (Tota), *dit-il avec une belle modestie,* est meilleur que moi et je devrai m'accommoder d'une place d'ailier, mais finalement le poste n'a que peu d'importance, l'essentiel est de jouer. »

Pour Fuchs, dont on peut affirmer qu'il a d'ores et déjà été adopté, tant par ses camarades que par le public du stade de l'Aube, le T.A.F. représente un nouveau départ. On a vu que le grand Daniel n'a pas tardé à bondir de ses starting-blocks. Fuchs va se sentir d'autant plus « porté » que sa femme l'a rejoint à Troyes et qu'elle vient de lui donner une jolie petite fille prénommée Cendrine. Quand on se sait regardé par de beaux yeux de Chimène, on se doit évidemment de *briller.*

Jacques MARGAINE.

— ait éprouvé quelques difficultés d'ordre physique en dernier lieu. Mais l'on dit qu'à présent, le Scandinave a surmonté ces petites difficultés ; on le suivra donc avec attention devant Paris, car il est de ces hommes capables de faire de grandes choses quand ils se trouvent dans de bonnes conditions.

Enfin, puisque les mots « consigne » et « tactique » sont actuellement un peu trop d'actualité, nous dirons, pour ce qui nous concerne, qu'ils n'ont, à vrai dire, que l'importance que trop de gens leur attachent. Mais, comme l'ont déjà fait observer d'autres que nous, il est juste aussi d'écrire que, si les joueurs doivent avant tout s'employer à respecter la lettre, les techniciens, quant à eux, ont pour premier devoir d'assouplir certaines dispositions rigoureuses, de les mettre, en d'autres termes, à la portée des hommes, car les grandes choses ne peuvent se faire, c'est bien connu, qu'avec des grands moyens. Aux uns et aux autres de méditer là-dessus. Ils l'ont certainement fait depuis quelque temps, et l'O.M. ne s'en portera peut-être que mieux dans les jours à venir.

METZ

PAS D'AFFOLEMENT !

METZ. — Parce que sa position actuelle n'est pas en rapport avec ses possibilités réelles et ne reflète pas sa véritable valeur, Metz ne s'inquiète pas, ne s'affole pas. Le F.C.M. est tout simplement conscient des réalités de l'heure, de la nécessité surtout de réagir au plus vite. Il est certain que, défavorisés par un calendrier de début de saison difficile, avec trois matches sur quatre à l'extérieur, les Lorrains ont subi par ailleurs le handicap de l'indisponibilité de Curioni, lequel n'a pas encore joué cette saison. A cette absence, lourde de conséquences, s'est ajoutée depuis deux matches celle de Nico Braun.

Il va sans dire que, privé de ce tandem de puncheurs auquel il doit l'essentiel de sa force de frappe, Metz n'a pas été lui-même depuis le début de la saison.

Desservis, donc, par le calendrier mais aussi par les circonstances, les Lorrains ne se lamentent pas. Ils restent, au contraire, convaincus de valoir mieux que cette peu enviable position actuelle en queue de classement, à égalité de points avec Troyes, dernier au goal average seulement.

Une prévision qui situe, à elle seule, le caractère de leur rendez-vous avec les Troyens, et l'importance de ce match marquant la reprise des hostilités après cette première mini-trêve.

Avec les visites à Rouen, Nice et Nimes, avec l'accueil de Nantes, le champion, août aura été le point noir de Metz, pour lequel septembre ne sera pas pour autant le mois de la facilité. Il s'en faut même de beaucoup puisque le onze de Huart va recevoir Troyes, Laval et Nancy, et se déplacera à Sochaux, Paris et Strasbourg.

Metz en est conscient et même s'il attend encore son premier succès, sa conviction de valoir mieux que son classement actuel est tout de même légitime à plus d'un titre. Il faut savoir faire la part des choses. Le F.C.M. a opté en toute conscience pour la jeunesse. Une qualité dominante dans laquelle résident aussi ses inévitables défauts.

Le président Molinaris conclut : « Metz continuera à faire son chemin en comptant sur son travail de formation, sur ses jeunes, sur un homme comme Rey, mais aussi sur sa paire de buteurs Curioni-Braun. »

André LEMAY.

MONACO

BEAU FIXE

MONACO. — Monaco était en deuxième division, l'an dernier, et pourtant l'A.S.M. a rencontré deux fois le Stade de Reims. C'était, on s'en souvient, en huitièmes de finale de la Coupe de France. Monaco a donc été éliminé en perdant les deux rencontres et sa prestation, à Reims surtout, fut considérée, par les Rémois eux-mêmes, comme excellente. Aujourd'hui, les Monégasques sont de retour parmi l'élite, et, de plus, en tête du Championnat !

Contre le Reims 77-78, à l'inverse du match-aller des huitièmes de finale de la Coupe, les Rémois seront les challengers et non pas les tenants. Déjà, pour les hommes de Leduc, les batailles du Championnat ressembleront à celles de la Coupe. **« Quel que soit le terrain et l'équipe adverse, le leader provoque toujours l'envie de se dépasser, tant à l'échelle individuelle que collective »**, dit Leduc, qui ajoute : **« En outre, Reims, malgré le départ de Carlos Bianchi, a effectué un recrutement judicieux, notamment avec Van Daele et des ailiers du type Santamaria sont des atouts déterminants. »**

A Monaco, la semaine qui vient de s'écouler sans rencontre officielle n'a pas été exempte de soucis pour le « sorcier monégasque », qui fut aussi le responsable rémois, il y a quelques saisons à peine. En effet, Raoul Noguès, victime d'une sorte de contracture, n'est pas certain de jouer et, s'il le pouvait, peut-être éprouvera-t-il une gêne pour le moins malencontreuse, face à des Rémois dont la forme et l'ambition sont évidentes. Ce sera aussi, d'ailleurs, le cas en ce qui concerne forme et ambition pour Christian Dalger. Gardon, également, risque d'être handicapé par un léger déplacement vertébral, qui l'a empêché, durant les derniers entraînements, de sauter et frapper la balle de la tête.

Chez les jeunes candidats aux postes éventuellement libres, Fages et Perruchini sont également blessés (élongation et entorse), ainsi que l'attaquant Tuybens. De plus, Leduc est navré par l'interdiction qui frappe les professionnels, dans la Ligue du Sud-Est, de participer aux matches de Division d'Honneur. **« Cette impossibilité m'empêchera de constater, au cours de la saison, l'authenticité de la forme de mes jeunes professionnels, comme Feuillerat, Maranelli et Perruchini. Mais je pense que notre équipe est concurrentielle et, malgré tout, les quatre matches pleins que nous venons de jouer doivent également être confirmés au stade Delaune »**, pense Leduc, qui ajoute : **« Avec la forme morale, on permet à sa valeur technique et physique de mieux s'exprimer. »**

C'est sans doute ce qu'espèrent démontrer au public rémois Leduc et ses hommes. C'est ce que voudra également prouver, en compagnie de Dalger, Dellio Onnis, dont la blessure à la lèvre supérieure est guérie, surtout sur une pelouse qu'il a bien connue avant de revêtir le maillot rouge et blanc.

Georges BERTELOTTI.

PIASECKI, L'APOTRE DE L'ATTAQUE

STRASBOURG. — *Le footballeur propose... les événements disposent. Ainsi, Francis Piasecki s'était-il promis de faire un effort devant le P.-S.-G...*

Sans doute avait-il quelques comptes personnels à régler avec l'un ou l'autre de ses anciens co-équipiers, ou l'un ou l'autre de ses anciens dirigeants. Et voilà que le numéro 10 alsacien « réussissait » sa moins bonne production depuis son arrivée sur les bords du Rhin.

Le souci de trop bien faire nuit souvent aux desseins de l'intéressé. Mais cela est courant dans la carrière d'un footballeur.

Piasecki se rattrapa bien vite en infligeant lors de la rencontre suivante le premier but de la saison consenti par la défense du leader monégasque, de surcroît au stade Louis-II, alors qu'il avait déjà obtenu le premier but du Championnat en trompant Rose, le gardien Lavallois, après moins de trente secondes de jeu.

Le Lorrain de Talange s'est donc fait le porte-parole de ce Racing Strasbourgeois, inspiré par Gilbert Gress, le battant par excellence.

Dans le passé, on avait souvent taxé Strasbourg d'équipe défensive, à tort ou à raison, puisque l'adversaire a également son mot à dire. Quand il est plus fort, on peut ne pas avoir d'autre ressource que de se retrancher devant son but pour retarder l'échéance sans chercher son salut dans des contre-attaques. Il est toutefois vrai que la formation alsacienne courbait l'échine, hors de sa base. Elle se recroquevillait craintivement, tendant le dos aux coups qui finiraient inévitablement par l'abattre.

A présent, le Racing sort ses griffes aussi bien chez lui qu'à l'extérieur, ce qui lui a permis, lors

de ces deux matches sur terrain adverse, de mener chaque fois par 0 à 2 avant de se contenter d'un nul à Lens (2-2) et de craquer sous le rush de Monaco (3-2). Tant et si bien que Strasbourg partage avec le leader azuréen le rang symbolique de meilleure attaque du Championnat (11 buts). Le revers de la médaille : 8 buts encaissés, soit environ 2 par match. Un bilan négatif, trop lourd, auquel Gress cherche activement à remédier.

Bien que le R.S.C. aie officiellement achevé son recrutement depuis plusieurs mois, il n'est pas exclu que le président Léopold, fortement encouragé par le ministre Bord, engage un arrière droit de valeur.

En attendant, le mot d'ordre sera, une nouvelle fois, à l'offensive lors de la visite de Bastia.

Une mission qui convient parfaitement à Piasecki. Il n'hésita pas non plus à plonger en première ligne où sa lucidité et la précision de sa frappe constituent un danger permanent pour ce sanctuaire ennemi.

« Suivez mon panache brun », continuera à clamer à ses camarades l'ancien joueur de Metz, de Paris et de Sochaux, bien que l'intervention récente d'un coiffeur appliqué lui confère un visage plus poupin que guerrier.

Freddy KOENIG.

NANCY

PLATINI EFFACE TOUT

NANCY. — Deux sujets ont fait l'objet des conversations sportives à Nancy, durant la semaine écoulée ; premier sujet, soucieux celui-là, car il conditionne l'avenir du club : les installations du stade Marcel-Picot dont on mesure aujourd'hui toutes les insuffisances. Des installations nouvelles et rapidement utilisables sont envisagées.

L'autre sujet, c'est, on s'en doute, la performance étonnante, et dont les échos se répercuteront un moment encore, de Michel Platini, mercredi soir au Parc des Princes, face aux Allemands de Hambourg.

Ainsi s'est estompé en partie, le souvenir désagréable du résultat du match contre Valenciennes (2-2), mais de toute façon les regrets ne peuvent rien y faire. Un point perdu ce n'est tout de même pas une catastrophe alors que la compétition vient seulement de commencer et que le poteau d'arrivée est encore très éloigné.

Redin pense cependant qu'il faut s'accrocher pour éviter que l'écart se creuse avec Monaco. Pour l'entraîneur : « Trois points, c'est une différence déjà sérieuse ; on attache donc un grand intérêt à la semaine qui s'ouvre avec un déplacement « par les airs » à Bordeaux et une rencontre Nancy-Reims qui promet d'être pétillante et suivie par un très nombreux

public, vendredi soir au stade Marcel-Picot. Voilà deux matches qui, à la vérité, s'annoncent décisifs du moins importants dans la campagne 1977-1978, dont il est inutile de rappeler les objectifs concernant le club lorrain.

Par la force des choses (blessure de Laurent Pokou (claquage), l'équipe nancéienne subira un remaniement en attaque contre Bordeaux pour le moins...

L'Ivoirien a repris dimanche le chemin de l'entrainement, mais une rentrée précipitée constituerait un risque inutile.

Et c'est sans doute à Fathi Chebel que l'on fera confiance pour compléter la ligne d'attaque, à Chebel qui a d'ailleurs procuré des satisfactions à l'entraîneur lors de ses fréquentes apparitions en fin de saison dernière. D'autres avants sont disponibles mais pas suffisamment affûtés actuellement. L'ex-joueur de Saint-Dié, Mayet : « Mais il lui faut digérer l'entrainement plus intensif qu'il subit ici. Je compte sur lui cet hiver, sur les terrains lourds », précise Claude Cuny.

Marc Lerebours également, qui refait surface en Division III après deux ans d'arrêt pour blessure. Ainsi l'A.S. Nancy-Lorraine n'est pas dépourvue en attaque, ce qui n'empêche pas les regrets concernant le contretemps qui immobilise Laurent Pokou, car l'Ivoirien même en petite forme, n'a pas son pareil pour fixer la défense adverse.

Jean MOSCAUD.

NANTES

EN PENSANT A PRAGUE

NANTES. — Au cours du week-end, une mini-délégation nantaise composée de Budzinski, Vincent et d'un cameraman, a supervisé et fixé sur la pellicule les péripéties du match de championnat tchèque disputé par Dukla de Prague, très prochain adversaire de Nantes en Coupe d'Europe. Pendant ce temps, les entraineurs adjoints des Canaris poursuivaient la préparation de la rencontre capitale qui les opposera ce mardi aux Lensois, autres « Européens » de cette année.

Avant son départ pour l'Europe centrale, Jean Vincent, peu satisfait — on le comprend — du récent faux pas de ses hommes à Troyes, avait exprimé l'intention de procéder à un léger remaniement derrière. Il est désormais certain que ce choc entre poulains d'Europe I, verra le retour à l'aile droite de la défense de Jean-Claude Osman. Ce dernier souffrait d'une contracture qui n'est plus désormais qu'un mauvais souvenir, et il brûle du désir, légitime, de retrouver sa place de titulaire. Il apportera à son équipe le poids précieux de son expérience, et de sa présence, très appréciée de ses partenaires.

Sahnoun, qui a été écarté de l'équipe nationale, la semaine dernière, à la suite d'un malaise ayant précédé le match contre Hambourg, a subi des examens médicaux satisfaisants. Il semble que la plupart des inquiétudes suscitées par son cas soient désormais dissipées.

Par ailleurs, Henri Michel qui, souffrant, dut s'abstenir du déplacement en championnat, où son absence fut évidemment très préjudiciable, fera sa rentrée. On souhaite qu'il ait récupéré totalement.

L'équipe nantaise, dans son ensemble, souffre encore d'un manque de condition, seuls Bertrand-Demanes, Amisse et Bossis ayant, semble-t-il, déjà atteint le « top-niveau ». Mais le travail effectué ces derniers temps devrait s'avérer payant. On espère aussi que Pécout aura définitivement pris confiance en ses moyens après ses bons débuts internationaux. D'autre part, Rampillon, actif et intelligent, revient à grands pas, tandis que Lacombe a démontré samedi à La Rochelle, avec la Troisième Division, qu'il se posait désormais en candidat sérieux à une place au niveau supérieur.

Les supporters nantais, sans minimiser les excellents moyens des Lensois, espèrent bien que leurs représentants obtiendront un succès devenu désormais indispensable du fait de leur actuelle situation au classement.

Pierre LAUTREY.

MICHEL JOLY : UN NOUVEAU DÉPART

LENS. — *L'an dernier, les Lensois avaient connu quelques problèmes en défense. Aussi s'étaient-ils décidés à renforcer ce compartiment. Il est bien évident que l'éventail de joueurs opérant en défense est beaucoup plus large que celui des attaquants. Si bien que les dirigeants lensois n'avaient que l'embarras du choix.*

Mais, on sait aussi que ceux-ci ont le plus souvent porté leur attention vers des éléments régionaux, ou issus de clubs nordistes. C'est ainsi qu'ils ont engagé, il y a deux ans Daniel Leclercq et, cette année, Didier Six qui, tous deux, firent leurs classes dans le Nord.

Ayant recueilli auprès de Leclercq et Six les meilleures références, ils tournèrent leur regard vers Avignon où opérait Joly, lequel avait manifesté le souhait d'être transféré. Certes, Joly n'est pas un Nordiste pure souche puisqu'il naquit dans les Vosges et débuta à Nancy ; mais c'est à Valenciennes qu'il effectua son plus long séjour.

Il faut croire que le choix des Lensois s'est avéré judicieux, puisque Joly s'est imposé d'entrée. Certes, celui-ci n'a pas toujours joué aux mêmes postes en défense, mais à chaque sortie, il s'est fort bien acquitté de sa tâche. Il semble qu'il apporte à cette division l'esprit de corps et de coopération, car il a le sens très développé du football d'équipe. Son dynamisme, son autorité, sa rapidité, sa résistance aux chocs en font un défenseur particulièrement redoutable. Il ne se cantonne pas exclusivement dans son rôle de défenseur évoluant dans sa zone, éloignant le danger, stoppant l'action de l'avant par un tacle, ou en lui barrant systématiquement l'accès du but ; dès qu'il entre en possession de la balle, Joly participe immédiatement à l'attaque. Il se porte en avant et collabore directement à l'offensive.

C'est ainsi qu'on le vit, lors du match contre Strasbourg, amorcer une fulgurante contre-attaque, participer adroitement au déroulement de celle-ci et se trouver à point nommé pour transformer de la tête un bon centre venu de la droite de son partenaire Marx. Un but extrêmement précieux qui tirait Lens d'un bien mauvais pas.

On aurait pu craindre pour lui qu'un retour parmi l'élite serait tant soit peu laborieux :

« Bien sûr, le jeu et le rythme entre les deux divisions sont très différents. Il faut s'y faire très rapidement si l'on tient à s'imposer, *explique-t-il*. Mais dès que j'ai su que l'affaire était conclue entre Lens et Avignon, j'ai tout de suite été mis en confiance. J'allais retrouver là-bas d'anciens partenaires, et on ne peut espérer mieux pour forger le moral.

Je savais que Lens était un club bien structuré, et qu'il régnait en son sein une très bonne ambiance. J'ai très vite été adopté, et j'ai fait le maximum pour être fin prêt. Nous sommes six ou sept joueurs pour un poste en défense. Les places seront donc très chères. Mais je joue indifféremment au centre ou à une place latérale. J'ai donc des chances d'être retenu.

Pour le reste, je fais confiance à mon entraîneur. Mon souhait : trouver ici un peu plus de stabilité qu'à Valenciennes ou Avignon. »

Apparemment, si Michel Joly continue à faire preuve de cette belle volonté, de cet esprit combatif, les portes de l'équipe lui resteront souvent ouvertes.

Disons aussi que Michel Joly, par son allant, son tempérament de gagneur, a déjà conquis l'étonnant public du stade Bollaert ; un public certes chaleureux et sportif, mais aussi très difficile. Cela ne constitue-t-il pas déjà une performance ?

Adolphe DELANNOIT.

NICE

UNE SEMAINE CHARGEE

NICE. — Après quatre matches, les Niçois sont, avec Monaco, leur voisin azuréen, encore invaincus en Championnat avec trois victoires et un match nul. Chose curieuse, le match nul a été concédé sur leur terrain devant Metz, et c'est une des raisons pour lesquelles les footballeurs de l'O.G.C.N. craignent un peu la visite de Nimes ce soir au stade du Ray. Car ils ont l'impression, en ce début de saison, d'être peut-être plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile, ils ont, en effet, une équipe qui joue parfaitement le contre, et dont plusieurs éléments, Jean-Noël Huck, en particulier, s'accommodent bien de longues courses en terrain découvert lorsque c'est l'adversaire qui fait le jeu.

Mais il ne faut quand même pas exagérer ces inquiétudes. Car les Niçois se rappellent, d'un autre côté, que Nimes a toujours été un adversaire à leur portée, contrairement à Metz, que l'on peut qualifier de bête noire de l'O.G.C.N. Voilà pourquoi on pense, à Nice, que le tableau de chasse des « Aiglons », en cette fin du mois d'août, devrait s'enrichir d'un nouveau succès.

Le gardien de but international, Dominique Baratellli, qui avait été blessé contre Sochaux en plongeant témérairement dans les pieds de Mayer, va maintenant beaucoup mieux. On sait qu'il souffre de la fracture de l'auriculaire de la main droite. Son doigt sera déplâtré jeudi, et Baratelli pourra sans doute effectuer sa rentrée lors du match que Nice jouera, à domicile, contre Troyes, après avoir rendu visite à Bordeaux.

En tout cas, Baratelli a déjà repris l'entraînement par des courses et des exercices d'assouplissement, et il ne tardera, certes, pas à retrouver la grande forme. Pour le remplacer, Rossi continuera à faire confiance au jeune Georges Jacomo, qui vient de réaliser toute une série de bonnes performances, et qui s'est révélé comme une excellente doublure.

Cappadona, qui était déjà sous le coup d'un match de suspension avec sursis, ayant reçu un avertissement à Saint-Etienne, se retrouve suspendu d'une manière ferme. Pour assurer l'intérim, Rossi fera tout naturellement confiance au jeune Villefranchois Robert Barraja, qui avait été titulaire pour les premiers matches de Championnat, et n'avait laissé son poste à Cappadona qu'à Saint-Etienne.

Un autre retour est possible, celui du petit technicien niçois René Bocchi. Ce dernier a été, en effet, un des meilleurs éléments de l'O.G.C.N. lors des deux matches amicaux que l'équipe vient de jouer la semaine dernière à l'extérieur. Pour meubler la mini-trêve de ce mois d'août, Nice, en effet, a joué à Montpellier contre La Paillade, puis à Alès. Si le premier match s'est soldé par une défaite (3-1), le second a vu, en revanche, une très nette victoire de Nice (4-0). Rossi a été, d'ailleurs, très satisfait de ces deux rencontres, car elles ont permis à ses joueurs de conserver le rythme de la compétition.

Tony BESSY.

NIMES

UN CAP DIFFICILE

NIMES. — La victoire nimoise acquise contre Metz était d'autant plus nécessaire et indispensable que les Nimois ont, au cours de ces prochains jours, un calendrier particulièrement chargé, avec deux déplacements, et la réception d'un adversaire, Lens, vainqueur 2-0 la saison dernière sur ce même terrain. Aussi, ce n'est pas avec sérénité, mais avec une certaine inquiétude qu'ils vont aborder cette prochaine dizaine de soirées.

Certes, à Nice, dès ce soir, leur tâche sera ardue, même si, au palmarès des 50 matches joués entre les deux clubs depuis 1932, ils ont l'avantage, avec 16 victoires contre 11 pour 23 matches nuls. Leur dernier succès sur la Côte d'Azur remonte à 1961, et depuis, ils n'ont réussi qu'une seule fois le partage des buts.

A Troyes, vendredi, leur palmarès est plus éloquent avec trois succès et 5 nuls,

Le diplôme du C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ débouche sur l'emploi

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 B.-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.502 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9.502 P. Pour le B.P., guide n° 9.502 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

DES HOMMES...

tous obtenus sur le terrain de leurs rivaux. Ils auront d'autant plus intérêt à ne pas effectuer des voyages totalement négatifs, que la semaine suivante, ils accueilleront des adversaires souvent à l'aise à Nimes, les Lensois.

Pour la premirèe fois contre Metz, la défense nimoise a réussi à contenir les assauts adverses. Toutefois, cette intransigeance a été surtout le fait de la carence offensive des Lorrains, ce qui n'apparait pas être le cas pour ses deux prochains rivaux. On veut croire, cependent, que les protecteurs de Orlandini sauront se montrer vigilants et conscients de ne pas subir constamment en se rappelant que, tant va la cruche à l'eau...

A force d'être submergés, les meilleurs finissent par céder, et les Nimois feraient bien de tenter autre chose de plus réaliste. Doit-on penser, d'autre part, que l'attaque sera enfin en mesure de conclure ? La saison dernière, Nimes avait joué seize de ses matches à domicile ou en déplacement sans marquer le moindre but. C'est un record peu enviable, dont le début de saison laisse supposer qu'il ne sera pas battu, puisque jusqu'alors, les Nimois ont toujours réussi à marquer. On souhaite qu'il en soit de même à Nice et à Troyes ; mais il faudrait que les joueurs chargés de traduire au tableau d'affichage soient plus adroits, et surtout soutenus avec plus de constance.

René-Jean GEBELIN.

SOCHAUX

SUR LA LANCEE

SOCHAUX. — Il est naturellement plus facile d'opérer à domicile : l'habitude du terrain, le soutien du public, sont des apports indiscutables pour la formation qui opère chez elle. Pourtant, on peut considérer aussi que lorsqu'une équipe possède un assez bon fonds de jeu, elle doit pouvoir tirer son épingle du jeu chez l'adversaire. Et c'est précisément ce que devra faire Sochaux à Lyon, et même si Gerland n'a pas toujours réussi aux Sochaliens, ceux-ci se souviendront malgré tout qu'ils y ont souvent joué de bons matches. En somme, et malgré les difficultés qui l'attendent, Sochaux essaiera de confirmer à Lyon ses bonnes dispositions du moment et qui se sont matérialisées par deux victoires consécutives.

La situation est donc rétablie après des débuts pénibles et le retour de plusieurs titulaires constituera des garanties suffisantes, semble-t-il. Il faut s'attendre, en effet, à ce que Rust, Seles et Gueye reprennent du service ; le premier devrait pouvoir retrouver un peu de cette sérénité qui lui fait défaut depuis le début de saison. Quant aux deux autres, ils sont rétablis des suites de leurs blessures ; et Gueye, pour sa part, a eu la confirmation de sa guérison complète en jouant samedi soir avec l'équipe amateur (Division III).

L'équipe de Sochaux n'aura donc qu'un seul absent : il s'agit de Guttierez, lequel souffre des adducteurs. Le milieu de terrain ne s'est pas entraîné cette semaine ; il n'est donc pas en mesure de tenir sa place en Championnat et son remplaçant sera tout naturellement Genghini, le jeune espoir du club qui n'est âgé que de 19 ans. Genghini vient de disputer les deux derniers matches avec l'équipe pro et son intégration s'est faite sans problème ; il est habile, clairvoyant et ne rechigne pas aussi à s'acquitter d'un rôle défensif.

Quatre attaquants spécifiques seront du déplacement, mais il est vraisemblable que Parizon ne sera que douzième homme ; l'ex-Lillois est avant tout un ailier droit, or à ce poste on trouve un certain Soler qui n'entend pas céder sa place, d'autant que depuis le début de saison, le sympathique Gérard a été l'élément le plus percutant de la division offensive.

C'est donc au complet (à un élément près) que se présentera Sochaux à Lyon ce soir. L'objectif des Francs-Comtois sera le partage des points, mais parce que ceux-ci n'ont pas les moyens de pratiquer la défense systématique, ils opéreront dans le véritable esprit du jeu et la partie devrait être à la fois ouverte et plaisante.

Jean RIGOULOT.

CÉSAR LARAIGNÉE : "JE REPARS A ZÉRO"

LAVAL. — *Le contrat liant César Laraignée pour trois ans au Stade Lavallois a été homologué jeudi soir. Le surlendemain, malgré les séquelles d'un gros rhume qui nécessita une petite dose d'antibiotiques, il revêtait officiellement à Concarneau en Championat de Troisième Division, le maillot tango et noir de sa nouvelle équipe. Demi offensif en première mi-temps ; demi défensif par la suite, il souffrit beaucoup au cours de ce match physique.*

Son voeu le plus cher est évidemment de retourner rapidement en Première Division. Mais, pour cela, il lui faut également retrouver le rythme de la compétition, car il n'a pas joué depuis plus de six mois. En outre, il veut prouver aux dirigeants du Stade de Reims qu'ils ont eu tort de lui signifier « avec une certaine légèreté », précise-t-il, sa mise à pied.

« J'ai joué pendant cinq ans, *nous a-t-il dit*, au Stade de Reims. Durant cette période, je n'ai manqué, en tout et pour tout, que deux ou trois matches. Hélas, contre Lyon, au début de l'année, je fus victime d'une grave blessure au genou. Après une délicate opération, suivie de deux mois de plâtre et de rééducation, je me suis vu signifier par le docteur Bazelaire l'ordre de chercher un club. Ça m'a fait très mal d'être ainsi remercié, sans aucune considération. »

Cependant, l'esprit de famille, pour les Argentins, n'est pas un vain mot, César Laraignée, son épouse et ses deux filles trouvèrent refuge à Laval. Joachim Martinez, son beau-frère, accueillit tout ce petit monde dans l'appartement qu'il a acheté dans le chef-lieu de la Mayenne. La suite est aisée à conter. César, bientôt, s'entraina avec le Stade Lavallois et les bouches se délièrent. M. Bisson et les dirigeants affirmèrent, pour couper court à tous les « on-dit », qu'aucun contact n'avait été pris ni avec le joueur ni avec le Stade de Reims.

Par diversion peut-être, on parla du départ de Laraignée pour le Paris Saint-Germain. « Bien que, *dit ce dernier*, je n'ai personnellement eu aucun entretien avec les dirigeants du club de la capitale. J'y ai seulement rencontré mon compatriote et ami Carlos Bianchi. »

Simple coïncidence ? Deux jours après le retour de vacances de Paul Lépine, l'éminence grise du président, la nouvelle était rendue officielle : Laraignée avait bien signé un contrat de trois ans.

« Il s'agit pour moi d'un nouveau départ, *dit-il*. Ma blessure est totalement oubliée et comme l'ambiance ici est excellente, qu'on s'entraîne dans la joie et que l'entraîneur est un copain, je crois sincèrement que je réussirai cette seconde étape de ma carrière en France. » *Mais, en attendant, il lui faudra au moins cinq ou six matches pour acquérir le rythme de la Première Division et, cela, César Laraignée le sait.*

Michel JOUNEAUX.

LE RETOUR DE ZAREMBA

VALENCIENNES. — *C'était il y a trois ans, au Parc des Princes, pour un match de barrage qui allait causer quelques remous. M. Meric, alors président de l'Olympique de Marseille, s'était déplacé pour voir à l'œuvre Didier Six dont l'étoile commençait à monter. Il vit surtout un avant-centre du nom de Bruno Zaremba qui semblait planer au-dessus de la défense parisienne. De sorte, qu'au coup de sifflet final, alors que son homologue valenciennois pensait traiter l'affaire Six, il se vit proposer par M. Meric quatre-vingts millions anciens pour Zaremba, cet avant-centre jusque-là inconnu.*

Le responsable valenciennois refusa et le regretta par la suite. Certains ont même cherché dans ces regrets l'ostracisme dont fut victime dans les mois suivants cet athlète (1,75 m, 75 kg) de vingt-deux ans, venu comme cadet, de Fresnes-sur-Escaut, à quelques kilomètres de Valenciennes, allant au charbon sans jamais se plaindre, infatigable, à la technique ayant besoin de s'affiner, mais dont le tir est des plus redoutables.

Bref, à ce moment, la plus brillante des carrières semblait promise à Zaremba qui, toujours amateur, fut retenu pour la tournée de l'équipe de France dans le Pacifique. Sans doute ce voyage ne lui réussit-il pas, car il tarda au retour à renouer avec l'efficacité : alors qu'il avait signé dix-neuf buts, il n'en marqua plus que quatorze, toujours en Deuxième Division, et pour cause. En Première Division, il n'en obtint plus

que onze malgré l'appoint de l'incomparable Osim ; et, pour la seconde année, parmi l'élite, il chuta à six. Il est vrai qu'il manqua de nombreux matches en raison de la préférence donnée aux nouveaux arrivants Maillard et Musovic, qu'il fut parfois affecté en numéro 10 et que, blessé fin janvier contre Bastia (où il portait le numéro 10) il ne fut plus rappelé pour la saison. Son successeur Maillard ne fut pas plus efficace (quatre buts) sans que, pour lui également, sa valeur soit mise en cause : faute de servants, les meilleurs artilleurs ne causent guère de dégâts.

Guetté au coin du bois, rejeté, ravalé à la Division d'Honneur, Bruno Zaremba ne démarra pas le Championnat présent, il était sur la liste des transferts mais seul Paul Levin, récent directeur sportif de V.A., avant d'entraîner Angoulême et qui ne se trompe pas en matière de talent, le demanda en prêt, ce qui lui fut refusé. Le lendemain de ce refus, Destrumelle prit l'initiative d'incorporer Zaremba à Nancy à la place de Maillard.

Zaremba estima : « Bien sûr, cette rentrée n'est pas sans risques, mais j'ai tellement envie de jouer. Je ferai tout mon possible pour revenir à la surface, après huit mois de banquette. »

On sait qu'il fit beaucoup mieux parce que, après avoir permis à Jeskowiak de marquer le premier but, il signa le second. Ce but rapporta un point à son équipe.

Est-ce définitivement reparti pour Zaremba, aîné d'une famille de footballeurs (son frère Pascal, junior à Valenciennes, est considéré par les observateurs comme le plus doué) et qui, par son comportement noncéien, a recouvré la confiance en lui-même dont il avait extrêmement besoin ? Tous ses amis (et il en a beaucoup, car il sait tout accepter avec philosophie) le croient.

Ce soir, contre Saint-Etienne, il reprendra contact avec son public : il redoute davantage cet examen, huit mois après, que la défense stéphanoise.

René LESCAUT.

CONFIDENTIEL

LYON FAIT SES COMPTES

Guy Zerbib et Roger Michaux, qui dirigent par intérim les affaires de l'O.L., emploient tous les moyens pour faire sentir à l'opinion publique lyonnaise que la situation financière du club reste très précaire. Deuxième innovation : ils ont annoncé au grand jour le détail de la répartition d'une recette. C'est ainsi que l'on apprend que le match Lyon - Lens a fait entrer dans les caisses 247.013 francs. Mais il n'en est finalement resté que 129.813,98 francs, car il a fallu enlever 28.239,82 francs au titre de la taxe sur les spectacles, 5.945 francs pour frais de contrôle, 2.767 francs donnés aux arbitres et délégués, et le service d'ordre a coûté en tout 5.796 francs. A cela s'ajoutent 300 francs de location du terrain, 1.000 francs consacrés au lavage des maillots, 3.480 francs de frais de publicité, une quotepart de 22.250,50 francs envoyée au Groupement et, enfin, Lens est reparti avec les 47.420,10 francs qui lui étaient dus en proportion de la recette brute. Et l'on s'aperçoit, en fin de compte, que les dépenses d'un soir amputent presque de la moitié ce qui a été laissé aux guichets par les spectateurs !

● Deutschmann, Krug, Marx, Reder, autant de candidats strasbourgeois au poste d'arrière droit où Gress voudrait titulariser... Ehrlacher. Mais ce dernier est indispensable au milieu de terrain, Osim et Wiss étant indisponibles. La solution sera-t-elle donnée par un prochain transfert ?

● Curieux destin que celui du gardien de Strasbourg, Dominique Dropsy, qui avait précédé André Rey, et devint ensuite son remplaçant en équipe de France. Les circonstances ont sans doute joué un rôle au moins aussi important que l'appréciation des dirigeants.

● **Qui me fournira le six pièces de mes rêves ?** Gilbert Gress a toujours ses meubles en Suisse et il se sent un peu à l'étroit chez les parents de la charmante Béatrice, son épouse. Mais le football n'est-il pas un extraordinaire terrain d'évasion ?

● Un deuil cruel a frappé Robert Wurtz, l'arbitre international de Strasbourg; il vient de perdre subitement sa mère.

● De Leduc : **« Nous n'avons pas des remplaçants de luxe, certes, mais des remplaçants de valeur. Cela est évidemment indispensable, mais, aujourd'hui, le luxe n'est plus de mise. C'est l'expression de l'efficience individuelle et quotidienne qui compte, et non pas la notoriété établie. »** Voilà de quoi encourager les jeunes Maranelli, Perruchini, Feuillerat et Tuybens.

● L'ex-joueur nancéien, Michel Pavageau, qui, l'an passé, jouait dans les rangs chaumontais, a signé au S.U. Agen.

● Théo va revenir à Monaco. Celui dont personne, ni en principauté, ni en France et même à l'étranger, en Italie surtout, n'a oublié l'exceptionnelle valeur technique et aussi morale, va bientôt quitter le bar qu'il gérait depuis bientôt sept ans à Paris, pour regagner Monaco. Le Prince Rainier n'a n'a pas oublié, lui non plus, le pied gauche de « Théoche », et a fait en sorte qu'il retrouve joie et amis en principauté. Pour le chef de l'Etat Monégasque, l'esprit sportif s'exprime simplement et efficacement, même, et surtout, en dehors des terrains de jeu.

● Le stade Marcel Picot, à Nancy recevra cette semaine des installations amovibles et provisoires qui seront utilisées dès Nancy-Reims. Ces installations offriront deux mille places supplémentaires. D'ici un mois, le Conseil municipal et le Conseil de District étudieront un plan d'agrandissement du stade.

Paris-Saint-Germain prend un visage très argentin avec l'arrivée de Heredia, à gauche, auprès de Bianchi.

MICHEL HIDALGO AU PAYS DE SON ENFANCE

Michel Hidalgo a passé une partie de son enfance dans la Mayenne, à Evron plus précisément, où il vécut pendant toute la triste période de l'occupation. Une ou deux fois par an, il revient dans la capitale des Coevrons, où sa sœur est receveur des postes. Il y était vendredi soir, accompagné de son épouse. Il a parlé avec les amis, évidemment de l'équipe de France, de Platini, de ces garçons qui, dit-il, « s'ils restent encore ensemble deux ou trois ans, ça fera du bruit ». On a parlé aussi de Raymond Kéruzoré, le capitaine du Stade Lavallois, qui, précise Michel Hidalgo, « n'est absolument pas écarté de l'équipe nationale. Mais, hélas pour lui, il fait actuellement double emploi au milieu du terrain avec Michel Platini. Or le Nancéien est indiscutable. Il est évident que si un jour ou l'autre Michel ne pouvait pas jouer, Kéruzoré retrouverait toutes ses chances ».

Une déclaration qui va, si besoin est, développer encore davantage le désir de bien faire du capitaine du Stade Lavallois, qui pense à l'Argentine et à la Coupe du monde.

Blessé en début de saison, blessé à nouveau contre Lyon, il joue en ce moment de malchance. Il a repris l'entraînement samedi matin, effectué un petit match dimanche matin, mais il ressentait toujours une douleur assez vive à la cheville.

ADIEU RUBEN

Un footballeur est mort. Cela arrive, hélas ! tous les jours en fonction du nombre de joueurs licenciés dans le monde entier.

Mais Ruben Bravo n'était pas n'importe quel footballeur, et, de surcroît, c'était un « monsieur », comme l'on dit.

International de la grande époque argentine d'après-guerre, il débarqua en France, la trentaine passée. Une calvitie précoce accentuait encore son âge, ce qui ne l'empêcha nullement d'effectuer une remarquable carrière de joueur en France, à Nice comme à Rouen ou à Grenoble.

Son talent était immense, l'égal des plus grands, et Di Stefano lui-même ne cachait pas son admiration pour l'aîné. Un jour de match de Coupe d'Europe Nice-Real, Alfredo réunit les Argentins niçois : Bravo, Muro, et leur demanda ce qu'il pouvait faire pour eux : « Rien, répondit Ruben, on est tellement bien ici. »

Car Ruben Bravo était plus qu'un francophile banal, mais l'un des plus chauds supporters de notre pays, qui sut le garder longtemps, mais pas le retenir suffisamment.

Sa fille, née à Roubaix, préfère ce faubourg de Lille à Buenos-Aires. Je le sais parce qu'elle me l'a dit un jour. C'était celui de l'assassinat du président Kennedy.

Un sacré point de repère...

C'est assurément un grand joueur, doublé d'un parfait gentleman qui nous a quittés le jour où l'un de ses anciens poulains revenait en équipe de France : Dalger. C'était la France et son équipe. — R. V.

● Henri Biancheri : **« Tiens, heureusement que je n'ai pas quitté Monaco, car pour moi, les responsabilités chez Adidas** (Biancheri est directeur pour le Midi de la France) **sont favorisées, dans la mesure où je n'ai plus besoin de me déplacer pour voir jouer le leader, et surtout une équipe qui joue vraiment au foot, et non pas à la ligne Maginot devant ses dix-huit mètres. »**

● Moenchengladbach avait proposé un match, le 19 septembre à Monaco. Monaco-Lyon étant fixé au 17, les dirigeants monégasques ont demandé à l'O.L. d'avancer cette rencontre d'un jour. Les Lyonnais avaient accepté de jouer le 16 au stade Louis II, mais le Groupement a maintenu le 17... Match annulé. Dommage !

● Guy Dussaud, qui n'avait pu jouer cette saison en raison d'une bronchite, a fait sa rentrée avec les réserves nîmoises à Saint-Priest.

● Lerebours (Nancy), qui vient de livrer deux matches satisfaisants en Division III, en marquant notamment trois buts, pourrait réapparaître en Championnat de Division I, après deux ans d'absence, dès mi-septembre.

● Un abonné et supporter inattendu pour le Troyes-Aube-Football : M. Jacques Fonteneau, fils du président du F.-C. Nantes. Explication : M. Fonteneau est directeur commercial dans une importante usine troyenne, mais il n'en a pas pour autant tourné casaque, et il reste fidèle, même de loin, aux couleurs nantaises.

● L'auteur de la mise à sac du secrétariat du R.C. Lens a été arrêté. C'est un garçon de vingt-quatre ans, sans profession, porté sur la boisson qui, après s'être saoulé à la buvette du stade, pénétra par effraction dans le bureau du secrétariat du club et saccagea tout ce qui se trouvait sous sa main. C'est en effectuant une ronde au stade que la lées et venues d'un individu près des tribunes. Il police remarqua les alsagissait de notre homme, qui, certainement averti par la presse que le club était embarrassé par la perte d'importants dossiers, s'était décidé à aller chercher les licences et contrats des joueurs qu'il avait dissimulés sous les tribunes.

● Toutes les places assises sont louées depuis quinze jours pour le match contre Manchester du 14 septembre au stade Geoffroy-Guichard, et les autres s'enlèvent rapidement chaque jour.

● François Remetter vient au secours du gardien troyen Guy Formici. Représentant d'une firme d'articles de sport, il lui a en effet apporté de nouveaux gants, qui devraient lui permettre d'accomplir des prodiges dès le prochain match contre Metz.

● Le Lyonnais Yves Delestre, qui a signé à Nîmes, fera ses débuts officiels à Nice.

● On sait que Roger Rocher a dit qu'il conviendrait, pour le bien du football français, d'empêcher Platini de partir à l'étranger. En fait, le président stéphanois, présent à France-Hambourg, s'est posé en acquéreur éventuel de Platini. **« Je suis très honoré,** a dit Platini lorsqu'il sut la chose, **mais nous verrons cela la saison prochaine. Pour l'instant, je suis encore sous contrat avec Nancy jusque en fin 1979. »** De toute façon, il n'est pas certain du tout que Platini soit tenté par l'étranger. Et un milieu de terrain Bathenay-Platini-Synaeghel ferait assez bien en vert. Comme par hasard, c'est le milieu de terrain de l'équipe de France !...

Pour ce prix-là...

par Maryse DUFAUX

Le vendredi, au téléphone, la voix avait été catégorique : on ne pouvait me réserver qu'une place à 76,50 F, et encore, précisait mon interlocuteur, vous serez sur le côté. Bigre, on n'y allait pas de main morte à Reims. Il ne me restait qu'à espérer un match de valeur !

Le mardi, la journée déjà se remplissait de cette attente. Le match était, dans cette ville, l'événement. Un événement attendu comme une revanche, un rendez-vous avec l'espoir pour des retrouvailles avec la gloire.

Reims, ville trop tranquille, s'ébrouait un peu. A 17 heures, dans les cafés de la place Drouet-d'Erlon, apparaissaient les premiers chapeaux de paille garnis de rubans rouges, et, devant les bières, les pronostics prenaient valeur de prophéties. Il y avait de l'enthousiasme dans l'air. Le journal local ne s'était pas privé de pousser le public à la passion, ce qui n'était pas sans surprendre Herbin. Visage d'ange et cheveux d'ambre, son brun regard reflétait pourtant le même calme.

La foule était là depuis longtemps, houleuse, bruyante, et les Rémois, toujours calmes, ne se reconnaissaient pas eux-même. Ils hurlaient quand le speaker scandait les slogans et jetaient sur la pelouse des feux d'artifice comme pour une fête de village. Pour le prix, j'étais juchée au-dessus du point de corner. C'est alors que vinrent s'installer à côté de moi deux jeunes spectatrices, dont l'une toute menue était sanglée dans un tee-shirt vert marqué A.S.S.E. et armée d'une trompe en forme de corne de mouflon.

Elles n'étaient pas les seules, d'ailleurs dans ce public que l'on pouvait croire totalement et localement voué au rouge. Les supporters verts apparaissaient relativement nombreux. Par mouchets, ils piquaient la foule, comme autant de fruits refusant de mûrir. Le match commença avec ses joies et ses attentes, ses forces et ses faiblesses. Et tandis que je regardais, fascinée, ce ballet de couleurs (et surtout ce gardien Curkovic, Capitaine-Crochet, dont le bras s'allongeait de dix centimètres quand le ballon passait à sa portée !), ma petite voisine se démenait. Qui marquait Piazza ? Comment Rocheteau avait-il pu manquer ce but ? Où donc était Janvion ? Elle restait juchée sur la pointe des fesses, attentive à tout et, brutalement, traumatisait trois rangs de spectateurs en soufflant dans sa trompe. A la fin de la première mi-temps, elle avait dépensé presque autant d'énergie qu'un joueur sur le terrain.

Je l'imaginais de Saint-Etienne, venue tout exprès, profitant d'un voyage de supporters comme il en existe souvent. Eh bien non, elle habitait là, tout près d'Epernay, elle avait dix-huit ans et sa sœur quinze. « C'est un beau match », *disait-elle, avec ses yeux qui devenaient intenses quand elle en parlait. Oh oui, toutes deux elles se passionnaient pour cette équipe, mais en réalité elles ne la voyaient jouer qu'une fois l'an, quand elle venait à Reims. Pour la finale, à Paris, elles n'avaient pas trouvé de places. Le reste de l'année, elles suivaient à la télévision.* « A l'internat, *disait la plus jeune,* la surveillante me permet d'écouter les résultats à la radio. » *Pourquoi Saint-Etienne ? Parce qu'ils jouent bien ? Parce qu'ils gagnent ? Oui, et puis aussi parce que leur frère avait un ami qui connaissait Herbin. Ce sont des liens, ça, non ? Est-ce qu'au cours de l'année, elles venaient voir jouer Reims, en voisines ? Non. C'est tout juste si elles ne m'ont pas demandé pourquoi elles viendraient !*

La seconde mi-temps a noyé les enthousiasmes sous la pluie et dans la stérilité du jeu. Mais les émotions sont restées brutales et ma petite voisine, en était figée. Elle soufflait un peu moins souvent dans sa trompe, tandis que les éclairs remplaçaient les feux d'artifice. Dans les cris, les discussions, les gestes maladroits, un supporter rémois s'est retourné vers nous : « Vous les graissez sec, les arbitres, à Saint-Etienne », *lança-t-il. Ma petite voisine en est restée toute droite, sans un mot, suffoquée que l'on puisse ainsi soupçonner une équipe qu'elle aimait tant.*

Le match s'est terminé dans la stérilité et le naufrage du temps. Ma petite voisine s'est levée, a rangé sa trompe. Son visage lisse était sans expression. J'ai demandé : « Vous êtes déçue ? » *Il y eut un temps d'arrêt, puis derrière ses lunettes, la passion est revenue d'un coup, comme monte un accès de fièvre. Déçue ? Oh non, c'était un si beau match. Qu'importait d'ailleurs le résultat puisqu'elle avait eu la chance, la seule de l'année peut-être, de voir jouer Saint-Etienne,* « son » *Saint-Etienne. Elle est repartie avec sa joie.*

Sur le cours Drouet-d'Erlon, les Rémois avaient déjà éteint leur enthousiasme. Dans la nuit, je songeais à ma petite voisine. Etre une grande équipe, ce n'est pas seulement bien jouer, c'est aussi faire naître de telles passions et de telles fidélités. Peut-être est-ce pour cela que Saint-Etienne est toujours la plus grande... Quant à moi, j'avais totalement oublié le coût de ma place. Il y a des richesses qui n'ont pas de prix. Dans le football, ce n'est pas toujours le match...

● A quelque chose malheur est bon. Ce proverbe, Jacques Santini doit y croire, puisqu'il put profiter d'une suspension qu'il a jugé imméritée pour soigner une blessure à une hanche qui le fait souffrir depuis le début de la saison.

● Palka n'est plus sous contrôle à l'A.S. Nancy-Lorraine, mais il continue à fréquenter, assidûment, le complexe sportif du club. Il y joue souvent au tennis contre Curbelo.

● Au cours de son voyage à Manchester, Pierre Garonnaire a retenu un hôtel situé à 25 kilomètres de Manchester où l'équipe de Saint-Etienne séjournera dans une tranquille petite ville avant son match retour du 30 septembre.

● Pour venir assister au match France-Hambourg, les Lensois, Didier Six en tête, s'étaient déplacés dans un petit car aux couleurs de Lens qui leur sert à effectuer les petits déplacements.

● Les basketteurs de l'équipe de France jouent ce mardi à huis clos contre Villeurbanne avant de partir pour le Tournoi de Saragosse. Leur match d'entraînement contre les champions de France était prévu à 19 h. 30 à Villeurbanne. Mais plusieurs d'entre eux ont souhaité aller voir Lyon-Sochaux à partir de 20 h. 30, et, du coup, Pierre Dao, leur entraîneur, a volontiers accepté d'avancer l'heure du coup d'envoi.

● La pelouse en synthétique posée sur le terrain couvert des Stéphanois est nettement plus souple et moins rugueuse que la précédente. Du vrai gazon !

● José Broissart, le milieu de terrain de l'O.L., a tapé dans un ballon jeudi dernier pour la première fois depuis son opération d'un ménisque. Mais il reste prudent sur la date à laquelle il envisage de faire sa rentrée.

LES BUTEURS TRICOLORES

Après la victoire sur Hambourg, la satisfaction se lit sur les visages de Platini et de Pécout. Le Nancéien a réalisé l'exploit de marquer trois buts en match international et le Nantais, pour ses débuts, a ouvert le bal. La vie est belle pour les buteurs tricolores.

CARTE ORANGE

par Robert VERGNE

« CHERCHE titulaire diplômé entraîneur-instructeur pour assurer couverture entraîneur possédant pas parchemin. Discrétion et salaire décent assurés... »

Tel pourrait être le libellé d'une annonce d'offre d'emploi que pourraient publier certains clubs français, et non des moindres, puisque deux au moins d'entre eux, appartiennent à la Division I. Ils l'ont déjà fait, d'ailleurs, mais de bouche à oreille, ça laisse moins de traces...

Si l'on vous entretient de ce problème, c'est qu'il existe.

On va même choisir un exemple précis, concret, nominatif, pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté dans ce domaine.

Il y a peu de temps, un club de Deuxième Division a demandé à un entraîneur diplômé (et éprouvé) d'assurer ladite « couverture » du club au salaire de 4.000 francs par mois. Son rôle consistait à... rester chez lui, sans même à avoir à se déranger, car le salaire serait versé par mandat postal.

Le monsieur — car c'en est un — a refusé, estimant sans doute que gagner de l'argent sans travailler, cela porte un nom.

En revanche, il a proposé d'être le directeur sportif du club, avec tout ce que cela suppose d'activités rentables pour un club, depuis la détection des jeunes jusqu'à l'examen « préventif » des adversaires, en passant par l'organisation du centre de formation.

De quoi s'occuper et justifier un salaire... à peine supérieur au montant de la « couverture ».

Cette histoire est à la fois heureuse et « morale » puisque les deux parties sont convenues d'un accord sur les bases — et les principes plus haut exposés. Et c'est ainsi que Jean Prouff est devenu le directeur sportif du Stade Quimpérois.

Directeur sportif, qu'est-ce que cela veut dire ? En France, pratiquement rien. En Angleterre, à peu près tout, quelque chose d'énorme, essentiel, vital. En fait, il se nomme manager, mais l'actuelle anglophobie qui règne dans le vocabulaire tend à proscrire ce mot.

Mais hélas, ce qui est plus grave, la fonction.

Or, c'est sans doute la plus importante dans un club professionnel qui prétend à ce titre. L'entraîneur, qui a déjà beaucoup à faire avec le « quotidien » de son équipe, ne peut pas, de surcroît, « suivre » le jeune espoir qu'on lui a signalé, étudier les problèmes de publicité, se renseigner sur un futur adversaire important (en Championnat comme en Coupe européenne), en un mot, dominer la vie de son club.

Il faut au moins deux hommes pour cela ; mais, en France, le deuxième (qui est peut-être le premier) est ignoré.

Or, non seulement l'intérêt de la fonction est vital, mais les hommes ne manquent pas. Presque tous ceux de la génération de Jean Prouff, dont l'expérience est énorme et l'enthousiasme intact.

Au lieu de cela, qui procède du simple bon sens, on les oblige à demeurer entraîneurs de jeunes gens (qui les prennent pour des vieillards) ou on les confine aux limites du chômage.

A moins qu'on ne les réduise au (triste) rôle de « couverture ».

Pas de quoi se réchauffer ni le cœur, ni l'esprit.

METZ CHERCHE « UN PATRON »

Le F.C. Metz, après un laborieux début de saison, est convaincu de la nécessité de trouver un « patron » qui favoriserait l'épanouissement de sa jeune garde. Metz n'a pu donner suite aux offres des Polonais Blaut et Kasperczak, ayant déjà son quota d'étrangers, avec Braun et Curioni. Reste le marché français ; les Lorrains sont intéressés par Jean-Noël Huck, qui se rapprocherait ainsi de son Alsace natale. Mais, on s'en doute, surtout après le remarquable début de saison de Jean-Noël Huck, les Niçois, et leur président en particulier, n'ont aucunement l'intention de se séparer d'un élément aussi important de leur équipe. Alors, Metz cherche toujours !

● Pierre Garonnaire a ramené, de Manchester, une grande affiche où figurent tous les joueurs qui opéreront le 14 septembre à Saint-Etienne pour la Coupe des vainqueurs de Coupes, et il l'a apposée dans le vestiaire. Avant et après chaque séance d'entraînement, les Verts peuvent mesurer du regard ceux qu'ils auront à surveiller et à... battre.

● Michel Platini, qui fut le roi de la soirée contre Hambourg, disait, en riant franchement : **« Et maintenant, ça va recommencer, mais au lieu de m'annoncer à Valence, on va dire que Hambourg a proposé Keegan et trois joueurs pour mon transfert en Allemagne ! »**

● Avant France-Hambourg, Roger Rocher a annoncé qu'il se pourrait que Saint-Etienne joue au Parc, le 7 décembre, contre Dynamo de Kiev au profit de la Ligue contre le cancer. Les Russes sont d'accord. Rocher tient à deux conditions pour que le match ait lieu : qu'il soit organisé par la F.F.F. et qu'il n'y ait pas la moindre invitation.

● **« Le public de Manchester est nettement plus bruyant que celui de Liverpool »**, nous a dit Pierre Garonnaire. Ça promet !

● Le terrain couvert du stade Geoffroy - Guichard, prévu pour l'hiver, a servi plus tôt que prévu aux joueurs stéphanois du fait des pluies diluviennes qui se sont abattues, la semaine dernière, sur Saint-Etienne.

● Le président Rocher s'inspire souvent de ce qu'il voit sur les stades étrangers. C'est ainsi que, à Rotterdam et à Feyenoord, lors de la venue de Saint-Etienne, au début de la saison, des feuilles ronéotypées, avec la composition des deux équipes et les numéros des joueurs, furent distribuées aux tribunes d'honneur et de presse. Lors de la venue de Marseille et de Nice, il en fut de même au stade Geoffroy - Guichard, et cela fut très apprécié.

SKOBLAR, SUPPORTER DES BLEUS

Josip Skoblar était venu à Paris avec son président Norbert d'Agostino pour assister au match France-Hambourg. Josip fut séduit par l'équipe de France dans son ensemble et surtout, bien entendu, par Michel Platini. « Mais tous sont à féliciter », disait-il. Skoblar reviendra d'ailleurs au Parc des Princes le 16 novembre à l'occasion de France-Bulgarie. Maintenant qu'il est de plain-pied dans le football français, Skoblar est devenu un fan de l'équipe de France.

● Le toit du terrain couvert du stade Geoffroy-Guichard est en pente pour que les ballons expédiés du terrain annexe n'y demeurent pas. Malheureusement, la pente les conduit directement dans la rue et le dévoué René n'est pas toujours aussi rapide que ceux qui s'en emparent et disparaissent avec le précieux trophée.

● L'Olympique Lyonnais a été très surpris de s'entendre rappeler à l'ordre par les Girondins de Bordeaux au sujet de Jean Gallice. Le club bordelais réclame, en effet, une forte indemnité de formation que Lyon n'a pas l'intention de payer, puisque jamais il n'avait été question de cette indemnité au moment du transfert de Gallice.

● Le docteur Vrillac, le médecin de l'équipe de France, était assez ennuyé de la volonté de Dominique Rocheteau de vouloir jouer contre Hambourg en dépit de son nez fracturé. En effet, le docteur Poty, de Saint-Etienne, n'était pas partisan que le Stéphanois joue contre les Allemands. Et, de plus, Rocheteau voulait jouer sans son masque. Là, le docteur Vrillac fut intraitable : le masque ou pas de match ! Et Rocheteau dut se soumettre.

DALGER (remises) VERGNES (têtes) :

UN PREMIER SPRINT EN FANFARE

(Jean-Paul OUDOT)

● LES DAUPHINS DE DALGER

Au classement des « meilleurs remiseurs » de balle, ceux qui effectuent la dernière passe décisive, Dalger, le Monégasque, est très nettement en tête.

Voici le classement après quatre années de Championnat :

1. **Dalger** (Monaco), 5 points (5 remises) ;
2. **Dahleb** (Paris-S.-G.), **Gemmrich** (Strasbourg) et **Giachetti** (Valenciennes), 3 points ;
5. **Mariot** (Bastia), **Lechantre** et **Leroy** (Laval), **Marx** et **Krawczik** (Lens), **Linderoth** (Marseille), **Ciaravino** (Nancy), **Jouve** (Nice), **Horlaville** (Rouen), **Tanter, Vergnes** et **Specht** (Strasbourg), 2 points, etc.

17. **Goubet, Barthou, Ferratge, Jeandupeux** (Bordeaux) ; **Martinez** et **Keruzoré** (Laval) ; **Elie** (Lens) ; **Lacombe, Spiegel, Olio, Chiesa** et **Garrigues** (Lyon) ; **Fernandez, Baconnier, Berdoll** et **Bereta** (O.M.) ; **Raspollini** et **Zénier** (Metz) ; **Petit, Onnis, Nogues, Rouquette, Vannucci** (Monaco) ; **Platini, Rubio, Perdrieau, Rouyer** (Nancy) ; **Van Straelen** et **Michel** (Nantes) ; **Bjekovic** et **Huck** (Nice) ; **Domarski, Mezy, Boissier** (Nîmes) ; **Larqué** (P.-S.-G.) ; **Dubouil** et **Bonnec** (Reims) ; **A. Bianchi, Kern, Carrié, Pena, Douis** et **Bourebbou** (Rouen) ; **P. Revelli, Zimako** et **Merchadier** (A.S.S.E.) ; **Ivezic, Soler, Genghini** (Sochaux) ; **Piette, Jeskowiak** et **Zaremba** (V.A.) : 1 point.

● L'HOMMAGE DE FLAMION

On ne pensait pas que Christian Dalger occuperait aussi vite la première place de notre nouveau classement des meilleurs « remiseurs » de balle, ces auteurs de la dernière passe décisive tout aussi indispensables que les chasseurs de but.

Bien sûr, il bénéficie à l'heure actuelle de l'euphorie et de la fringale monégasque à marquer des buts. Mais l'inverse est tout aussi exact : Monaco et Onnis, ou bien Noguès, profitent de ce coéquipier à la technique en mouvement incomparable.

C'est Pierre Flamion qui nous disait récemment : **« Si j'avais à choisir un joueur français pour renforcer mon effectif, je n'hésiterais pas une seule seconde : j'opterais pour Dalger. L'ailier monégasque est sans aucun doute le Français le plus adroit et le plus sûr dans les « une-deux » et vous savez, comme moi, combien les « une-deux » désorganisent totalement une défense. »**

Delio Onnis, un des meilleurs buteurs du Championnat français — c'est M. 20 buts au minimum par an — ne tarit pas d'éloges, lui non plus, sur son partenaire : **« Je dois 80 % de mes buts à la clairvoyance, à la perspicacité, à l'astuce et à la précision de Christian. Avec lui, je joue les yeux fermés et je sens ce qu'il va faire comme il flaire le moment que je choisis pour tenter un démarquage. Ce que j'apprécie également chez Christian, c'est la variété de ses passes. Il est capable de centrer long ou court, de passer par le centre ou les ailes. Bref, il est pour moi un attaquant moderne, dans le sens qu'on prête maintenant à ce qualificatif. »**

N'en jetez plus : la cour est pleine. Christian va rosir de plaisir. Pour lui, il n'y a pas de secret : **« C'est tout simplement une question de confiance. Il faut savoir oser. »** Dalger ose, ose, ose.

● LES BONNES TETES

En quatre journées, on peut déjà dégager ceux qui se spécialisent dans un jeu de tête efficace.

Le classement précise :

1. **Barthou** (Bordeaux) ; **Nogues** (Monaco) ; **Horlaville** (Rouen) ; **Vergnes** (Strasbourg) ; **deux têtes victorieuses.**

5. **Rep** et **Papi** (Bastia) ; **Cougé** (Laval) ; **Françoise, Sab** et **Joly** (Lens) ; **Gallice** et **Lacombe** (Lyon) ; **Coumba** (Laval) ; **Buigues** (Bordeaux) ; **Florès** (Marseille) ; **Braun** (Metz) ; **Platini** (Nancy) ; **Sahnoun** (Nantes) ; **Sanchez** (Nice) ; **Dellamore** (Nîmes) ; **C. Bianchi** (Paris) ; **P. Revelli** et **Synaeghel** (Saint-Etienne) ; **Pena** (Rouen) ; **Ivezic** (Sochaux) ; **Ehrlacher** (Strasbourg) ; **Jeskowiak** (V.A.) ; **une tête victorieuse.**

● LES 24 BUTS DE LA 3e JOURNEE

O.M. - LAVAL (0-1)

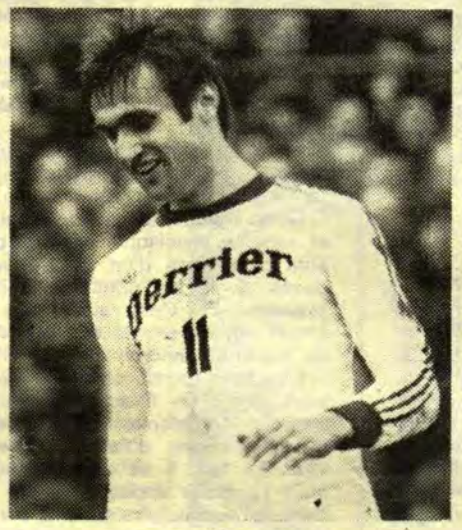
85e minute : Leroy, en contre, sert Martinez en embuscade. Ce dernier n'a plus qu'à détourner le ballon dans le but de Migeon alors que la défense marseillaise était en pleine panique.

NICE - METZ (1-1)

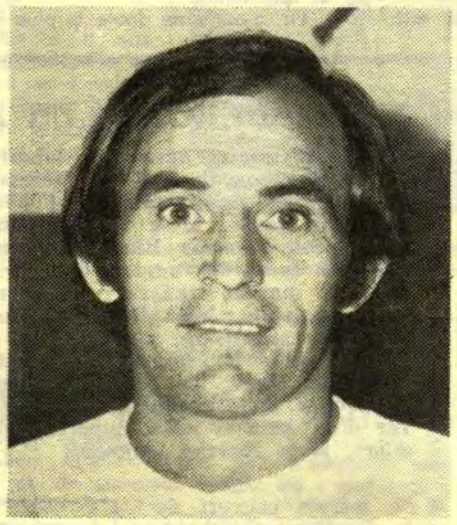
40e minute : Huck, installé dans le rond central, adresse une longue passe lumineuse sur l'aile droite à Bjekovic. Celui-ci, par deux crochets, élimine deux fois Pérignon. Bjekovic adresse alors un centre en retrait brossé qui atterrit sur la tête de Sanchez qui a très bien anticipé. Sanchez se contente de détourner la trajectoire du ballon qui prend Rey à contrepied et vient se loger dans la lucarne droite.

47e minute : toute l'équipe messine se déplace vers le but niçois. A trente mètres sur la gauche, Zdun hérite du ballon. Guillou tente un tacle mais le rate. Zdun voit un petit boulevard s'ouvrir devant lui et tire presque immédiatement. Le shoot paraît anodin, mais Jacomo a tout un rideau défensif devant lui qui lui masque ce tir. Le ballon finit sa course dans le coin droit de la cage niçoise.

VERGNES (Strasbourg)



BARTHOU (Bordeaux)



HORLAVILLE (Rouen)

NOGUES (Monaco)

NANCY - BASTIA (3-0)

25e minute : Rubio progresse rapidement sur l'aile droite et centre à destination de Platini qui se détend et reprend victorieusement de la tête.

80e minute : Platini, sur coup franc, donne à Perdrieau en position d'ailier droit qui se dégage par un dribble et centre pour Curbelo bien placé dont le tir ne pardonne pas.

88e minute : Rouyer, alors ailier gauche replié, amorce une contre-attaque et, par un service long en profondeur, sert Platini au centre de la défense bastiaise. Platini contrôle et s'avance pour tromper Petrovic d'un tir bien placé.

VALENCIENNES-SOCHAUX (1-2)

43e minute : corner de Maillard, la défense sochalienne repousse. Reprise de volée, de trente mètres, de Giachetti.

78e minute : tir de Guttierez légèrement à gauche de Delachet qui repousse. Soler surgit, en position d'avant-centre.

79e minute : tir de Meyer, placé lui aussi sur la gauche de Delachet qui repousse encore mais Guttierez, lui aussi surgit et marque en position d'avant-centre.

BORDEAUX - MONACO (0-4)

50e minute : coup franc de Dalger, à la limite de la surface de réparation. En pleine lucarne.

57e minute : Moizan s'échappe sur l'aile droite, centre pour Dalger. Ce dernier sollicite le « une-deux » avec Onnis. L'avant-centre monégasque redonne merveilleusement à Dalger, seul devant Bergeroo.

79e minute : nouvel « une-deux » entre Dalger et Nogues, cette fois. Dalger marque son troisième but.

89e minute : sur passe de Dalger, Moizan tente sa chance de vingt mètres. Bergeroo, masqué par une forêt de jambes, n'en peut mais.

NANTES - NIMES (3-1)

51e minute : centre brossé de Michel, Sahnoun reprend, de la tête.

62e minute : tir appuyé de Tusseau que repousse Orlandini. Pécout reprend.

66e minute : tir appuyé d'Amisse que repousse encore Orlandini. Pécout marque.

74e minute : passe judicieuse et précise de Mézy à Dellamore qui trompe Bertrand-Demanes d'un tir bien appuyé.

STRASBOURG - PARIS-S.-G. (1-1)

5e minute : long centre de Specht ; reprise du gauche par Vergnes à trois mètres des buts gardés par Bensoussan.

78e minute : tir sur le montant de M'Pelé ; reprise du droit victorieuse par Dahleb.

ROUEN - TROYES (2-1)

8e minute : contre de Fuchs, qui, de vingt-cinq mètres environ, ajuste un tir qui fait mouche.

35e minute : Douis raccroche une balle dans les seize mètres adverses et sert Kern, bien placé.

39e minute : sur corner tiré par Bourebbou, Horlaville trompe Formici d'un bon tir de la tête.

LYON - LENS (2-0)

46e minute : à peine la seconde mi-temps commencée, les Lyonnais progressent en masse dans le camp lensois. Garrigues hérite du ballon sur l'aile droite. Il centre devant le but lensois, d'où surgit Lacombe qui marque de la tête dans le coin droit.

75e minute : Chiesa déplacé sur la partie gauche du terrain expédie à une trentaine de mètres de la ligne de but lensoise une balle en profondeur à destination de Lacombe, lancé dans l'axe central. L'avant-centre lyonnais, reprend de volée.

REIMS - SAINT-ETIENNE (0-0)

● LES 30 BUTS DE LA 4e JOURNEE

NIMES - METZ (2-0)

15e minute : Pérignon est pénalisé d'un coup franc. Boissier le tire de la droite et Dellamore, de la tête, reprend pour loger le ballon en coin opposé.

46e minute : Dellamore exécute un centre et la balle lui est renvoyée. Il donne alors à Mézy dont le tir frappe le coin droit du poteau et de la transversale. Sur le renvoi, Marguerite est à la réception et marque du pied droit à ras de terre.

PARIS-S.-G. - BORDEAUX (1-2)

6e minute : corner tiré par Giresse, Bensoussan repousse faiblement le ballon. Barthou reprend, de la tête.

19e minute : corner tiré, cette fois, par Jeandupeux. Tokoto reprend de la tête. Le ballon percute la transversale. Barthou, de la tête toujours, marque à bout portant.

35e minute : grand exploit de Dahleb qui mystifie quatre Bordelais, gardien compris. Un peu déporté sur la gauche, il distille une passe en « or » pour M'Pelé qui profite de l'aubaine.

BASTIA - REIMS (3-0)

15e minute : Orlanducci au départ. Mariot, sur l'aile gauche, déborde et centre au profit de Rep qui arrive à grande vitesse et bat Laudu d'une reprise de la tête en pleine course.

22e minute : Garceran n'a pas d'autre alternative que d'abattre Papi en pleine surface de réparation. Ce dernier transforme le penalty imparable.

47e minute : Rep est accroché par Laudu, l'arbitre ne dit rien. Le ballon est alors détourné de la main par Dubouil. Nouveau penalty indiscutable, encore transformé par Papi, à la gauche de Laudu, alors que le précédent avait été tiré dans l'angle opposé.

MONACO - STRASBOURG (3-2)

17e minute : dans les 16 m de Ettori, Correa tacle Ehrlacher qui réclame une sanction alors que le ballon vient dans les pieds de Piasecki qui tire soudain du gauche. La balle se loge dans le coin gauche des filets du gardien monégasque.

47e minute : corner concédé sur action de Vergnes. Tanter le tire bien, Ettori, trop avancé, repousse du poing sur la tête de Specht qui n'a plus qu'à marquer.

71e minute : merveilleuse passe de Dalger sur laquelle Noguès marque du gauche un splendide but.

73e minute : Daniel François, qui vient de remplacer Rouquette, reçoit une ouverture de Vitalis, efface tranquillement un adversaire et marque du droit.

82e minute : Noguès marque, de la tête, sur un centre de Vannucci.

LAVAL - LYON (1-0)

7e minute : centre de Keruzoré. Cougé reprend, de la tête... alors que Martinez se trouve... sur la ligne de but.

TROYES - NANTES (1-0)

70 minute : Differding tire, la défense nantaise renvoie faiblement. Le Troyen récupère et, cette fois, tire victorieusement.

SOCHAUX - ROUEN (3-0)

4e minute : sur un coup franc sanctionnant une obstruction de Bianchi devant Ivezic ; ce dernier le tire à la perfection et Pintenat surgit pour ouvrir le score.

7e minute : un centre de Soler du pied gauche est prolongé par Ivezic de la tête. Gili quelque peu avancé est lobé.

55e minute : longue diagonale de Genghini vers la gauche du terrain. Ivezic est là, démarqué, qui ne laisse aucune chance au portier normand.

NANCY - V.A. (2-2)

22e minute : Ciaravino, alors en milieu de terrain, sert Rouyer en profondeur. Rouyer décoche un tir sec d'environ 12 m.

35e minute : sur une attaque collective et profitant du mauvais placement de la défense de Nancy, Zaremba glisse à droite à Jeskowiak qui égalise.

55e minute : Metsu tire de loin. La balle rebondit sur la poitrine de Moutier et revient dans les pieds de Zaremba qui marque sans difficulté.

68e minute : sur coup franc d'environ 25 m et après que l'arbitre eut exigé que le mur valenciennois soit à distance réglementaire, Platini expédia le ballon à ras de terre dans le but nordiste.

SAINT-ETIENNE - NICE (1-2)

2e minute : coup franc pour les Verts tiré par Sarramagna, au premier poteau. Zambelli et Barthélemy se précipitent. Le Niçois détourne dans son but.

53e minute : longue ouverture de Huck en position d'ailier droit. Au deuxième poteau, Bjekovic surgit et égalise.

74e minute : Jouve envoie une longue balle devant le but de Curkovic. Huck, malgré un angle fermé, tente sa chance.

LENS - MARSEILLE (3-2)

8e minute : bien servi par Linderoth, Berdoll tire. Tempet repousse sur... Berdoll qui, cette fois, ne rate pas la cible.

12e minute : Krawczik amorce un long raid et passe à Françoise sur la gauche. Reprise victorieuse, en volée, de ce dernier.

22e minute : Krawczik lance Marx sur la gauche. Tir puissant de 30 mètres que Migeon boxe du poing mais... repousse dans son but.

65e minute : sur coup franc de Bereta, Trésor tire victorieusement à travers le mur lensois.

75e minute : Françoise dévie de la tête vers Elie qui centre. Sab reprend de la tête.

DEMAIN

POSSIBLE : MONACO PIÉGÉ A LYON

(Marcel GILLOT)

DIVISION I — CINQUIEME JOURNEE
CE MARDI 30 AOUT

REIMS - MONACO

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
Monaco en Division II

REIMS (13) n'a encore marqué que deux buts en quatre matches, c'est maigre. Il compte déjà trois matches nuls (et aucune victoire), mais la venue de Monaco pourrait bien le revigorer.

- **Trois derniers matches :** °Paris-S.-G. et Reims, 2-2 ; *Reims et Saint-Etienne, 0-0 ; *Bastia b. Reims, 3-0.
- **Buteurs :** 2 joueurs à un but.
- **Le 2 septembre :** va à Nancy.

MONACO (1) a déjà la meilleure attaque (avec Strasbourg) et la meilleure défense (avec Lyon). Il paraît « inarrêtable » avec ses attaquants percutants. Mais la route est encore longue.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nancy, 2-0 ; Monaco b. *Bordeaux, 4-0 ; *Monaco b. Strasbourg, 3-2.
- **Buteurs :** Onnis, Dalger, Noguès, 3 buts chacun.
- **Le 2 septembre :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Reims.

NICE - NIMES

Stade du Ray
La saison dernière :
Nice b. Nimes, 1-0

NICE (2) est toujours invaincu. Il a réalisé l'exploit d'aller battre Saint-Etienne chez lui. Avec les Niçois on est habitué aux débuts de saison tonitruants. Attendons la suite.

- **Trois derniers matches :** Nice b. °Sochaux 2-1 ; *Nice et Metz, 1-1 ; Nice b. *Saint-Etienne, 2-1.
- **Buteurs :** Katalinski, Bjekovic, 2 buts chacun.
- **Le 2 septembre :** va à Bordeaux.

NIMES (10) est en milieu de tableau, mais il est certain qu'il sera toujours difficile pour ses adversaires à jouer au stade Jean-Bouin. Et Dellamore paraît avoir le punch.

- **Trois derniers matches :** *Nimes b. Rouen, 3-2; *Nantes b. Nimes, 3-1 ; *Nimes b. Metz, 2-0.
- **Buteur :** Dellamore, 3 buts.
- **Le 2 septembre :** va à Troyes.
- **Pronostic :** Nice.

LYON - SOCHAUX

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Sochaux, 3-0**

LYON (3) a flanché à Laval, comme la saison dernière. Curieux. Mais les Lyonnais sont un peu coutumiers des surprises désagréables et... sans lendemain. Et puis Lacombe est en forme.

- **Trois derniers matches :** Lyon b. *Troyes, 2-0 ; *Lyon b. Lens, 2-0 ; *Laval b. Lyon, 1-0.
- **Buteur :** Lacombe, 4 buts.
- **Le 2 septembre :** va à Bastia.

SOCHAUX (11) compte déjà une victoire à l'extérieur et il n'a pas fait le détail devant Rouen. C'est encourageant, après un début de Championnat plutôt hésitant.

- **Trois derniers matches :** Nice b. Sochaux, 2-1 ; Sochaux b. °Valenciennes, 2-1 ; *Sochaux b. Rouen, 3-0.
- **Buteur :** Ivezic, 2 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Lyon.

ROUEN - LAVAL

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Rouen en Division II

ROUEN (8) a été sévèrement stoppé à Sochaux, mais le démarrage pour le retour au sein de l'élite est dans l'ensemble satisfaisant. L'attaque est plutôt bonne, la défense, moins.

- **Trois derniers matches :** *Nimes b. Rouen, 3-2 ; *Rouen b. Troyes, 2-1 ; *Sochaux b. Rouen, 3-0.
- **Buteur :** Pena, 3 buts.
- **Le 2 septembre :** va à Lens.

LAVAL (4) est dans le peloton de tête à deux points de Monaco, après trois victoires successives qui en disent long sur ses possibilités. Gagner à Marseille, il faut le faire. Pourvu que ça dure...

- **Trois derniers matches :** °Laval b. Valenciennes, 3-1 ; Laval b. *Marseille, 1-0 ; *Laval b. Lyon, 1-0.
- **Buteur :** Martinez, 2 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Rouen.

BORDEAUX - NANCY

Stade Municipal
La saison dernière :
***Bordeauz b. Nancy, 2-0**

BORDEAUX (6) obtient des résultats contradictoires, mais à l'arrivée il est bien placé. Il pouvait même ramener une victoire plus nette du Parc des Princes. Attention toutefois à la défense.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. °Basta, 2-1 ; Monaco b. *Bordeaux, 4-0 ; Bordeaux b. *Paris-S.-G., 2-1.
- **Buteur :** Barthou, 3 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Nice.

NANCY (5) a plutôt piétiné devant Valenciennes. Heureusement qu'il y avait le précieux M. Platini. L'attaque demeure une des meilleures, mais le déplacement à Bordeaux est difficile.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nancy, 2-0 ; *Nancy b. Bastia, 3-0 ; *Nancy et Valenciennes, 2-2.
- **Buteur :** Platini, 4 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Reims.
- **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG - BASTIA

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

STRASBOURG (7) possède la meilleure attaque, avec Monaco. C'est de bon augure. Mais il n'a tout de même qu'une victoire à son actif. Il faudra cependant compter sérieusement sur les Alsaciens.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Strasbourg, 2-2 ; *Strasbourg et Paris-S.-G., 1-1 ; *Monaco b. Strasbourg, 3-2.
- **Buteur :** Vergnes, 4 buts.
- **Le 2 septembre :** va à Saint-Etienne.

BASTIA (17) a enfin donné un bon coup de barre, après un inquiétant début de saison. Il n'a encore marqué aucun but à l'extérieur, et l'attaque n'a plus son beau tonus de la saison dernière.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Bastia, 2-1 ; *Nancy b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Reims, 3-0.
- **Buteur :** Papi, 3 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** Strasbourg.

VALENCIENNES - SAINT-ETIENNE

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et St-Etienne, 1-1**

VALENCIENNES (14), tous comptes faits, n'apparaît pas tellement comme une victime désignée des rigueurs de la Division I. L'attaque, par exemple, est la deuxième, derrière Monaco et Strasbourg.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. VA, 3-1 ; Sochaux b. *VA, 2-1 ; *Nancy et Valenciennes, 2-2.
- **Buteur :** Jeskowiak, 3 buts.
- **Le 2 septembre :** va à Paris-S.-G.

SAINT-ETIENNE (9) a fait parler de lui après sa défaite à domicile. Il ne s'agit plus cette fois d'accident de parcours et les Stéphanois ont déjà 4 points de retard sur la fusée Monaco.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Marseille, 2-1 ; *Reims et Saint-Etienne, 1-0 ; Nice b. *Saint-Etienne, 2-1.
- **Buteur :** Santini, 2 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Strasbourg.
- **Pronostic :** Valenciennes.

NANTES - LENS

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes et Lens, 1-1**

NANTES (5) n'a plus, ou n'a pas encore, sa belle sérénité. Une quinzième place, avec cinq buts marqués et déjà cinq encaissés, voilà un départ bien médiocre. Et la Coupe d'Europe approche !

- **Trois derniers matches :** *Metz et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Nimes, 3-1 ; *Troyes b. Nantes, 1-0.
- **Buteurs :** Sahnoun et Pécout, 2 buts chacun.
- **Le 2 septembre :** va à Laval.

LENS (12) dans une bonne moyenne encore que son attaque soit assez lente au démarrage. Les efforts sont généreux mais la récompense n'est pas souvent au rendez-vous.

- **Trois derniers matches :** °Lens et Strasbourg, 2-2 ; *Lyon b. Lens, 2-0 ; *Lens b. Marseille, 3-2.
- **Buteur :** Françoise, 2 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Rouen.
- **Pronostic :** match nul.

MARSEILLE-PARIS-S.-G.

Stade Vélodrome Municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Paris-S.-G., 2-1**

MARSEILLE (16) se laisse doucement aller : trois défaites successives, dont une devant son public, le panache n'y est pas, et ce panache, le public de l'O.M. y est particulièrement sensible.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Marseille, 2-1 ; Laval b. *Marseille, 1-0; *Lens b. Marseille, 3-2.
- **Buteur :** Berdoll, 2 buts.
- **Le 2 septembre :** va à Monaco.

PARIS.-S.-G. (18) a toujours les mêmes caractéristiques : « Sur le papier » l'équipe est bonne, mais, « à l'arrivée » c'est la médiocrité : 9 buts déjà encaissés, contre 5 réussis, et aucune victoire.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. et Reims, 2-2 ; *Strasbourg et Paris-S.-G., 1-1 ; Bordeaux b. *Paris-S.-G., 2-1.
- **Buteur :** Bianchi, 3 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Marseille.

METZ - TROYES

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Troyes, 2-1**

METZ (19) est encore sans victoire et surtout les Lorrains ont déjà encaissé 10 buts. Il est vrai qu'à Nimes les buteurs Curioni et Braun étaient absents. Attention à la pente glissante.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Nantes, 2-2 ; *Nice et Metz, 1-1 ; *Nimes b. Metz, 2-0.
- **Buteur :** Braun, 2 buts.
- **Le 2 septembre :** va à Sochaux.

TROYES (20), s'il est toujours au fond du classement, a donné un sérieux coup de talon en battant le champion Nantes. Ce match exemplaire pourrait présager un nouveau départ.

Lyon b. *Troyes, 2-0 ; *Rouen b. Troyes, 2-1 ; *Troyes b. Nantes, 1-0.

- **Buteur :** Fuchs, 2 buts.
- **Le 2 septembre :** reçoit Nimes.
- **Pronostic :** Metz.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE
Sixième journée

***Monaco - Marseille**
***Bastia - Lyon**
***Bordeaux - Nice**
***Saint-Etienne - Strasbourg**
Nancy - Reims
***Laval - Nantes**
***Lens - Rouen**
***Sochaux - Metz**
***Troyes - Nimes**
***Paris-S.-G. - Valenciennes**

NOS LECTEURS

Robby sur le gril

« Lecteurs fidèles de votre hebdomadaire depuis de nombreuses années, et fervents supporters des Verts, nous ne vous dissimulons pas notre colère envers l'entraîneur Herbin, pour son choix peu judicieux dans la composition de l'équipe de Saint-Etienne.

Nul n'ignore, en effet, que c'est la ligne d'attaque de l'équipe qui a été à la base des revers subis l'année dernière dans le Championnat. A notre avis, et nous ne sommes assurément pas les seuls à le penser, la grosse part de responsabilité incombe à Herbin pour sa confiance aveuble qu'il a malencontreusement placée chez les frères Revelli, et là, nous désignons principalement Hervé. Il nous a paru aberrant de maintenir dans l'équipe ces deux joueurs, surtout Hervé, et cela au détriment de Sarramagna, véritable attaquant de pointe que nous avions vu jouer avec l'équipe de Troisième Division, d'une manière à la fois convaincante et séduisante.

Aujourd'hui, Herbin poursuit, à notre grand désappointement, ses égarements, en écartant pour des raisons obscures Barthélemy et Zimako, et maintenant sa confiance à Patrick Revelli. Alors là, nous sommes ulcérés par cette démonstration dépourvue de bon sens.

Nous avions admiré Herbin, en tant que joueur, nous blâmons, à notre grand regret aujourd'hui, son jugement très discutable sur la formation de son équipe.

Nous vous proposons, ci-dessous, l'équipe qui nous paraît, compte tenu de l'effectif actuel, la plus apte à lutter pour conquérir un nouveau titre :

Curkovic
Janvion Piazza Lopez Farizon
Bathenay Synaeghel
Zimako Rocheteau Barthélemy Sarramagna
Remplaçants : **Santini, Merchadier, Patrick Revelli ».**

UN GROUPE DE SUPPORTERS DES VERTS.

On efface tout...

« Ça y est ; on efface tout, et on est déjà parti pour une nouvelle distribution des prix. Oui, ça y est, et c'est justement ce départ à zéro qui, chaque année à pareille date, me chagrine. Si la beauté du football est avant tout fondée sur cette incessante et insolente remise en cause des valeurs etablies, si la loi du sport veut qu'il se caractérise en premier lieu par la précarité des situations apparemment les plus sûres, je trouve que celle-ci n'est pas toujours le fait de données endogènes au club et respectables, comme l'épanouissement de jeunes talents, couvés jusqu'alors, et qui s'aguerriraient sans souci de faire coïncider leur éclosion avec les contraintes des calendriers. Pour parler franc, je reste fortement allergique à l'immoralité que confère, dans la réussite inopportune des équipes, l'intervention des municipalités.

Longtemps, les clubs ont imploré la subvention salvatrice, qui allait permettre l'étoffement de l'effectif, l'acquisition de la perle rare ; bref, de faire un bond dans la hiérarchie footballistique sur un seul coup de tampon administratif, véritable césame financier. Puis le fait s'étant généralisé, on s'est rendu compte de l'inepte d'une telle attitude, qui ne se traduisait que par une montée aux enchères, une fuite en avant, un peu comme la course à l'armement, dont la seule conséquence était d'annihiler les effets identiques des autres clubs... et de courir à la faillite généralisée. Maintenant, le sceau institutionnel est plutôt prisé pour des raisons inverses. Les coups de baguette magique sont là pour éponger les déficits et assainir les gestions. On ne fait plus miroiter des aveniers idylliques ; on supplie, à l'article de la mort, son ange gardien élu... et qui tient à l'être de nouveau !

C'est ainsi que Bastia continue à se payer les transferts les plus élevés du Championnat, alors que la carte postale du S.E.C. passe par un stade à moitié désert, parce que la municipalité vient de rembourser la dette du club à l'URSSAF. C'est ainsi que l'O. Lyonnais voit, en peu de temps, la publicité envahir son stade, et la municipalité, son comité de gestion, l'important étant de voir trois joueurs réputés arriver, alors qu'une semaine avant, on était prêt à brader Chiesa pour survivre. C'est ainsi que Monaco que vous présentez comme caractérisé par la « désaffection du public » mais aussi « par une sérénité financière » ne doit ses remontées rapides dans l'élite qu'à la bourse d'un prince qui peut payer des Onnis en Division II. Et si l'O.M. ou Nice semblent se calmer, ne croyons pas à un souci « d'honnêtiser les chances », mais à la constatation de l'utilisation inopportune de ces sommes en de tels lieux.

Non, je ne voudrais pas être à la place d'un entraîneur qui, bichonnant son blé en herbe pendant deux ans, et espérant monter dans la hiérarchie, verrait subitement son équipe rétrograder en valeur relative, parce que six ou sept municipalités concurrentes auront entrebâillé leurs tiroirs-caisses. Il paraît décidément difficile d'investir humainement à long terme, et il est triste de voir que la démagogie financière, sinon la coloration politique d'une municipalité, influe plus que la qualité d'une école de jeunes et que la compétence d'un entraîneur. Même Saint-Etienne, qui ne pouvait pourtant souhaiter meilleure réussite avec ce que Mauroy appelle « l'émanation régionale », a dû blesser sa vanité en tombant dans « la réunion de mercenaires ». Et plus ça ira, plus les Sanguedolu primeront sur les Garonnaire... »

M. J.-L. BROSSARD,
Montée du Télégraphe,
69960 Communay.

Il était une fois

« Il y avait une fois, en 1975-1976, un superfootballeur qui s'appelait Rocheteau. Celui-là était différent : en plus de ses dons, il était intelligent, doux et gentil ; le peuple s'en est vite aperçu, qui l'a follement aimé. Seulement, dans le foot, on ne badine pas avec les anges, surtout quand ils sont hyperconnus, et ça, Rocheteau l'a appris à ses dépens en 1976-1977 ; remarque, c'est vrai, il en a mis, du temps ! Difficile de changer de mentalité, comme ça, d'un jour à l'autre ! Alors, il a « changé ». Nécessaire. Des coups, tu en veux, tu en auras... Vive le football « pro » !

Enfin, le rêve est achevé. L'ange Dominique n'est plus ; vive Rocheteau, un grand joueur de foot parmi les grands, à qui je souhaite bonne chance pour la Coupe d'Europe... et pour le Mundial ! Il risque d'y faire du bon boulot, en compagnie des copains Platini, Six, Bathenay, Pécout, Janvion et autres Sahnoun.

Je tenais à rendre un hommage spécial à Rocheteau car il a fait passer dans le foot, le temps d'une saison, un peu de fraîcheur dans la tourmente.

C'était en 1975, et celui-là était différent. »

Une fan de foot.

Escroquerie

« Je suis un supporter régulier de l'A.S.S.E., assistant depuis quatre ans aux matches, régulièrement.

Me trouvant en vacances à Arcachon avec mes beaux-parents, les Verts venant à Bordeaux en match d'ouverture, le matin du match, j'étais au siège des Girondins, faisant la queue pour obtenir deux places numérotées. Malheureusement, il n'y en avait plus, mais on m'a certifié qu'avec des tribunes d'honneur, nous aurions nos places garanties. Le soir du match, nous étions je ne sais combien, huit cents, mille, quinze cents, je serais incapable de pouvoir évaluer le nombre de personnes qui n'ont pu accéder à leur place.

Nous nous sommes retrouvés, mon beau-père (personne âgée) et moi dans une travée debout; lui, n'a absolument rien vu du match, et cela faisait vingt ans qu'il n'était pas allé voir un match de football.

Je trouve cela inadmissible, du vol, de la mauvaise organisation de la part des dirigeants des Girondins. Qu'est-ce que ça serait si Bordeaux jouait la demi-finale de Coupe d'Europe ? Ce n'est pas du chauvinisme, mais je dois admettre que je n'ai jamais assisté à pareille chose à Saint-Etienne. Messieurs les dirigeants, vous avez pris beaucoup de risques lorsque vous avez laissé venir la foule clôturer la pelouse ; je n'ose penser à ce qui aurait pu se passer au moindre incident qui se serait produit, car n'oubliez pas que dans une foule, il y a toujours des esprits plus chauds les uns que les autres. Alors, messieurs, organisez-vous un peu mieux et n'essayez pas d'escroquer les gens, car vous vous demanderez un jour pourquoi les gens viennent de moins en moins dans votre stade.

Voilà ce que j'avais à dire, ainsi que bien d'autres spectateurs, même bordelais, qui ont assisté à ce match. »

M. G. JAUSSAUD,
42800 Rive-de-Gier.

Simonsen, mon idole

« Simonsen est mon idole actuellement, et j'estime, personnellement, que vous n'en parlez pas assez.

Il est, à mon humble avis, et dans un style différent, de la lignée des Blokhine, Cruyff, Keegan et autres.

A propos de Keegan, il paraît que le Real l'aurait jugé trop cher (3.000.000 F) alors qu'il n'aurait pas refusé Simonsen pour 5.000.000 F (somme avancée par les dirigeants de M'Gladbach).

Simonsen a pris une part prépondérante pour l'obtention du troisième titre consécutif dans le dur Championnat d'Allemagne.

Dans votre journal, j'ai lu que le « Kicker » n'accordait la classe mondiale qu'à quatre joueurs parmi tous ceux de la Bundesliga : trois défenseurs (Beckenbauer, Maier, Kaltz) et un seul attaquant..., Simonsen. A ce que j'avance, je vous joins la coupure.

Il est également le seul joueurs évoluant à M'Gladbach, à avoir émergé du naufrage à Rome contre Liverpool.

Cela étant dit, j'admets que le peu que vous en dites est assez élogieux.

Dans l'espoir que vous insisterez davantage sur ce footballeur d'exception... »

M. Richard BELLOUL,
77000 Melun.

L'Afrique au fond du gouffre

« Depuis 1967 jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais raté un numéro de « France Football ». Je dévore « France Football » tout entier, sauf les pages maghrébines. D'ailleurs, vous avez bien fait de suspendre l'édition africaine. Pendant que le football européen et sud-américain continuent de progresser de l'avant, le football africain, lui, marche en reculant. Du chauvinisme partout, des arbitres corrompus, des délégués de matches corrompus à leur tour, les équipes visiteuses sont maltraitées comme des chiens, tricheries, pagaille, anarchie, manque de sérieux, etc. Tenez, en Coupe d'Afrique des clubs champions, certaines équipes se renforcent comme elles veulent. D'autres présentent simplement leur équipe nationale. Parfois, deux équipes nationales s'affrontent pour un match comptant pour la Coupe d'Afrique des clubs champions. Chapeau ! Pourquoi la Confédération africaine de Football (C.A.F.) n'agit-elle pas ? Les équipes visiteuses sont toujours malmenées comme je ne sais quoi. Pourquoi le C.A.F. ne suspend-elle pas les équipes qui reçoivent mal ? L'U.E.F.A. ne badine pas avec la discipline (affaire Real Madrid en 1975) ; pourquoi la C.A.F. n'est-elle pas aussi sévère que l'U.E.F.A.?

La réponse est simple : la C.A.F. ne peut rien faire puisqu'elle est incapable de prendre ses responsabilités ; cette pauvre C.A.F. est dépassée par les événements, elle ne sait même plus à quel saint se vouer. Cela veut dire que le football africain restera longtemps encore dans l'anonymat. »

M. David DIOP,
Dakar (Sénégal).

DIVISION II

GROUPE « A » — 3e JOURNEE

MARTIGUES 2 (1) — Gallet (15e), Mercet (82e)
TOULON 0

Martigues. — PALMA***** — PEREZ****, PIATTI****, DOMENECH****, ARMENANTE**** — PLINIO****, EDWIGE*****, DHO*** puis MERCET (55e) — AUDIBERT****, GALLI****, KOVACIC****. — Entr. : SUCRE. — Total : 45.

Toulon. — DUVAL*** — BERENGUIER*****, LEGROS****, PERLIN***, VICENT**** — PEDINI***, IDDIR****, SIKELY**** — GEURTEN***, TIGANA****, LUBIN***. — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Dailly. — 56.450 F. — 3.669 spectateurs.

MELUN 0
ANGERS 0

Melun. — MOINET*** — THOMAS****, EUDE****, MIHAJLOVIC****, RIVA**** — MALHERBE***, RACHIC****, MAILLARD**** — CAHOREAU***, MARTIN***, DUPA*** puis RIBOUD (63e). — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 39.

Angers. — JANIN*** — HESLOT****, BRULEZ****, CITRON****, BRUCATO**** — AMERSEK****, CASSAN****, BOSKOVIC**** — GUILLON***, GONFALONE***, AUGUSTIN***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Caron. — 34.184 F. — 2.304 spectateurs.

CHAUMONT 2 (1) — Jacquinot (15e), Chenevetot (82e)
EPINAL 2 (1) — Serpoix (26e), Dundov (56e)

Chaumont. — MALARA*** — Ch. LIAUTEY***, DILELLO***, BARELLAS****, TAPIN**** — CHENEVETOT***, CZEKAJ**** — GERARD***, KOUM****, JACQUINOT****, SKORNICK*** puis MUGNIER (67e). — Entr. : NUNGESSER. — Total : 38.

Epinal. — DELAHAYE**** — PHILIPPE***, MANCHON***, CHARRON****, VICQ*** — RECEVEUR****, SERPOIX****, ARDHUIN*** — DUNDOV***, HLEVNIAK****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 43.830 F. — 2.869 spectateurs.

CANNES 3 (2) — Bernardet (2e), Boizet (5e), Loubet (51e)
AJACCIO 1 (0) — Vigneau (86e)

Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIET***, DEPLANCHE****, MODESTE*****, MARINI puis AIGLIN (11e)*** — MOTA****, FERRERO***, LOUBET***** — STORAI***, BOIZET****, BERNARDET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.

Ajaccio. — BERNARDI** — AISSAT***, GRAZIANI****, HEIDKAMP**, MORETTI*** — ALESSANDRI***, CACCHIONI****, TALL**** — MARCIALIS*** puis GENTILI (77e), TOSELLI**, VIGNEAU**** puis ROSSINI (86e). — Entr. : J. LUCIANO. — Total : 34.

Arbitrage de M. Rancelli. — 27.274 F. — 2.200 spectateurs.

HAGUENAU 0
AVIGNON 1 (1) — Heskamp (44e)

Haguenau. — GEMMRICH***** — DEVAUX***, JUNG***, BURCKLE***, COHUET**** — KISTLER****, SCHMITZ***, RORA puis ZIMMERMANN (16e)*** — WEISS***, RICK****, SIFFERT***. — Entr. : HILD. — Total : 38.

Avignon. — GALLINA**** — JEAN****, MARIOT***, RIZZO**** — PERIGNY*** — HERBET***, LOMBARDI****, CHAZARETTA***** — HESKAMP***, LANTHIER****, BASSI***. — Entr. : BONNET. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bigué. — 32.811 F. — 2.028 spectateurs.

ARLES 0
AUXERRE 1 (0) — Allet (81e)

Arles. — MALABAVE*** — DAINOTTI****, LABAUME***, JOUBERT***, JEANNOT**** — POUSSARDIN****, PECH***, PERRROT**** — SANCHEZ*** puis EXBRAYAT (60e), DELL' OSTE***, MESKOVIC***. — Entr. : DESSONS. — Total : 37.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, BORREL***, BOULARD***, SLYKO*** — DION****, MESONNES***, HALLET**** — DELANCRAY***, SCHAER***, TRUFFAUT****. — Entr. : GUY ROUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Girard. — 14.280 F. — 1.049 spectateurs.

ALES 1 (0) — Pellecuer (65e)
BESANÇON 2 (2) — Bedouet (8e), Traore (34e)

Ales. — GRIFFONI*** — SALORD***, ARPINON****, CANETTI****, LAFFONT***** — LE BOEDEC****, PASQUALETTI**** — EUSTACHE*** puis BENZDUAOUI (65e) — BRESSON*** puis BARTOLI (75e), GIUDICELLI***, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 39.

Besançon. — VIZCAINO***** — GAZZOLA***, BRUDER***, RAYMOND****, BAGNOL*** — MASSON***, CHIRHI***, M'BODJ*** — TRAORE*****, SANCHEZ*** puis OLIVEIRA — BEDOUET****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Boyer. — 45.360 F. — 2.514 spectateurs.

SAINT-DIÉ 2 (0) — Mille (48e), Prêcheur (75e sur pen.)
BEZIERS 0

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD****, SCHRAMM****, PRECHEUR****, LOMBARDO*** — MILLE***, GRACANIN****, PFERTZEL***** — ORZES*** puis FINCH (75e), PIETROWSKI***, MONNIN***.

Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI****, BORGONI***, PELLETIER****, AHACHE***, WESOLY***, PROST****, ROCTON***, LOPEZ***, ANDRE*** puis KOMANO (37e), MAYA***.

Arbitrage de M. Sastre. — 36.600 F. — 31.260 spectateurs.

TOULOUSE 2 (1) — Kassoyan (13e et 55e)
FONTAINEBLEAU 0

Toulouse. — FERNANDEZ****, ANDRADE***, BUFFAT****, GARCIA****, LACROIX*** — PANIZZETTI*** puis STEFANI (40e), DIAZ***, MARCOS**** — LOKAKA****, KASSOYAN**** puis BENANI (78e), LOUIS***. — Entr. : MARCOS. — Total : 39.

Fontainebleau. — MONTAUBIN***** — CONTESTI***, GRABOWIJKI****, NAZAIRE*** puis DUEORNEY (63e), QUERE*** — CHIPON****, CONNELL***, EYMERY*** puis GREMEAUX (26e) — PLEIMELDING*** — LENARTOWICZ*** — FABRE***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 36.

Arbitrage de M. Leménager. — 27.556 F. — 2.141 spectateurs.

GROUPE « B » — 3e JOURNEE

CAEN 0
LILLE 2 (2) — Grumelon (4e), Gautier (42e c.s.c.)

Caen. — DOUVILLE**** — JEANNETTE***, LUNEL***, GAUTIER*** puis POITOU (46e), LARGOUET**** — CARREAU***, SOLAS***, BOUFFANDEAU*** — JACOB****, LEA***, THEAULT*** puis TRANCHANT (67e). — Entr. : MOUILLERON. — Total : 36.

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI****, BESNARD****, DESCHOOT***, ZAGAR*** — GRUMELON****, SIMON**** puis DELEMIER (80e), DOS SANTOS*** — FOURNIER***, DUSSIER****, OLAREVIC***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Behrins. — 45.732 F. — 3.035 spectateurs.

TOURS 3 (1) — Princet (26e), Othmani (50e), Virot (75e c.s.c.)
CHATEAUROUX 2 (1) — Navarro (19e), Ferrigno (87e)

Tours. — FREY*** — MORINIERE***, LAURENT***, POTTIER****, MIGNON***** — BELOIN****, MANIC*****, NEYRAUD** puis MEUDIC (62e) — DOSSEVI***, OTHMANI****, PRINCET****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — LEBRE***, DEVAUX****, BIERNACKI*****, VIROT*** — BOISDET*** puis LE GOURIEREC (70e). LANG****, NAVARRO*** — VACHER***, FERRIGNO****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Piveteau. — 68.980 F. — 4.228 spectateurs.

DUNKERQUE 3 (1) — Zonnekynd (43e), Garnier (60e), Vekic (81e)
POISSY 1 (0) — Martet (84e)

Dunkerque. — HEDOIRE**** — DERNIS***, OLIVIER****, BOZON***, GORCE**** — MALLET****, ZONNEKYND*****, HEDE*** — STOJI*****, VEKIC***, GARNIER***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Poissy. — LEPLAT**** — CHRISTIAEN***, JEAN***, TIRAMANI****, HOUZIAUX*** — ABREU***, BAUDA***, STASSIEVITCH**** — PONS***, MARTET****, GORAGUER***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lambert. — 53.104 F. — 3.209 spectateurs.

RED STAR 3 (0) — Coll (62e), Colney (66e), Jacobczak (85e)
GUEUGNON 0

Red Star. — KLIMEK*** — COL*****, MADRONNET****, DUBOIS***, BRAS*** — EO****, AMORFINI*****, JACOBCZAK*** — LECORNU***, MARIE****, COLNEY***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.

Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK****, PERRIN***, GODOT****, CHAUSSIN*** — BIALAS***, J.-C. BERTHOMMIER****, MAMESSIER*** — DUCH***, TUFFIN****, TRIVINO***. — Entr. : NOWORTARSKI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rohmer. — 36.293 F. — 2.332 spectateurs.

ANGOULEME 5 (2) — Valette (5e, 9e), Lugier (78e), Dumat (83e), Barrientos (87e sur pen.)
QUIMPER 1 (1) — Jousseaume (33e)

Angoulême. — DOBRAJE**** — BALY***, TROUSSIER****, FENILLAT****, VALETTE**** — BERTHAUD****, THOIRAIN*** puis FARET (67e), DUMAT***** — LUGIER***, DUMONT*** puis BARRIENTOS (57e), NOZIBOR****. — Entr. : LEVIN. — Total : 41.

Quimper. — DUSE**** — KAHAM***, LOHEAC***, DEWILDER***, DORVAL**** — BOURRICOT****, BIANIC****, JANKOVIC*** — THOMAS*** puis CARRIOU (66e), BALDUCCI***, JOUSSEAUME****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 44.268 F. — 2.621 spectateurs.

BOULOGNE 2 (2) — Banas (34e), Dupuis (43e)
GUINGAMP 1 (0) — Gille (54e)

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI****, MARSIGLIA**** — MOLMY***, WICKE****, LE GOUGEC**** — KNOCKERT****, BANAS***, DUPUIS****. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 42.

Guingamp. — REYT**** — G. LEGOFF***, S. SALVY***, SCHMITT***, D. SALVY**** — P. LEGOFF****, THIBOULT****, LE COZ**** — H. LEGOFF****, STEPHAN****, GILLE****. — Entr. : PERARD. — Total : 41.

Arbitrage de M. Riffaut. — 29.492 F. — 2.346 spectateurs.

BREST 5 (1) — Honorine (45e), Lehou (54e, 60e), Lenoir (76e), Girard (87e)
LIMOGES 0

Brest. — THOMIN*** — PALLIER***, KERBIRIOU****, G. BOUTIER*****, GUENNAL**** — LOHOU****, DE MARTIGNY***, GIRARD*** — FLOCH***, LENOIR***, HONORINE*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40.

Limoges. — CHARPENTIER**** — CELERIER***, WOJCIK****, FERMIGIER***, DUVAL**** — GARESTIER*** puis BOIS (46e), CHATEAUVIEUX***, STOJOVIC*** — FICQ****, HAMERSHMIT***, LIOTARD*** puis BAILLION (74e). — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Didier. — 69.651 F. — 4.951 spectateurs.

RENNES 1 (1) — Delamontagne (20e)
NŒUX-L.-MINES 1 (1) — Resola (10e)

Rennes. — HIARD**** — PHILIPPE***, BLIN****, RABIER***, MARCHAND*** — ARRIBAS***, KERJEAN***, ARRIBART*** — RICHARD***, WILLIM****, DELAMONTAGNE*****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.

Nœux-les-Mines. — GODARD*** — OWCZARCZAK****, GRONIER***, CIESELSKI***, VERSCHUEREN*** — R. LEFEBVRE***, DUDOIGNON****, COPPIN**** — GOSSET****, RESOLA*** puis BIGOT (45e), F. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Muchembled. — 35.432 F. — 2.747 spectateurs.

LUCÉ 0
PARIS F.C. 0

Lucé. — BERNHARD*** — BOUDEBZA****, GOUEFFIC****, KOSTIC****, PLISSONNEAU*** — ROLAND****, GUEGAIN***, MASSOT**** — DUFOIX***, GISBERT****, CORDEWENER***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Paris F.C. — CHARRIER***** — CENZATO***, BURDINO****, BOURGEOIS*****, PAPIN*** — LECH***, DUMOT*** puis ZLATARIC (46e), SMERECKI***** — GUIGNEDOUX***, BELTRAMINI***, KAISER*****. — Entr. : VICOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Prince. — 55.587 F. — 3.072 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

PALMA (Martigues, 5 ét.)

BERENGUIER (Toulon, 5 ét.)	**LAFONT** (Alès, 5 ét.)	**MODESTE** (Cannes, 5 ét.)	**ARMENANTE** (Martigues, 4 ét.)
	LOUBET (Cannes, 5 ét.)	**DOMENECH** (Martigues, 4 ét.)	
CHAZARETTA (Avignon, 5 ét.)	**KOUM** (Chaumont, 4 ét.)	**PFERZEL** (Saint-Dié, 5 ét.)	**TRUFFAUT** (Auxerre, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Gemmrich (Haguenau) ; Vizcaino (Besançon) ; Edwige (Martigues) ; Traoré (Besançon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CHARRIER (Paris F.C., 4 ét.)

COL (Red Star, 5 ét.)	**DELPIERRE** (Boulogne, 4 ét.)	**BOUTIER** (Brest, 5 ét.)	**MIGNON** (Tours, 5 ét.)
LOHOU (Brest, 4 ét.)	**AMORFINI** (Red Star, 5 ét.)		**DUMAT** (Angoulême, 5 ét.)
STOJI (Dunkerque, 5 ét.)	**DUSSIER** (Lille, 4 ét.)		**HONORINE** (Brest, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Biernacki (Châteauroux) ; Zonnekynd (Dunkerque).

MARTIGUES ET LILLE "MAILLOTS JAUNES" ÉPOUSTOUFLANTS

MELUN. — *Une phase dangereuse devant les buts de Janin qui intervient dans les pieds de Martin que veut neutraliser Amersek sous les yeux de Cahoreau (à gauche) et de Brulez (à droite).* **(Photo R. Giron.)**

(Tony ARBONA)

C'est fait : chaque groupe a un unique leader, chacun avec un seul point d'avance mais ayant pour celui commun de n'avoir connu que des victoires et de n'avoir concédé aucun but : Martigues (A) et Lille (B).

Certes, la place de Lille était attendue mais celle de Martigues surprend puisque c'est la première fois, dans son histoire, que le club du président Huc porte le maillot jaune... encore que cette couleur soit celle de son maillot.

Dans ce groupe « A », Martigues a écarté un des plus dangereux concurrent, Toulon, après un match âpre (cinq avertissements), alors que le favori, Angers, était piteusement stoppé chez le promu Melun. Pourtant, Angers a des arguments pour traiter au sommet. Avec lui on retrouve l'ardent Cannes, qui frappe toujours d'entrée sous la mène du chevronné Loubet et aussi Epinal, qui a ramené un point de Chaumont, terrain devenu très difficile.

On a assisté à quelques rachats, tels Auxerre et Avignon qui vont gagner (par le même score de 1-0) chez deux promus, Arles et Haguenau. Toulouse a enregistré son premier succès face à son visiteur Fontainebleau, qui est désormais la seule équipe à n'avoir pas encore marqué un point. Dusseau et Jurilli peuvent commencer à s'inquiéter.

Dans le groupe « B », il y a Lille puis les autres. Les Nordistes, pour leur première sortie, ont ramené deux points de Caen, qui doit rêver aux neiges d'antan et au talent disparu de Bouffandeau.

Même rêveries pour Rennes, tenu, pour la deuxième fois, en échec sur son terrain cette fois par le modeste Noeux qui compte trois nuls en trois matches. Qui réveillera Rennes ?

Paris F.C. n'a ramené qu'un point de Lucé, on attendait mieux et voilà Lucé étant le seul à n'avoir pas marqué le moindre but en trois matches. Bizarre.

Le Red Star, en battant nettement l'épouvantail Gueugnon, se place au deuxième rang et peut surprendre. Avec lui l'impeccable Dunkerque qui a oublié sa légende de mal débuter le Championnat. Aussi Tours, vainqueur du derby sur Châteauroux, affirmant ainsi des prétentions qui pointaient déjà la saison passée.

A noter les cinq buts marqués par Brest sur le promu Limoges et surtout par Angoulême, défaisant Quimper où l'absence de Castellan semble capitale.

Vendredi, Angoulême sera au Parc, en face de Paris F.C. et servira de test à l'équipe parisienne alors qu'à Lille, le même vendredi, le derby avec Boulogne devrait amener au stade Grimonprez la foule des grands jours, car Boulogne a aussi gagné, chez lui, face au bon promu Guingamp.

Samedi, Chaumont ira à Angers et posera des problèmes à cette formation angevine si versatile ce dernier samedi.

A ● TALL ET MODESTE DETACHES

14 étoiles : Tall (Ajaccio), Modeste (Cannes).

13 étoiles : Lafont (Alès), Traore (Besançon), Loubet (Cannes), Delahaye (Epinal), Pliniot (Martigues), Edwige (Martigues), Audibert (Martigues), Kovacic (Martigues), Tigana (Toulon).

B ● CINQ HOMMES EN TETE

14 étoiles : Manic (Tours), Stoji (Dunkerque), Col, Eo, Amorfini (Red Star).

13 étoiles : Charpentier, Wojcik (Limoges), Leplat (Poissy), Jacobczak, Marie, Lecornu (Red Star), Princet (Tours).

P. J.

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

GROUPE A

Béziers - Melun (20 h 30)
Saint-Dié - Alès (20 h 30)
Fontainebleau - Martigues (20 h 30)
Avignon - Epinal (20 h 30)
Toulon - Haguenau (20 h 30)
Besançon - Toulouse, le 2 (20 h 30)
Auxerre-Cannes (20 h 30)
Ajaccio - Arles (20 h 30)
Angers - Chaumont (20 h 30)

GROUPE B

Lille - Boulogne, le 2 (20 h 30)
Caen - Tours (18 h)
Poissy - Rennes (18 h)
Limoges - Gueugnon (20 h 30)
Nœux - Brest (20 h 30)
Châteauroux - Dunkerque (20 h 30)
Paris F.C. - Angoulême au Parc en couplés avec Paris-Saint-Germain - Valenciennes le 2 (18 h 30)
Quimper - Lucé (20 h 30)
Guingamp - Red Star (20 h 30)

LA 3e JOURNEE

GROUPE A

Toulouse - Fontainebleau	2-0
Martigues - Toulon	2-0
Haguenau - Avignon	0-1
Saint-Dié - Béziers	2-0
Melun - Angers	0-0
Chaumont - Epinal	2-2
Cannes - Ajaccio	3-1
Arles - Auxerre	0-1
Alès - Besançon	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	6	3	3	0	0	10	0
2. Angers	5	3	2	1	0	4	0
Epinal	5	3	2	1	0	7	4
Cannes	5	3	2	1	0	6	3
5. Auxerre	4	3	2	0	1	4	3
Avignon	4	3	2	0	1	5	4
7. Ajaccio	3	3	1	1	1	6	5
Chaumont	3	3	1	1	1	6	7
Besançon	3	3	1	1	1	3	1
Saint-Dié	3	3	0	3	0	4	5
11. Toulon	2	3	1	0	2	3	5
Arles	2	3	1	0	2	3	5
Alès	2	3	1	0	2	4	5
Béziers	2	3	1	0	2	1	3
Toulouse	2	3	1	0	2	4	9
Haguenau	2	3	1	0	2	1	2
17. Melun	1	3	0	1	2	0	5
18. Fontainebleau	0	3	0	0	3	1	5

GROUPE B

Lucé - Paris F.C.	0-0
Red Star - Gueugnon	3-0
Caen - Lille	0-2
Dunkerque - Poissy	3-1
Angoulême - Quimper	5-1
Tours - Châteauroux	3-2
Brest - Limoges	5-0
Rennes - Nœux	1-1
Boulogne - Guingamp	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	6	3	3	0	0	9	0
2. Tours	5	3	2	1	0	5	2
Dunkerque	5	3	2	1	0	6	2
Red Star	5	3	2	1	0	7	2
5. Boulogne	4	3	2	0	1	4	3
6. Angoulême	3	3	1	1	1	6	5
Quimper	3	3	1	1	1	3	6
Châteauroux	3	3	1	1	1	5	2
Brest	3	3	1	1	1	5	3
Paris F.C.	3	3	1	1	1	3	2
Nœux	3	3	0	3	0	2	2
12. Gueugnon	2	3	1	0	2	2	5
Lucé	2	3	0	2	1	0	5
Guingamp	2	3	1	0	2	3	4
Rennes	2	3	0	2	1	2	4
16. Caen	1	3	0	1	2	1	5
Limoges	1	3	0	1	2	1	8
Poissy	1	3	0	1	2	2	5

GROUPE A

MARTIGUES : ÇA CONTINUE

MARTIGUES. — Après le match, alors qu'une amicale réception réunissait les deux équipes dans le salon d'honneur du stade Turcan, le public, fort nombreux à cette belle soirée douce, commentait l'intense bataille à laquelle il venait d'assister. Un match passionné et passionnant, même si les puristes furent loin d'y trouver leur compte.

Marcel Duval répondait calmement à nos questions. L'entraîneur varois en a vu d'autres et sans doute aura-t-il le temps dans la semaine de mettre ses joueurs face à leurs erreurs : « Il ne s'agit pas de bien jouer. Il faut que chacun fasse son travail. Notre milieu de terrain a été dominé, on ne descend pas assez. Tigana et Iddir ne sont pas complémentaires. Dès que Lardeyret sera disponible, je placerais Perlin en demi défensif. »

Dans le vestiaire martégal, c'était bien sûr la joie après ce nouveau succès. Pour Sucré « ce fut un match trop dur. Toulon a une belle équipe qui nous a posé de sérieux problèmes ».

Le président Huk, pour sa part, s'attachait également au succès populaire de cette rencontre : « Un match plein. Je suis satisfait à tous points de vue. Il y avait ce soir une ambiance que je n'avais jamais connue depuis 12 ans. »

A ses côtés M. Ghazarian, le nouveau sponsor du F.C. Martigues, était ravi de la victoire de ses protégés : « J'espère porter chance au F.C.M. J'aime les équipes volontaires et décidées. Avec Martigues, je suis bien servi. »

Nous avons tenu également à connaître l'opinion de M. Dailly qui avait réussi au prix de quelques avertissements à mener le match à bon terme : « Un vrai match de coupe avec beaucoup d'anti-jeu. J'ai fait de mon mieux pour qu'il aille jusqu'au bout. »

Une chaude soirée en effet et une victoire durement acquise pour les Martégaux chez lesquels Halma et Edwige furent les plus en vue. L'un par sa sûreté sauva son équipe à trois ou quatre reprises, l'autre parce qu'il sut, en bon capitaine, garder la tête froide dans un débat parfois houleux.

A Toulon, le jeune Bérenguier se mit en évidence tout comme Iddir et Tigana, remarquables techniciens, peu aptes il est vrai à s'imposer dans une rencontre où l'on songea souvent à détruire.

G. DEL CORSO.

DU BON MELUN

MELUN. — Promu en Division II, Melun a réussi samedi tout à la fois à prendre son premier point et à réaliser une excellente performance devant Angers. A la vérité les Angevins dont l'équipe rêve déjà de retrouver la Première Division — et qui en a les moyens car le S.C.O. n'a perdu que Bernard Lech, Edwige et Barthélemy — ont fait voir en de trop rares occasions ce dont ils étaient techniquement et collectivement capables.

D'entrée, le S.C.O. se laissa imposer le rythme d'une équipe décidée à réussir un exploit. En première mi-temps les Angevins tentèrent de contrôler ce rythme mais en seconde mi-temps ils n'en furent presque jamais maîtres. C'est ainsi que Melun aurait pu à juste titre prétendre à la victoire car Janin, le gardien d'Angers, fut à deux reprises sauvé par les siens, par Boskovic d'abord et par Brulez ensuite, tandis qu'à quelques minutes de la fin un lob de l'avant-centre Martin passait de peu au-dessus de la cage du S.C.O. complètement désertée. Bref, si cela avait souri à Melun, le S.C.O. pouvait repartir avec une belle défaite, lui qui n'a pas encore concédé le moindre but. Et pourtant Guillon avait eu la possibilité de marquer dès la 9e minute, ce qui pouvait changer l'allure du match et Amarsek sut se créer la plus pure occasion de but et échoua d'un rien. Eu égard aux possibilités techniques d'ensemble de l'équipe d'Angers, c'est bien peu comme occasions et si l'on pense à toutes les balles relâchées par le jeune gardien Moinet et dont le S.C.O. ne put profiter, on en arrive à la conclusion qu'Angers a joué les gagne-petits et s'est contenté « d'un point pris à l'extérieur ». Mais il faudra à l'avenir que le S.C.O. prouve plus constamment sa valeur s'il veut éviter quelques désillusions chez des adversaires qui se feront un point d'honneur de l'attendre de pied ferme. Le S.C.O., s'il veut remonter en terminant le premier d'un groupe un peu taillé à sa mesure, doit montrer plus d'ambition sur le terrain et se servir de sa supériorité technique pour réussir résultat et spectacle. Il a certes pris un point à Melun, ce qui paraissait satisfaire Mignot, mais il avait les moyens tout à la fois d'en prendre deux et aussi de séduire les spectateurs. Il a laissé passer cette occasion. C'est dommage pour la réputation de cette équipe en Division I la saison dernière, alors que son adversaire était en Division III.

V. PERONI.

LES SPRINTERS DE CANNES

CANNES. — Les spectateurs cannois devront prendre l'habitude d'arriver à l'heure s'ils veulent voir les buts inscrits par leurs protégés. Déjà contre Toulon la décision avait été faite en huit minutes, contre le Gazelec ce fut encore plus rapide. Cinq minutes après le coup de sifflet, le score indiquait 2 à 0. Un tir de 20 mètres de Bernardet, une frappe de Boizet ponctuant un service en or de Loubet et la cause était entendue. Les insulaires n'avaient pas eu le temps de réagir. Pourtant Luciano les avait avertis : « J'ai vu les Cannois s'échauffer, attention, ils partiront très vite. » Le coach ajaccien avait vu juste. Il est vrai que sa défense paraissait trop statique pour museler les vifs attaquants locaux à l'unisson d'un bon Storai. Mais bien plus que l'avant-garde cannoise, le milieu de terrain devait prendre le meilleur sur son homologue.

Au départ de toutes les actions, un ancien international de 30 ans, Charly Loubet. Aux côtés des jeunes Moya et Ferrero, le capitaine acéiste retrouve l'enthousiasme de ses 20 ans. Son but réussi à la 51e minute fut révélateur. Il se débarrassait de trois adversaires avant de frapper à l'entrée de la zone de vérité. Comme par ailleurs la défense était bien articulée autour de Deplanche et d'un Modeste impérial qui exécutait un sans-faute, la victoire ne pouvait échapper aux hommes de Domergue. Celui-ci se déclarait satisfait de la production de ses gars : « On commence à voir en match le travail répété à l'entraînement. »

J.-F. TEALDI.

CHAUMONT EN VERVE

CHAUMONT. — Le derby a tenu toutes ses promesses et les absents eurent tort, car la rencontre fut captivante à souhait jusqu'à l'ultime minute, et l'on peut dire qu'il n'y a jamais eu de temps morts.

Le jeu fut souvent viril, sans cependant jamais dépasser les limites permises, et M. Le Chevalier mérite un grand coup de chapeau pour l'excellence de son arbitrage qui fit l'unanimité.

Epinal présenta une formation complète dans toutes ses lignes. Il joua avec dynamisme, clairvoyance, et l'on en vient à se demander de quels éléments va devoir se priver l'entraîneur Coco David, lorsque le Sedanais Santos Brown et le Sochalien Marcel Wasmer vont faire leur rentrée dans l'équipe.

Quant aux Chaumontais, disons qu'ils ont confirmé de fort belle façon leur excellente prestation à Avignon. Ils ont, semble-t-il, retrouvé leur maîtrise, leur aisance, leur brio des belles années et, ce qui ne gâte rien, ils marquent maintenant deux buts au cours de chaque rencontre.

Certes, tout n'est pas encore parfait, mais la façon dont ils ont fait souffrir les Vicq, Charron, Delahaye, les vingt premières minutes, et au cours de la dernière demi-heure de jeu, est des plus prometteuses.

J. THOMAS.

ALÈS DOMINE EN VAIN

ALES. — Les Alésiens le constatèrent à leurs dépens à l'issue d'un match qu'ils avaient conduit le plus souvent avec autorité et maîtrise. Mais toute faute se paie et, pour ne pas avoir montré l'intransigeance de règle sur le plan défensif, les locaux en subirent une fois de plus les néfastes conséquences. L'homogénéité n'est certes pas le point fort d'une défense alésienne qui comprend pourtant de fort brillantes individualités.

Après avoir concédé sottement sur corner un premier but à Besançon par l'intermédiaire de Bedouet (8e), Alès prit carrément l'initiative des opérations et mena dès lors le jeu tambour battant. Malheureusement pour lui le remuant et brillant ailier droit Traoré profita d'une contre-attaque et d'une erreur de marquage aussi pour inscrire un second but en faveur des Bisontins.

Le grand mérite des Cévenols fut de ne point se décourager, mais alors que la réussite avait joué en plein au profit des visiteurs, la malchance se montra vraiment écrasante pour les locaux.

Et puis, il faut bien le dire, le gardien Vizcaino réalisait exploit sur exploit. Tant et si bien qu'il réussit à réduire la marge par Pellecuer (68e) alors qu'il était en droit d'espérer un meilleur résultat. Battu à la régulière par une formation solide et volontaire au sein de laquelle, outre le gardien Vizcaino, l'ailier Bedouet et surtout l'ex-Troyen Traoré, se mirent tout particulièrement en évidence. Alès ne manquera pas de tirer la leçon d'une pareille défaite.

M. LAURENT.

PREMIÈRE A TOULOUSE

TOULOUSE. — A l'issue de ce premier succès de Toulouse, Angel Marcos nous disait : « En réalité nous avions mieux joué à Epinal, malgré notre défaite, que face à Fontainebleau bien que gagnants... Mais il importait pour notre avenir que nous remportions la victoire. C'est fait et maintenant les choses sont moins dramatiques... »

Effectivement, Garcia (capitaine exemplaire) et ses coéquipiers, ont parfaitement mérité leurs deux premiers points, surtout sur le vu de leur première mi-temps, où ils se créèrent de nombreuses occasions de buts ; tandis que les Bellifontains paraient au plus pressé. Pourtant Montaubin ne put éviter une tête de Kassoyan servi « sur un plateau » par Marcos sur coup franc.

Le match fut ardent et Eymery (2e), puis Panizetti (40e), victimes d'irrégularités durent quitter le débat.

En seconde période, après un tir surprise de Kassoyan des 25 mètres assurant le triomphe de ses couleurs, Fontainebleau se regimba, mais malgré les efforts de Chipon, Pleimelding et Fabre (qui manqua par deux fois d'opportunisme) ne put battre le brillant Fernandez, tandis que Dusseau remplaçait Nazaire par Dugorney et que deux autres Toulousains étaient blessés : Kassoyan, puis Louis.

G. BONNEMAISON.

LA MAITRISE D'AVIGNON

HAGUENAU. — Jacques Bonnet, l'entraîneur avignonnais, avait le sourire après la courte victoire de son équipe à Haguenau. Sa défense qui, en deux matches, avait encaissé sept buts, venait de s'en tirer avec le maximum de bonheur malgré certaines velléités des attaquants alsaciens Weiss, Zimmermann et Kistler qui auraient mieux concrétisé certaines occasions très franches. « Cette victoire est très importante pour nous, affirmait Bonnet, dans la mesure où elle produit un déclic de confiance dans notre défense. Elle devrait être de bon augure pour la suite. En tout cas, je pense que nous n'avons pas volé notre succès, ayant eu davantage d'occasions de buts que nos adversaires. »

Quant à Raymond Hild, l'entraîneur alsacien qui perdit dès la douzième minute son stratège, le Yougoslave Rora, l'homme qui pouvait à lui seul faire la différence, il reconnaissait la supériorité de l'adversaire, notamment dans l'entre-jeu où Chazarreta et Lantier furent souverains. Mais les S.R. Haguenau n'ont pas démérité pour autant, essayant de compenser leur infériorité technique par un engagement de tous les instants.

Cl. ECKERT.

ARLES : A REVOIR

ARLES. — Arles a concédé sa première défaite à domicile. Après avoir fait illusion au cours de la première période, les Provençaux se sont usés face à un bloc défensif d'Auxerre. La ligne offensive arlésienne ne trouva jamais la faille, les seules actions dangereuses étaient consécutives à des percées de Dainotti, Poussardin et Perrot.

Les Auxerrois, venus empocher le match nul, s'en repartirent tout heureux avec deux points. Sans être catastrophique, cette défaite est sérieuse, elle a, si besoin est, souligné la carence de l'attaque et une certaine faiblesse au milieu du terrain. Alain Dessons va avoir encore du pain sur la planche afin de préparer pour le mieux les prochaines rencontres, qui ne seront pas de tout repos : déplacement à Ajaccio, et match à domicile face à... Angers. Si Arles a perdu une bataille, la guerre n'est pas pour autant perdue à condition bien entendu que l'on marque des buts.

J.-P. LUPI.

PFERTZEL POUR SAINT-DIÉ

SAINT-DIE. — On a retrouvé samedi au Breuil l'équipe courageuse et sans complexes qui s'était déjà distinguée il y a deux saisons en obtenant le bonus devant ce même Béziers.

C'est surtout la manière dont les Vosgiens se sont imposés qu'il faut retenir. Ils ont retrouvé du même coup toute la confiance de leurs supporters.

Notes de style et d'efficacité à la fois peuvent être mises au crédit d'une équipe animée par un milieu de terrain irréprochable, Gracanin, Mille, et surtout Pfertzel.

L'ex-Sochalien distribua un nombre considérable de bons ballons et tenta lui-même plusieurs fois sa chance.

Il fut directement à l'origine du premier but parfaitement amené et réalisé en relais avec Mille qui se trouva à la conclusion.

Sans la classe de Travolti, qui retarda longtemps l'échéance, bien soutenu par une défense expérimentée, Béziers, qui ne lésinait pas sur les corners, aurait encaissé un score plus lourd.

L'équipe vosgienne est donc en progrès, mais il reste encore quelques domaines à soigner pour qu'elle parvienne à son top-niveau.

Pfertzel n'est pas étranger à ce nouvel équilibre. Il a constamment sollicité ses partenaires.

Quant aux Biterrois, qui jouaient parfaitement le coup comme il convenait de le faire, sur le terrain de l'adversaire, en misant uniquement sur la contre-attaque, ils ont encore un bout de chemin à parcourir pour retrouver leur automatisme.

G. LAMAZE.

GROUPE B

BREST FINIT FORT

BREST. — Le Stade Brestois a réellement présenté deux visages très différents. En première mi-temps on vit des Bretons sûrs, pleins de volonté, mais crispés, maladroits, poussant plus que construisant leur domination et des Limougeauds qu'on sentait pourtant ne pas être de la valeur des Gueugnonnais vus sur cette même pelouse il y a quinze jours résister sans trop de difficulté. Ils s'aventuraient même brutalement bien sûr aux abords du but brestois.

Changement total de décor après le repos. Le Stade Brestois menait alors 1-0, but marqué à l'ultime minute de la première période. On vit alors des joueurs décontractés, combinant, réussissant leurs passes, leurs centres, leurs tirs, le tout bien entendu facilité par l'écroulement des Limougeauds, en particulier d'un milieu de terrain, ne sachant pas très bien ce que marquer un adversaire veut dire.

Le but d'Honorine, inscrit à un moment capital, parvint ainsi à métamorphoser une formation qui appréhendait de subir le mauvais coup d'il y a deux semaines.

Psychologiquement ce but libéra donc De Martigny et ses joueurs. Tout fut alors très facile et facilité même par la faiblesse de la troupe à Kowal. Sur le vu de ce metch, les Limougeauds apparaissent en tout cas avoir de nombreux progrès à effectuer.

L'apprentissage de la Deuxième Division ne sera pas chose aisée.

M. LE NEEL.

ANGOULÊME REVIENT

ANGOULEME. — Les samedis se suivent et ne se ressemblent pas, heureusement pour Angoulême, mené 2-0 au bout de six minutes à Châteauroux, et nanti de deux buts d'avance dès la neuvième minute face à Quimper. Ces deux buts furent réussis, l'un du droit, des 25 mètres en diagonale, l'autre de la tête, sur corner, par l'arrière gauche Valette qu'une entorse de la cheville avait empêché de jouer les deux premiers matches.

Mais, tout en s'efforçant de bien jouer à l'image de son capitaine Henri Dumat, souverain, ou en se montrant très remuante comme sa dernière recrue Nozibor, l'équipe charentaise s'imposait moins nettement au fil des minutes, et Jousseaume, à la 33e minute, redonna espoir à Quimper. Cet espoir se prolongea jusqu'à la 78e minute, car les attaquants charentais manquaient de précision dans leurs essais et Dusé faisait le reste, mais Kaham, handicapé, ne pouvait empêcher Barrientos de filer sur l'aile et d'amener un troisième but pour Lugier. Dumat, qui fournissait un de ses meilleurs matches depuis qu'il est à Angoulême, ajoutait lui-même un but splendide, et Kaham, bien malheureux, provoquait un penalty sur Valette que Barrientos s'empressait de transformer.

Ce score monté à 5 à 1 en neuf minutes était bien imprévisible sur l'ensemble du match, d'autant plus les Angoumoisins connurent vingt minutes difficiles au début de la deuxième mi-temps. Ils purent sans doute s'estimer heureux que Castellan ne soit pas là, mais les Quimperrois se reprendront certainement, car ils fournirent une bien meilleure impression que les deux précédents adversaires de l'équipe d'Angoulême.

L. REYNAUD.

LE FINISH DU RED STAR

SAINT-OUEN. — ***L'attaquant gueugnonnais Trivino (à droite) échappe à Coll, mais son action échouera finalement.***

SAINT-OUEN. — Jusqu'ici Gueugnon s'en tirait au moindre mal sur le terrain du Red Star (0-0 la saison passée) mais cette fois-ci il s'en est retourné avec un 0-3 qui peut surprendre.

De suite précisons qu'il y a un but, parmi ces trois, qui constitue un véritable cadeau de l'arbitre aux Audoniens, comme précisé par ailleurs. Tout de même, deux buts valables ne sont pas pour plaider en faveur des Gueugnonnais. Nous les avions quittés lors de leur victoire sur Rouen, pour les barrages et force est de reconnaître que l'équipe de Nowotarski de samedi ne ressemblait pas du tout à celle vue il y a deux mois environ.

La défense avec Conrath remplaçant fort bien Blin, tint le coup durant une heure mais ensuite s'effilocha pour, quelquefois, paniquer devant le carrousel des Redstarmen et c'est par des fautes de relance que Coll et Jacobzack purent marquer deux buts splendides, mais à près de 25 mètres, uniquement parce que la balle qu'ils avaient ratissée n'avait pas été convenablement renvoyée.

Le milieu de terrain semble se chercher, J.-C. Berthommier reste toujours l'inlassable équipier mais le Polonais Bialas, tout comme Mamessier, semble plus préoccupé de défendre que d'appuyer ses attaquants.

Or ceux-ci s'ils furent très remuants (trop même pour Trivino et Duch, ailiers nominaux rarement à leur poste assigné) comptent un débutant, Tuffin, qui pour être le « bleu » de l'équipe parut le plus à l'aise, ce qui ne veut pas dire qu'il fut au-dessus de toute critique. Mais l'homme est vite, courageux, bon technicien, il devrait bien faire à une place qui est encore à préciser.

Bref nous n'avons pas vu du grand Gueugnon, sans pour cela pouvoir critiquer cette équipe qui pour avoir trop donné pourrait être critiquée alors que sa sortie n'est pas des plus mauvaises. Gueugnon a perdu ce match, il en gagnera d'autres et sa sortie à Saint-Ouen n'est que péripétie.

Le Red Star, lui aussi, bien que large vainqueur n'est pas sans reproche : sa première mi-temps fut terne malgré le remue-ménage qu'apportaient Eo et Amorfini dans un milieu de terrain où il y avait trop de passes superflues.

En seconde mi-temps, le Red Star revint transformé, il accula Gueugnon, virevolta, fonça, tira au but, bref prit le match à son compte et annonçait par de nombreux corners qu'il allait le gagner. Un tir d'Eo sur la barre préluda au désastre bourguignon. Ce fut d'abord Coll — le meilleur de son équipe — qui bien qu'arrière avait déjà donné des centres magnifiques, Coll donc bénéficia d'une balle à 25 mètres et plaça un véritable boulet de canon juste sous l'équerre du but de Conrath. Quatre minutes après ce fut le but-cadeau de M. Rohmer et enfin cinq minutes avant la fin Jacobzack, lui aussi en plein champ, à 25 mètres, réussit un bolide qui fit le troisième but audonien.

Bravo donc à l'équipe de Lemerre, qui se place en seconde position et semble, avec Marie et Jacobzack, les deux recrues, avoir plus d'alacrité dans ses finitions d'actions et s'ajoutant à Coll, Amorfini, Eo, cela devrait apporter de beaux résultats.

Tony ARBONA.

LE GACHIS DE RENNES

RENNES. — Témoin attentif de cette rencontre opposant les Stadistes à Nœux-les-Mines, Zywicka aura sans doute pensé qu'il peut rendre d'éminents services dans cette équipe rennaise, mais les dirigeants n'ont toujours pas donné leur réponse au sujet de l'engagement de joueurs (éventuel).

Il aura pu s'apercevoir, en tout cas, que la formation rennaise manque singulièrement de patron au centre du terrain et qu'il pourrait être cet homme-là.

C'est, en effet, une formation rennaise totalement inorganisée qui est apparue au maigre public du Parc des Sports. Un public qui ira encore en s'amenuisant si les Rennais ne se montrent pas plus adroits qu'ils ne le furent samedi. Pourtant, pendant vingt minutes, ils donnèrent l'impression d'être en mesure de « manger » cette formation de Nœux-les-Mines qui commençait à donner de la bande lors de percées de Delamontagne. C'est ce jeune homme qui avait d'ailleurs égalisé à la 20e minute, en reprenant d'invraisemblable façon un centre de Philippe : « On ne voit pas cinq buts semblables dans une saison », affirmaient les Nordistes.

On veut bien le croire, mais si les attaquants rennais se montrent aussi discrets, il est probable que cette affirmation se justifiera donc, mais aussi qu'on ne verra pas non plus beaucoup de buts de moins bonne facture.

Exceptées les cinq dernières minutes, en effet, où Godart fut mis à l'ouvrage, sur un tir de Willim et de Richard, ce sont les Nordistes qui damèrent le pion aux Rennais, si bien que le partage des points est tout à fait logique. Après un premier but marqué par Resola, l'ex-Lorientais prenait à son compte une passe manquée de Robier à son gardien.

On peut donc se poser beaucoup de questions au sujet de cette formation rennaise qui n'est pas parvenue à s'imposer devant une équipe nordiste, modeste dans ces ambitions, car actuellement à Rennes, cela tourne au gâchis.

P. ROMER.

LA PRESSION DUNKERQUOISE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois n'ont pas manqué cette fois leurs débuts à domicile et ils ont séduit leurs spectateurs ; mais Poissy leur a rendu la tâche malaisée ; apparemment les visiteurs n'avaient que l'ambition de limiter les dégâts ou de retarder l'échéance. Pendant les quatre cinquièmes de la partie, ils subirent la pression des Nordistes en verve. Ce fut parfois écrasant, mais la chance était avec eux. Malgré les percées et les centres de Stoji, le travail de Zonnekynd, les Dunkerquois ne trouvaient pas la bonne position dans une surface encombrée. Et puis, malgré quelques à-peu-près, parfois un certain énervement, il s'en fallut de peu que les Parisiens n'atteignent la mi-temps sur un score vierge.

Et puis il y eut un éclair de Zonnekynd qui ficha joliment la balle dans la lucarne sur un service de Stoji.

Ce but reflétait encore mal cependant l'ascendant dunkerquois. On put croire ensuite que la note serait lourde ; le premier pas était fait et Garnier ajouta un but après une heure de jeu — et encore maintes occasions ne furent-elles manquées de peu.

On s'attendait donc que les Dunkerquois corsent l'addition, mais curieusement, Poissy sortit de sa coquille alors qu'on ne l'attendait plus.

Il y eut quelques banderilles qui coïncidèrent étrangement avec l'arrivée de Prost. Encore un peu et Poissy s'enhardissait pour nous montrer dans le dernier quart d'heure les facettes inattendues de ses possibilités.

Les visiteurs marquaient même un but par Martet, ce qui ne changeait rien au dénouement puisque Dunkerque menait alors 3-0, mais démontrait que finalement Poissy était bien fautif de n'avoir eu que des ambitions défensives.

J.-L. DUMELIE.

TOURS VOLONTAIRE

TOURS. — Si cette nouvelle édition des derbies Tours - Châteauroux n'a pas revêtu la qualité des précédents, elle est restée cependant crispante jusqu'à son issue. Les deux défenses n'avaient pas encore encaissé un seul but. Voilà qui est fait. Trois dans les filets d'Olejnik, deux dans ceux de Frey.

Lucien Troupel, l'entraîneur castelroussin, considérait que son équipe avait perdu le match dès son premier but :

« Nous aurions dû, menant 1-0, asseoir notre jeu collectif et jouer plus tranquillement. Ce fut le contraire. Nous avons paniqué et finalement perdu notre avantage. »

Il faut dire que Tours, fouetté par le premier but de Navarro, ne laissa guère le loisir à l'adversaire de s'organiser. Chaque équipe possède un meneur de jeu de taille et de style similaire. Manic, à Tours, Lang à Châteauroux. Leur équipe est dépendante de leur activité. Manic, pour la circonstance, prit l'avantage en étant notamment à l'origine des deux premiers buts tourangeaux. Avec la forme actuelle de Princet, l'activité brouillonne mais pressante de Dossevi, qui a contraint Virot à commettre son erreur sur le troisième but de Tours, la solidité harcelante d'Othmani, auteur d'un remarquable exploit technique sur le deuxième but, Manic joua les « sergents de bataille » et avec l'inlassable Beloin et, par instants, Neyraud, domina le milieu de terrain.

Dommage que Tours, après avoir manqué de belles occasions d'augmenter l'écart, il lui prit la fantaisie en fin de match de vouloir geler le ballon derrière. Verrier, à l'affût, intercepta une passe de Morinière et ce fut le but de Ferrigno qui fut à l'origine d'une fin de match crispée qui indisposa un public un peu trop susceptible.

Jean CLOT.

BOULOGNE EXCELLENT

BOULOGNE. — C'est sur une pelouse glissante que les Boulonnais, en première mi-temps, ont construit leur victoire.

Par la suite, ils durent se défendre contre la volonté farouche des Guingampais. Au repos, ceux-ci n'avaient pas accepté l'option prise par Boulogne qui, déjà, grâce à Banas et à Dupuis, menait (2-0).

Tout avait marché à merveille dans cette équipe boulonnaise qui se battait courageusement sous l'impulsion de Wicke, Le Gougec et l'ardeur de Molmy, les attaquants boulonnais en avaient fait voir de toutes les couleurs à Reyt, qui avait fait apprécier son savoir.

En seconde mi-temps, Guingamp tentait de réagir. Les frères Le Goff donnèrent le ton et il y eut à un certain moment une ruée vers le but de Mangard. Toutes les tentatives des visiteurs manquèrent de pénétration. Gille, élément essentiel de l'attaque guingampoise, était sévèrement marqué et à une seule reprise il parvint à prendre en défaut une défense boulonnaise vigilante et très sûre.

Mangard, comme à l'habitude, fit apprécier tout son savoir. Quelle belle satisfaction pour les dirigeants et les entraîneurs bonlonnais que de constater que l'équipe boulonnaise bâtie avec les moyens du bord répond aux espérances de ses milliers de supporters retrouvés.

Il y eut tout d'abord la victoire sur Paris, le faux pas de Quimper, et, cette fois, il faut bien convenir que la reprise contre Guingamp a été particulièrement convaincante.

Finalement, Boulogne l'a emporté, et c'est justice. Sans un coup de sifflet intempestif de M. Riffaut, par ailleurs très clairvoyant, les Boulonnais, grâce à Knockard, auraient compté un but supplémentaire. Le leader de l'attaque boulonnaise filait sur Reyt, le but allait être marqué, mais l'action fut interrompue...

M. REGNER.H

INQUIÉTANT CAEN

CAEN. — Les Caennais décidément, ne possèdent ni la forme ni le moral. Ils ont commencé le match avec d'épouvantables complexes, particulièrement évidents au niveau des défenseurs. Ainsi s'explique le but d'entrée, encaissé sur un corner, ainsi s'explique le second but et toutes les bévues d'une défense qui paniquait quand les Simon, Dussier, Grumelon et autres Olarevic, fonçaient vers le but de Douville.

Pauvre Douville qui réalisa quelques prouesses et qui n'eut rien à se reprocher sur les deux buts encaissés. Mais la carence des arrières n'était pas seule en cause. Jean Mouilleron résumait la triste prestation de son équipe : « Des arrières qui multipliaient les fautes, un milieu littéralement mangé par son vis-à-vis, des attaquants empressés et incapables de shooter... »

Voilà un bilan qui n'est guère réjouissant. Comment redresser une telle situation déjà déplorée en face de Quimper et de Guingamp, qui ressortait plus cruellement encore devant les solides Lillois ?

Quand donc par exemple, un J.-P. Bouffandeau, qui depuis deux ans est le maître à jouer de Caen, redeviendra-t-il lui-même ?

Un seul homme a sauvé l'honneur caennais en face des leaders : J. Largouët. Après une courte indisponibilité provoquée par une tendinite, Largouët est réapparu dans une forme étincelante. On pourrait dire qu'il fut non seulement le meilleur défenseur de l'équipe, mais aussi l'attaquant le plus incisif et le plus percutant.

José Arribas, fair-play, s'est refusé d'accuser son adversaire malheureux : « Il est certain que l'ensemble normand vaut beaucoup mieux... Les Caennais ont été fort malchanceux et le score était sévère au repos. » Arribas excusait également ses joueurs de s'être promenés en seconde période, assurés qu'ils étaient de la victoire.

A. GOSSET.

CACHE-CACHE A LUCÉ

LUCE. — Il semble bien que le match Lucé - Paris F.C. ait été dominé par la mutuelle peur de l'autre.

D'un côté Paris F.C. qui, en se mettant dans la peau d'un favori, s'est également mis dans la tête qu'il sera « attendu » à chaque déplacement, comme cela avait été le cas à Boulogne il y a deux semaines. De plus, les Parisiens se souvenaient que l'arme principale de Lucé est son enthousiasme, son allant, et que des équipes réputées avaient connu bien des misères sur le terrain des « Verts », dans le passé. S'attendant à subir un pressing constant, Paris joua très en retrait, en essayant d'attirer Lucé hors de ses bases mais surtout en le privant de ballon. Et on peut dire que le Paris F.C. réussit dans son objectif : étouffer Lucé et par la même occasion tout le match.

Mais cette volonté de casser le jeu réduisit considérablement son désir d'aller de l'avant. Et il est dommage que, pendant les quarante-cinq premières minutes où Bourgeois et ses camarades monopolisèrent le ballon, il n'y ait pas eu plus d'occasions de but de leur part.

De l'autre côté, Lucé aussi avait peur de Paris, de ses moyens techniques et de son expérience. Peur d'être en quelque sorte hypnotisé, ou de s'époumonner à courir dans le vide après un ballon imprenable, et finalement de le payer à un moment ou à un autre.

Ce qui fait que le match ressembla longtemps à une partie de cache-cache, chacun se dissimulant derrière sa crainte.

C'est finalement Lucé qui décida d'engager plus franchement les hostilités en deuxième mi-temps, ce qui eut pour conséquences de nombreuses possibilités de marquer que les Parisiens gommèrent de justesse, et fatalement quelques contres dangereux, ceux-là même que Grillon redoutait tant.

Alors, à la fin de ce match de dupes, tout le monde avait quelques motifs de satisfaction, mais personne n'était parfaitement réjoui.

Didier BRAUN.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur MONDIALE

8,50 F la pièce

Aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE, TCHECOSLK., SUED. ECOS. SUIS.

Saint - Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeiss, Everton, F.C. Porto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge-Belgr.

ET LES CLUBS FRANÇ. DE DIV. I TOUS LES AUTRES CLUBS (PRO OU AMAT.) PAR BOITES DE 24 PIECES S. COM. PRIX S. DEM.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F port emb

CONFIDENTIEL

◆ Dunkerque n'a pas de chance : pour son premier match à domicile, alors que tout était prêt pour que la fête soit complète et le stade bien garni après les exploits de Rennes et de Gueugnon, il a fallu que l'orage éclate sur la ville vers 20 heures, privant ainsi le club d'une meilleure affluence.

◆ La nouvelle pelouse de Dunkerque n'est pas encore tout à fait opérationnelle puisqu'elle est encore marquée de losanges géométriques ; elle a été inaugurée à l'occasion de la venue de Poissy. Elle fut aussi copieusement arrosée, ce qui fut un bon test pour son drainage.

◆ Les supporters dunkerquois veulent aussi voir plus grand cette année. On les a entendus dans la tribune populaire s'exercer à chanter l'hymne du club sur le tempo du « God save the Queen ». Comme à Liverpool. Bientôt le stade Tribut aura son « kop ».

◆ Les supporters caennais ont enfin commencé de se manifester au stade de Bayeux, timidement. Il n'y avait qu'une seule trompette et un chœur si réduit qu'il a été vite enroué.

LA TRISTESSE DE GUEUGNON

Après le match perdu contre le Red Star, le capitaine gueugnonnais J.-C. Berthommier disait sa tristesse devant l'arbitrage de ce match, plus exactement sur le deuxième but qui fit le « breack » pour la victoire finale et assomma définitivement son équipe :

« J'ai expliqué à l'arbitre la position de Colney, il m'a dit que c'était un « jaune » et non pas un « vert » qui était là. »

Conrath, le gardien, explique la phase :

« Je saute et je prends le ballon, un Redstarman me charge dans le dos alors que j'étais en l'air, l'arbitre ne siffle pas, je relâche le ballon, je me baisse ensuite pour le reprendre et ledit Redstarman (je crois que c'est Marie) me marche sur la main, le ballon m'échappe et roule derrière moi où se trouve Colney qui est sur la ligne de but, derrière moi, et il le reprend et marque. Il y avait donc deux fautes et un hors-jeu et l'arbitre accorde le but, c'est phénoménal. »

Eh oui, nous faisons nôtre la version de Conrath.

Les Redstarmen eux-mêmes ont admis en souriant que ce but était vraiment un cadeau, mais ne citons personne et disons simplement que tout un chacun reconnaissait que l'arbitre avait fait un cadeau au Red Star.

PALMA GARDIEN A ZÉRO BUT

MARTIGUES. — *A vingt-huit ans, Alain Palma, le nouveau gardien du F.C. Martigues, atteint sans doute la plénitude de ses moyens. C'est l'âge idéal à un poste où l'expérience vient compléter heureusement toutes les qualités exprimées depuis plusieurs saisons par un garçon souriant et détendu, bien décidé à faire la conquête de son nouveau public.*

Durant les trois semaines de la tournée, dans l'Ile Maurice et à La Réunion, effectuée par les « sang et or », Palma a largement fait la preuve de sa valeur, apportant par sa présence une sécurité, une confiance très appréciée par ses partenaires. Le F.C.M. attend beaucoup de sa nouvelle recrue et nous sommes prêts à parier que dirigeants et supporters ne seront pas déçus.

Pour preuve, après les trois premières journées, Palma n'a pas encaissé un seul but. Prometteur, non !

G. DEL CORSO.

◆ P. Poitou, qui opérait l'an passé à Toulouse, s'est montré sous un jour très favorable dans la seconde mi-temps devant Lille. Ce jeune de dix-neuf ans a sans doute gagné ses galons de titulaire, soit en défense, soit dans le milieu.

◆ Jean-Pierre Delachasse, le manager-joueur de l'U.S. Melun, a pris des décisions importantes la semaine dernière en ce qui concerne l'effectif des joueurs de Division II. Il a rendu leur liberté au gardien de but Thieffry (ex-Reims), et à l'ailier Sablé (ex-Laval), pour engager aux mêmes postes Yvan Delpouve (ex-Malakoff) et Patrick Dupa ex-Epinal).

◆ On sait utiliser les compétences bénévoles à l'U.S. Melun, puisque ce sont les dirigeants eux-mêmes qui assurent les postes de guichetiers et de contrôleurs lors des rencontres à domicile.

◆ L'arrière alésien Carrio a subi dans une clinique parisienne une délicate intervention chirurgicale au genou. Il sera longtemps indisponible pour le plus grand désappointement des dirigeants cévenols, qui comptaient fermement sur lui.

◆ M. Blank, maire d'Epinal, et M. Marcel Baron, maire honoraire de Chaumont, tout en suivant le passionnant derby, ont longuement bavardé.

◆ C'est Jaquinot Alain qui obtint le 20 août, à Avignon, le second but de son équipe, et non Lardenois.

◆ Un résultat final très logique ayant, à l'issue des quatre-vingt-dix minutes, ponctué leur cordiale discussion, M. Baron, le président de Chaumont, disait avec une certaine amertume : « Si c'est l'égalité sur le terrain, sur les autres plans nous sommes largement battus. La subvention de la ville aux Vosgiens est trois fois supérieure à la nôtre et, d'autre part, dix-sept joueurs des S.A.S. sont des employés municipaux.

◆ On s'y perd avec tous ces Bernard (Dumot, Guignedoux, Lech). Quand Vicot crie un ordre à un de ses joueurs du milieu de terrain, il doit l'appeler par son nom de famille pour éviter la confusion.

◆ Un événement important se prépare dans la famille Vicot. La fille de Robert, qui fait partie du « Big Bazar », passe à l'Olympia à partir de vendredi. Robert ne pourra pas assister à la « première » puisque, le même jour, le Paris F.C. joue contre Angoulême au Parc.

LOUBET TREIZE ANS APRES

CANNES. — Dans cette formation cannoise où la moyenne d'âge est de vingt-deux ans, un homme de trente printemps joue un rôle primordial par son expérience et la bienveillante autorité qu'il exerce sur ses équipiers. Il débuta à seize ans en pro, à l'A.S. Cannes, avant de partir au Stade Français l'année suivante. C'était il y a treize ans.

Puis il évolua à Nice et à Marseille, empochant au passage trente-six sélections en équipe de France. Le retour au bercail de Charly Loubet s'effectua voilà trois saisons. Cette année, il semble retrouver l'enthousiasme, les qualités morales et techniques, qui firent de lui un des meilleurs joueurs de l'Hexagone. Contre Ajaccio, il fut à la préparation de toutes les actions, mais aussi à leur conclusion. « La Loube », comme à ses plus beaux jours, crochète, accélère et frappe au but. Et aujourd'hui, avec les ans, il a acquis en plus la sereine assurance du joueur chevronné. Il calme, distille, joue long ou court selon les nécessités de la situation.

J.-F. TEALDI.

◆ Par ailleurs, Emmanuel Koum précise que, contrairement à ce qui a été écrit, il n'a pas effectué le déplacement d'Avignon. Il n'était donc ni sur la pelouse ni dans la tribune.

◆ Les Parisiens Bernard Guignedoux et Jean-François Beltramini sont venus saluer André Grillon, qui fut leur entraîneur en équipe de France amateurs.

◆ Retrouvailles également pour les anciens Lavallois Kostic, Papin et Smerecki. Gisbert, lui, retrouvait ses anciens camarades du Paris F.C., qu'il a quittés il y a deux saisons.

◆ Aucun but marqué en trois matches de Championnat. André Grillon commence à s'inquiéter au sujet de l'inefficacité de son attaque.

◆ Pendant ce temps-là, Guermeur et Ramirez animent la ligne d'attaque de... l'équipe réserve de Lucé.

◆ Le maire de Rennes, M. Hervé, était présent pour le match. Il n'a pas choisi la tribune présidentielle, il resta stoïquement debout parmi les spectateurs !

◆ On attend, à Rennes, l'arrivée, cette semaine, d'un joueur sénégalais : Samba Diallo. Il s'agit d'un milieu de terrain âgé de vingt-deux ans.

◆ Dudoignon comptait un supporter de choix : M. Redou, l'adjoint aux sports de la ville de Rennes.

◆ M. Bernard Cornu-Gentille, député-maire de Cannes, n'aime pas les tribunes officielles. Il assistait au débat dans les populaires.

◆ Robert Domergue avait promis aux Cannois de payer le champagne en cas de victoire. Ceux-ci ne se firent pas faute de le lui rappeler dès leur arrivée aux vestiaires.

◆ Dans les tribunes de Cannes-Ajaccio, un spectateur attentif : l'ex-Acéiste Jean Baeza qui vient de signer dans un club varois de Division d'Honneur.

◆ Le jeune Marini, qui sortit à la onzième minute de Cannes-Ajaccio, s'est luxé un doigt. On craignait la cassure.

◆ Blessé à la cinquante et unième minute, Patrick Dho, souffrant d'un blocage cervical, dut être conduit dans une clinique marseillaise. Rien de grave en définitive, mais une radio de contrôle et une mise en observation.

◆ Les cadets du F.C. Martigues ont décroché la deuxième place du Tournoi de Ferrerias, aux Baléares, s'inclinant seulement devant les représentants du F.C. Barcelone.

◆ M. Dailly dut sortir à cinq reprises son carton jaune. Les victimes : Galli, Kovacic, Domenech à Martigues, Legros et Perlin à Toulon. Il n'en fallait pas moins pour calmer les esprits.

◆ C'est Jean-Louis Reynaud qui soignera désormais les joueurs du F.C.M. Ce jeune kinési marseillais connaissait déjà fort bien la plupart de ses futurs protégés et n'aura aucun mal à s'intégrer au club.

◆ Le temps orageux et pluvieux a coûté à Melun quelque mille spectateurs supplémentaires, car, pour l'instant, les places couvertes ne sont pas encore nombreuses. Mais, dans quinze jours, il y aura une nouvelle tribune.

PARIS F.C. EN QUESTION

GRILLON : "Et le spectacle ?" VICOT : "Soyons patients"

Dans les vestiaires de Lucé, après le match, il était surtout question du spectacle fourni par le Paris F.C. Argument de l'accusation : les moyens de l'équipe parisienne auraient dû lui permettre d'être plus offensive. André Grillon s'en faisait l'avocat :

« Au nom du réalisme, on peut accepter n'importe quoi. Je suis très déçu par ce qu'a montré le Paris F.C. Il avait quand même la possibilité de prouver plus.

» Bien sûr, il faut penser au résultat, mais il faut aussi songer, de temps en temps, aux spectateurs. Ce soir, ils ont été lésés alors qu'ils étaient en droit d'espérer un spectacle de bonne qualité.

» Il est évident que si le Paris F.C. joue toujours de cette manière, je comprends que Daniel Hechter ne tienne pas à le faire jouer au Parc des Princes ! »

Robert Vicot se faisait, évidemment, l'avocat de la défense :

« Il ne faut pas se montrer impatient. L'équipe est nouvelle. Tout ne peut pas être parfait. Et puis, surtout, nous nous souvenions du match de Boulogne, et nous ne voulions pas que la même mésaventure se reproduise.

» Je crois aussi que Lucé a une part de responsabilité dans la tournure du match, car lui non plus ne s'est pas beaucoup découvert. Nous venons de faire un match amical à Strasbourg où nous avons joué de la même façon. La rencontre fut très spectaculaire. Le résultat est éloquent : 4-3 pour Strasbourg.

» Le championnat est encore long et de tels résultats sont positifs pour une équipe neuve. Vous savez, quand nous étions montés avec le Paris-Saint-Germain, ce n'était pas non plus tous les jours un déluge offensif. Il y a des matches où prendre un "point" est important, celui de ce soir était de ceux-là. »

D.B.

MIHAJLOVIC FAIT SON APPRENTISSAGE

MELUN. — Après sept ans passés à Lyon, il fait tout d'un coup l'apprentissage de la Division II au milieu d'une équipe qui de plus vient à peine d'y accéder. « Louba » Mihajlovic que Pierre Pibarot avait fait venir à Lyon, l'ancien grand international yougoslave se retrouve ainsi à 34 ans à Melun. Et cela ne paraît pas tellement lui déplaire.

« Evidemment la Deuxième Division, ce n'est pas pareil que la Première Division et j'aurai presque tendance à penser que c'est bien plus difficile d'y jouer. D'autre part, nous avons une équipe très jeune — contre Angers il y avait trois juniors et malgré mon âge la moyenne de l'équipe est de 20 ans — qui elle aussi — comme moi — fait l'apprentissage de la Division II. Alors évidemment les joueurs sont souvent impressionnés par la réputation de l'adversaire. Ils se faisaient presque des montagnes à l'idée de recevoir Angers et puis vous avez vu cela a finalement bien marché. »

Il faut dire que Mihajlovic a été tout à la foi impérial et rayonnant sachant intervenir toujours intelligemment sur toutes les balles chaudes, sachant parfaitement gagner du temps et relancer l'attaque. Il reste à Melun le grand patron de la défense qu'il fut à Lyon pendant sept ans. Il avait failli retourner en Yougoslavie et puis il s'est décidé à tenter l'aventure de la Deuxième Division avec Melun où il se trouve très bien et où sa femme va tranquillement attendre ce qu'on appelle un heureux événement. Et dans quelques semaines, Mihajlovic de plus aura un emploi de moniteur de sport. Car à Melun tout le monde travaille bien sûr.

V.P.

CHAMPIONNATS REGIONAUX

ALSACE

Neuf-Brisach - SR Colmar	0-0
Riedisheim - Neuweg	3-0
S Colmar - FC Strasbourg	1-0
Kogenheim - Niederbronn	3-0
AS Strasbourg - Masevaux	0-0
Gundershoffen - Hirtzfelden	5-2
Altkirch - Betschdorf	2-3

OUEST

Morlaix - V Vannes	2-2
Louannec - AS Brest	3-4
Redon - Perros	0-4
Quimperlé - Lannion	2-1
Berné - PB Rennes	3-1
Rennes - La Montagne	1-1
UCK Vannes - Quimper	0-1

SUD-OUEST

Le Taillan - SBUC	0-0
Pau - Bergerac	2-1
Stade Montois - Saint-Symphorien	2-0
Orthez - Lormont	2-1
Saint-Médard - Bayonne	2-1
Saint-Seurin - Gradignan	5-1
Rauzan - Legé	2-1

LORRAINE

Florange - Algrange	3-2
Pont-à-Mousson - Forbach	1-1
Vittel - Saint-Avold	2-2
PTT Metz - Behon	1-1
Merlebach - Audun-le-Tiche	2-2
Amnéville - Epinal	1-4
Hayange - Moyeuvre	0-1

MEDITERRANEE OUEST

Salon - Perpignan	2-0
Orange - Beaucaire	3-1
Béziers - La Grand-Combe	1-0
Saint-Rémy - Agde	1-3
Gardanne - Pont-Saint-Esprit	6-1
Vergèse - Millau	1-0

MEDITERRANEE EST

Saint-Cyr - Digne	4-2
Saint-Tropez - Fréjus	0-0
Mazargues - Brignoles	1-3
Antibes - La Fontaine	1-1
Hyères - Monaco	2-0
Toulon - Cavalaire	1-2
Menton - La Ciotat	3-1

GUIGNEDOUX : « MONACO, L'AN DERNIER... »

Bernard Guignedoux évoque facilement l'expérience qu'il a vécue l'an dernier à Monaco pour faire un parallèle avec le Paris F.C., cette saison :

« Nous ne devons pas faire la fine bouche quand nous prenons un point, comme ce soir, à l'extérieur, même si, sur le plan du jeu, il n'y a pas de quoi être parfaitement satisfait. Il est au contraire très important qu'on ne perde pas ce genre de match de début de saison.

L'année dernière, à Monaco, nous avons aussi connu des moments difficiles. Il ne faudrait pas croire qu'on était toujours conquérant sur terrain adverse. Je me souviens que, jusqu'au mois de février, on a surtout grapillé des points qui ont été très importants dans le décompte final.

De plus, ici, l'équipe est toute nouvelle. Il ne faut pas demander l'impossible dès maintenant. Le temps devrait travailler pour nous. »

D. B.

◆ Il y avait, samedi soir, sur le terrain de Melun, quatre Yougoslaves, Rachic, Mihajlovic, Boskovic et Amersek, qui eurent, comme on le pense, beaucoup de plaisir à se retrouver, mais ne se firent aucun cadeau sur le terrain.

◆ Les Angevins avaient fait le déplacement en car et s'étaient arrêtés sur la route pour prendre une colation.

◆ L'excellent Brulez, qui souffrait d'une tendinite et ne s'était plus entraîné depuis quinze jours, dut, samedi, faire une rentrée impromptue. Il s'en est fort bien tiré.

◆ Aimé Mignot, qui fut longtemps son entraîneur, fut très heureux de retrouver Mihajlovic avec qui il discuta longuement avant le match.

◆ Cassan, qui apporte toujours beaucoup de cœur à l'ouvrage, a pris, samedi soir, à Melun, un avertissement pour contestation des décisions de l'arbitre. Aimé Mignot lui a dit, après le match : « Tu parles toujours trop. »

◆ Le joueur luxembourgeois, Marcel Di Domenico, attaquant de classe, a donné son accord au Stade Brestois et renforcera cette attaque bretonne.

◆ Douglas, l'un des entraîneurs boulonnais, a suivi tout le match sur un banc de touche, abrité sous un énorme parapluie; ses voisins, le soigneur Duval et Bernard Maccio avant son entrée en jeu, récoltèrent l'eau qui tombait du pépin.

◆ L'Union Sportive Boulonnaise a un nouveau docteur. Il s'agit d'une jeune et charmante jeune dame d'une bonne vingtaine d'années... Le sourire de Mlle Grassien fait l'unanimité. On le comprend volontiers.

◆ Epinal renforce sa défense : le Sochalien Wasmer, vingt-sept ans, vient de signer aux S.A.S.

◆ Le Yougoslave Rora, blessé dans un choc avec le libero vauclusien Rizzo au cours du match Haguenau-Avignon, souffre d'une fracture d'une côte et sera indisponible une quinzaine de jours.

◆ Jacky Vergnes et Jacky Novi, deux méridionaux du R.C. Strasbourg, ont retrouvé avec plaisir Jacques Bonnet, l'ex-Marseillais. Ils eurent une longue discussion avant la rencontre qui opposait Haguenau à Avignon.

◆ Albert Gemmrich, le professionnel du Racing, ne manque jamais un match à Haguenau où évolue son frère Pierre qui fit un « sans faute » dans les buts alsaciens samedi face à Avignon.

◆ Sylvestre, un attaquant du Stade Brestois retourné depuis trois ans dans son pays en Côte d'Ivoire, et revenu en France pour raisons professionnelles, assista à ce match Brest-Limoges. Il trouva Lehou, son compatriote, très brillant. Celui-ci inscrivit d'ailleurs deux buts superbes.

◆ Sarkis Garabedian, l'ancien entraîneur du Stade Brestois, et qui participa d'ailleurs à son sauvetage il y a deux saisons, est actuellement en vacances dans la région. Il ne manque bien sûr aucune rencontre de son ancien club.

◆ « Des enfants de chœur ». Kowal, l'entraîneur limougeaud n'était pas très tendre avec ses joueurs dans les vestiaires. « On les a laissé jouer à leur guise », soupirait-il. M. Parent, le président limougeaud, n'était pas plus indulgent et se plaignait de certains joueurs.

◆ Guy Boutier, qui remplaça au poste de libero Alain Bonnat, suspendu, fut très bon. Au point que De Martigny, en souriant bien sûr, nous fit cette confidence après match : « C'est vrai. Guy a fait un excellent match. Je vais être dans l'embarras pour former mon équipe samedi prochain, mais je préfère avoir de tels soucis. ». On le comprend.

◆ On murmure dans les coulisses de l'A.C. Arles que des contacts sérieux auraient été pris par le club provençal avec un attaquant de couleur de l'Olympique de Marseille, ceci afin de renforcer la ligne offensive arlésienne. Affaire à suivre.

◆ Just Fontaine a conclu avec Pierre Garonnaire un match amical entre l'A.S. Saint-Etienne et l'U.S. Toulouse renforcée) pour le 3 janvier prochain. Une bonne recette en perspective pour les dirigeants toulousains !

◆ Après avoir joué à Bordeaux (victoire girondine : 1-0) et à Rouen (2-2), la Juventus de Sao-Paulo rencontrera ce mardi soir l'U.S. Toulouse.

◆ Le 16 septembre, les Anciens de Suède avec à leur tête, Fontaine, Kopa, se produiront à Noé pour le jubilé d'Alex Borret, capitaine, président et entraîneur de l'équipe. Just Fontaine a opéré dans cette formation noémienne, dont le président à l'époque était M.J. Doumeng.

◆ Contre Sao-Paulo, l'U.S. Toulouse mettra à l'essai le stagiaire lillois Christian Biard.

◆ L'U.S. Toulouse joue de malchance. Pour son premier match à domicile contre Fontainebleau, on a enregistré trois blessés : Kassoyan, touché à la clavicule, Panizzetti, petite entorse et Louis, élongation.

◆ Invité par les éducateurs de Midi-Pyrénées, Michel Hidalgo leur rendra visite le 17 septembre à Toulouse.

◆ Albert, le Geugnonnais, touché à l'épaule n'a pas joué à Saint-Ouen, il reprendra l'entraînement mais devra être en bonne forme pour regagner sa place... et il semble que les places vont être chères dans l'équipe de Nowotarski, qui commence à s'interroger sur sa formation idéale.

FOOTBALL AU-DELA DES MERS

A TAHITI : LE CENTRAL POUR LA SIXIEME FOIS

TAHITI. — En remportant le titre de Champion de Tahiti pour la sixième saison consécutive, Central Sport a non seulement réédité l'exploit de ses aînés, qui avaient également aligné six Championnats d'affilée (1962-1967), mais permis de la sorte au nouveau président du grand club Rouge-et-Noir, Jacques Bonno (qui a succédé à Napo Spitz), d'inaugurer son mandat de façon très optimiste.

Cependant, il faut bien convenir que la supériorité de Central a été moins nette que par le passé puisque l'attribution du titre n'a été décidée que lors de... l'avant-dernière journée de Championnat, car l'on a cru longtemps que Fei Pi, le rival le plus dangereux, allait finir par prendre le dessus.

Ce n'est sans doute que partie remise pour le club... cher au président de l'Assemblée territoriale, M. Vanizettes, qui, à la faveur d'un recrutement « international » (après le Chili, Fei Pi se tourne vers l'Allemagne, et plus précisément vers un joueur de Munich 1860 !), pourrait bien, plus tôt qu'on ne le pense, parvenir à ses fins.

R. VAN SAM.

◆ On a annoncé l'acquisition possible d'un avant-centre au Red Star. Lemerre interrogé, rétorque : « Bien sûr que je ne refuserai pas un attaquant étranger de grande valeur, mais encore faudrait-il avoir l'argent pour le faire venir. »

◆ Victor Hugo Jarra, qui n'a pu s'entendre avec le Red Star pour son renouvellement de contrat, assistait à la victoire de ses camarades et il est disposé à regagner son Argentine natale s'il ne trouve pas un club dans les prochains jours.

Mais un défenseur de cette classe trouvera sans doute preneur avant cette décision.

◆ Ledit Nowotarski a déclaré : « Le Red Star méritera it la victoire, mais pas par ce score. Je ne suis pas navré par cette défaite, j'ai senti que mon équipe retrouvait un peu plus de cohésion, elle était meilleure que face à Dunkerque. »

◆ Roger Lemerre, entraîneur audonien vainqueur, n'était, lui non plus, pas triomphaliste : « Je craignais Geugnon, mes joueurs aussi, on a eu une mauvaise première mi-temps. C'est parti en deuxième, mais enfin, ce ne fut pas parfait. J'ai un attaquant, Rached, qui pourrait renforcer l'ensemble, mais qui sortir pour lui faire place ? »

FOOTBALL AU FÉMININ

9.000 LICENCIEES EN FRANCE 216.000 EN ALLEMAGNE !

Dans quelques semaines, les sportives vont reprendre la compétition majeure : le Championnat de France, mais déjà, dans toutes les Ligues, sur tous les stades, les footballeuses ont repris l'entraînement pour les compétitions régionales.

Les responsables du football féminin se frottent les mains : cette catégorie continue une progression spectaculaire avec un taux qui n'est pas inférieur à 22 % pour ces trois dernières années.

En 1974-75, le nombre de licenciées était de 5.743.

En 1975-76, ce chiffre était porté à 7.045.

Pour la dernière saison 76-77, le football français comptait 8.743 licenciées.

Le football féminin n'est pas uniformément apprécié et pratiqué, donc, dans l'Hexagone. C'est le Lyonnais qui compte le plus de joueuses : 1.277.

Derrière arrive la Ligue du Sud-Ouest avec 886, devançant de peu la Ligue de l'Atlantique avec 827 licenciées.

En poussant l'analyse un peu plus loin, on s'aperçoit que, sur le plan départemental, c'est la Gironde, avec ses 684 licenciées qui est la plus active. Le Nord est second avec 446 et le Rhône arrive tout près avec 416 licenciées.

LA QUALITE S'AMELIORE : REIMS LE SAIT

Inévitablement, cette augmentation d'effectifs a provoqué une amélioration de la qualité individuelle et collective. Aujourd'hui, les responsables de clubs ont à leur disposition beaucoup plus de jeunes filles mieux préparées, plus douées aussi, et le standing s'améliore.

Un indice qui ne trompe pas : pour la première fois de son existence, le leader impérial, Reims, a connu deux défaites en compétition nationale. On n'avait jamais vu ça. Le plus marquant étant que ce sont deux « débutants » qui ont infligé ce petit affront aux championnes de France : l'Olympique de Marseille et Saint-Claire-Caluire.

Bien sûr, ces « bavures » n'ont pas empêché les Rémoises d'être, depuis la création de la compétition, championnes pour la troisième année consécutive, mais l'ami Pierre Geoffroy, grand responsable et initiateur du football féminin à Reims, aura sans doute plus de craintes pour ses élèves au cours de la saison qui va s'ouvrir.

Autre facteur prouvant que la qualité du football français s'améliore dans cette catégorie (comme dans les autres, heureusement), c'est que l'équipe de France n'a pas été battue au cours de la dernière saison. Ça aussi on ne l'avait jamais enregistré.

En effet, les Françaises ont fait match nul (0-0) avec les Anglaises. Elles ont battu les Suissesses chez elle par 2-1, et enfin, en Belgique, elles ont obtenu un autre résultat nul (1-1).

PARTOUT DANS LE MONDE

Aimé ou décrié, le football féminin continue son petit bonhomme de chemin.

Il lui reste beaucoup à faire pour s'imposer de façon plus pressante. Il lui reste surtout à déterminer sa philosophie, son idéal, mais le mouvement lancé semble irréversible. L'Italie, qui règne sur le football féminin européen, est de plus en plus vivace et a même — il est le seul — des professionnelles, et on l'a vu venir recruter des joueuses à Reims.

L'Allemagne de l'Ouest est, elle aussi, une des nations-pilotes.

Alors qu'en 1971 la R.F.A. ne comptait que 1.010 équipes et 20.000 licenciées, aujourd'hui c'est 1.798 clubs et 215.817 joueuses qui disputent les compétitions allemandes.

Les responsables du football féminin français peuvent rêver.

TONY ARBONA.

Rencontres en terrains lourds

Le fait de jo… s re-couverts de g… che de nos jou… es variations … n frein à la … reusemen… de footb… imperméa… souplesse. … revêtement … n joueur n'est … il vaut mieux m… n côté, surtout en…

Un secret, une

Les meilleurs buteurs on… secret de réussite. Passé le … l'enthousiasme à chaud, vie… l'analyse.

L'exploit technique es… ballon ; le PRO-CUP d… tous les progrès réalisés p… d'un ballon de foot. Gr… sur cadre acier à la tension… PRO-CUP ne se déforme pas, m… territoire mouillé. Pas de risque … ture de la couture exécutée à la … au fil nylon imputrécible de haute … tance. Testé à 4 kg de pression, le P… CUP est garanti contre tout vice de fab… cation. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

L'année du football

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.

Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".

Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de …alité, bien préparés.

Fous de foot

…unes scolaires trouvent toujours …ment à consacrer au sport. …rupart sont " fous de foot ". Ils adoren… il développe … rapidité de … C'est un … la concen… disposi… onal " de …, il offre … compé… progrès …ure. Sa … fait un … et surtout …beuses que … ensembles. … bertés peu… fit sans risque …eunes, avec le …onal ", nous pré… …en. … relève.

Un boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

DIVISION III

NORD

Paris-S.-G. - **Amiens**	1-2
Reims - **Douai**	2-2
Creil - Lens	0-4
Arras - Police	3-0
Mantes - Hazebrouck	1-0
Cambrai - Saint-Omer	0-1
Breteuil - Saint-Quentin	0-1
Calais - Beauvais	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	4	2	2	0	0	7	1
2. Reims	3	2	1	1	0	7	3
Arras	3	2	1	1	0	4	0
Police	3	2	1	1	0	1	0
Amiens	3	2	1	1	0	2	1
Mantes	3	2	1	1	0	1	0
7. Paris-S.-G.	2	2	1	0	1	4	3
Hazebrouck	2	2	1	0	1	1	1
Douai	2	2	0	2	0	2	2
Saint-Omer	2	2	0	2	0	1	1
St-Quentin	2	2	1	0	1	1	4
12. **Cambrai**	1	2	0	1	1	2	4
13. **Calais**	0	1	0	0	1	0	1
Breteuil	0	2	0	0	2	0	2
Beauvais	0	1	0	0	1	1	3
Creil	0	2	0	0	2	1	9

CALAIS - BEAUVAIS : remis.

SAINT-QUENTIN b. BRETEUIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 779. Recette : 9.282 F. But : Fall (2e).

BRETEUIL : Thierry — Cauvel, Mollenhauer, Delattre — ***Fallot** — Doublet puis Objois (46e), Hocquart — Gallou, Martin, Jullien, Blomme puis Depré (69e). — Entr. : Dhenry.

SAINT-QUENTIN : Ply — Carpentier, Lebeau, Périn, Colzy — Troufleau, ***Cailleux** — Bunel, Carette, Fall, Rablet. — Entr. : Mascret.

CAMBRAI et SAINT-OMER : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 482. Recette : 5.840 F. Buts, pour Cambrai : Daguin (12e) ; pour Saint-Omer : Breny (69e).

CAMBRAI : Stievenard — A. Leroy, D. Boulanger, **Penetticobra, G. Boulanger,** Blanchard puis Didoux (65e), G. Leroy, **Martin** puis Michel (60e), ***Daguin,** Parent. — Entr. : Cornet.

SAINT-OMER : Maeght, Nazitt, Largillière, Pouillart, Broin puis Quelton (27e), **Laurence, Danty, Breny,** Dupont, ***Bergues,** Feys puis Chabin (57e). — Entr. : Fillou.

AMIENS b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Doucement. Spectateurs : 402. Recette : 3.914 F. Buts pour Amiens : Delecroix (19e s. pen., 72e s. pen.) ; pour P.-S.-G. : G. Brisson (49e).

P.-S.-G. : Bernard — Lokoli, F. Gonzalez, **Morin, Jean** — Reverdy puis Corre (73e), Lemoult — **G. Brisson,** Porquet, **Mongelli, *F. Brisson.** — Entr. : Alonzo.

AMIENS : **Beaujouan** — Svreck, **Imiela, Lacour,** Pouillart — ***Delecroix,** Maison — **Fromholtz,** Crapoulet puis Mankowski (67e), **Salembrier,** Fontaine. — Entr. : Buchot.

MANTES b. HAZEBROUCK : 1-0 (0 0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 688. Recette : 7.601,35 F. But : Magnan (47e).

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulod, Demota — Dubus, Sanchez — sellie puis Carara (77e), Chedanne — Baclet, Quinterne. — Entr. : Nuevo.

HAZEBROUCK : Mervillie — Nedellec, Willens, Bourdon, Lionet — Dupont, Chrétien — *Houen, Zuraszek puis Dumortier (68e), Synakowski, Vermille. — Entr. : Parisseaux.

REIMS et DOUAI : 2-2 (2-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 200. Buts, pour Reims : Beau (25e), Jannietta (37e) ; pour Douai : Fortunato (38e), Sirecki (60e).

REIMS : Velude — Gamotel, Ponsart, Prince, Hochart, Calle, ***Vercruysse** — Bertelino, Jannietta, Beau, Schaller puis Predki (72e).

DOUAI : Wiorek — Flinois, Gumez, Poulin, Bultez — Cauche, Lossignol — Sirecki, Prymanski, Glin, Fortunato.

LENS b. CREIL : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 1.275. Recette : 15.321 F. Buts : Llorens (5e, 83e), Harmatalah (34e), Locatelli (85e).

CREIL : Regnault — *Chaufelles, Desseigne, Knoll puis Lévêque (56e), Aranda — Degouy, Delamarre, Dia puis Diximus (47e), Gillion, Ruffier, Parmentier. — Entr. : Nikolicht.

LENS : Leclerc — Delcampe, Senac, Mastroianni, *Harmatalah — Douillet, Westerloppe puis Ansard (32e) — Godel, Locatelli, Lorens, Bourloton. — Entr. : Grévin.

ARRAS et POLICE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger. Spectateurs : 748. Recette : 8.462 F.

ARRAS : Legrand — Chaudron, Therry, ***Wojcik,** Tempet — Tomajewski puis **Saalback** (12e) — Clouet puis Cauwet (55e), **Huddleston,** Gomis, **Robaert.** — Entr. : Flak.

A.S.P. POLICE : **Pelliccia** — Humman, Beaujeandre, ***Chauvron,** Bordier — Jametal, Penan — Muscat puis Devillers (80e), Viera puis Demonchaux (80e), **Justek,** Bickle. — Entr. : Feltin.

OUEST

Saint-Brieuc - Rouen	2-2
Quevilly - Brest	2-1
Penmarc'h - U.S. Normande	0-4
Lorient - Chartres	1-0
Concarneau - Laval	0-0
Rennes - **Orléans**	1-2
Le Mans - Le Havre	2-0
Angers - **Malakoff**	1-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **U. S. Norm.**	4	2	2	0	0	7	1
Lorient	4	2	2	0	0	3	0
Quevilly	4	2	2	0	0	4	2
4. **Rouen**	3	2	1	1	0	9	2
Malakoff	3	2	1	1	0	8	3
Orléans	3	2	1	1	0	4	3
Laval	3	2	1	1	0	1	0
8. **Le Mans**	2	2	1	0	1	2	1
Brest	2	2	1	0	1	5	3
Chartres	2	2	1	0	1	1	1
11. **Saint-Brieuc**	1	2	0	1	1	3	5
Concarneau	1	2	0	1	1	0	7
13. **Rennes**	0	2	0	0	2	1	3
Le Havre	0	2	0	0	2	1	4
15. **Penmarc'h**	0	2	0	0	1	0	6
16. **Angers**	0	2	0	0	2	2	10

ORLEANS b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : lever rideau. Buts : Orléans : François (7e), Rossé (69e) ; Rennes : Kervailland (83e sur penalty).

RENNES : Leray — Soisson, **Ledû*,** Gaby, Berlin — Orhant, Kervailland — Grosvalet, Fuselier, Perrier, Consigney. Entr. : Gubert.

ORLEANS : P. Viot — Jeulan, Leinenweber, Lemée, François — Drouet, Germain — J. Viot, **Helbert*,** Kervarec, Rocci. Entr. : Lemée.

LE MANS b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.791. Recette : 21.826 F. Buts : Anic (34e), Pascalou (70e).

LE MANS : **Jacotin** — Lanoë, **Guici,** Clair, Parage — **Barraud*,** Laurier — Réolid, Marchi (puis Pasquier 69e), Senellier, Anic (puis Pascalou, 63e). Entr. : Laurier.

LE HAVRE : Grout — **Legendart,** Brasse, Creignou, Dial — **Carlier,** Dortomb — **Yvinec*,** Broggini, Douis, **Carletti.** Entr. : Lavagne.

CONCARNEAU et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre critiqué : M. Patier. Spectateurs : 1.749. Recette : 10.406 F.

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff Laziou, Léon, C. Déru — **Talec, Thollé** — Rico, Le Callo'h (puis Hamon, 81e), **G. Déru*,** Lanouzel. Entr. : Guillou.

LAVAL : **J. Lamy*** — Desgages, L. Lamy, Pelé, Lhuissier — Laraignée, **Mot'ais** — **Dreano,** Di Caro, **Laurendeau, Cardron.** Entr. : Rouillé.

SAINT-BRIEUC et ROUEN : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.724. Recette : 21.512 F. Buts : Rouen : Vitulin (36e), Bensaye (86e) ; Saint-Brieuc : Simon (39e, 81e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — **Michel,** J.-P. André, Bocquenet, Mangard, Toullec, **Guibert** — Miton, **Morin*, Simon, D. André.** Entr. : Garcia.

ROUEN : Joannes — Vitulin, Bienaimé, **Dutot,** Lemaître, — Guilaine (72e), **Dubois*** — Drieu, **Terrier** Bensaye, **Vanzo,** Barberat. Entr. : Druda.

MALAKOFF b. ANGERS : 6-1 (5-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 120. Recette : 1.000 F. Buts : Malakoff : Collat (2e), Baron (20e), Falkenheim (27e, 32e, 42e) — N'Jemba (57e) ; Angers : Letang (43e).

ANGERS : Chaslerie — Felci, **Breuil, Barbat, Camlan*** — Letang, **Chostin** — Hamard (puis Heymann 60e), **Petiteau** (puis Hersard 60e), Savignard, Doizé. Entr. : Michlovski.

MALAKOFF : **Vasseur** — Picard, Leroux, **Liewig,** Fercoq (puis Brun 75e) — Abbate, **Goupil** — ***N'djemba, Collat, Baron, Falkenheim** (puis Sarrotte (72e). Entr. : Cros.

U.S. NORMANDE b. PENMARC'H : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1.231. Recette : 12.000 F. Buts : Prenveille (14e), J. Marie (24e), Lecampion (87e, 90e sur penalty).

PENMARC'H : Chevallier — N. Lucas, J. Lucas, Thomas, **Brelivette*** — Lebrun, Tanneau — Le Derff, Le Bris, Bloch, Cariou (puis Trebern 46e). Entr. Mahi.

U.S. NORMANDE : Heuzé — Cl. Marie, **Leneveu,** Piccini, **E. Prieur*** — Hardy, Roberge — G. Marie, **Lecampion,** Ameline (puis Quillien, 81e), Prenveille. Entr. : Lysik.

QUEVILLY b. BREST : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 893. Recette : 7.548 F. Buts : Quevilly : Rio (50e), Saldana (63e) ; Brest : Perrot (37e).

QUEVILLY : **Hedouin** — Le Maire, Meunier, **Delafosse,** Caillou (puis Chrétien (46e) — **Wilk*,** Confiant (cap.) — **Rio,** Saldana, Bazizi, Vangils (puis Boursin (60e). Entr. : Le Maire.

BREST : Treguer — Rouaud (puis Wojcik 70e), Lebihan, **Leroux,** Moullec — Moreau, Goavec — **Perrot,** Corre, **Drevillon*** (cap.), Donval (puis Gall, 70e). Entr : Salun.

LORIENT b. CHARTRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 2.105. Recette : 24.805 F. But : Kerangouarec (90e).

LORIENT : Jegouzo — Le Borgne, Keran, Truffer, Quinio — Le Tallec, Boittin, Angelini — Le Louer, Rossignol, Briand.

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, Vallet, T. Buthon, Zarotti — Neveu, Morvany, Escude — Hoko, Mustafa, Fuentes.

CENTRE

Romilly - Corbeil	2-0
Cuiseaux - Bourges	1-0
Lyon - **Viry**	2-2
Clermont - Saint-Etienne	2-1
Juvisy - Montluçon	1-0
Châteauroux - Montferrand	1-1
Gueugnon - INF Vichy	1-1
Auxerre - Troyes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Romilly**	4	2	2	0	0	4	1
Cuiseaux	4	2	2	0	0	3	1
3. **Lyon**	3	2	1	1	0	4	2
Troyes	3	2	1	1	0	2	0
INF Vichy	3	2	1	1	0	3	2
6. **Montluçon**	2	2	1	0	1	4	2
St-Etienne	2	2	1	0	1	4	2
Juvisy	2	2	1	0	1	2	2
Corbeil	2	2	1	0	0	2	3
Clermont	2	2	1	0	1	2	3
11. **Viry**	1	2	0	1	1	3	4
Montferrand	1	2	0	1	1	2	3
Gueugnon	1	2	0	1	1	2	3
Châteauroux	1	2	0	1	1	1	4
Auxerre	1	2	0	1	1	1	4
16. **Bourges**	0	2	0	0	2	0	3

AUXERRE et TROYES : 0-0. — Terrain : légèrement glissant. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 498. Recette : 5.705 F.

AUXERRE : **Mathieu** — Pallot, Guyon, ***Serrag,** Lourdin — Charles, Amoyal (puis Mourlon, 65e) — Devin, **Tombarello,** Peréra, Saulquin. Entraîneur : Roux.

TROYES : Mutter — ***Jacques,** Peltier, Vincent, **Grégoire** — Sanchez (puis Borne, 68e), Turudija — Lopez, Deledick, Maran, Plessis. Entr. : Grégoire.

CHATEAUROUX et MONTFERRAND : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 688. Recette : 6.383 F. Buts : **Chateauroux :** Billotte (30e). **Montferrand :** Ferre (5e).

CHATEAUROUX : **Allary** — Schmitt, ***Perrot, Habault,** Dalbi, **Milinault, *Billotte — Zazakowski,** Slowikowski (puis Burlat, 46e), Marini, Amalfitano. Entr. : Gob.

MONTFERRAND : **Kuchcick** — Gouiard, ***Challegard, Sourdeix,** Muffat — Pichot, Carreno — **Ferre,** Mathevet, Douvegheant, Pinon (puis Clavel, 82e). Entr. : Kozlowski et Abroglia.

GUEUGNON et INF Vichy : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 303. Recette : 2.877. Buts : **Gueugnon :** Mottey (89e). **INF Vichy :** Santi (90e).

GUEUGNON : Bressanutti — A. Bernard, Duda, **M. Berthommier, Dessoly** — Mottey, Clopin, Stropoli (puis Devemy, 73e) — S. Bernard, ***Delblouve,** Guenot.

VICHY : Deplagne, Bertrand, Carnier, Mignot, Capdeville — Blouin, Dufourd — Segard, Ihily, Courriol (puis Erb, 70e), ***Santi.** Entr. : Mosca.

CUISEAUX-LOUHANS b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 1.111. Recette : 11.800 F. But : Brot (69e).

CUISEAUX - LOUHANS : Sixdenier — Barthelet, ***Lorenzatti, Stako, Garzitto — Borges,** Trouillet, Moureau — Bizot, Brot, **Fernandez.** Entr. : Papas.

BOURGES : ***Favier** — **Minary,** Bonnot (puis Martin, 58e), J.-P. Delfolie, Barrat — Gomez, **Eraville,** Garnié — Desroches, Darnault, **G. Delfolie.** Entr. : Barlaguet.

ROMILLY b. CORBEIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 1.397. Recette : 16.063 F. Buts : Sauvageot (44e), Steyer (76e).

ROMILLY : G. Arnoult — Guillemard, Artelesa, Bouniol, Sauvageot — ***Meunier,** P. Arnoult, Goffin — Fauconnet (puis Cordier, 87e), Dante (puis Steyer, 70e) — Millet. Entr. : Artelesa.

CORBEIL : Demartre — Duibek, Salvi, Reynaud, Rude — Ramane (puis Augias 70e), Segura, Tardivon — Mill (puis Lecointe, 80e), Zidane, Konya. Entr. : Garcia.

JUVISY b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloo. Spectateurs : 864. Recette : 9.969. Buts : Tressières (83e).

JUVISY : ***Gueguen** — Grevat, Tressières, Lator, Caille — Klapecke, Delahaye — Granata (puis Piquet, 75e), Prandin, Gueniche, Perez. Entr. : Ramos.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Defferez, Buffelard, Trenoras — Ronier (puis Coutard, 84e), Jadzik — ***Pichon,** Fornalik, Bon, Neau. Entr. : Gardien.

LYON et VIRY : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Saissière. Spectateurs : 367. Recette : 3.427 F. Buts : **Lyon :** Xuereb (16e - 18e). **Viry :** Evrard (12e), Hamidi (17e).

LYON : **Catin** — Artal, Bonnet, Desbouillons, Bruno — **Pilloud, Borgna,** Gabrièle — ***Xuereb,** Tavano, Ferrigno — Entr. : Capaldini.

VIRY : Spaeth — **Evrard,** Beaurain, Levilly, Bravo — Desotez, Sert — Ursulet (puis Lenoir, 83e), **Hamidi,** ***Kaimba,** Lassale. Entr. : Coustillet.

CLERMONT b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 691. Recette : 8.399. Buts : **Clermont :** Sanchis (33e), Bauttista (48e). **St-Etienne :** Derigon (57e).

CLERMONT : **Jouhannet** — Vignand, **Paluch,** Charet, Plazenet — Royet, ***Sanchis,** Bauttista — Donnat, Majewsky (puis Merelle, 60e), Ruiz. Entr. : Vernay.

SAINT-ETIENNE. — **Dugalic** — O. Roussey, Lestage, Borel, Deschamps — Fournier, **H. Revelli,** Brun — Garante (puis ***Derigon,** 50e), L. Roussey, **Zimako.** Entr. : Briet.

CENTRE-OUEST

Aixe-s.-Vienne - Blois	1-2
La Rochelle - Nantes	0-0
Bordeaux **-Cholet**	4-2
Libourne - Montmorillon	0-1
Agen - Bourg-la-Roche	1-1
F.C. Yonnais - Cerisay	4-3
Poitiers - Niort	1-0
Villenave - Chatellerault	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montmorillon**	4	2	2	0	0	5	0
Blois	4	2	2	0	0	4	1
F.C. Yonnais	4	2	2	0	0	5	3
4. Nantes	3	2	1	1	0	2	0
Bourg-la-Roc.	3	2	1	1	0	3	2
Agen	3	2	1	1	0	2	1
7. **Chatellerault**	2	2	1	0	1	2	1
Aixe-s.-Vienne	2	2	1	0	1	3	3
Poitiers	2	2	1	0	1	2	2
Bordeaux	2	2	1	0	1	4	4
Cholet	2	2	1	0	1	4	5
12. **La Rochelle**	1	2	0	1	1	0	1
13. **Niort**	0	2	0	0	2	1	3
Cerisay	0	2	0	0	2	4	6
Libourne	0	2	0	0	2	0	3
Villenave	0	2	0	0	2	0	6

CHATELLERAULT b. VILLENAVE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 290. Recette : 3.463 F. Buts : Porcher (28e) et Minier (30e) pour Chatellerault.

MONTMORILLON b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Batard. Spectateurs : 900. Recette : 10.541 francs. Buts : Fumeron (34e).

AGEN et BOURG-SUR-LA-ROCHE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 402. Recette : 5.872 francs. Buts : Pavageau (29e) pour Agen ; Gestin (43e) pour Bourg-sur-La-Roche.

AGEN : Lafon — Marchabal, ***Monségur,** Cuesta, Ruiz — Pavageau, Cabedo — Pech (cap.), Constantin, Gonzales, Gargat (puis Thiebaut, 77e). Entraîneur : Thiebaut.

BOURG-SUR-LA-ROCHE. — Bodet — Vinet, Guery, Defaye, Tignola — Coussau, ***Letard** (cap.) — Revalières (puis Drapier, 62e), Dupont, Nivet, Gestin. Entraîneur : Hassen.

F.C. YONNAIS b. CERISAY : 4-3 (3-1). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Dolas. Spectateurs : 1.461. Recette : 17.223 francs. Buts : Mazouin (3e), Bouet (24e), Grellier (29e), Rousseau (56e), pour F.C. Yonnais, M. Douala (21e), Vion (69e), Le Goff (76e sur penalty) pour Cerisay.

F.C. YONNAIS : Gauthier — P. Gachelot, Favroux, **Chaigne,** F. Gachelot — **Gautron** (puis Guillonneau, 62e), R. Grellier — Mazouin, Gadé (puis Gendreau, 65e), Rousseau, ***Bouet.** Entraîneur : Raingeard.

CERISAY : Carlos — Fourestier, Albert, Couliau, Rouger — M'Douala, Fradin — **Le Goff,** ***Touzed,** Vion, Baudouin (puis Croizé, 82e). Entr. : S. Douala.

LA ROCHELLE et NANTES : 0-0. Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 1.932. Recette : 26.928 F.

LA ROCHELLE. — ***Darchicourt** — Robert, Belnard, Plessis, Thévenet — Sichère, Dagusé — Audiger (puis Sauvanet, 76e), Monteilh (puis Le Dorlot, 64e), Roche-Corneville. Entraîneur : Blondel.

NANTES : ***Desrousseaux** — Madani, Benion, Steck, Bibard — Denouaix, Boursson — Rampillon, Lacombe, Triantafilos — Merigot (puis Aniol, 64e). Entr. : Suaudeau.

POITIERS b. NIORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.541. Recette : 17.454 F. But : Bourguignon (49e).

POITIERS. — Valet — **Brouard,** Villeminey, Mourgaud, **Bourguignon** — ***Selden,** Gatefait — Daffrouallah, Meunier, Brault, **Dabin.** Entraîneur : Grenouillat.

NIORT : ***Adam** — Brochard, Joubert, **Boyer, Flore** — **Huguerre,** Richard — **Labonne,** A. Arnaud, Brothier, Arnaud (puis Betaux, 74e). Entraîneur : Andrés.

BLOIS b. AIXE-S-VIENNE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre: M. Espugne-Darsès. Spectateurs : 640. Recette : 6.460 F. Buts : Blois : Marchetti (4e, 37e) ; Aixe : Raymondo Marcel (68e).

AIXE. — Meyraud — Friquet, **Vivalo,** ***Raymondo Jean-Marie,** Rehdrehlon (puis Pinaud, 75e) — **Mazabraud, Deglaene** — **Piquet** (puis Colas, 75e) — Raymondo Marcel, **Prieur,** N'Doumbé. Entraîneur : Goujon.

BLOIS : **Barina** — Crèche, **Lorenzo, Pernom,** Mignot — **Lopez,** Bataille — Brender, ***Marchetti,** Jouanneau, **Panot.** Entraîneur : Lopez.

BORDEAUX b. CHOLET : 4-2- (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Liaigre. Spectateurs : 130. Buts : Blaquard (30e, 44e et 88e), Ferratge (73e), pour Bordeaux Croizer (43e et 78e) pour Cholet.

BORDEAUX : Testas — Tallineau, Gillet, Domergue, Boucher — Gallice, Goubet — Chamceaulme, ***Blaquard,** Sallat, Ferratge. Entraîneur : Michelena.

CHOLET : Daviaud — Bamchereau, Bouffandeau, **Dolelar,** Pampanay — Simon — Faureau, Croizer — B. Boisaron, A. Boisaron, Gouetcha.

SUD

Grenoble - La Paillade	1-0
Aix - Marseille	3-1
Mazamet - Cazères	0-5
Bastia - St-Priest	6-0
Sète - Miramas	1-1
Muret - Brassac	3-1
Pont de Cheruy - Nimes	1-3
Nice - Avignon	sera joué le 30-8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cazères**	4	2	2	0	0	7	1
Grenoble	4	2	2	0	0	2	0
3. **Bastia**	2	2	1	0	1	7	2
Marseille	2	2	1	0	1	7	4
Nice	2	1	1	0	0	4	1
La Paillade	2	2	1	0	1	3	2
Aix	2	2	1	0	1	3	2
Avignon	2	1	1	0	0	1	0
Pt-de-Cheruy	2	2	1	0	1	3	3
Nimes	2	2	1	0	1	4	4
Muret	2	2	1	0	1	4	7
St-Priest	2	2	1	0	1	1	6
13. **Miramas**	1	2	0	1	1	1	3
Sète	1	2	0	1	1	2	5
15. **Brassac**	0	2	0	0	2	1	4
Mazamet	0	2	0	0	2	0	6

BASTIA bat SAINT-PRIEST : 6-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Estier. Spectateurs : 248. Recette : 2.460 F. Buts : Bastia : Ventura (10e et 78e), Aussu (23e et 33e), Graziani (75e sur pen.), Dezerbi (43e).

BASTIA : Weller — Mattei, Knayer, Graziani, Panza — Andriotti, ***Larios,** Ventura — Dezerbi, Aussu, Agostini. Rempl. : Bertrand-Mariani.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Guillet, Scapari, Berna, Abato — Carascosa, Cros, ***Charbonnier** — Beylen, Beldeis, Lago, Lamartini.

GRENOBLE bat LA PAILLADE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 3.972. Recette : 55.204 F. Buts : Grenoble : Tourancheau (40e sur pen.).

GRENOBLE : Guiguet — Jay, ***Cornet,** Clerc, Sainthon — **Raybaud, Dupraz,** Cope — **Beugré,** Ortiz, Tourancheau (puis Meneghel, 80e). Entr. : Deloffre.

LA PAILLADE : Manet puis Ortega (52e) — Chauvry, Betton, Ouattara, Besson — Grasset, Granier, Di Nallo — **Battaglione, *Valladier, Doual.** Entr. : Nouzaret.

NIMES bat PONT-DE-CHERUY : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 1.328. Recette : 16.000 F. Buts : Nimes : Francescon (14e c.s.c.), Castagnino (55e), Noyer (84e). Pont-de-Cheruy : A. Pergantis (21e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, Y. Devaux, Christophe (puis Andreu, 46e), Francescon — G. Devaux, **Vicat,** G. Pergantis — **Masselot** (puis Martin, 75e), Bressan, ***A. Pergantis.** — Entr. : Leborgne.

NIMES : Martinelli — Puppo, Roubeau, **Moretti,** Duisit — **Noyer, Sabatier,** Dubourdeaux (puis Duch, 80e) — Dussaud (puis Aimé, 55e), Lozano, ***Castagnino.** Entr. : Noël.

CAZERES bat MAZAMET : 5-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 518. Recette : 6.524 F. Buts : Faure (20e), Martin (21e), Wojciack (25e, 40e penalty), Y. Fabre (c.s.c.).

MAZAMET : Baup — Rossetto, Tos, Y. Fabre, **Gavard** — ***Cabirol,** Carbonnel — Granier, Kader, P. Fabre, Loubet. Entr. : Yves Albert.

CAZERES : Karaoué — Cabartier, Massip, Jimenez, Lancien — ***Voltatti,** Martin, Fabre — **Ferratgé, Fauré, Wojciack** (remplacé par Maestrello à la mi-temps). Entr. : Wojciack.

SETE et MIRAMAS : 1-1 (1-0). — Terrain : mou. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 1.327. Recette : 14.820 F. Buts : pour Sète : Ferrara (16e) ; Miramas : Baraskevas (59e).

SETE : Cerrato — Germain, Sahuc, Albaladejo, Raffy — Egidio, Licciardi, Maillard — Ferrara, Miramont puis Bages (89e), Weiss. Entr. : Nagy.

MIRAMAS : Tamisier — Moreira, Shedorge, Venturi puis Ponce (80e) — Plantin, *Paraskevas, Francioli — Betti, Tefedor, Di Caro, Tardy. Entr. : Volfin.

MURET bat BRASSAC : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 510. Recette : 7.600 F. Buts : Muret : Abejean (29e), Treboute (67e, 81e) ; Brassac : Laurent (20e).

MURET : Benné — Riquelme, Viguier P., Cogo, J.-C. Viguier — Corominas, Abéjean, Benzenet — ***Tréboute,** Rabier, Ramos, Kanor, Komalski. Entr. : Mouynet.

BRASSAC : Robin — Homovie, Malfreyt, Roche, **Lachand** — Simon, Addée — ***Gautard**, Laurent, Grigolo, Camus, Zoccolan. Entr. : Tylinski.

AIX bat MARSEILLE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 1.020. Recette : 10.509 F. Buts : Aix : Boresi (22e, 77e), Panadero (31e) ; Marseille : Lendo (78e).

AIX : Blasco — Bono, Azarian, Darchicourt, Raffin — Vecchioni, Panadero, Bertrand — Boresi, Bighon, ***Diraison,** Mille, Baila. Entr. : Vernier.

MARSEILLE : Billet — Anigo, Gentini, Caminati, Gransart — Bouze, ***Garcia,** Castellani — Chancelier, Lendo, Luttenbacher, Grassi et Lopez. Entr. : Cossou.

UN SOUFFLE NOUVEAU VENU DE QUEVILLY
GRENOBLE ,CAZÈRES, F.C. YONNAIS, ROMILLY

(Didier BRAUN)

● Les nouveaux de la Division III prêts à tout dévorer ● Grenoble, Cazères, Quevilly, Romilly, le F.C. Yonnais mènent la danse ● Vauban, Police, Rouen, Agen ne sont pas loin ● Chez ceux qui viennent de la Division II, le départ est très variable : Lorient est en tête ; Amiens et Tavaux suivent, un peu en retrait ; Hazebrouck, Sète et Bourges font la grimace ● Lens et les équipes de l'est portent le flambeau des pros.

● EST

Metz - Stiring ..... joué le 30-8
Blénod - Vauban 1-1
Sedan - Nancy **1-2**
Baume - Sochaux 1-3
Saint Louis - Strasbourg 0-1
Beaune - Thionville 2-1
Belfort - Mulhouse 0-1
Talange - Tavaux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sochaux** ...	4	2	2	0	0	9	1
Nancy	4	2	2	0	0	6	1
Strasbourg .	4	2	2	0	0	4	1
4. **Vauban** ...	3	2	1	1	0	4	1
Blénod ...	3	2	1	1	0	2	1
Tavaux ...	3	2	1	1	0	2	0
7. **Beaune**	2	2	1	0	1	3	4
Sedan	2	2	1	0	1	2	2
Thionville .	2	2	1	0	1	2	2
Mulhouse ..	2	2	1	0	1	1	2
11. **Talange** ...	1	2	0	1	1	0	3
12. **Metz**	0	1	0	1	1	0	1
Stiring	0	1	0	0	1	0	1
Baume	0	2	0	0	2	1	4
Saint Louis .	0	2	0	0	2	0	5
Belfort	0	2	0	0	2	0	7

SOCHAUX b. BAUME : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 943. Recette : 12.734 F. Buts pour Sochaux : Meyer (31e), Coquard (35e c.s.c.), Stopyra (37e) ; Baume : Clerc (38e).

BAUME : Roset — Dancre, Coquard, Rémy, ***Clerc*** — Vivot, Bas — Mascarelo, P. Bouveresse, Hakkar, Royer (Brunol, 57e). — Entr. : Ninot.

SOCHAUX : Rust — ***Dartevelle,*** Zandona, Rutti, Gueye — Rémy, Bezaz — Ibanez, Stopyra, Nacimento, Meyer. — Entr. : Tournier.

NANCY b. SEDAN : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 2.350. Recette : 22.801 F. Buts pour Nancy : Lerebours (7e), David (32e) ; pour Sedan : Polaniok (55e).

SEDAN : Bertolluti — Raux, **Trassard,** Pedrotti, Lefèvre — Larue, **Barré,** Corniquet — ***Max Zak,*** Polaniok, Zanelli.

NANCY : ***Collery*** — **Ulrich,** Aubertin, Barret, **Jeannol** — Maafer, Giordano, **Schoose,** Mayet, **David,** Lerebours.

BEAUNE b. THIONVILLE : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Selz. Buts pour Beaune : Brelot (15e), Beroud (39e) ; pour Thionville : Veynand (29e).

BEAUNE : **Cenec** — Di Martino, Dubreuil, Malfondet, Borra — Reguaissé, Rousseau — Fezza, Brelot puis Chenu (84e), ***Pidault,*** Beroud. — Entr. : P. Orsatti.

THIONVILLE : **Barth** — Zaonc, Fabiani, Libot, Jeitz — Roncen, ***Zali*** — André, Wlazlak, Dalvit, Veynand. — Entr. : Ehrhardt.

BLENOD et VAUBAN : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rambelli. Spectateurs : 910. Recette : 11.305 F. Buts pour Blénod : Profeta (47e) ; pour Vauban : Garcia (28e).

BLENOD : G. Dorget — Wiliezkowski, A. Dorget, Lahaxe, ***Bellini*** — Hausknecht, Marini — Jannot puis Bourmance-Say (68e), Szymanski, Profeta, Pierron. — Entr. : Magiera.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Siffert, Mourcaux. ***Deladerrière*** — Wenger, Garcia — Schalber, Delfour puis Baratto (82e), Hausser, Epper. — Entr. : Matéo.

MULHOUSE b. BELFORT : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 772. Recette : 10.170 F. But : Jacobozzi (26e).

BELFORT : Martin — Biaev, Merle, Franchi, Schwertz, Metzger. ***Pion,*** Olei, Giordani, Putti, Savio. — Entr. : Gester.

FC MULHOUSE : Paluchiewicz — Kunemann, Riff, ***Jamin,*** Danelon, Duval, Pauvert, Dahmane puis Bouafia (71e), Rutermak, Jacobozzi, Cron. — Entr. : Merschel.

STRASBOURG b. SAINT-LOUIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spect. : 325. Recette : 3.350 F. But : Gentes (69e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Allemann puis Hoffmann (60e), Maciniack, Tolle, Sondeneker — Steiner, ***Duvernois*** — Frechein puis Deutschmann (84e), Antony, Gusothien, Thoma. — Entr. : Alonso.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Tischner — Mosser, ***Gentes*** — Greiner puis Vogel (75e), Messer, Veras, Fath. — Entr. : Berthommier.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

● SUD

GRENOBLE ET CAZERES FONT LE TROU

Le football renaît à Grenoble. Il y avait quatre mille spectateurs pour la venue de La Paillade. Ils ont assisté à la deuxième victoire grenobloise qui prend ainsi la tête du groupe. Avec lui, un autre promu, Cazères, qui a écrasé Mazamet 5-0. L'équipe de Wojciak menait déjà 4-0 à la mi-temps. Ces deux leaders ont fait le trou puisque tous les autres ont au moins deux points de retard.

Autre gros score réussi par Bastia qui a passé six buts à Saint-Priest. On suit toujours d'un œil les équipes qui viennent de Division II. Sète a encore perdu un point, sur son terrain, devant Miramas. Il se trouve maintenant derrière un imposant peloton de dix clubs à deux points.

● NORD

LENS MENE LA DANSE

Une équipe avec deux victoires, cinq autres avec trois points en poche. C'est la première sélection. Lens mène donc la danse, grâce à une nouvelle victoire, à Creil (aïe, neuf buts encaissés, déjà !) sur le score éloquent de 4-0. L'équipe lensoise a belle allure. Elle fait une très solide « locomotive » de ce groupe.

Derrière, on trouve Reims, qui a laissé échapper un point devant le promu Douai ; Arras et la Police — autre nouveau qui se distingue — qui n'ont pas pu se départager ; Amiens qui est venu gagner à Saint-Germain après avoir pris un point la semaine passée à Saint-Omer ; et enfin Mantes, vainqueur d'Hazebrouck.

Il faut encore signaler la victoire de Saint-Quentin à Breteuil (les clubs de l'Oise sont mal partis) et aussi que le match Calais-Beauvais a dû être remis.

● OUEST

LES CANONNIERS DE MALAKOFF ET DE L'U.S. NORMANDE

Gagner à l'extérieur est déjà une belle performance. Gagner avec quatre ou cinq buts d'avance constitue un exploit qu'ont réalisé Malakoff et l'U.S. Normande.

Les joueurs de Cros n'ont pas laissé respirer le S.C.O. Angers : au bout d'une demi-heure, ils menaient 4-0. Angers ne pouvait pas s'en remettre.

Quant à l'U.S. Normande, son début de saison est remarquable. L'équipe de Lysik l'a emporté à Penmarc'h sur le score sans appel de 4-0. Dans les trois dernières minutes, la marque est passée brusquement de 2 à 4-0. Quel sprint !

Les autres vedettes de ce début de saison sont Quevilly, qui a remporté sa deuxième victoire contre Brest, et Lorient, vainqueur in extremis de Chartres. Par contre, Concarneau et Le Havre, présumés favoris, sont mal partis : le premier n'a fait que match nul 0-0 contre Laval. Le second a de nouveau été battu au Mans.

● CENTRE

LES VEDETTES SONT TOMBEES

On n'a pas l'air de respecter la hiérarchie dans le groupe Centre. Saint-Etienne, d'abord, est tombé en Division III pour la première fois depuis le 12 décembre dernier. C'est le Stade Clermontois qui a réussi l'exploi, face aux tout jeunes Lestage, Roussey, Borel, mais aussi Hervé Revelli et Zimako.

Ensuite Montluçon, qui a dominé à Juvisy mais a dû s'incliner sur un but du défenseur juviséen Tressières. Bourges encore, qui s'est fait battre une deuxième fois, par Cuiseaux lequel en est à sa seconde victoire.

Il n'y a qu'une autre équipe à avoir deux victoires. Il s'agit du nouveau venu Romilly, vainqueur de Corbeil. Cela démarre fort pour Artelesa et ses troupes.

● CENTRE-OUEST

BLOIS, MONTMORILLON, MAIS AUSSI LE F.C. YONNAIS

Ils ne sont plus que trois en tête, deux qu'on attendait là, un troisième qui surprend, le F.C. Yonnais qui a battu Cerizay 4-3 devant 1.500 spectateurs. Les deux autres leaders sont Blois et Montmorillon. Blois est allé gagner à Aixe-sur-Vienne, grâce à deux buts de Marchetti. Quant à Montmorillon, il a gagné également en déplacement, à Libourne (but de Fumeron).

Les autres « grands » du groupe se rencontraient. La Rochelle et Nantes n'ont pu se départager : 0-0. On conçoit aisément que les deux gardiens de but, Darchicourt et Desrousseaux, se soient mis particulièrement en évidence. Bordeaux, lui, a battu Cholet 4-2. Blaquart (3 buts) a fait la différence.

● EST

LE TRIUMVIRAT DES PROS

Sochaux, Nancy, Strasbourg : les pros sont aux commandes. Et tous trois ont gagné à l'extérieur. C'est sans doute Nancy qui a réalisé la performance la plus appréciable en s'imposant à Sedan, lequel venait de gagner à Baume. Quant aux deux autres, ils ont infligé à Baume-les-Dames et à Saint-Louis leur deuxième défaite.

Derrière eux, il faut retenir les bons matches nuls obtenus par Vauban à Blénod et par Tavaux à Talange. Ils suivent à un point. Vauban et Tavaux ont donc confirmé leurs prétentions. Mais attention à Mulhouse qui, après son faux pas de la première journée, s'est bien repris en allant vaincre Belfort chez lui.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES
Grenoble - La Paillade, 3.972 ; La Rochelle-Nantes, 1.932 ; Le Mans-Le Havre, 1.791 ; Concarneau-Laval, 1.749 ; Saint-Brieuc - Rouen, 1.724 ; Poitiers-Niort, 1.541 ; F. C. Yonnais-Cerisay, 1.461 ; Romilly-Corbeil, 1.397 ; Nîmes-Pont-de-Cheruy, 1.328 ; Sète - Miramas, 1.327 ; Creil-Lens, 1.275 ; U. S. Normande-Penmarc'h, 1.231 ; Cuiseaux - Louhans - Bourges, 1.111 ; Aix-Marseille, 1.020.

ONT MARQUE 3 BUTS
Blaquard (Bordeaux).
Fackenheim (Malakoff).

ONT MARQUE 2 BUTS
Simon (Saint-Brieuc).
Wojciack (Cazères).
Treboute (Muret).
Boresi (Aix).
Xuereb (Lyon).
Croizer (Cholet).
Marchetti (Blois).
Delacroix (Amiens).
Le Campion (U.S. Normande).
Lorens (Lens).
Ventura (Bastia).
Aussu (Bastia).

A MARQUE 2 PENALTIES
Delacroix (Amiens).

ONT MARQUE 1 PENALTY
Kervailland (Rennes).
Wojciack (Cazères).
Le Campion (U.S. Normande).
Graziani (Bastia).
Le Goff (Cerisay).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Coquard (Baume).
Y. Fabre (Mazamet).
Francescon (Nîmes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
4 buts : Xuereb (Lyon).
3 buts : Fornalik (Montluçon).
2 buts : Fernandez (Cuiseaux) ; Santi (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
3 buts : Blaquard (Bordeaux)
2 buts : Merine (Montmorillon) ; Bouet (La Roche-sur-Yon) ; Marchetti (Blois).

EST
3 buts : Stopyra (Sochaux) ; Lerebours (Nancy).
2 buts : Gentes (Strasbourg R.P.) ; Meyer (Sochaux) ; Bezaz (Sochaux).

NORD
4 buts : Llorens (Lens).
2 buts : Bertolino (Reims) ; Delacroix (Amiens).

OUEST
4 buts : Falkenheim (Malakoff).
3 buts : Lemaitre (Rouen) ; Prenveille (U.S. Normande) ; Lerue (Brest).
2 buts : Bansaye (Rouen) ; Terrier (Rouen) ; Saldana (Quevilly) ; Le Campion (U.S. Normande) ; Collat (Malakoff).

SUD
3 buts : Treboute (Muret) ; Chancellier (Marseille).
2 buts : A. Pergantis (Pont-de-Cheruy) ; Aquilina (Nice) ; Fernandez (Marseille) ; Wojciack (Cazères) ; Ventura (Bastia) ; Aussu (Bastia) ; Boresi (Aix).

DEMAIN

AMIENS - CALAIS
U.S. NORMANDE-LORIENT

CENTRE-OUEST
CHOLET - AIXE-SUR-VIENNE (Samedi)
NANTES-AGEN (Samedi)
MONTMORILLON - LA ROCHELLE (Samedi)
CHATELLERAULT - LIBOURNE (Samedi)
BOURG-SUR-LA ROCHE - F.C. YONNAIS (Samedi)
CERIZAY - VILLENAVE (Samedi)
BLOIS - POITIERS (Samedi)
NIORT - BORDEAUX

EST
TAVAUX - BLENOD (Samedi)
NANCY - BAUME (Vendredi)
THIONVILLE - SAINT-LOUIS (Samedi)
SOCHAUX - METZ (Vendredi)
VAUBAN - BELFORT (Samedi)
MULHOUSE - TALANGE (Samedi)
STRASBOURG - SEDAN
STIRING - BEAUNE

SUD
LA PAILLADE - MURET (Samedi)
AVIGNON - SETE (Samedi)
CAZERES - NICE (Samedi)
MIRAMAS - AIX (Samedi)
MARSEILLE - BASTIA
SAINT-PRIEST - MAZAMET
BRASSAC - PONT-DE-CHERUY
NIMES - GRENOBLE

CENTRE
INF VICHY - ROMILLY (Samedi)
MONTLUÇON - CUISEAUX (Samedi)
MONTFERRAND - CLERMONT
CORBEIL - LYON (Samedi)
VIRY - GUEUGNON (Samedi)
TROYES - JUVISY
SAINT-ETIENNE - AUXERRE
BOURGES - CHATEAUROUX

NORD
AMIENS - CALAIS (A Longneau)
HAZEBROUCK - REIMS (Samedi)
LENS - ARRAS (Vendredi)
SAINT-QUENTIN - MANTES (Samedi)
BEAUVAIS - CAMBRAI (Samedi)
SAINT-OMER - PARIS-S.-G. (Samedi)
POLICE - BRETEUIL
DOUAI - CREIL

OUEST
U. S. NORMANDE - LORIENT (Samedi)
ROUEN - PENMARC'H (Samedi)
LAVAL - SAINT-BRIEUC (Samedi)
CHARTRES - LE MANS (Samedi)
LE HAVRE - CONCARNEAU (Samedi)
BREST - RENNES (Samedi)
ORLEANS - ANGERS (Samedi)
MALAKOFF - QUEVILLY

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modonel)

● Quand Yvon Deschamps prit ses troupes en main pour préparer la nouvelle saison d'Aixe-sur-Vienne, il dut se rendre à l'évidence : il manquait beaucoup de monde, et notamment tout ce qui fut la défense l'an passé. Il ne restait plus que Claveau et Friquet. Charpentier, Fermigier étaient partis faire les beaux jours du Limoges FC, promu en Division II, Breuilh était à Angers et Ouattara ne donnait aucunement de ses nouvelles. Il fallait donc reconstituer une défense : Meyraud retrouva sa place dans les buts, Vivolo, Raymondeau Jean-Marie, Drelhon, soit trois avants de pointe, se recyclèrent aux postes de défenseurs.

● Il est peut-être trop tôt pour affirmer que cette expérience, en quelque sorte forcée, sera concluante, mais le résultat est déjà encourageant. L'équipe a fourni une première mi-temps remarquable à Cerizat pour le premier match, préservant son succès après la pause. Flottant dangereusement devant Blois au début du match, se laissant surprendre à deux reprises par Marchetti, elle a pris le dessus après le repos et n'a plus été inquiétée.

● Meyraud, trahi par le trac dès le début du match, commit deux grosses erreurs sur les deux buts, mais, remis en confiance à la pause, il fut sans reproche, bien que peu sollicité en seconde mi-temps. La satisfaction de la rencontre vint de la prestation de Raymondeau Jean-Marie au poste de stoppeur. Grand, bien étoffé, sans complexes, ne s'embarrassant pas de fioritures, très adroit par ailleurs, il accomplit un parcours sans faute.

● Et enfin, avec la guérison de Claveau, blessé au talon, le retour de Pinaud qui a repris l'entraînement, celui espéré de Ouattara et la qualification prochaine de Grasset (venant de l'I.N.S. Vichy), l'entraîneur aura sans doute résolu un problème épineux. Il lui restera alors à étoffer un peu sa ligne d'avants. Le nouveau, Piquet, a fait de bons débuts, de même que Colas, nouvelle recrue lui aussi.

ANGERS (Yves Richard)

● Karel Michlovski, responsable de l'équipe de Division III du SCO a, depuis des semaines, averti ses dirigeants qu'en raison de l'extrême jeunesse de ses troupes, donc de leur inexpérience, le pire était à redouter en ce qui concerne le classement. Le départ du Championnat semble confirmer ces craintes.

● Avec ses 18 ou 19 ans de moyenne d'âge, la formation du SCO serait certainement brillante dans un Championnat de Juniors mais, en Division III, c'est une autre paire de manches. D'autant plus qu'Angers a été placé dans le groupe Ouest, qui est réputé à juste titre, semble-t-il, comme un des plus sévères.

C'est ainsi qu'après le 4-1 encaissé à Brest, Angers, dimanche dernier, chez lui, a subi de Malakoff un sévère 6-1.

● Les banlieusards parisiens, en effet, ont su profiter de l'aubaine de la plus belle façon. Après avoir ouvert le score dès la 2e minute, ils ont connu une période extrêmement faste, marquant alors quatre buts en vingt minutes.

Même si la défense angevine était alors d'une grande faiblesse, ses buts étaient réalisés de façon parfaite, comme à la parade ; le scenario était presque toujours le même : centre de N'Djemba, reprise fulgurante de Baron et, surtout, de Falkenheim.

● On devine donc le plaisir d'Yves Cros qui ne ménagea pas ses éloges en mettant toutefois Goupil à l'amende d'une tournée générale, puisqu'il étrennait ses galons de capitaine.

Le solide défenseur malakoffiot Liewig aurait pu être engagé par les pros du SCO puisqu'il fit un stage cet été à Angers mais il n'avait pas été retenu ; c'est peut-être la raison pour laquelle il s'appliqua à réussir, dimanche, une partie de qualité.

● Du côté angevin, un joueur en avait gros sur le cœur : le gardien Chaslerie, dont les qualités ont été souvent prouvées (à Angoulême notamment, où il était prêté la saison dernière) mais qui, militaire et privé de tout entraînement, connut un de ces jours néfastes si pénibles pour les gardiens de but.

ARRAS (Claude Barlet)

● Arrageois et Policiers parisiens ne se sont guère fait de cadeaux. Il y eut, au cours de ce match, quelques duels virils entre Gomis et Beaugendre, Clouet et Jametal, Justek et Gomis. L'avant-centre arrageois fut d'ailleurs marqué si sévèrement qu'il ne put guère avoir son rayonnement habituel.

● Les deux entraîneurs ont mis à profit la nouvelle règle de la Division III pour procéder à deux changements de part et d'autre. Flak remplaça Tomajowski (12e) et Clouet (55e), tous deux blessés et Feltin fit deuxième entre Devillers et Demonchaux, pour essayer de donner un coup de fouet à son équipe. En vain !

● L'engagement des Arrageois et des Parisiens fut total. A tel point que le côté spectaculaire de la rencontre en souffrit parfois. Il y eut des échanges de coups à deux reprises, mais l'arbitre eut, à chaque fois, la chance de pouvoir rétablir l'ordre assez facilement. Le Parisien Jametal (avertissement) fut d'ailleurs le seul sanctionné.

● En dépit des départs de Dutrillaux, Golinski et Verhoeve, les Arrageois peuvent encore jouer un rôle dans le Championnat. Quant aux Parisiens, ils seront dangereux pour les meilleurs, lorsqu'ils auront assimilé le rythme de la Division III.

BEAUNE (Paul Billoud)

● A l'issue du match contre Thionville, les dirigeants beaunois se montraient satisfaits. D'abord contre Fauvernay, leur réserve avait gagé par 9-3 ! La voie était ouverte... Ensuite, ce débat a permis d'enregistrer le record des supporters : 618 et avec l'augmentation du prix des places, la recette, avec plus de 10.000 F, était coquette. Enfin, en dernier, venait le succès de la formation fanion, face à un adversaire de valeur, à l'issue d'une confrontation d'un très bon niveau et menée « tambour battant ».

● Chez les Beaunois, pourtant, le portier Bes était absent, frappé par une mauvaise grippe. Cependant, il était aux vestiaires, prêt à tenir sa place. Mais, devant son état, P. Orsatti fit rentrer Cénec. Celui-ci devait, au demeurant, fournir une excellente prestation et largement contribuer au succès mérité des siens. En effet, la condition physique de l'ensemble permit aux Beaunois de bien tenir le rythme jusqu'au bout, alors que les Lorrains accusaient tout de même un peu de fatigue en seconde mi-temps.

● Beaune s'est donc bien racheté de sa défaite à Strasbourg. Très motivés, les Vignerons avaient l'esprit revanchard et, malgré l'enthousiasme que pouvait leur donner leur première victoire sur Metz, les visiteurs ont été les victimes des hommes de P. Orsatti.

● Yves Macia, qui assistait à la confrontation, reconnaissait que ses anciens protégés avaient fort bien joué et que, par leur comportement, ils méritaient tout à fait de tirer leur épingle du jeu. En ce qui les concerne, les supporters avaient largement manifesté leur confiance aux leurs puisque, pour le concours de pronostics organisé en cette occasion, trois seulement d'entre eux avaient donné la victoire à Thionville.

BELFORT (Georges Poure)

● Mulhouse a battu, samedi, Belfort grâce à un fameux coup du 23e acteur : un juge de touche. Au stade des Trois Chênes, c'est en effet un juge de touche qui faussa le match et avec lui déjà le championnat ! Lorsque l'avant-centre mulhousien, Jacobozzi, envoya la balle, ou plutôt tira sur la transversale à la 26e minute de jeu, la balle est retombée devant et non derrière la ligne de but.

● Les spectateurs, postés derrière la cage, sont formels à ce sujet, mais le juge de touche a levé son drapeau et M. Fillipini, après avoir consulté son collègue, accorda ce but tout à fait imaginaire. Les Mulhousiens parurent les premiers surpris de la chose et il n'y eut pas de leur part ces effusions qui suivent les actions victorieuses. Cela dit, les hommes de Merschel devront témoigner de démonstrations plus probantes s'ils veulent retrouver la Division II.

BLENOD (Jean-Pierre Bachmann)

● Victorieux de leur première rencontre de championnat, Blénod et Vauban-Strasbourg étaient opposés, samedi, au stade des Fonderies. Le jeu fut extrêmement alerte. Les Strasbourgeois dominèrent la première période grâce à leur milieu de terrain G. Hausser et le but de Garcia sanctionna la meilleure organisation des visiteurs.

● La réaction de Blénod fut assez vive après le repos et Profeta apporta une égalisation méritée peu de temps après la reprise. L'ex-professionnel messin, Claude Hausknecht, dont c'était le premier match sous le maillot de Blénod, ne trouva vraiment son rythme qu'en seconde période, mais il est certain que sa qualité sera fort précieuse lors des prochains matchs. Les deux autres recrues, Profèta et Szymanski, se sont très bien comportées. Ils eurent quelques belles occasions qui auraient pu faire mouche, mais le gardien visiteur fit, lui aussi, une grande partie. Lors des matches de préparation, la défense locale avait montré quelques lacunes, mais tout est rentré dans l'ordre et Dorget, le gardien, fit étalage d'une forme déjà très sûre.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **Grenoble** qui débute en fanfare dans le championnat de Division III.

● **Perros-Guirec** pour sa victoire à Redon.

● **Méry-sur-Seine** qui accède à la Division d'honneur (Nord-Est).

● **Donges** pour ses résultats d'ensemble.

● **Martigues** qui mène le bal en Division II.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

FORNALIK (Montluçon) : le successeur de PÉRIGAUD

MONTLUÇON. — *Après dix ans de services exceptionnels (166 buts officiels), Daniel Périgaud ayant décidé de prendre une semi-retraite à Domérat (Honneur), dans la proche banlieue, l'E.D.S.M., qui avait pensé à l'avenir, n'eut plus qu'à pousser Robert Fornalik à l'avant de la scène.*

Venu de Blénod, l'an dernier, cet athlétique (1 m 80, 76 kg) et solide avant-centre de vingt-huit ans avait, comme beaucoup d'autres avant lui, souffert de la présence de Périgaud, valant toujours, la trentaine passée, sa quinzaine de buts par saison. A l'image de Grany, Langlois et autres Chauffour, qui échouèrent complètement, Robert Fornalik était plus ou moins complexé et peina à s'imposer (13 buts en 22 matches).

C'est chose faite depuis l'autre samedi. Deux déviations de la tête et un coup franc aux vingt mètres, remarquable de puissance et de précision, ont fait le bonheur de 1.500 supporters enthousiastes et la joie d'une équipe confirmant ses ambitions.

Avec Robert Fornalik à la frappe de balle lourde et qui ne craint pas le contact, l'E.D.S.M. et René Gardien ne regrettent pas d'avoir accueilli ce Lorrain bon teint, venu en Bourbonnais « pour se rapprocher du soleil »

Maurice GOUX.

GRENOBLE (Olivier Renaud)

- Jean Deloffre, l'entraîneur du F.C. Grenoble, que nous avons vu à la fin de la rencontre dans les vestiaires, paraissait satisfait. « Ce match, disait-il, est un test. Je ne savais pas ce que cette équipe valait véritablement car à Brassac notre adversaire n'était pas donné pour l'un des meilleurs de notre poule. J'ai été satisfait de la première mi-temps. Il nous reste maintenant, après ces deux victoires, à confirmer. »
- Le gardien de La Paillade, Manet, qui s'était blessé seul à la suite d'un corner en retombant devant sa ligne, a été remplacé au cours de la rencontre par l'ailier gauche Doual. Il faut remarquer que Doual fut très bon pendant cette rencontre et il arrêta notamment un corner d'une manière très spectaculaire et stoppa une très belle action de Dupraz.

JUVISY (Jean Péran)

- Gardien était fort déçu à l'issue de la rencontre que ses protégés venaient de perdre à Juvisy. Il reprochait à ses attaquants de n'avoir pas conclu victorieusement les nombreuses actions construites par le milieu du terrain qui domina celui de Juvisy.
- Bon, le bien nommé, et Pichon furent pourtant les hommes les plus en vue de la formation montluçonnaise.
- Chartier, le gardien de Montluçon, était désolé d'avoir commis son erreur sur le centre de Tressières, erreur qui entraîna la défaite de l'équipe. Pourtant, jusque-là, ce brave garçon avait été impeccable. La vie de gardien de but n'est pas toujours drôle !
- Montluçon égalisa à quelques instants du coup de sifflet final. Mais M. Berteloo, l'arbitre, refusa ce but pour un hors-jeu de position. Cette décision fut contestée par les hommes de Gardien. Placé comme nous l'étions, nous ne pouvons ni soutenir ni incriminer l'homme en noir en cette circonstance.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Moral assez bas dans les milieux rochelais à l'heure d'entamer le match contre les redoutables Nantais. Aux absences prévues de Gautier, Ollivaux, Agudo, blessés, s'ajoutait celle du capitaine Bernard Kubler (tendinite), auquel le docteur venait d'interdire toute activité.
- Sous la direction du trio Denoueix-Rampillon-Lacombe, les Canaris se ruèrent dès l'entrée à l'assaut des buts gardés par Darchicourt. Rampillon faillit ouvrir le score (15e) d'un véritable boulet de canon que le gardien rochelais détourna en corner. Un peu plus tard Lacombe sema la panique dans la défense avant de voir son centre-shoot intercepté.
- Sous l'impulsion d'un Patrick Schiferé pleinement retrouvé, les Rochelais vinrent à leur tour inquiéter Desrousseau. Le jeune Montheil crut à la réussite (34e), et leva les bras en signe d'allégresse jusqu'au moment où le dernier rempart nantais écarta miraculeusement le danger au prix d'une splendide parade.
- La seconde mi-temps s'annonçait aussi prenante et indécise que la première quand, une fois de plus, la malchance s'acharna sur les Rochelais. En cinquante secondes, Monteilh (crampes) et Audiger (entorse de la cheville) furent cloués au tapis et durent quitter le terrain.
- Aucun but marqué et une satisfaction unanime à l'heure du coup de sifflet final. Aux Rochelais il appartiendra dans un proche avenir de ne pas décevoir pour la soirée d'ouverture. Deux mille spectateurs payants ont laissé au guichet la coquette somme de 26.928 F. Cela crée de grosses obligations.

LORIENT (André Gomis)

- Huit juniors, dont un gardien de buts, Bihannic, jouant ailier gauche, huit juniors terminant le match épuisés mais heureux d'avoir remporté une nouvelle victoire grâce à un essai victorieux de Kérangouarec, reprenant en face des buts, une balle adressée de l'aile droite, par le jeune Le Louer (93e).

- Pas une seule équipe en France ne pouvait se targuer à la même heure, de présenter en Divisoin III huit juniors dont le magnifique courage, la joie de jouer, la générosité faisaient plaisir à voir. Au stade du Moustoir, hier soir, 2.500 spectateurs, debout, applaudissaient leurs gamins pour leur belle et méritée victoire, mais aussi pour la qualité du spectacle offert. Il y avait bien longtemps à Lorient que le football ne nous avait procuré une telle joie.

LYON (Claude Chevally)

- L'Olympique Lyonnais alignait contre Viry une équipe extraordinairement jeune, d'une moyenne d'âge de 18 ans et quelques mois. Il faut dire que Capaldini dut se passer au dernier moment de Paillot (suspendu) et de Baldassara (appelé avec les pros).
- C'était le premier match lyonnais de Tavano et de Bonnet. Le second jouait là contre d'anciens voisins, puisqu'il vient de Melun. Quant au premier, il se battit avec ses moyens au centre de l'attaque. Du coup, il se trouva même sanctionné d'un avertissement en fin de partie.
- Daniel Xuereb est l'homme en forme de l'équipe lyonnaise ; pour la deuxième fois en deux matches, il a marqué deux buts. Il faillit même augmenter son capital en fin de rencontre, à deux reprises, mais Spaeth réussit à chaque fois à sauver sa cage.
- Après le coup de sifflet final, les joueurs des deux équipes ont failli en venir aux mains à la suite d'un accrochage entre Beaurain et Xuereb. Ce fut d'ailleurs le ton général de la dernière demi-heure où Viry durcit le jeu. Les jeunes Lyonnais, inexpérimentés, tombèrent dans le panneau. Ce qui explique cette fin plutôt houleuse.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Alors que la saison dernière il aura fallu attendre la 21e journée pour voir les Pontcharvins s'incliner sur leur terrain, dans ce championnat, la seconde rencontre a donc été fatale aux hommes de Marcel Leborgne, lesquels ont baissé pavillon (3-1) devant une équipe nîmoise jeune mais très séduisante. Une formation dans laquelle évoluait six juniors après que Aimé ait remplacé Dussaud.
- Le premier but nîmois aura d'ailleurs été marqué par un Dauphinois. L'infortuné Francescon, qui n'a d'ailleurs rien à se reprocher et sur le talon duquel le ballon rebondit avant de pénétrer dans la cage désertée par le gardien Giuntini mal inspiré sur un centre de Gastagnino. Une erreur d'appréciation qui n'est pas dans les habitudes du portier pontcharvin.
- En fait, les Dauphinois n'ont tenu qu'une seule mi-temps devant les poulains d'Henri Noël en meilleure condition physique et la seconde période a certainement paru très longue à Georges Pergantis et ses coéquipiers qui s'efforcèrent, mais en vain, d'endiguer l'ardeur de leurs adversaires, notamment après le second but inscrit par l'ailier gauche Castagnino, un des meilleurs nîmois sur le terrain avec Sabatier.
- Du côté pontcharvin, nous ne retiendrons donc que les 45 premières minutes durant lesquelles les Dauphinois ont peut-être laissé passer leur chance en ne profitant pas d'occasions sérieuses. Mais, de toute façon, il leur aurait été bien difficile de faire face à une équipe nîmoise beaucoup mieux préparée, un atout important en début de saison, en général à l'avantage des réserves pros, dont l'entraînement débute bien plus tôt. Une lacune à laquelle l'entraîneur Leborgne va s'efforcer de remédier sérieusement dans les jours à venir.

QUEVILLY (François Bruant)

- Quevilly est en train de se refaire un public. Son sabordage volontaire, il y a deux saisons, avait plongé le club aux quatre titres de champion de France dans l'anonymat du championnat régional où de 200 à 300 spectateurs seulement continuaient à lui être fidèles. Dimanche, face à Brest, pour son premier match à domicile, depuis son retour en Division III, le vieux stade Lozai a enregistré près de 900 entrées payantes.
- Ces spectateurs ont été satisfaits du résultat obtenu puisque les « Canaris » quevillais l'ont finalement emporté par 2 à 1. En première mi-temps, voulant trop bien faire pour plaire à son public, Quevilly ne réussit guère dans ses entreprises et ce sont les Brestois, mieux organisés, qui furent les plus menaçants. Leur ailier, Perrot, ouvrant le score à la 37e minute.
- A la reprise, les locaux retrouvèrent leur ardeur et leur courage légendaire. Appuyés sur une défense plus intransigeante où brillaient les anciens Delafosse et Le Maire, ainsi que Wilk, ils lancèrent de vives contre-attaques. Cette méthode leur permit alors de marquer deux buts par Rio et Saldana et de remporter leur second succès consécutif.
- Le fait que les Quevillois aient pris un excellent départ en championnat va probablement être bénéfique pour les finances, toujours très précaires, du club. Parmi les nombreux spectateurs présents, on remarqua de nombreux joueurs et dirigeants du vieux rival local, le F.C. Rouen : une façon comme une autre pour les « grands » d'aider les « petits ».

ROMILLY (Marcel Magny)

- Il était bien garni, le stade de Romilly, avec 1.400 spectateurs. C'est, à peu de chose près, le triple de la moyenne enregistrée l'an dernier. De quoi donner le sourire au trésorier !
- Chez les supporters et dirigeants de Corbeil, on déplore que l'équipe actuelle ne soit pas la meilleure, handicapée qu'elle est par l'absence de quatre titulaires. Toutefois, elle démontra un certain talent en attaque, mais hélas aussi, une certaine stérilité.
- Blessé au pied en fin de partie (88e), Augias, qui était entré en cours de jeu, dut quitter le terrain. Jouant à dix, les poulains de Garcia terminèrent le match en rafale avec trois corners à leur avantage, mais hélas sans résultat.
- L'arrière romillon, Sauvageot, a réussi quelques montées spectaculaires à l'aile. Il a marqué le premier but sur corner. Belle récompense de ses efforts.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- C'est Robert Buchot, qui s'occupait déjà des équipes inférieures, qui a pris la succession d'André Grillon (parti à Lucé) pour l'entraînement de l'équipe de D III. Une charge qui n'a pas mal commencé, avec un match nul et une victoire, deux résultats obtenus à l'extérieur.
- En effet, Amiens ne pourra pas disposer de son terrain, qui vient d'être refait, avant le 1er octobre. Ainsi, Amiens va recevoir Calais sur le terrain de Longueau, très proche de la capitale picarde. « Mais alors on aura un terrain aussi beau que celui de Lens » a affirmé M. Lesueur, le secrétaire du club amiénois.
- Les joueurs amiénois portent sur leur maillot une curieuse publicité pour une marque de jean's : les jean's « Lee Cooper ». Ça aurait pu être le nom d'un orchestre de jazz !
- Venu en curieux de Rouen à Saint-Germain, au Comp des Loges, pour voir opérer son fils en Division III, Pancho Gonzales n'a vraiment pas été gâté ! C'est son fils Frédéric, l'arrière nº 3 du P.S.-G. qui a coûté les deux penalties à son équipe, ce dont a profité le tireur d'Amiens, Delecroix, pour inscrire les deux buts de la victoire.
  Doublement déçu, Pancho, car son fils (17 ans et demi) n'a pas mal joué, en définitive !
- En attendant leur nouvelle pelouse, les Amiénois ont pu apprécier celle du Paris-Saint-Germain qui a été rénovée en grande partie.
- MM. Fontaine et Renard, les deux vice-présidents d'Amiens, accompagnaient M. Lesueur à Saint-Germain. La fin du match leur parut bien longue sur le banc de touche où ils durent même tempérer l'impatience de leur entraîneur Buchot.

SEDAN (Daniel Ferrières)

- Sedan-Nancy fut une affiche de Division I, il y a quelques années. Ce souvenir, et le fait qu'on allait faire connaissance avec une équipe sedanaise renouvelée à 80 pour cent assurèrent le succès de ce premier match au stade Emile Albeau, qui fut suivi par plus de 2.500 spectateurs.
- Parmi ceux-ci, les plus attentifs étaient peut-être le président Cuny et Antoine Redin, venu de Nancy non seulement pour juger des possibilités de leurs réservistes, mais également pour découvrir de nouveaux talents parmi les jeunes de Sedan, un club qui a déjà donné à l'équipe lorraine d'excellents éléments avec Marie et Gasparini et, actuellement, Bernard Caron.
- L'arbitre de la rencontre, M. Frère, de la Ligue du Nord, avait déjà arbitré un Sedan-Nancy, mais en Division I, comme juge de touche. « N'en parlez surtout pas, disait-il, on ferait des commentaires sur mon âge. »
  De fait, bien des années ont passé depuis cette époque.
- Les Sedanais étaient très déçus, après leur défaite (2-1) devant les Lorrains. Deux cadeaux d'une défense neuve où le libero Trassard (qui fut d'ailleurs très bon) n'a que 18 ans...
  L'entraîneur Perrin avait sa tête des mauvais jours : « A l'entraînement, la défense, c'est le point fort de l'équipe, jamais on ne commet de telles erreurs ! Devant Nancy, cela coûte cher ; mais il y a encore 28 matches », ajoutait-il, en retrouvant son calme habituel.
- A l'exception de Marczak, venu d'Amiens, Sedan a réalisé, durant l'inter-saison, une prospection uniquement départementale. Ce n'est pas une si mauvaise affaire car non seulement les nouveaux éléments tels Barré, Bertolutti, Larue, tiennent leur place ainsi qu'on l'espérait, mais des spectateurs qui les suivaient dans leurs clubs respectifs, la saison dernière, sont devenus les supporters les plus enthousiastes, peut-être, de Sedan.

MICHEL CRECHE (BLOIS) : LE BUTEUR VENU DE L'ARRIERE

BLOIS. — Venu à Blois voici un peu plus d'un mois de Selles-sur-Cher (l'ex-club de Michel Margottin), Michel Crèche n'a pas raté ses débuts contre Bordeaux où il marqua le but vainqueur, alors que son poste d'arrière droit n'en fait pas un buteur patenté. Agé de vingt-trois ans, très bel athlète, il a certainement eu raison de tenter sa chance à l'échelon supérieur où sa puissance physique, son jeu de tête et son désir de bien faire doivent lui permettre de s'imposer. Il sait cependant que, techniquement, il lui faudra une certaine période d'adaptation pour évoluer en Troisième Division.

Son nouvel entraîneur, José Lopez, fonde de grands espoirs sur lui et il a certainement raison. Le premier examen qu'il vient de passer face au difficile public blésois a été concluant et ce n'est certainement pas trop s'avancer que de prédire une belle carrière à ce jeune élément.

G. RENARD.

ILS DÉBUTENT EN DIVISION III

L'équipe 1976-1977, championne de Lorraine. **Debout (de gauche à droite) :** *Minci (entr.), Mikula, Bazard, Naudin, Roncen, Zgonc, Fabiani, Sausy, Roger Hoffman (vice-président) et Viry ;* **accroupis (de gauche à droite) :** *Dalvit, Wlazlack, Libot, Zali, René André (cap.), Veynand.*

THIONVILLE : il fallait réussir

Il en était question, depuis quelques années déjà, à Thionville même, et dans la région. Une ville de cette importance, bénéficiant d'un contexte géographique, assez exceptionnel, au nord de la métropole lorraine, et d'un potentiel d'amateurs de football, se devait d'avoir une représentation plus importante et mieux structurée, dans la hiérarchie du football, sport ayant depuis longtemps conquis une place d'honneur dans la région.

Cette idée, déjà les anciens dirigeants l'avaient eue, imités en cela par les édiles locaux, qui parèrent la ville, en son temps, du titre de la « ville la plus sportive de France » grâce à sa dotation d'installations exceptionnelles pour l'époque et qui maintenant encore, font de Thionville, un des fiefs les mieux pourvus en la matière, pour le plus grand bienfait de tous les sportifs locaux et régionaux.

En effet, le stade Omnisport de Thionville-Guentrange, pouvant accueillir 12.000 spectateurs, sur le terrain d'honneur, dispose, outre les terrains annexes, d'un éclairage homologué par la Fédération.

Un nouvel encadrement confié à l'entraîneur Minci, quelques titularisations de jeunes Espoirs, renforcés par une ou deux recrues de choix, dont le Martiniquais Zali, l'an dernier, soutenu par l'espoir Wlazlak, et le capitaine René André, firent que la réussite se dessina enfin à la fin de la saison passée.

Bien sûr, cette fois encore, tout ne fut pas facile, mais terminer, en Division d'Honneur, avec un total de 40 points, représentant 17 victoires, 6 matches nuls et seulement 3 défaites, constitue une garantie non négligeable, alors que l'on se tourne déjà... et enfin, du côté du niveau supérieur de la compétition, avec toutes les promesses et... les incertitudes de ces lendemains espérés.

PREVISIONS ET MOYENS

Comme devait nous le confier le président Piez, le manque de points réels de comparaison fait qu'il est bien difficile de définir des objectifs, le maintien, dans un premier temps, constituant toutefois une limite raisonnable dans les prétentions. Il devait citer à ce moment, les descentes ou repêchages de clubs régionaux connus, tels Amnéville et Stiring, motivant, dans ce domaine de prudentes réserves.

Pourtant, la politique de l'intersaison fut menée de telle façon qu'un optimisme mesuré permet d'envisager cet avenir avec une certaine confiance.

La proximité du club pro du F.C. Metz et les excellentes relations qu'entretiennent les présidents et dirigeants des deux clubs mosellans, font que Thionville vient de trouver un renfort quasi inespéré, vu ses moyens financiers, en la personne d'ex-titulaires de ce club pour son compartiment défensif.

C'est ainsi que l'on retrouvera le prédécesseur et remplaçant du gardien titulaire de l'équipe de Metz, et de France, Patrick Barth, et Fernand Jeitz, qui compléteront un compartiment de jeu qui avait déjà fait ses preuves l'an dernier en ne concédant que 22 buts en 26 matches.

Au milieu du terrain, fief habituel du capitaine René André, un autre précieux renfort est annoncé, c'est celui du Martiniquais Paul Pierrisnard, titulaire de l'équipe de son pays. Il est précédé d'une solide réputation de buteur. Avec Roncen, Libot et Viry, la réserve à ce niveau ne manquera pas de panache.

Devant, avec, comme nous l'avons cité plus haut, les meilleurs buteurs lorrains de la saison passée (67 buts) viendra s'ajouter un précieux ailier gauche, André Frohberg, âgé de 23 ans, déjà remarqué par des clubs professionnels, mais qui avait tenu à rester fidèle à son club de promotion, Hagondange.

Bien entendu, les titulaires de l'an dernier restent les bases de la future équipe qu'il faudra hisser techniquement au niveau de sa nouvelle tâche.

L'ENCADREMENT

Pour cela, il fallait, là aussi, franchir un grand pas.

C'est un véritable triumvirat technique qui sera à la tête de la formation thionvilloise : Jean-Pierre Scheidt, ex-pro du F.C. Metz, Roland Erhardt et Roland Bazard.

H. GOSSET.

● LE COMITE DIRECTEUR

Président : M. Jean-Marc Plez ;
Vice-présidents : MM. Etienne Schroeder, Roger Hoffman, Gilbert Veynand ;
Secrétaire général : M. Marcel Rouprich, adjoint : M. Gabriel Molvinger ;
Trésorier général : M. Léon Schweitzer ;
Assesseurs : MM. Yves Boe et Fernand Mazzoleni ;

● L'EFFECTIF

Gardiens de but :
Patrick Barth, 28 ans, ex-professionnel au F.C. Metz, employé de bureau ;
Gabriel Sausy, 19 ans, étudiant, formé au club.
Arrières :
Fernand Jeitz, ex-pro, 31 ans, directeur commercial dans une société de transports ;
Gérard Naudin, 21 ans, employé commercial, sélectionné en équipes de Lorraine « Juniors et « Espoirs » depuis 3 ans ;
Gilbert Zgonc, 32 ans, conducteur d'autobus ;
Francis Mikula, 21 ans, agent d'assurances ;
Moreno Fabiani, 23 ans, agent d'assucial chez Berliet : sélectionné de Lorraine.
Milieu de terrain :
René André, 27 ans, employé de bureau, ex-stagiaire du R.C. Strasbourg, capitaine de l'équipe ;
Patrick Libot, 23 ans, licencié en droit, sélectionné de Lorraine ;
Romeo Roncen, 26 ans, responsable commercial, ex-stagiaire de l'A.S. Nancy-Lorraine ;
Michel Viry, 32 ans, magasinier ;
Paul Pierrisnard, 20 ans, étudiant en programmation, sélectionné de la Martinique.
Avants :
Marc Veynand, 23 ans, licencié en sciences économiques ;
Camille Zali, 24 ans, employé de bureau, avant-centre de l'équipe de la Martinique ;
Martial Wlazlak, 21 ans, étudiant, avant-centre de la sélection Lorraine ;
André Frohberg, 23 ans, tourneur sur bronze.
Directeur technique : J.-P. Scheidt ex-pro du F.C. Metz ;
Entraîneurs : Roland Bazard — Roland Erhardt.

l'année du football

Un prestigieux album

EN SOUSCRIPTION AU CLUB DU LIVRE DE SPORT

77 F

au lieu de

85 F

Jusqu'au 30 septembre

Parution 10 octobre

Commande et règlement à l'ordre de :

Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

Souscris à « L'Année du Football » au prix spécial de 77 F (port compris 5 F)
par chèque, mandat, virement (C.C.P. n° 5390-08 Paris)

Les trois principales recrues de Thionville, Bernhard, Jeitz et Pierrisnard.

CHATEAUROUX l'aboutissement d'une politique

CHATEAUROUX. — En avril dernier, la Berrichonne (1 B) gagnait sa place en Troisième Division : un événement important dans la vie du club qui contre vents et marées, s'est maintenu parmi l'élite amateur et demeure le club phare du Berry... un événement qui, en tout cas, est allé droit au cœur du président Jamet !

Il faut savoir, en effet, que celui qui préside aux destinées de la Berrichonne depuis dix-huit ans, fut un des artisans (mais cette fois-ci balle aux pieds), de la première accession du club castelroussin parmi les meilleurs.

1948... 1977 : presque trente années qui ont vu la Berrichonne non pas se faire une place au soleil, car en Deuxième Division les clubs amateurs sont plus souvent à la peine qu'à l'honneur, mais devenir une valeur sûre du football amateur français.

Le Berry aime la continuité : l'entraîneur de cette équipe réserve n'est autre qu'Yvon Gob qui, dans les années 1964-1966, fut meilleur buteur du C.F.A. et amena le club berrichon en poule finale.

LA SURPRISE

Ce résultat a étonné les plus optimistes y compris Yvon Gob :

« C'est vrai que ce résultat dépasse les plus folles espérances. En effet, lorsque j'ai pris cette équipe en main, elle venait d'éviter la descente de justesse ; de plus, face aux « vieux briscards » de Division d'Honneur, nos jeunes pouvaient paraître bien tendres.

Et puis, le début de saison nous a été tout de suite favorable et les garçons ont commencé à croire en leurs possibilités et ont nourri quelques ambitions.

Sans vouloir minimiser cette performance, il faut bien reconnaitre que le niveau n'était pas très élevé, mis à part quelques bonnes équipes comme Saint-Pierre et le F.C. Bourges. »

Ce que Gob ne nous a pas dit, c'est qu'il est coutumier du fait ! En effet, après avoir fait les beaux jours de Châteauroux comme joueur, il fit en tant qu'entraîneur ceux de Gien, qui accéda au C.F.A. au terme de la saison 1970-1971.

UN PAS EN AVANT

Certes, cette accession ne va pas sans poser des poblèmes, notamment financiers, mais néanmoins chacun, à commencer par le président Jamet, s'en félicite.

« Elle illustre parfaitement la progression de notre club qui, ces dernières années, est passé du stade de l'artisanat à celui d'entreprise structurée. De plus, elle va permettre à nos jeunes de s'aguerrir plus vite dans cette compétition nationale... des jeunes qui, tout naturellement, frapperont plus vite aux portes de l'équipe première. »

En effet, cette équipe est riche de jeunes talents : Allary, Talbi, Navarro, Slowikowski, Legourierec, Habault, Milinault, Demota.

A ces joueurs, il faut ajouter Amalfitano, le buteur montferrandais, Schmitt, l'arrière lillois. Grâce à cette nouvelle politique définie depuis quelques années par Claude Jamet et Lucien Troupel, la Berrichonne s'est donné une nouvelle image de marque. Ainsi D'Hondt, un milieu de terrain d'Angers, Brecheteau, venu de l'I.N.F. Vichy, Monteilm, un avant centre formé également à l'I.N.F., Bonnefond de Montluçon, Franchel, sélectionné en équipe de France « corpo » au poste de libero.

Tous viennent avec l'espérance de crever l'écran mais d'ores et déjà peuvent prétendre à évoluer en Troisième Division... ce qui constitue un des avantages non négligeables du coup de main opéré par Yvon Gob et ses jeunes amis.

Club amateur reconnu comme un des mieux gérés par le président Sadoul, la Berrichonne est en train de prouver que, même sans grands moyens, le football peut être prospère dans une région déshéritée, à condition, bien sûr, d'être compétent, déterminé et travailleur !

J.-P. DERINE.

Brassac : atout jeunes

Le Dynamic Brassac Frugères Association est né en 1964, aux frontières du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire, de la fusion du C.S.A. Brassac et de l'Olympic de Frugères.

« Le bassin » minier de Brassac-les-Mines a de tout temps constitué un des hauts lieux du football de la ligue d'Auvergne ; chaque petite localité y possède son équipe et c'est toute une population (20.000 habitants environ) qui, dès le plus jeune âge, est acquise au football, sport roi du pays. Le club de la Combelle a longtemps représenté « le bassin » au niveau amateurs. Les équipes locales furent une pépinière de joueurs de talent qui s'illustrèrent dans les clubs professionnels voisins et au niveau international : les Ranko, Ferri, Valentek, Antonio, Domingo, M. et R. Tylinski en furent des exemples.

L'activité minière disparaissait peu à peu, une importante industrie d'équipements électriques pour l'automobile vint prendre la relève économique... et sportive.

Cette entreprise s'illustra d'ailleurs, en son temps, au top niveau du football corporatif français : c'est ainsi que l' « Association sportive Ducellier Auvergne » fut finaliste de la Coupe nationale corpo en 1965 et demi-finaliste en 1967.

C'est dans ce contexte qu'est né le D.B.F.A.

Dirigeants et joueurs travaillent presque tous dans la même entreprise ; ainsi l'esprit d'équipe et l'homogénéité de fonctionnement en sont des facteurs de réussite.

LE PALMARES DU D.B.F.A.

1964 : démarrage du club en Promotion d'Honneur.

1966 : le D.B.F.A. monte en Honneur et dispute le Championnat d'Auvergne jusqu'en 1970. Champion régional à la fin de la saison 1969-1970, le club accède au niveau national amateur.

1970 à 1976 : six saisons en Troisième Division, successivemenet : 1970-1971, groupe Sud-Est (12e) ; 1971-1972, groupe Sud-Ouest (5e) ; 1972-1973, groupe Centre (11e) ; 1973-1974, groupe Centre (8e) ; 1974-1975, groupe Centre (6e) ; 1975-1976, groupe Sud.

1976 : au terme d'une difficile saison dans le groupe Sud (niveau élevé des équipes en présence, longueur des déplacements), le D.B.F.A. est contraint à la relégation en honneur Auvergne.

OPERATION JEUNESSE

La descente est souvent source de drames profonds. Ce ne fut pas le cas au D.B.F.A. : pas de procès d'intention, pas de démissions spectaculaires, pas de recrutements particuliers non plus.

Dirigeants et entraîneur décidèrent de poursuivre la politique d'homogénéité du club. De manière sans doute audacieuse, mais délibérée, « l'opération jeunesse » fut entreprise. Ainsi, chaque dimanche, souvent par roulement, 2 ou 3 juniors, tous formés au club, furent incorporés dans l'équipe fanion. A l'expérience des anciens, ils ajoutèrent leur enthousiasme et leur fougue.

Richard TYLINSKI

La confirmation de cette politique était au bout de la saison ; après un duel serré avec leurs voisins du Puy, les Brassacois étaient champions d'Auvergne d'honneur et assuraient la remontée. La descente n'avait été qu'un « purgatoire » d'une saison.

DES STRUCTURES ET UN EFFECTIF SOLIDES

● Un entraîneur formé à l'école stéphanoise : ex-professionnel de Saint-Etienne et Avignon, ex-international (8 fois en France juniors, 15 fois en France A et B), Richard Tylinski, revenu au pays, assure depuis 1969 l'animation sportive du D.B.F.A. Il a su transmettre son expérience technique, mais aussi son sens de la rigueur dans l'effort, quelquefois difficile pour des amateurs, mais toujours tourné dans le sens de l'efficacité. L'attachement qu'il porte à son école de football du mercredi après-midi témoigne de son adhésion à la politique promotionnelle du club. Il est aidé dans sa tâche par d'anciens joueurs de Brassac qui assurent avec compétence et dévouement les entraînements et l'animation des diverses équipes.

● Un effectif toujours en progression : presque 200 licenciés, derrière l'équipe première, 2 réserves A et B seniors et des équipes juniors, cadets, minimes, pupilles et poussins.

● Une équipe de dirigeants fidèles et unis dans les bons et les mauvais moments.

L'AVENIR

La saison 1977-1978 verra à nouveau le D.B.F.A. dans le groupe Sud. Devant le niveau des équipes de ce groupe, l'ambition sera raisonnablement limitée pour cette saison au maintien... Réponse en mai 1978.

Une certitude néanmoins : la politique jeunesse n'aura pas été le fait d'une saison ; aux espoirs du club (les Viannenc, Dif, Bonnafoux, Jarrier, Delaire et autres), qui seront lancés le plus souvent possible dans le grand bain, de se perfectionner face à des adversaires de qualité.

Un espoir enfin : les dirigeants, bien sûr, mais surtout les joueurs, souhaitent que leur public vienne plus nombreux les encourager. La notoriété de leurs partenaires (Marseille, Bastia, Nice, Nîmes, Sète, etc.) devrait aller dans ce sens. Mais aussi, ce serait la juste récompense pour ceux qui exportent au niveau national le nom d'une toute petite cité.

● LE COMITE DIRECTEUR

Président : Jacques Laroche ;
Président section football : Roger Mege ;
Vice-président : Jean Ward ;
Secrétaire : Pierre Thirion ;
Gestion financière : Pierre Barraud.

● ILS ONT ASSURE LA MONTEE

Robin Daniel, gardien de but, 25 ans, ajusteur ;
Domas Michel, arrière droit, 28 ans, régleur ;
Laurent Christian, arrière gauche, 26 ans, réparateur ;
Malfreyt Jean, arrière central, 30 ans, maçon ;
Lachand Michel, arrière central, 32 ans, outilleur ;
Simon Robert, milieu de terrain, 26 ans, outilleur ;
Homovic Gabriel, milieu de terrain, 18 ans, électromécanicien ;
Laurent Jacky, milieu de terrain, 29 ans, employé ;
Gautard Jean-Jacques, milieu de terrain, 27 ans, employé ;
Addéo Jean-Pierre, milieu de terrain, 21 ans, réparateur ;
Zoccolan Gilles, milieu de terrain, 22 ans, électricien ;
Viannenc Christian, ailier droit, 18 ans, étudiant ;
Grigolo Jean-Pierre, ailier gauche, 29 ans, outilleur ;
Camus Gérard, ailier gauche, 26 ans, outilleur ;
Camus Michel, avant-centre, 31 ans, employé.
Entraîneur : Richard Tylinski.

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....
PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
.....
..... Code Postal : .....

commande..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

MONDE FOOTBALL

L'IRAN EN ROUTE POUR L'ARGENTINE

Les vainqueurs de l'Australie. **Debout, de gauche à droite :** ***Mohammad Sadeghi, Hassan Nayebagha, Nassi Abdollahi, Ghafour Djahani, Nasser Hedjazi et Hossein Kazerani.*** **Au premier rang :** ***Hassan Rowshan, Ibrahim Ghassempour, Andranik Eskandarian, Ali Parvin et Hassan Nazari.***

Par Djafar DEHGAN

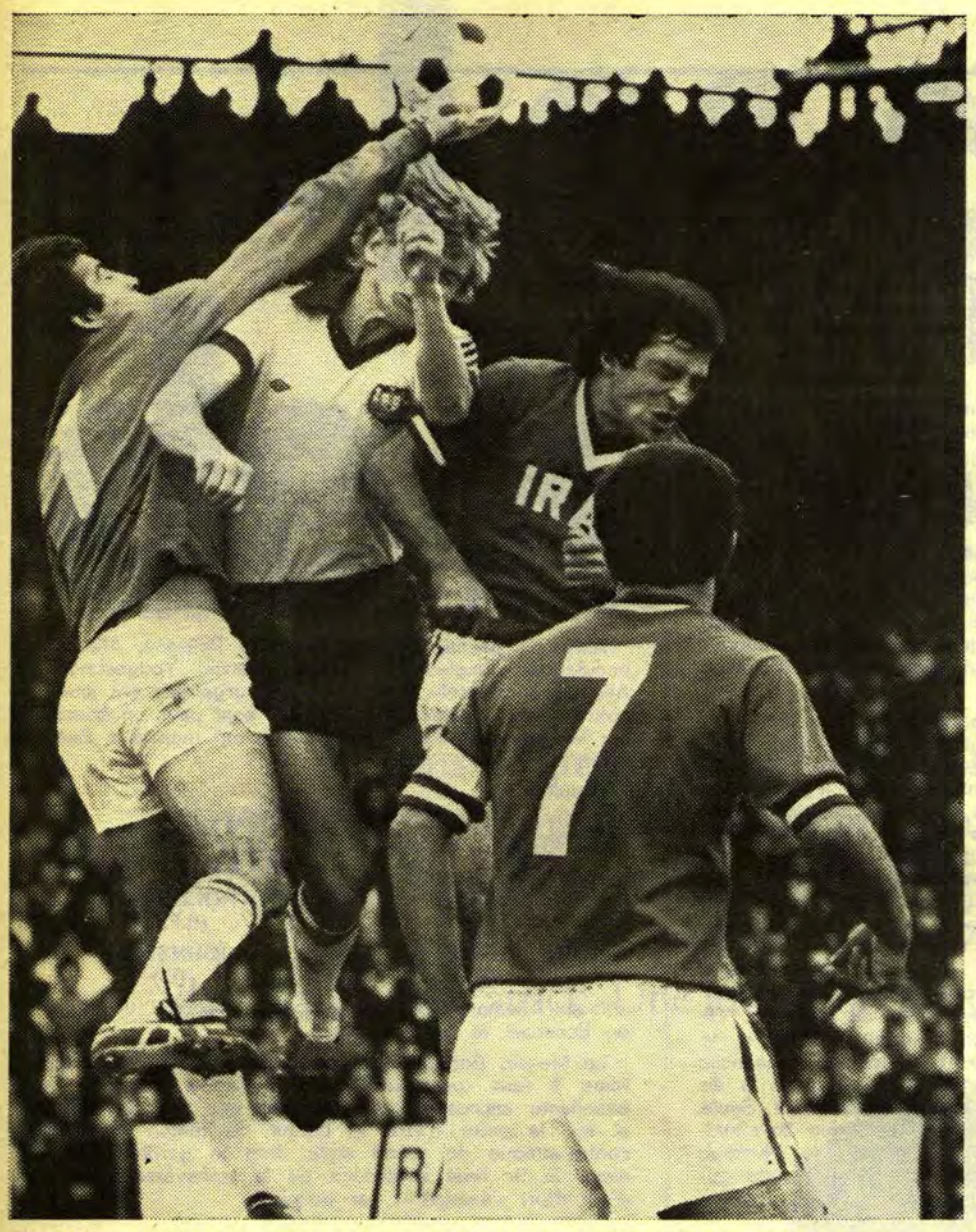
MELBOURNE. — Dans leur fief, devant leur propre public, au stade olympique, les « Socceroos » se sont inclinés devant l'équipe nationale iranienne. Cette défaite a sérieusement entamé leur espoir de participer à la phase finale de la Coupe du monde l'an prochain en Argentine.

Actuellement, l'Iran avec cinq points pour trois matches disputés à l'extérieur, a pris la tête du groupe « Asie - Océanie » et a de grandes chances d'obtenir son billet pour le « Mundial 1978 ». L'entraîneur iranien, Heshmat Mohajérani, lui-même, est persuadé que son équipe sera présente en Argentine.

Les deux équipes se préparaient depuis longtemps pour ce match décisif. L'entraîneur australien, Jimmy Shoulder, avait organisé un tournoi avec le Celtic de Glasgow, l'Etoile Rouge de Belgrade, Arsenal et l'équipe nationale australienne. Cette dernière avait d'ailleurs vaincu Arsenal 3-1.

Les Iraniens quant à eux qui rêvaient d'une revanche depuis qu'ils avaient été battus en 1973 et éliminés par ces mêmes Australiens, avaient invité les équipes des « Espoirs » d'U.R.S.S. et l'équipe nationale roumaine que dirige actuellement Stefan Kovacs. L'Iran avait perdu son premier match contre les Soviétiques (1-3) mais s'était bien repris par la suite réalisant deux « nuls » contre ces mêmes Soviétiques (1-1) puis

L'occasion manquée par l'Australie : à la 44e minute, l'Australien Davis Harding enlève trop son tir sur penalty. **(Photo Sam-Hasenkopf.)**



Une furieuse bataille. Le gardien iranien Nasser Hedjazi dégage le ballon au poing sur la tête de John Kosmina. (Photo Sam-Hasenkopf.)

Apparemment, le barbu iranien Ghassempour a connu quelques problèmes face à Jimmy Rooney. Voici en tout cas un « petit pont » parfaitement réussi. (Photo Sam-Hasenkopf.)

contre les Roumains (0-0). Stefan Kovacs devait déclarer à l'issue de cette rencontre, qu'à son avis l'Iran était la meilleure équipe actuelle du groupe « Asie-Océanie ».

Pour contrer le style anglais des Australiens fait de longues passes et de grandes transversales, Mohajérani avait adopté une tactique défensive en disposant quatre hommes au milieu du terrain et une ligne défensive vigilante. Les arrières latéraux Nazari et Eskandarian, très en verve, interdisaient pratiquement tout débordement sur les ailes. Les Australiens devaient se contenter de longues balles souvent imprécises qui étaient facilement récupérées par la défense iranienne.

Ainsi, Kosmina, l'attaquant le plus incisif des « Kangourou » eut fort peu l'occasion de se mettre en évidence, de même d'ailleurs que ses deux partenaires de l'attaque, Ollerton et Nyskohus.

De leur côté, les Iraniens procédaient toujours par des montées offensives groupées. Le capitaine Parvin faisait merveille dans l'art de calmer le jeu.

Dans ces conditions, les Iraniens arrivaient parfois à porter le danger dans le camp adverse par l'intermédiaire de Rowshan, excellent, et de Djahani.

A la 44e minute de jeu, l'arbitre accordait un penalty aux Australiens pour une faute de main commise dans la surface de réparation mais Davis Harding enlevait trop son tir.

La fin de la première mi-temps survenait sur le score nul de 0 à 0. A la reprise, la partie recommençait avec la même physionomie. Le jeu se déroulait la plupart du temps au milieu du terrain.

Le tournant du match se situa à la 70e minute.

A la suite d'une montée offensive de Sadeghi ponctuée par un tir de ce dernier, Rowshan récupérait la balle relâchée par le gardien Maher et la logeait au fond des filets australiens pour ouvrir le score. Il ne restait plus que vingt minutes à jouer et les joueurs iraniens, sur les conseils de leur entraîneur, se repliaient massivement en défense. Malgré le forcing effréné des Australiens et surtout de Kosmina qui se battait comme un beau diable, le score ne devait pas changer jusqu'au coup de sifflet final consacrant la victoire iranienne, en terre australienne au grand dam de tous les supporters des « Kangourous ».

Avec cette défaite, les Australiens doivent maintenant remporter tous leurs matches pour espérer aller en Argentine, y compris le match retour du 12 novembre à Téhéran.

Jimmy Shoulder, maintenant cloué au pilori par toute la presse australienne, a déclaré à l'issue de la rencontre : « Si David Harding n'avait pas gâché le penalty, nous aurions certainement gagné. » Mais est-ce si sûr ?

Iran bat Australie 1-0 (0-0). Arbitrage de M. Franz Wohrer (Autriche). 40.000 spectateurs. But : Hassan Rowshan (70e).

IRAN : Nasser Hedjazi — Hassan Nazari, Hossein, Kazerani, Nassi Abdollahi, Andranik Eskandarian — Ali Parvin, Hassan Nayeb-Agha, Mohammed Sadeghi, Ebrahim Ghassem-Pour (Habib Khabiri, 80e) — Hassan Rowshan, Ghafour Djahani.

Entraîneur : Heshmat Mohajérani.

AUSTRALIE : Alan Maher — George Harris, Peter Wilson, Col Bennett, Harry Wiliams — Murray Barnes, David Harding, Jimmy Rooney — John Kosmina, Peter Ollerton, John Nyskohus puis Peter Sharne (74e).

Entraîneur : Jimmy Shoulder.

CLASSEMENT DU GROUPE « ASIE - OCEANIE »

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	5	3	2	1	0	3	0
2. Corée du Sud	3	2	1	1	0	1	0
3. Australie	2	2	1	0	1	3	1
4. Hong - Kong	0	3	0	0	3	0	6
5. Koweït	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs du groupe : John Kosmina (Australie), 2 ; Hossein Kazerani, Ghafour Djahani, Hassan Rowshan (Iran), 1 ; Murray Barnes (Australie), 1 ; Cha Bum Keun (Corée du Sud), 1.

SAISON 1977-1978

le challenge ACKERMAN est reparti...

ACKERMAN

LE GRAND EXTRA BRUT

offrira

1 MILLION ET DEMI

D'ANCIENS FRANCS

ACKERMAN offrira un million et demi à l'équipe qui aura obtenu la plus longue série de victoires consécutives et UNE CAISSE D'ACKERMAN à chaque équipe remportant 3 victoires d'affilée en

CHAMPIONNAT DE PREMIÈRE DIVISION

Ce prix sera remis à l'issue d'une réception qui se déroulera dans les Caves monumentales ACKERMAN

Extra Brut ACKERMAN — Pétillant, racé que l'on boit brut en toutes occasions
ACKERMAN Extra Brut

Ont remporté le challenge pour la saison 1976-1977 :
NANTES, champion de France, avec 8 victoires consécutives.
Après la 4e journée du Championnat, le classement est le suivant :
Tenant : MONACO avec 4 victoires consécutives.
Challenger : LAVAL, 3 victoires, série en cours.
Ont déjà obtenu 3 victoires consécutives : LAVAL - LYON - MONACO.

LES ARGENTINS AUSSI AIMENT BEAUCOUP PLATINI !

(Léon RICARD)

BUENOS AIRES. — La série des sept matches internationaux de l'Argentine, du 29 mai au 12 juillet, est loin maintenant. Rappelons-en les résultats : trois victoires, Pologne 3-1, Yougoslavie 1-0, Allemagne orientale 2-0, trois nuls, Angleterre 0-0, Ecosse 1-1, France 0-0 et une défaite Allemagne occidentale 1-3. Le public, qui reste facilement sur la dernière impression, a vite oublié les sifflets qui ont accompagné les matches contre l'Angleterre et l'Ecosse pour applaudir les deux dernières victoires contre la Yougoslavie et la R.D.A. Au cours de ces deux rencontres, il y a eu quelques phases de jeu brillantes que l'on ne voit malheureusement plus dans les matches chaque fois plus ternes des dimanches de Championnat. Mais cela n'a pas suffi pour tranquilliser Menotti qui garde un optimisme de façade, mais vient de transmettre aux autorités de la A.F.A. ses conclusions... et ses inquiétudes.

Il y a des problèmes défensifs : dans les buts, Gatti n'a pas donné contre l'Allemagne une impression de sécurité ; et son remplaçant Baley n'a jamais par la suite réellement été mis à l'épreuve. L'opinion publique réclame Fillol, mais ses démêlés périodiques avec River Plate n'incitent guère le sélectionneur à l'incorporer à son groupe, tout au moins avec anticipation. La ligne de quatre n'a jamais donné une sensation de solidité. On reproche surtout aux deux défenseurs centraux, Killer et Passarella, spécialistes du jeu de tête si l'on constate que ce sont eux qui montent à tour de rôle pour recevoir les corners, d'avoir permis que presque tous les buts marqués à l'Argentine l'aient été... de la tête.

Le milieu de terrain a généralement donné satisfaction. Ardiles s'en est révélé l'élément le plus actif et le plus important. Le remplacement de Gallego par Galvan a été heureux, car il a donné à l'équipe un tonus nettement plus offensif. Mais il y a des doutes sur l'utilité réelle de Villa : on le voit beaucoup, il garde beaucoup la balle, couvre beaucoup de terrain, mais ralentit le jeu. Les Argentins n'ont vraiment pas besoin de cela !

Le gros problème de Menotti reste en avant : il n'y avait qu'un homme qui tirait au but, Daniel Bertoni. Après son expulsion contre les Anglais, il a été éliminé de la sélection. Il réapparaîtra, bien sûr, en 1978, mais qui l'accompagnera ? Housemann reste inégal : il joue bien un match sur trois, et encore... car au cours du match en question il est parfois sensationnel, mais disparaît soixante minutes sur quatre-vingt-dix. Ne parlons pas de l'avant-centre : aujourd'hui, il n'y en a plus en Argentine. Menotti reste fidèle à Luque... qui dans son club est discuté comme titulaire.

Cela repose, bien sûr, la grande question : faut-il ou non rappeler les Argentins jouant à l'extérieur ? Les expériences passées le déconseillent évidemment. Mais le besoin ne s'en est jamais autant fait sentir. Par ailleurs, Menotti ne veut pas de joueurs mis à sa disposition dix jours avant le Mundial. Que faire ? Il y a eu des tentatives de rapatriement. Mais il semble que Menotti ne s'intéresse vraiment qu'à deux joueurs : Kempes et Piazza, l'un parce qu'il est le meilleur buteur argentin, l'autre parce que Menotti compte sur lui pour redonner une âme à sa défense. Mais comment les faire revenir ? D'abord Valence et Saint-Etienne ne veulent rien savoir. Il faudrait probablement parler de 5 et 2,5 millions de francs respectivement pour être écouté, et encore sans beaucoup de chances. Or aucun club argentin ne dispose d'argent liquide, et le gouvernement ne peut évidemment se mettre à financer l'achat de joueurs de football, alors que le pays a de terribles problèmes pour se relever économiquement. Seule solution : il faudrait que River Plate et Velez Sarsfield, les deux clubs qui louent leur stade pour le Mundial, se décident à se faire avancer la somme rondelette qui leur reviendra en juillet 1978 pour cette location. Dans le cas de Velez, il n'en est pas question. River Plate reste donc le seul candidat, car il doit recevoir environ 4 millions de francs. Pour le moment, il a rapatrié Alonso, réclamé par ses socios, mais qui n'intéresse guère Menotti puisqu'avant son départ Alonso n'était que le remplaçant de Bochini. Il y a eu une tentative pour Piazza, mais la réponse de Roger Rocher a été catégorique : les Verts ne pensent pas se séparer de leur défenseur. Le beau rêve va donc passer, et Menotti continuera à chercher une solution... sans être tellement sûr qu'elle existe !

Après le passage des équipes de Pologne, Allemagne occidentale, Angleterre, Ecosse, France, Yougoslavie et Allemagne orientale, les journalistes argentins ont joué au petit jeu de la sélection idéale des sept pays en question, sur la base de ce que les équipes ont montré à Buenos Aires.

Résultat :

CLEMENCE (Angl.)

BATTISTON (F.) — RUSMANN (R.F.A.) — KALTZ (R.F.A.) — VOGTS (R.F.A.)

PLATINI (F.) — BONHOF (R.F.A.) — HOLZENBEIN (R.F.A.)

LATO (P.) — FISCHER (R.F.A.) — JOHNSTON (E.)

soit six Allemands occidentaux, deux Français, un Anglais, un Ecossais et un Polonais.

Le Messin Battiston est vraiment en bonne compagnie. Mais il faut reconnaître qu'il a fait à Buenos Aires excellente impression, se montrant très sûr en défense, et sur le point d'être le buteur du match après une contre-attaque de grand style dont le gardien argentin éleva le tir final au-dessus de la transversale au prix d'un effort désespéré... et heureux.

UN DERNIER ROUND EXPLOSIF

AVEC LA TUNISIE, L'ÉGYPTE ET LE NIGÉRIA

par TSHIMPUMPU WA TSCHIMPUMPU

Bien malin qui pourra prédire l'issue du tournoi éliminatoire de la Coupe du monde « 78 » qui désignera le représentant africain pour la phase finale de la plus grande et la plus populaire des épreuves.

En effet, ils sont au nombre de trois — Egypte, Nigeria et Tunisie — les pays qui vont s'affronter dans une bataille impitoyable dans l'espoir de conquérir le visa pour l'Argentine 1978. Trois pays qui figurent parmi les meilleures nations actuelles du football sur le continent et qui se tiennent de fort près. Précisons qu'il s'agira d'un tournoi à trois, par matches aller et retour et l'équipe qui totalisera le plus grand nombre de points sera qualifiée.

Notons aussi que les deux derniers représentants du continent au « Mundial », le Maroc et le Zaïre (1970 à Mexico et 1974 à Munich) ont été éliminés. Le premier par la Tunisie (aux penalties) et le second par le Nigeria (sans avoir disputé le moindre match, ayant déclaré forfait).

Mais quelles sont les chances des trois concurrents en lice ?

L'EGYPTE EN PLEIN DEVELOPPEMENT

L'Egypte, premier vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations (1957 puis en 1959), et premier pays d'Afrique à avoir disputé la phase finale de la Coupe du monde est incontestablement un candidat sérieux. C'est sans nul doute le pays où le football est le mieux structuré et le mieux développé, grâce à l'apport des techniciens étrangers mais aussi à une meilleure organisation sur le plan administratif. Les clubs égyptiens sont semi-professionnels et sont les rares, en Afrique, à posséder leurs installations propres et à vivre de leurs ressources. Sans les événements du Moyen-Orient qui ont été la cause du déclin connu ces dernières années, les Egyptiens auraient certainement progressé davantage par rapport à d'autres nations. Néanmoins, avec la normalisation de la situation, la reprise des championnats, les choses semblent s'améliorer. En dehors de l'équipe nationale, qualifiée pour le quatrième round du « Mundial », les deux clubs engagés dans les compétitions officielles se sont tous qualifiés pour les quarts de finale (National en Coupe des clubs champions et Union Récréation en Coupe des vainqueurs de coupe).

L'Egypte a obtenu le droit de participer à cette dernière phase de la Coupe du monde en écartant de sa route l'Ethiopie (3-0, 2-1), le Kenya (0-0, 1-0) et la Zambie (2-0, 0-0), réalisant quatre victoires, deux matches nuls et ne subissant aucune défaite. Son attaque, avec huit buts en six matches (contre un seul) sera extrêmement redoutable tandis que son bastion défensif sera difficile à franchir.

Grâce à son meilleur football collectif, à une meilleure organisation du jeu et à la présence dans ses rangs de quelques individualités de très bonne valeur comme Moustapha Younes (arrière gauche), Faarouk Gaafar (demi), El Khatib et Moustapha Abdou (attaquants), l'équipe égyptienne est capable de s'imposer. Elle devra cependant améliorer sa condition physique si elle ne veut pas connaître les mêmes déboires que lors de la Coupe des Nations en mars 1976 à Addis Abeba (Ethiopie).

LE NIGERIA SUR TOUS LES FRONTS

Le Nigeria qui a fait d'étonnants progrès sera aussi un prétendant sérieux. Présent dans toutes les épreuves continentales (qualification pour le tournoi final de la Coupe des nations en 1978 au Ghana, trois clubs en quarts de finale des compétitions interclubs, notamment Water Corporation en Coupe des clubs champions, Enugu Rangers et Shooting Stars en Coupe des vainqueurs de Coupe et victoire de la formation de « Christ King College » au Tournoi international scolaires de Dublin), le Nigeria recueille aujourd'hui les fruits d'un travail en profondeur mené depuis plusieurs années. Un travail basé sur la promotion de la jeunesse, la formation des cadres, la création d'installations en nombre suffisant et la surveillance médicale de pratiquants. Savez-vous que depuis une dizaine d'années, le Nigeria a formé près de 2.000 entraîneurs de troisième degré, 400 de deuxième degré, 100 de premier degré et 40 de niveau national. Ce travail a été réalisé avec la collaboration du technicien allemand Heinz Marotzke qui a passé sept ans dans le pays et aujourd'hui entraîneur itinérant de la F.I.F.A.

A cette formidable ascension du football nigérian il faut ajouter l'enthousiasme de la jeunesse, l'engouement du public pour le sport roi mais aussi la puissance monétaire d'un pays dont les dirigeants saisissent toute l'importance qu'il y a pour eux d'accorder au sport la place qu'il mérite dans la vie nationale.

Sur le plan du jeu, l'équipe entraînée par l'ancien avant-centre de Partizan Belgrade, le Yougoslave Tiko Yeslavcic pratique un football collectif d'assez bonne valeur, fait d'une meilleure circulation du ballon et d'une occupation rationnelle du terrain. Elle opère avec trois hommes de milieu (Muda Lawal, Allyosius, Iwelumo) extrêmement dangereux en milieu de terrain et qui s'entendent à merveille. En attaque, l'avnnt-centre Usiyen (22 ans), les deux ailiers Segun Odegbami (25 ans) et Amessimeka (20 ans) sont des garçons difficiles à maîtriser et capables chacun d'inscrire des buts. C'est en défense que le « onze » nigérian montre certaines faiblesses en dépit des qualités des hommes comme le capitaine Chukwu (26 ans), un arrière central autoritaire et Okala (26 ans), un gardien athlétique et très bon sur les balles aériennes.

Mais en tenant compte de la valeur physique, morale et technique de l'ensemble et surtout de la rigueur avec laquelle Tiko fait travailler ses hommes, le Nigeria sera un adversaire extrêmement difficile à manœuvrer surtout lorsqu'il évolue devant son public. Gare donc aux Tunisiens et aux Egyptiens s'ils commettent l'erreur de prendre à la légère ces diables de Nigérians fermement décidés à tout renverser sur leur passage...

ETONNANTE TUNISIE

Enfin, il y aura surtout la Tunisie. Une équipe tunisienne qui marche du tonnerre et qui ne cesse de voler de victoire en victoire. Pour avoir le droit de participer à ce dernier round éliminatoire du « Mundial », les Tunisiens ont réalisé un véritable exploit, éliminant tour à tour trois des géants du football africain, notamment le Maroc (aux penalties, il faut le préciser), qui détient la Coupe d'Afrique des nations, l'Algérie qui possède le club vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions (Mouloudia C.A.) et la Guinée, finaliste de la Coupe des nations et de la Coupe des clubs champions avec le célèbre et redoutable Hafia F.C. Ces performances ne peuvent laisser de doute sur la valeur et le niveau d'ensemble du football tunisien, incontestablement un des meilleurs du continent à l'heure actuelle.

Sur le plan collectif, les Tunisiens jouent peut-être mieux que les deux autres rivaux. C'est donc dans le domaine de la préparation physique qu'ils devront travailler pour espérer répliquer avec suffisamment de bonheur aux assauts des Nigérians et autres Egyptiens. Sur le plan individuel, des hommes comme Atouga (un gardien toujours égal à lui-même et un des meilleurs du continent), le brillant demi Tarek, les attaquants Khouini, Akid et autres Temime possèdent une classe certaine.

Comme on peut en juger, personne ne part battu à l'avance dans ce tournoi à trois qui passionne déjà tout un continent et qui devra rendre son verdict d'ici fin janvier 1978.

LEURS VICTIMES

TUNISIE

Maroc (1-1 ; 1-1 aux penalties)
Algérie (2-0 ; 1-1)
Guinée (0-1 ; 3-1)

● 2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 8 buts pour et 5 contre.

EGYPTE

Ethiopie (3-0 ; 2-1)
Kenya (0-0 ; 1-0)
Zambie (2-0 ; 0-0)

● 4 victoires, 2 nuls, 8 buts pour et 1 contre.

NIGERIA

Sierra Leone (0-0 ; 6-0)
Zaïre (forfait)
Cote d'Ivoire (4-0 ; 2-0)

● 4 victoires (dont 2 par forfait), 2 nuls, 12 buts pour et 2 contre.

LES MATCHES

25 septembre : Tunisie - Nigeria
8 octobre : Nigeria - Egypte
21 octobre : Egypte - Nigeria
12 novembre : Nigeria - Tunisie
25 novembre : Egypte - Tunisie
11 décembre : Tunisie - Egypte

Les dessous de Keegan.

Tous les grands champions ont leur secret. Celui de Keegan vient d'être dévoilé: les crampons de ses chaussures sont vissés directement dans la semelle, sans embase, ce qui lui permet de garder son pied souple et intact tout au long des matches.

Ces crampons sont une exclusivité des chaussures Patrick. Une invention française.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.

Chevassus/Vadon

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Clough heureux, Breitner efficace, Celtic et Bayern en enfer

L'homme le plus heureux d'Angleterre s'appelle Brian Clough. Son équipe, nouvelle promue, est leader du Championnat après avoir exécuté sans bavure (3-0) son ancienne équipe, Derby. Et déjà on reparle du magicien en regrettant que la Football Association ne lui ait pas offert la succession de Don Revie.

Manchester United (devant 57.904 spectateurs) a perdu un point devant Ipswich et se fait rejoindre à la deuxième place par Liverpool (3-0 sur West Bromwich, 48.525 spectateurs et un Dalglish roi du kop), et par Manchester City (1-0 à West Ham).

A noter : les deux buts de McKenzie à Aston Villa (2-1 pour Everton), les deux buts d'Armstrong pour Middlesbrough et la dernière place (avec 0 point) de West Ham.

●

Catastrophe aussi pour le Celtic, très perturbé par le départ de Dalglish et incapable de remporter une victoire : un point en trois journées et la co-lanterne rouge.

Les Rangers ont pris leurs deux premiers points à Partick Thistle (4-0) et vont jouer, cette semaine, leur match retour de Coupe des Coupes, à Berne, contre les Young Boys.

●

« Plus que » cinq leaders en Bundesliga : Cologne, Hambourg, Brunswick, Moenchengladbach, Schalke. Cologne, tout à fait remarquable, a humilié le Bayern à Munich (3-0). Hambourg a battu Kaiserslautern (3-1) et Keegan a marqué son premier but. Schalke, impressionnant lui aussi, a exécuté Stuttgart (3-1). Breitner a marqué les deux buts de Brunswick contre Dusseldorf sur des tirs à distance. Et Heynckes, retrouvé, a permis à Moenchengladbach de devancer Munich 1860.

Samedi prochain, un Cologne-Brunswick retentissant à l'affiche.

●

Le Championnat de Hollande a un leader inattendu : N.E.C., qui a encore battu Amsterdam en un quart d'heure d'efficacité.

P.S.V. marque des buts : 4-0 contre Roda, 4-1 dimanche.

Feyenoord a gagné son premier match contre Haarlem.

●

La Coupe d'Italie, dont la phase éliminatoire se déroule actuellement en sept groupes, ne passionne guère les supporters malgré le fait que les grandes équipes prennent la compétition très au sérieux.

●

Jean Vincent, Robert Budzinski et notre envoyé spécial Jean-Paul Oudot étaient en Tchécoslovaquie ces derniers jours. Ils y ont vu Dukla se faire battre deux fois : 0-4 à Tresov, 2-3 à Prague contre les Bohemians.

Vejvoda semble ne pas s'inquiéter outre mesure, mais ce n'est sans doute qu'une apparence.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC AU FOND DU GOUFFRE

GLASGOW. — Rien ne va plus au Celtic depuis le transfert de Kenny Dalglish à Liverpool. Sans lui, l'équipe championne n'a pas gagné un seul de ses trois premiers matches de Championnat 1977-78 et la voici reléguée en bas de tableau à quatre points d'Aberdeen, Hibernian et Motherwell. Il y avait une éternité que le club au trèfle n'avait connu un départ aussi catastrophique.

Pis ! Samedi dernier, le Celtic a été battu sur son terrain de Parkhead par Motherwell (0-1), à dix minutes de la fin, sur un tir de 25 yards de Davidson.

Le Celtic a évidemment des problèmes car, outre le départ de Dalglish, trois joueurs — Conn, Stanton et Lynch — sont blessés. Pris de court, Jock Stein a confié à l'Islandais Edvaldsson le soin de mener la manœuvre, mais le grand gaillard (le plus lourd, paraît-il, de tous les pros écossais) n'a pas la vivacité et le rayonnement de qui-vous-savez parti à Liverpool. C'est en définitive le jeune Burns qui fit les meilleures choses et aurait pu donner, avec un peu de réussite, l'avantage au Celtic en première mi-temps. Mais Davidson, peu avant la fin, fit basculer le résultat.

Les Rangers, guère brillants non plus jusque-là, ont pris leurs deux premiers points en allant gagner 4-0 sur le terrain de Partick Thistle, avec deux buts acquis par Russel et Smith aux 88e et 89e minutes. Cet important succès devrait les relancer avant leur voyage retour à Berne contre les Young Boys.

Dundee United a contraint Aberdeen à un 0-0 peu exaltant ; Hibernian a pris sans histoire le meilleur sur Clydebank (2-0) ; et St-Mirren en a fait autant sur Ayr (2-0).

COUPE DE LA LIGUE

Airdric - Aberdeen	0-2
Dundee - Montrose	1-0
East Fife - Clydebank	0-1
Quennof Le South - Hibernian	0-0
Stranraer - Alloa	3-0
Rangers - Saint-Johnstone	3-1

(3e journée)

Aberdeen - Dundee Utd	0-0
Celtic - Motherwell	0-1
Hibernian - Clydebank	2-0
Partick - Rangers	0-4
Saint-Mirren - Ayr	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	5	3	2	1	0	4	0
— Hibernian	5	3	2	1	0	4	0
— Aberdeen	5	3	2	1	0	6	2
4. Dundee Utd	4	3	1	2	0	2	1
5. Mirren	3	3	1	1	1	4	3
— Ayr	3	3	1	1	1	4	5
7. Rangers	2	3	1	0	2	5	5
8. Celtic	1	3	0	1	2	1	3
— Clydebank	1	3	0	1	2	2	6
— Partick	1	3	0	1	2	2	9

HOLLANDE (A. HOS)

NEC MÈNE LE BAL

AMSTERDAM. — Sans avoir pu marquer, N.A.C. a quand même obtenu deux points au cours de ses derniers matches. Mercredi, il partageait les points avec Haarlem, et trois jours après, rencontrait Ajax. En jouant d'une manière très défensive, et en espérant marquer sur des fautes défensives du N.A.C., Ajax n'eut pas cette fois la chance de remporter cette rencontre. Tervoort, qui joua un match magnifique, sauve Ajax. Il remplaçait Schryvers, qui sera absent au moins six semaines : vendredi dernier, il fut opéré d'une déchirure de la cheville à Amsterdam.

Roda a gagné devant Twente, très agressif, grâce à un but de Kolding. Twente avait, vendredi partagé les points avec Feyenoord qui ouvrit le marque par Melis.

Volendam avait perdu mercredi dernier dans les dix dernières minutes devant le leader N.E.C., fut malmené par La Haye qui joua uniquement le contre, au cours d'un match tumultueux, arrêté cinq minutes par l'arbitre Gans, qui refusa un but à Volendam, à la demande de son arbitre de touche.

P.S.V. continue à marquer des buts. Après la victoire remportée à Roda (4-0), mercredi dernier, buts marqués par Deykers, René Van De Kerkov et son frère, Willy, et Lube, il a amélioré son goal-average avec ses quatre nouveaux buts appréciés par les 11.000 spectateurs. Le P.S.V. ouvrit le score sur faute défensive. Van Kooten égalisait avec un joli but et juste avant le repos, Van Der Kuylen marqua 2-1 avec un tir de 35 mètres pour les visiteurs. En deuxième mi-temps, les remplaçants de Stevens et de Deykers, Deacy et le jeune François mettaient un point final au score.

Feyenooord a gagné son premier match de ce Championnat et sa victime fut Haarlem (un club qui n'a pas encore marqué de but).

N.E.C. a amélioré sa place en tête du classement en étonnant tout le monde. Contre Amsterdam, un quart d'heure fut suffisant pour la victoire grâce à des buts de Marijnisen et Posthumus.

Dans la sélection des 17 joueurs appelés le 31 août dans le stade de N.E.C. à Nymegen à jouer contre l'Islande (Coupe du monde), deux débutants : Vermeulen, de Roda et Tscheu La Ling, d'Ajax. Les joueurs de Barcelone, J. Cruijff et Neeskens ne sont pas disponibles et Van Hanegem revient dans la sélection.

Les autres sélectionnés sont : Van Beveren, Willy et René Van De Kerkov (P.S.V.), Treytel, Rijsbergen, Wim Jansen (Feyenoord), Suurbier, Krol, Geels (Ajax), Howenkamp, Peters, Kist (A.Z. 67), Rep (Bastia).

(4e journée)

N.E.C. - Volendam	2-1
P.S.V. - Roda	4-0
Ajax - Vitesse	3-1
Feyenoord - Twente	1-1
Venlo - P.C. Amsterdam	3-0
La Haye - Telstar	3-0
Sparta - Go Ahead	4-0
Haarlem - N.A.C.	0-0
A.Z. 67 - Utrecht	4-3

(5e journée)

Venlo - A.Z. 67	2-2
Amsterdam - N.E.C.	0-3
Volendam - La Haye	1-3
Telstar - Sparta	0-2
Go Ahead - P.S.V.	1-4
Roda - Twente	1-0
Feyenoord - Harlem	4-0
N.A.C. - Ajax	0-0
Vitesse - Utrecht	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N.E.C.	10	5	5	0	0	15	3
2. P.S.V.	9	5	4	1	0	15	2
— Ajax	9	5	4	1	0	9	3
4. Sparta	8	5	3	2	0	9	2
5. AZ 67	6	5	2	2	1	17	10
— La Haye	6	5	3	0	2	12	9
— Venlo	6	5	2	2	1	9	6
8. Feyenoord	5	5	1	3	1	8	5
— Volendam	5	5	2	1	2	8	6
— Roda	5	5	2	1	2	6	9
— Vitesse	5	5	2	1	2	5	8
12. Twente	4	5	1	2	2	4	5
— N.A.C.	4	5	1	2	2	2	3
14. Go Ahead	3	5	1	1	3	7	14
15. Utrecht	2	5	1	0	4	7	9
— Amsterdam	2	5	1	0	4	4	19
17. Haarlem	1	5	0	1	4	0	11
18. Telstar	0	5	0	0	5	2	15

Buteurs : Kist (A.Z. 67), 7 ; Hendriks (N.E.C.), 6.

SUISSE (Raymond PITTET)

BURGENER EN GRANDE FORME

LAUSANNE. — Lors de la quatrième journée disputée samedi dernier, Lausanne a obtenu un succès méritoire ; il a battu Grasshopper à Lausanne devant 6.000 spectateurs (il pleuvait) par 1 à 0. L'équipe de Blazevic a plu, avant tout, par sa détermination. Forcer le rideau indécent que Grasshopper tend devant ses adversaires n'est pas facile. D'autant que dans l'équipe zurichoise jouent d'excellents éléments, malheureusement jugulés par une tactique aberrante. Grasshopper joue en effet avec un avant et demi et sans cesse sur des contre-attaques évidemment. Au repos, le résultat était de 0-0, mais, dès la reprise, un défenseur venu à Lausanne de Martigny et dénommé Charboz, et qui fit le match de sa vie, déborda à l'aile droite, et adressa un centre tir un tantinet insidieux. Le gardien de Grasshopper, Berbig, un grand talent, commit sa seule erreur du match. Il évalua mal sa distance par rapport à la ligne de but, recula pour mieux saisir le ballon glissant et s'en empara au-delà de la ligne. C'était un but idiot, à peine contesté du reste, mais qui valut au moins aux spectateurs le plaisir de voir enfin Grasshopper attaquer et le gardien de Lausanne et de l'équipe nationale, Burgener, effectuer deux parades de classe mondiale. La seconde pourrait être taxée d' « arrêt du mois » ; Burgener dévia d'abord la balle à bout portant sur un tir remarquable de Sulser. La balle alla au poteau, revint devant Burgener en pleine extension. Il eut encore le réflexe, voyant surgir un avant adverse, de la dévier du bout du pied. Ce fut véritablement magistral.

Les autres équipes ne chômaient pas. Zurich a battu péniblement les Young Boys qui n'applaudiront certainement par Burckhardt d'avoir marqué contre son camp un fort joli but de la tête. Les Young Boys ont mené la vie dure à Zurich, mais, à huit minutes de la fin, Cucinotta parvint à intercepter avec sa promptitude habituelle une belle passe de Botteron.

Contre Neuchâtel, et à Genève, Servette, avec Chivers cette fois-ci, a assommé son rival par 3-0 en six minutes. Et Bâle, en se baladant, a disposé par 5-0 du néo-promu Young Fellows, qui louche déjà vers la ligue inférieure. Bâle pourtant n'a dû qu'à la classe éblouissante du Danois Nielssen de sortir d'une apathie coupable. Nielssen a marqué les deux premiers buts avec un sang-froid exemplaire.

Etoile Carouge n'a pas réussi cette fois-ci à Saint-Gall. Les Saint-Gallois avaient démontré dans les trois premiers matches qu'ils étaient décidés à quitter le sombre magma du football réaliste qui fut le leur durant deux saisons, afin de revenir à leur tradition de beau jeu. L'action rayonnante de Schneeberger le leur permit. Et, de fait, Saint-Gall a normalement et joliment battu Carouge par 2-0, deux buts de Muller et de Labhart.

A Sion, Chenois a réussi à se sortir d'affaire avec un 0-0 acceptable. Les Genevois ont contrôlé la victoire tout autant que leurs adversaires. On remarque donc qu'en dépit de sorties maladroites ou chaotiques, Servette compte six points avec un goal-average de 8-2 et que Bâle le précède avec le même nombre de points et 9-2.

L'équipe nationale suisse jouera le 7 septembre à Wembley contre l'Angleterre qui rappellera Keegan.

Dans les sélectionnés de Roger Vonlanthen, on note l'apparition sympathique de Rieder, qui est le grand et efficace ailier gauche de Carouge.

(2e journée)

Chênois - Saint-Gall	1-1
Etoile Caronge - Bâle	1-0
Grasshoppers - Sion	3-0
Neuchâtel - Zurich	1-2
Young Boys - Lausanne	1-1
Young Fellows - Servette	0-3

(3e journée)

Chênois - Servette	1-0
Grasshoppers - Bâle	0-1
Young Fellows - Neuchâtel	2-4
Sion - Young Boys	1-1
Lausanne - Saint-Gall	4-1
Etoile Carouge - Zurich	2-1

(4e journée)

Zurich - Young Boys	2-1
Bâle - Young Fellows	5-0
Saint-Gall - Etoile Caronge	2-0
Sion - Chênois	0-0
Lausanne - Grasshoppers	1-0
Servette - Neuchâtel	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	6	4	3	0	1	9	2
— Servette	6	4	3	5	1	8	2
— Zurich	6	4	3	0	1	10	5
4. Lausanne	5	4	2	1	1	8	5
5. Grasshoppers	4	4	2	0	2	9	4
— Neuchâtel	4	4	2	0	2	10	7
— Etoile Carouge	4	4	2	0	2	4	5
— Chênois	4	4	1	2	1	3	4
— Sion	4	4	1	2	1	4	6
10. Saint-Gall	3	4	1	1	2	6	11
11. Young Boys	2	4	0	2	2	3	9
12. Young Fellows	0	4	0	0	4	3	17

Buteurs : Elsig (Neuchâtel, 5 ; Cucinotta (Zurich), 4.

ESPAGNE (Jean-Philippe RETHACKER)

DES ORANGES POUR BORUSSIA

VALENCE. — Le football commence en habits de gala dans l'Espagne de l'été envahie par les touristes. Les grands tournois « de verano » préparent les clubs espagnols aux rudes batailles d'un Championnat qui démarre début septembre. Et ils permettent aux équipes étrangères de ramasser en passant quelques milliers de pesetas et parfois une coupe de vainqueur haute comme un gamin de six ou sept ans, et précieusement ciselée comme un énorme calice d'église.

Dans la vitrine de Borussia Moenchengladbach figure désormais le gigantesque Trophée des Oranges que les finalistes de la Coupe d'Europe ont arraché, non sans mal, au Valence Football Club qui organise chaque année ce splendide tournoi à trois, l'un des plus relevés et l'un des plus originaux d'Espagne.

Tournoi à trois dont la formule Championnat permet de voir deux fois à l'œuvre chaque participant, tout en mettant deux fois à l'épreuve l'équipe locale qui prépare activement sa saison.

Formule qui a pourtant le petit inconvénient de donner la part trop belle à la différence de buts si importante. Ainsi en finale, on n'a vu que la moitié du vrai Moenchengladbach, les Allemands vainqueurs 5-0 des Portugais de Setubal (contre 2-0 pour Valence) préservant leur avance à l'économie et se contentant d'un 0-0 à la Bayern (passes en retrait, gel du ballon, équipe regroupée). Rien de très nouveau dans la formation germanique, Vogts, Bonhof et Simonsen les meneurs paraissent jouer en roue libre, et Heynckes boitillant nous ayant paru loin de son top-niveau. A noter tout de même l'abattage d'un solide numéro neuf danois, Nielsen, gaucher remuant et habile dans les dribbles, qui pourrait bien faire du dégât en Bundesliga.

Mais c'est surtout Valence qui a retenu l'attention des Français en vadrouille dans le coin. D'abord parce que le club orange a bataillé dur pour retenir Michel Platini lorsqu'il est venu ici disputer le Tournoi de Lavante (le second club de la ville). Vaines palabres dont nous connaissons nous, d'avance l'issue...

Ensuite parce que le nouvel entraîneur de Valence est un de nos compatriotes, Marcel Domingo. L'ancien gardien du Stade Français, de Nice et de Marseille (entre 1946 et 1954) a quitté Burgos pour se lancer dans le grand combat d'un club qui veut battre en brèche la domination des trois grands, Real, Atletico Madrid et Barcelone.

Pour cela, Marcel (comme on l'appelle couramment ici) a construit une équipe de combat, avec une défense de fer, un milieu de terrain classique (à trois joueurs) et une attaque de contre.

La grande vedette de cette formation, capitaine, stratège et buteur tout à la fois, c'est Mario Kempès. L'Argentin est certainement l'un des plus complets et l'un des plus brillants footballeurs évoluant actuellement en Europe. Et l'on comprend mieux — après l'avoir vu étincellant devant Honved — pourquoi le sélectionneur argentin Menotti rêve de le ramener au pays pour le Mundial...

Si le Valence de Marcel décroche le titre espagnol grâce à Kempès, Menotti pourra peut-être réaliser son rêve...

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE PREMIER BUT DE KEVIN

Deux buts de H. Muller, de Stuttgart, ont été attribués dans notre dernier classement à S. Muller, de Cologne. Ce dernier n'est crédité actuellement que de 7 buts.

Ils étaient sept en tête la semaine dernière ; ils sont encore cinq aujourd'hui, à se partager la première place de la Bundesliga.

Tous les grands noms du football germanique à l'exception du Bayern sont là : Cologne, Hambourg, Brunswick, Moenchengladbach et Schalke.

Les cinq « grands », pour en arriver là, ont eu recours à des méthodes diverses, mais tous ont vaincu. Cologne, superbe, est allé humilier un Bayern déliquescent à Munich. Schwarzenbeck, du genou, avait ouvert la voie dès la cinquième minute, en surprenant... Sepp Maier, son propre gardien ; Dieter Muller, d'une reprise de volée, et Konopka, d'un maître tir de vingt mètres ont parachevé un succès qui offre aux Colognais de Weisweiler des perspectives intéressantes pour leur avenir. Quant au Bayern, le voilà treizième du classement, en compagnie de Bochum, de Sarrebruck, du Hertha et du promu Stuttgart : ce n'est guère reluisant, et la crise qui couve depuis quelques semaines risque fort d'éclater dans les jours qui viennent.

Hambourg, après sa déconvenue parisienne, s'est assez facilement défait de Kaiserslautern, l'un des multiples coleaders de la semaine dernière, les spectateurs du Volksparkstadion ont salué comme il se doit le premier but en Bundesliga de Keegan, obtenu après une heure et dix minutes de jeu. Reimann, qui avait ouvert le score en première période, obtint également le troisième but de son équipe. L'ex-attaquant de Hanovre est en grande forme, en ce début de saison, et sa double réalisation contre Kaiserslautern — venant après son but du Parc — sont loin d'être des produits du hasard.

Schalke a dû attendre une heure pour se débarrasser de Stuttgart. Mais passées les soixante premières minutes, les coéquipiers de Maric ont traduit au tableau d'affichage leur supériorité sur le terrain, et trois fois — Helmut Kremers, Bittcher et bien sûr Klaus Fischer — Roleder dut aller chercher le ballon au fond de ses filets. Les Souabes attendirent la 87e minute, et un penalty généreusement accordé par l'arbitre pour sauver l'honneur face à l'impressionnante machine adverse.

C'est à Paul Breitner qu'est revenu l'honneur d'inscrire les deux buts de Brunswick face à Düsseldorf. Deux buts superbes, obtenus à la suite de tirs tendus, l'un de vingt, l'autre de vingt-cinq mètres. Le grand Paul a sans doute fait taire les critiques qui commençaient à s'abattre sur lui après un début de saison plutôt quelconque. Et Brunswick peut se réjouir du retour au premier plan de son joueur vedette à une quinzaine de jours de son déplacement pour le moins périlleux à Kiev, pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A.

Moenchengladbach, cinquième des leaders et champion en titre, s'est contenté du minimum devant la lanterne rouge, Munich 1860. Et encore fallut-il attendre la 78e minute pour voir Heynckes soulager les 28.000 spectateurs du Bockelberg d'une tête puissante. C'était déjà lui, qui, dix minutes plus tôt, avait permis à son équipe de revenir à la hauteur des Bavarois — en tête depuis la 35e minute — en s'effondrant avec beaucoup d'à-propos dans les dix-huit mètres adverses. Bonhof, avec la maestria qu'on lui connaît, ne laissait pas passer l'occasion.

Un sixième larron peut encore prétendre remonter sur les échappées : il s'agit de Duisbourg, qui compte deux points de retard, mais un match de plus à jouer que le quintette de tête. A la faveur de ce qu'il a montré à Berlin (2-2 devant Hertha, un Hertha tout heureux de s'en tirer à si bon compte), le M.S.V. peut logiquement prétendre l'emporter sur Dortmund dans son match en retard et ainsi revenir en tête.

Cette quatrième journée aura encore permis :

— à Sarrebruck de remporter son premier succès de la saison (4-0, deux buts de Stegmayer tre St Pauli) ;

— à Francfort de se reprendre en allant infliger à Dortmund la première défaite de la saison sur son terrain (2-0, doublé de Wenzel) ;

— à Munich 1860 d'inscrire, après 350 minutes de jeu, son premier but de la saison ;

— à Dieter Muller de rejoindre son homonyme Gerd à la première place du classement des buteurs (7 réalisations pour les deux hommes) ;

— à la Bundesliga, enfin de dépasser le million de spectateurs : 1.168.000 personnes ont assisté aux quatre premières journées de Championnat.

La cinquième journée aura lieu demain soir. Elle nous offrira quelques morceaux de choix, avec des Stuttgart - Hambourg et des Francfort-Moenchengladbach, et surtout un Cologne-Brunswick qui fait courir toute la Rhénanie.

(4e journée)

Hambourg - Kaiserslautern	**3-1**
Brême - Bochum	**1-0**
Dortmund - Francfort	**0-2**
Schalke - Stuttgart	**3-1**
Sarrebruck - St. Pauli	**4-0**
Brunswick - Dusseldorf	**2-0**
Bayern - Cologne	**0-3**
Moenchengladbach - 1860 Munich.	**2-1**
Hertha - Duisbourg	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	6	4	3	0	1	13-	8
Hambourg	6	4	3	0	1	10-	6
Brunswick	6	4	3	0	1	7-	3
Schalke	6	4	2	2	0	6-	3
M'Gladbach	6	4	2	2	0	5-	3
6. Duisbourg	4	3	1	2	0	8-	5
Dusseldorf	4	4	2	0	2	10-	7
Francfort	4	4	2	0	2	8-	5
Kaiserslautern	4	4	1	2	1	6-	7
Brême	4	4	2	0	2	6-	11
11. Bochum	3	4	1	1	2	6-	3
Sarrebruck	3	4	1	1	2	7-	8
Bayern	3	4	1	1	2	9-	12
Stuttgart	3	4	1	1	2	6-	9
Hertha	3	4	1	1	2	6-	10
16. Dortmund	2	3	1	0	2	3-	5
St. Pauli	2	4	1	0	3	5-	10
18. 1860 Munich	1	4	0	1	3	1-	7

Buteurs :

D. Muller (Cologne)	**7 buts**
G. Muller (Bayern)	**7 buts**
Roentved (Brême)	**4 buts**

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA COUPE NE PASSIONNE GUÈRE

MILAN. — Le Championnat de Première Division du Calcio débutera seulement le 11 septembre. En attendant les 36 équipes professionnelles (16 en Première, 20 en Deuxième) se battent pour les tours éliminatoires de la Coupe d'Italie qui, dans notre pays, n'a jamais eu l'intérêt et l'envergure qu'elle mériterait.

Cette année en tout cas, il semble que les grandes équipes du Calcio aient pris très au sérieux cette compétition. A commencer par les champions d'Italie de la Juventus. Torino fait de même et aussi Gênes. Les équipes milanaises ? Milan A.C., qui est le tenant de la Coupe, ne joue pas. Il est déjà qualifié d'office pour la phase finale qui se déroulera au printemps. L'inter, après un bon départ, a piétiné chez lui contre une équipe de Deuxième Division, Ascoli (0 à 0). Tout à refaire.

Les 35 équipes qui se bagarrent en cette Coupe ont été divisées en sept groupes de cinq équipes : la première de chaque groupe, après les quatre matches éliminatoires s'ajoutera à Milan A.C. pour le tournoi final.

Après deux séries de matches, la situation est la suivante :

Premier groupe : la Juventus y fait la loi. Deux succès par le même score, deux à zéro et toutes les deux fois à l'extérieur, sur le terrain de San Benedettese et de Brescia. Bettega fut toujours le meilleur et donna le tonus à son équipe qui paraît lancée vers une qualification très facile, aux dépens de Vérone et Cesena. Bettega a marqué à chaque rencontre et il se prépare à devenir la grande vedette italienne de la saison 1977-1978.

Deuxième groupe. Lazio de Rome, la grande favorite, semble en crise et après avoir été battue à Varèse (2 à 1) gagna sans gloire (2 à 1) contre Monza. Les joueurs de Lazio font une sorte de grève car ils ne s'accordent pas avec leur club sur l'argent de la prime de fidélité, mais aussi le jeu imposé par l'entraîneur brésilien Vinicio (le technicien le mieux payé du Calcio, 120 millions de lires par saison), n'a pas été assimilé et Lazio risque de bien décevoir. Dans ce groupe, Bologne qui n'a jamais gagné, est encore plus décevant que Lazio.

Troisième groupe. Le plus grand équilibre à l'enseigne de la médiocrité. Fiorentina et Roma, les deux équipes de Première Division, sont les favorites logiques, mais la Fiorentina n'a pas encore trouvé son rythme et Roma est pratiquement sans défense, car tous sont ou blessés ou malades.

Quatrième groupe. C'est un groupe en or, avec deux équipes qui sont en grande forme : Torino et Gênes. Les Turinois ont gagné leur match et sont en grande condition : ils battirent dans une rencontre très bonne, l'équipe nationale de Tchécoslovaquie (3 à 1). Surtout le canonnier Pulici semble être revenu à la meilleure condition. Mais Gênes, avec ses « jumeaux du but », Pruzzo et Damiani, fait la course parallèle et peut éliminer l'ambitieux Torino.

Cinquième groupe. C'est le groupe de l'Inter. Après un bon départ, l'équipe que Sandro Mazzola protège et conseille de son bureau de dirigeant se fit tout de suite tenir en échec au stade de San Siro où elle frôla la défaite face à Ascoli et se mérita une bordée de sifflés. Atalanta de Bergame, qui est à 3 points à la même hauteur que l'Inter, risque de passer devant les hommes de Facchetti et de Mazzola.

Sixième groupe. Naples devrait sans grande difficulté se qualifier, car ses rivaux ne sont pas formidables. Vicence, Palerme, Catanzaro, Avellino ne devraient pas créer de problèmes aux Napolitains qui ont retrouvé le meilleur Savoldi et ont rajeuni leur équipe.

Septième groupe. Il s'agit d'un groupe très équilibré où Perouse peut prendre le dessus, ayant déjà gagné deux rencontres. Le danger lui peut venir de Tarante, une jeune équipe de Deuxième Division qui est riche de talent et d'ambition.

Les matches de cette phase de la Coupe prendront fin le 4 septembre. Une semaine plus tard le départ du Championnat avec le même leitmotiv : tout le monde contre les deux équipes de Turin qui, encore une fois, paraissent intraitables.

● Sandro Mazzola, après la première défaillance de son équipe, s'est adressé aux supporters de l'Inter en disant : « Il faut patienter. Je ne joue plus, il faudra trois ans pour rebâtir une grande équipe. » Le supporter n'est pas quelqu'un qui aime beaucoup la patience.

● La Juventus est en train de récupérer son libero Scirea pour qui on craignait l'opération du ménisque. Scirea est aussi le remplaçant « titulaire » de Facchetti dans la Squadra Azzurra.

BELGIQUE

(3e journée)

Charleroi - Beerschot	**2-0**
Beveren - Waregem	**3-0**
Courtrai - La Louvière	**2-0**
Antwerp - Beringen	**0-0**
Boom - F.C. Bruges	**0-2**
F.C. Liège - R.W.D.M.	**0-0**
Anderlecht - Standard	**3-1**
Cercle Bruges - Lierse	**0-1**
Winterslag - Lokeren	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Winterslag	6	3	3	0	0	7	1
2. F.C. Bruges	5	3	2	1	0	8	3
— Anderlecht	5	3	2	1	0	7	2
4. Beveren	4	3	2	0	1	6	3
— Standard	4	3	2	0	1	7	5
— R.W.D.M.	4	3	2	0	1	5	3
— Lokeren	4	3	2	0	1	5	4
— Courtrai	4	3	2	0	1	4	4
— Charleroi	4	3	2	0	1	3	3
— Lierse	4	3	2	0	1	2	3
11. Waregem	2	3	1	0	2	5	4
— Antwerp	2	3	0	2	1	3	5
— Beerschot	2	3	0	2	1	2	4
14. Beringen	1	3	0	1	2	0	2
— F.C. Liège	1	3	0	1	2	1	4
— Boom	1	3	0	1	2	3	7
— Cercle Bruges	1	3	0	1	2	1	7
18. La Louvière	0	3	0	0	3	3	8

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Cologne, impérial, humilie le Bayern à Munich (3-0) : 2 pts ; Francfort se reprend, et gagne à Dortmund (2-0) : 1 pt ; première victoire pour Sarrebruck (4-0) devant St-Pauli : 1 pt.

ANGLETERRE. — 2 pts à Manchester City pour ses succès en déplacement, à Aston Villa et à West Ham. Nottingham seul leader grâce à trois succès consécutifs : 1 pt ; Everton gagne à Aston Villa : 1 pt.

BELGIQUE. — Winterslag surprenant leader après sa victoire contre Lokeren : 1 pt ; Le F.C. Bruges gagne à Boom (2-0), et Lierse à Bruges contre le Cercle (1-0) : 1 pt chacun.

ECOSSE. — Les Rangers souverains à Partick (4-0) : 1 pt ; 1 pt également à Motherwell qui fait trébucher le Celtic (1-0) à Glasgow.

HOLLANDE. — Bonne semaine pour le P.S.V., vainqueur de Roda (4-0) et de Go Ahead en déplacement : 2 pts ; Le N.E.C. écrase le F.C. Amsterdam à domicile (3-0) : 2 pts ; La Haye gagne à Volendam : 1 pt.

SUISSE. — 1 pt à Lausanne pour sa victoire sur le leader Grasshoppers ; 1 pt à St-Gall qui tombe Carouge la terreur ; 1 pt au Servette pour son facile succès sur Neuchâtel.

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1. Monaco (France)	4 pts
Cologne (Allemagne) + 2	4 pts
N.E.C. (Hollande) + 2	4 pts
4. Nice (France)	3 pts
Nottingham (Angleterre) + 1	3 pts
P.S.V. (Hollande) + 2	3 pts
7. Grasshoppers (Suisse)	2 pts
Bordeaux (France)	2 pts
Dusseldorf (Allemagne)	2 pts
Aberdeen (Ecosse)	2 pts
Hibernians (Ecosse)	2 pts
Manchester United (Angleterre)	2 pts
Laval (France)	2 pts
A.Z. 67 (Hollande)	2 pts
F.C. Bruges (Belgique) + 1	2 pts
Manchester City (Anglet.) + 2	2 pts

LE SOULIER D'OR

D. MULLER (Cologne) + 1	4	7
KIST (A.Z. 67) + 4	5	7
G. MULLER (Bayern)	4	7
HENDRIKS (N.E.C.) + 2 + 2	5	6
ELSIG (Neuchâtel) + 2	4	5
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	3	4
VERGNES (Strasbourg)	4	4
LACOMBE (Lyon)	4	4
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	3	4
PLATINI (Nancy)	4	4
ROENTVED (Brême) + 1	4	4
H. MULLER (Stuttgart)	4	4
CUCINOTTA (Zurich) + 1	4	4
PENA (Rouen)	4	3
NICKEL (Francfort)	4	3
BIANCHI (P.S.-G.)	4	3
ONNIS (Monaco)	4	3
VAN GOOL (Cologne)	4	3
DALGER (Monaco)	4	3
NOGUES (Monaco)	4	3
DELLAMORE (Nîmes)	4	3
BARTHOU (Bordeaux)	4	3
PAPI (Bastia)	4	3
MACARI (Manch. Utd)	3	3
JESKOWIAK (V.A.)	4	3
JANSSEN (N.E.C.)	5	3
NYGAARD (Az 67)	5	3
WENGEL (Francfort) + 2	4	3
STEGMAYER (Saarbr) + 2	4	3
KREMERS (Schalke) + 1	4	3
TUEART (Manch. City)	3	3
BROWN (W.B.A.)	3	3
LUBSE (P.S.V.)	5	3
GEELS (Ajax)	5	3
DALGLISH (Liverp.) + 1 +1	3	3
ARMSTRONG (Middlesbr.) + 2	3	3
TOPPMOELLER (Kaisersl.)	4	2

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

DALGLISH : UN BUT PAR MATCH

LONDRES. — Nottingham Forest, promu de la Deuxième Division à la fin de la saison dernière, a été le seul club de la Première Division à gagner tous ses trois matches de cette saison. Après une victoire de 1 à 0 à domicile sur Bristol City, en semaine, il a écrasé ce week-end Derby par 3 à 0. C'était là une vengeance très douce pour Brian Clough, entraîneur de Forest et ancien entraîneur de Derby, d'où il est parti, il y a trois ans, dans un climat chargé de rancune entre lui et les dirigeants du club. L'architecte de la victoire de Forest a été Withe, un grand joueur de pointe qui manque peut-être de grâce mais certainement pas d'efficacité. Il a marqué à la trente-deuxième minute, d'un bon tir, suivant un coup de tête de Lloyd (cet ancien de Liverpool) sur un corner. Dans la seconde mi-temps, Roy McFarland, arrière central international de Derby, a dû quitter le terrain a cause d'une élongation musculaire. Au milieu de la seconde mi-temps, Withe réalisa un second coup : un but d'une facilité enfantine, après le travail de Robertson qui ne laissa à Withe que la tâche toute simple de toucher la balle. Finalement, Robertson marqua un but lui-même, d'un tir désinvolte.

Liverpool, inévitablement, est parmi les leaders du Championnat avec cinq points sur six possibles. Dans sa victoire de 3 à 0 sur West Bromwich Albion, Dalglish a marqué un but pour son nouveau club, ce qui fait un dans chacun de ses matches. Pourtant, Dalglish n'est pas encore content de lui. « Cela ira mieux quand je me sentirai bien installé ici », a-t-il dit après le match. Mais déjà Dalglish commense à très bien s'entendre avec Heighway.

Malgré l'importance de la victoire de Liverpool, la performance n'était pas aussi convaincante que cela. Dalglish a marqué à la dix-huitième minute, sur une passe de Heighway qui avait fait un bon dribble. Liverpool contint son adversaire sans briller jusqu'à dix minutes avant la fin, quand un coup de tête de Kennedy frappa contre la transversale et rebondit sur Heighway qui inscrivit le deuxième but. Cinq minutes après, Neal central, Dalglish renvoya de la poitrine à Case qui marqua de près.

Manchester City à réussi un exploit extraordinaire en semaine : une victoire écrasante de 4 à 1 chez le redoutable Aston Villa. Deehan, de Villa, marqua le premier, mais Booth, arrière central de City, égalisa ; puis Tueart donna une avance d'un but à City, juste avant la mi-temps. Il ne restait que cinq minutes à jouer quand Tueart explosa et marqua deux bons buts individuels.

Mauvaise semaine pour Villa. Ce week-end, il était l'hôte d'Everton, qui avait perdu ses deux matches précédents dont un à domicile contre Nottingham Forest. Everton, pourtant, a refusé de jouer le rôle de l'agneau sacrifié chez Villa. Duncan McKenzie, cet Anglais voyageur au nom écossais, a marqué les deux buts d'Everton.

Quant à City, il a gagné par 1 à 0 chez West Ham, qui a eu six titulaires, dont Bonds et Brooking blessés. City a été décevant pour une équipe ayant tant de bons joueurs très chers — Channon (invisible), Kidd (anonyme au milieu du terrain), Tueart (deux bons coups, et c'est tout). Il y avait aussi de la nervosité dans le jeu de l'équipe.

Hartford au milieu du terrain fut le meilleur joueur de City. Pourtant, l'homme du match fut le jeune Alan Curbishley, de West Ham, qui démontra une compréhension du jeu et une technique très précoces. Royle a marqué le but de City, après une erreur (encore une !) défensive de West Ham.

Chelsea trouve difficile la vie en Première Division. Les jeunes de cette équipe ont battu Birmingham par 2 à 0, en semaine, mais les hommes plus expérimentés de Coventry, bien commandés par Yorath, les étouffèrent, avec une victoire de 2 à 1, et chez Chelsea par dessus le marché ! Powell et Wallace ont été les buteurs de Coventry.

Leeds a réussi sa première victoire de la saison, grâce à un but de Hankin contre Birmingham qui, par conséquent, partage avec West Ham la distinction douteuse d'être absolument sans point et de n'avoir marqué qu'un seul but.

Birmingham a été battu en semaine par Chelsea, 2 à 0, alors que tombait une pluie torrentielle. Les 250.000 livres que Birmingham a dépensées dans la saison close n'ont pas eu encore de rendement et l'équipe a l'air assez médiocre.

Manchester United a battu Coventry en semaine par 2 à 1, mais a manqué de flair quand même, sa victoire étant due autant à la chance qu'à l'adresse.

Ce week-end, il a fait match nul, sans but, chez Ipswich. Résultat juste, mais un score de 2 à 2 aurait mieux représenté le match.

United, il paraît, a retrouvé un autre jeune Irlandais, prometteur, Grmes, qui remplaça Pierson en semaine et McIlroy ce week-end. Les Irlandais poussent comme des champignons à United.

(2e journée)

Arsenal - Everton	**1-0**
Liverpool - Newcastle	**2-0**
Nottingham - Bristol	**1-0**
Wolverhampton - Queen's Park	**1-0**
Aston Villa - Manchester City	**1-4**
Chelsea - Birmingham	**2-0**
Derby - Ipswich	**0-0**
Leeds - West Bromwich	**2-2**
Leicester - West Ham	**1-0**
Manchester United - Coventry	**2-1**
Norwich - Middlesbrough	**1-1**

(3e journée)

Aston Villa - Everton	**1-2**
Chelsea - Coventry	**1-2**
Leeds - Birmingham	**1-0**
Leicester - Bristol	**0-0**
Liverpool - West Bromwich	**3-0**
Manchester United - Ipswich	**0-0**
Middlesbrough - Newcastle	**2-0**
Norwich - Queen's Park	**1-1**
Nottingham - Derby	**3-0**
West Ham - Manchester City	**0-1**
Wolverhampton - Arsenal	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham	6	3	3	0	0	7	1
2. Liverpool	5	3	2	1	0	6	1
Manchester Un.	5	3	2	1	0	6	2
Manchester C.	5	3	2	1	0	5	1
Wolverhampton	5	3	2	1	0	5	3
6. Coventry	4	3	2	0	1	6	4
Norwich	4	3	1	2	0	5	3
Middlesbrough	4	3	1	2	0	4	2
Ipswich	4	3	1	2	0	1	0
Leicester	4	3	1	2	0	1	0
11. Leeds	3	3	1	1	1	5	5
West Bromwich	3	3	1	1	1	5	5
Arsenal	3	3	1	1	1	2	2
14. Chelsea	2	3	1	0	2	3	5
Everton	2	3	1	0	2	3	5
Aston Villa	2	3	1	0	2	4	7
Newcastle	2	3	1	0	2	3	6
18. Bristol	1	3	0	1	2	2	4
Queen's Park	1	3	0	1	2	2	4
Derby	1	3	0	1	2	1	6
21. West Ham	0	3	0	0	3	1	5
Birmingham	0	3	0	0	3	1	7

Buteurs :

Macari (Manchester Un.)	**3 buts**
Tueart (Manchester C.)	**3 buts**
Dalglish (Liverpool)	**2 buts**

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

UN GATEAU SANS SUCRE

BELGRADE. — Tous les Championnats nationaux ont leur derby, mais le match Hajduk contre l'Etoile Rouge doit être titre : le superderby des Championnats yougoslaves. Le stade de Hajduk a battu, cette fois, tous les records.

Trente mille billets vendus grâce à une petite tribune supplémentaire. La recette est aussi au niveau du record. Les billets, au marché noir, étaient dix fois plus cher mais ce qui est très bizarre c'est qu'une petite partie de la tribune était vide. La raison est que les agents de police ont confisqué beaucoup de billets aux vendeurs illégaux. Les touristes étrangers qui passent leurs vacances à Split étaient confus et ne comprenaient pas cette atmosphère inhabituelle.

Et sur le terrain dominait l'atmosphère : l'équipe qui triomphera sera le nouveau champion. Le duel entre le champion yougoslave, Etoile Rouge, et le vainqueur de la Coupe, Hajduk, est placé sous le signe de la domination territoriale de Split, des défenses solides des deux équipes et des gardiens qui sont les points forts respectifs. C'est pour ces raisons que le résultat final est 0-0. Résultat dont le public et la formation de Split n'étaient pas satisfaits, surtout quand on sait que le match retour, au printemps, sera à Belgrade. De plus, le public n'était pas content du jeu des deux formations : beaucoup de tactique et de stratégie, et très peu de jeu libre, d'imagination... En général, un match sans but c'est comme un gâteau sans sucre. Le public est sorti du stade mécontent du jeu et du résultat.

Buducnost a battu Trepca par 4-1. Cette rencontre attire l'attention par le dernier but de Buducnost, marqué par la première action dans la première attaque, dans la première minute. C'est certainement l'un des buts le plus rapidement obtenus dans l'histoire du football yougoslave.

Samedi, sous les caméras de télévision, Partizan a beaucoup peiné pour battre Radnicki par 1-0. Plus précis à démolir ou à détruire le béton de l'équipe adverse.

Le conflit entre la Fédération et l'Association des journalistes sportifs continue : les matches de la troisième journée ont commencé à des heures différentes, même dimanche, tard dans la soirée.

Le Championnat continue demain avec le derby Etoile Rouge contre Dynamo.

(3e journée)

Partizan - Nis	1-0
Sloboda - Sarajevo	3-1
Titograd - Trepca	4-1
Borac - Zagreb	4-0
Hajduk - Etoile Rouge	0-0
Rijeka - Olimpija	1-0
Velez - Osijek	0-0
Celik - Vojvodina	2-1
Dynamo - O.F. Beograd	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	5	3	2	1	0	6	2
— Osijek	5	3	2	1	0	4	2
— Partizan	5	3	2	1	0	3	1
4. Titograd	4	3	2	0	1	8	5
— Borac	4	3	2	0	1	7	4
— Sloboda	4	3	2	0	1	6	4
— Etoile Rouge	4	3	1	2	0	6	5
8. Dynamo	3	3	1	1	1	5	4
— Celik	3	3	1	1	1	4	4
— Rijeka	3	3	1	1	1	2	3
— Trepca	3	3	1	1	0	2	2
12. Olimpija	2	3	1	0	2	4	4
— Nis	2	3	0	2	1	0	1
— Vojoodina	2	3	1	0	2	4	5
— Velez	2	3	0	2	1	2	3
— Zagreb	2	3	0	2	1	0	4
17. Sarajevo	1	3	0	1	2	2	5
18. O.F.K. Beograd	0	3	0	0	3	3	9

SUEDE (Henri MILLE)

MALMOE NE FAIT PAS RIRE

STOCKHOLM. — « Retournez à l'école ! » Les joueurs professionnels suédois auraient pu entendre ce cri prononcé par leurs supporters lors de la dix-huitième journée du Championnat national.

Ralf Edstroem a complètement été surclassé par les attaquants d'Elsborg qui viennent de donner une singulière leçon d'art du football en tant que sport d'agrément au club I.F.K. de Gœteborg.

Cette victoire par 4-0 d'un petit club de Division Nationale au jeu ouvert, offensif, plein d'imprévus et d'initiatives, est une fois de plus l'exemple type de la reconversion... si on peut dire... du football de Première Division après la qualification de l'équipe nationale pour la Coupe du monde 1978 en Argentine. Le passage à vide de Gœteborg est avant tout une constatation d'absence de bons joueurs pouvant exploiter les qualités de Ralf Edstroem. Et le club du Gœta n'est pas aussi homogène que ses victoires en début de saison ont tenté de le démontrer. Il possède des lacunes qui sont dures à combler et présagent déjà une entre-saison de transferts et d'achats pour mettre sur pied des formations rivales à celle de Malmoe F.F.

Le club de la Scanie domine fort depuis plusieurs années le football scandinave et sa position privilégiée est convoitée avec jalousie par tous les clubs suédois.

Cependant Malmoë F.F. qui avait, ces dernières journées, offert à son public de grandes satisfactions commence à déplaire. La raison de ces hauts et bas de popularité peut être due au jeu parfois trop calculé et monotone d'une équipe puissante mais désireuse de se ménager pour les rencontres internationales, spécialement de Coupe européenne.

Malmoë s'est quand même imposé face au troisième club de Stockholm, Hammarby, en marquant deux beaux buts en première mi-temps. Les joueurs de la Scanie jouent actuellement sur la réserve car ils désirent se ménager pour leur première rencontre à l'extérieur en Coupe U.E.F.A. face à Lens. Cette tactique peut avoir du bon mais aussi habituer Malmoë à un jeu passif, contrastant probablement avec celui de Lens.

Cette équipe suédoise qui est presque assurée de son titre de champion, à moins d'une grosse défaillance, n'a pas su réellement se faire aimer des amateurs de son pays lui reprochant son jeu fait pour gagner, mais n'ayant rien de typiquement suédois. Ce club, « bête noire » depuis presque son origine est pourtant le seul à pouvoir se hisser au niveau européen sans subir trop de défaite « honteuses », tandis que le football suédois, au contraire, est parvenu à une valeur internationale sur le plan de l'équipe nationale.

Si le public se fait rare en Division Nationale, cette saison, l'entraîneur de l'équipe de Suède, en revanche, Georges Aaby Ericsson n'a, lui, que l'embarras du choix pour monter son équipe de la Coupe du monde 1978. En résumé, une saison brève, profitable au bon développement du football en Suède, dans le domaine des attaquants, mais peut-être moins dans celui des défenseurs, avec un jeu du plus haut niveau, agréable et plein de promesses.

(Match en retard)

Norkoepping - Halmstad	2-2

(18e journée)

Elfsborg - Goteborg	4-0
Derby - Halmstad	1-1
Hammarby - Malmoe	1-2
Kalmar - Sundsvall	1-1
Landskrona - Norkoepping	2-1
Oerebro - Oester	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	26	17	10	6	1	28	9
2. Norkoepping	22	18	8	6	4	31	25
3. Landskrona	21	18	8	5	5	31	24
4. Oester	20	18	6	8	4	23	13
Elfsborg	20	18	6	8	4	25	18
Kalmar	20	18	7	6	5	21	19
7. Goteborg	19	18	6	7	5	33	35
8. Halmstad	18	19	5	8	6	28	24
Oerebro	18	18	5	8	5	24	23
10. Hammarby	17	18	7	3	8	21	27
11. Sundsvall	16	18	5	6	7	27	30
12. Djuurgarden	13	17	3	7	7	17	25
13. AIK Solna	12	17	2	8	7	19	31
14. Derby	8	18	2	4	12	9	34

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

SZENTMIHALYI AVEC SZEKESFEHERVAR

BUDAPEST. — Le repos d'été n'a jamais duré aussi longtemps dans le football hongrois que cette année : la chasse aux points reprend après quatre-vingt-trois jours d'arrêt. Samedi, 3 septembre.

Si le congé a été aussi long c'est parce que la fédération voulait donner la possibilité aux équipes de clubs de prendre part avant le Championnat à des tournois d'été à l'étranger afin qu'elles acquièrent des expériences dans ces rencontres avec des équipes renommées. Malheureusement, la majorité de ces matches s'est soldé par une défaite. Il semble qu'il y ait toujours une grande différence entre les équipes étrangères et les équipes hongroises.

Néanmoins, on attend avec un grand intérêt la nouvelle saison non seulement à cause du Championnat mais aussi parce que, pour la première fois depuis douze ans, la sélection hongroise a une possibilité de participer à la phase finale du Championnat du monde. Pour y parvenir, elle doit encore se qualifier contre l'équipe de la Bolivie le 29 octobre à Budapest et le 30 novembre à La Paz.

En ce qui concerne le Championnat tout va commencer d'une façon assez intéressante à l'occasion de la première journée. Le hasard du tirage au sort — va opposer les quatre équipes le même jour, sur le même terrain, du Nepstadion qui avaient terminé aux quatre premières places l'an passé. Ainsi le tenant Vasas aura comme adversaire son dauphin. Ujpest, et le troisième, Ferencvaros sera opposé à Honved, classé quatrième. Il est certain que pour ces deux matches, le Nepstadion sera archiplein, on attend, en effet, 70.000 supporters.

Pendant l'intersaison, Vasas a recruté un nouvel entraîneur, le successeur de Illovszky, Ferenc Kovacs. A noter aussi les renforts chez Videoton, de l'arrière de l'ancienne équipe d'or hongroise, Mihaly Lantos, et chez M.T.K. et Kaposvar, la venue de deux jeunes entraîneurs, Mezei et Nemeth.

Pour cette nouvelle saison, il faut encore signaler que pour la première fois depuis 25 ans une autre ville que Budapest, Szekesfehervar, possédera plus d'une équipe en Première Division. Cette équipe est l'ensemble des cheminots, promu de la Division II. A côté de Videoton, Szekesfehervar M.A.V. Elore aura aussi un nouvel entraîneur : Mihaly Szentmihalyi, ancien gardien de but, sélectionné à de nombreuses reprises dans l'équipe nationale.

TCHECOSLOVAQUIE (Jean-Paul OUDOT)

VINCENT A VU DUKLA PRENDRE L'EAU

PRAGUE. — Les enregistrements que Nantes aura ramenés à l'occasion du match Bohemians-Dukla de Prague, et Dukla de Prague - Slovan Bratislava, auront un double avantage : recueillir sur la pellicule des enseignements intéressants et convaincre les joueurs nantais que l'adversaire est de taille — au propre et au figuré — et plus difficile à berner que les premiers résultats en Championnat pourraient le laisser croire.

Dukla est logé un peu à la même enseigne que Nantes à l'heure actuelle, car son début en Championnat est aussi laborieux que son adversaire français. Un 4-0 cinglant à Tresov et, samedi, une défaite à Prague (2-3) contre les Bohemians pour la deuxième journée de Championnat.

Jaroslav Vejvoda, l'entraîneur de Dukla, que nous avons rencontré à la fin du match, n'affichait pourtant pas la triste figure du soir des défaites :

« Bohemians - Dukla c'est, traditionnellement, un derby musclé. Ce match difficile n'aura pas été inutile, car il nous aura permis plus vite de faire le point de la situation après une bonne préparation à l'intersaison entrecoupée de tournées à l'étranger, à La Corogne et à Rabat, en particulier. Je connais Nantes dans ses moindres détails et quand bien même ne pourrais-je pas, à mon tour, aller espionner notre futur adversaire, je possède tous les renseignements possibles et imaginables.

Voulez-vous que je vous récite la composition de l'équipe type de Nantes ? », conclut cet aimable entraîneur, qui connaît lui aussi sur le bout des doigts l'art de la pirouette !

Un homme averti en vaut deux. Vincent a fait sien cet adage et a laissé Robert Budzinski à Prague pour superviser un troisième match de Dukla en Championnat, aujourd'hui, contre le Slovan de Bratislava.

Devant les Bohemians, littéralement déchaînés, à l'image de Dobias et de Panenka, deux internationaux d'exception qui portèrent l'équipe de Pospichal, l'ex-Rouennais, et heureux entraîneur désormais, Dukla n'aura tenu qu'une mi-temps. Et Jean Vincent, fébrilement, aura inscrit sur son calepin quelques remarques à chaud qu'il conviendra de vérifier par la suite.

Commençons en quelque sorte par le passif :

— Dukla a encaissé sept buts en deux matches et cela inquiète Vejvoda, quoi qu'il en dise. Viktor, le remarquable Viktor, n'est plus là. Il assista à la défaite des siens dans la tribune d'honneur et dans l'anonymat le plus complet. Et Capkovic, qui joua cette fois stoppeur et non libero, reprend, lui, tout juste la compétition. Les interventions de l'ancien international furent lentes et il pourrait souffrir devant un Pécout des meilleurs jours.

— Un jeu de tête assez faible à l'image de Samek en défense et de Nehoda — c'est plus surprenant — en attaque.

— Une condition physique relativement faible compte tenu de la bataille prodigieuse — n'ayons pas peur des mots — provoquée par les Bohemians.

Nantes, dans son degré de forme actuelle, n'aurait sans doute pas pu tenir, lui non plus, les quatre-vingt-dix minutes de jeu à ce rythme infernal imposé par un adversaire.

L'actif, maintenant :

— Une technique individuelle et collective remarquable, basée sur des principes simples, mais sains de jeu. Quelques mouvements instinctifs cependant, mais on sent que l'équipe a travaillé essentiellement ses automatismes.

— Une fringale sympathique et dangereuse d'attaquer et de contrer à bon escient.

— Un milieu de terrain et un trio d'attaque vifs, inspirés, variés, constructifs, intelligents et efficaces, grâce à ses bombardiers Nehoda, Gajdusek et Pelc.

— Cinq joueurs d'exception : Nehoda, un avant-centre habile, voire même truqueur et grande vedette dans son pays, Gajdusek, un ailier gauche moderne, qui ne rechigne pas à la besogne, Visek, un ailier droit qui bouge énormément ; Pelc, un jeune milieu de terrain élégant et fin ; Fiala, un arrière-gauche rapide, sec et contre-attaquant redoutable.

Jean Vincent n'est pas reparti pour Nantes l'esprit tranquille. Robert Budzinski attend, lui, le match contre Bratislava pour se faire une opinion définitive. Nantes et Dukla paraissent, en fait, très près l'un de l'autre. Mais l'avantage du terrain, le 28 septembre, devrait être déterminant et Budzinski, pour mieux se rassurer, rappelle inlassablement que Vejvoda, l'entraîneur tchèque, est un véritable porte-bonheur du F.C. Nantes.

C'est, en effet, ce petit homme très diplomate et malin qui entraînait Legia Varsovie, un des rares bons souvenirs nantais en Coupe d'Europe, lorsque les champions de France se qualifièrent en Pologne et repérèrent un certain Robert Gadocha. Les footballeurs sont toujours superstitieux et les dirigeants en font de même. Il faut bien se raccrocher à toutes les branches.

(2e journée)

Bystrica - Brno	2-1
Inter - Sparta	2-1
Trencin - Teplice	3-0
Slavia - Ostrava	2-1
Trnava - Bohemians	2-0
Locomotiva - Zilina	2-0
Plzen - Presov	2-0
(match en retard)	
Bohemians - Dukla	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trencin	4	2	2	0	0	6	2
Trnava	4	2	2	0	0	4	1
Bystrica	4	2	2	0	0	4	2
4. Locomotiva	3	2	1	1	0	3	1
Inter	3	2	1	1	0	3	2
Bohemians	3	3	1	1	1	4	5
7. Presov	2	2	1	0	1	4	2
Brno	2	2	1	0	1	4	3
Slavia	2	2	1	0	1	4	4
Plzen	2	3	1	0	2	3	5
11. Ostrava	1	2	0	1	1	2	3
Sparta	1	2	0	1	1	2	3
Teplice	1	2	0	1	1	1	4
14. Slovan	0	1	0	0	1	1	2
Zilina	0	2	0	0	2	1	4
Dukla	0	2	0	0	2	2	7

Buteurs :

Majernik (Presov)	2 buts
Kroupa (Brno)	2 buts
Jelinek (Plzen)	2 buts

DOBIAS SIFFLÉ A TRNAVA (Rudolf DVORAK)

PRAGUE. — Le Championnat a pris un début assez inattendu. Après deux journées, les malplacés du printemps sont provisoirement en tête, Trencin, Trnava et le novice Dukla Banska Bystrica, qui est l'autre équipe militaire, le frère de Dukla Prague.

Mais tout changera progressivement avec leurs rencontres à l'extérieur.

Dukla Prague et Slovan Bratislava, en queue du classement, joueront leur match en retard aujourd'hui seulement.

On a suivi avec curiosité le premier déplacement du nouveau promu Tatran Presov, après son impressionnant début.

Eh bien, le miracle de Presov n'a pas eu lieu. Tout changea à Plzen.

Presov, privé du soutien fanatique de son public, fut contraint à la défensive dans la capitale de la bière, Plzen, et s'inclina deux fois. Tout est donc rentré dans la norme qui dit que l'on ne gagne pas à Plzen.

C'est d'ailleurs la journée des équipes locales. Sept victoires à domicile, aucun succès des visiteurs. Dukla, également, devrait enlever son match contre Slovan, jouant pour la première fois sur son stade.

La forme des « grands » viendra plus tard, après qu'ils se seront astreints à jouer un football moins académique, avec plus d'engagement et de volonté.

Ainsi Bohemians fut dépassé à Trnava par la fougue des jeunes novices, pleins d'allant et plus entreprenants.

L'arbitre du match a dû arrêter le jeu pour tranquilliser une foule houleuse de 25.000 spectateurs fanatiques. Après Presov, voici Trnava.

Mais il n'a pu intervenir lorsque la foule, déchaînée, sifflait régulièrement son ancienne vedette Dobias à chaque fois qu'il touchait la balle pour lui démontrer son mépris d'avoir quitté Trnava pour Bohemians Prague, bien que Dobias n'ait pas fait une seule faute. L'esprit sportif n'est pas de rigueur à Trnava.

Une équipe de Prague sur quatre donne actuellement satisfaction. Il s'agit du Slavia, vainqueur de Banik Ostrava, 2-1, après un match de très bon niveau devant plus de 20.000 spectateurs ravis.

La rencontre avancée de la troisième journée, Bohemians - Dukla, jouée samedi à Prague, attira plusieurs visiteurs de Nantes en vue du match Dukla - Nantes, dans quinze jours.

Si l'on compare cette rencontre avec les autres matches du début de Championnat, il fut de très bonne facture. Dukla mena à la pause, 1-2, par les buts des demis Rott et Pelc. Mais Bohemians égalisa et le représentant Panenka, le meilleur joueur sur le terrain, marqua le but victorieux (3-2) par un brillant tir dans la lucarne à la 69e minute. Les efforts de Dukla sont restés vains.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

DÉCEPTION A VIENNE

VARSOVIE. — Après la défaite de l'équipe nationale polonaise à Vienne, on peut observer un certain pessimisme parmi les supporters, en vue du prochain match retour Pologne-Danemark, rencontre qualificative pour le Championnat du monde. La presse polonaise a sévèrement critiqué l'équipe polonaise qui, d'après les journalistes polonais, a été décevante pendant la première mi-temps. Elle a joué sans conception tactique, et surtout trop lentement. Il n'y a pas eu de collaboration entre les attaquants et les joueurs au milieu du terrain. Il est vrai que le sélectionneur Gmoch a présenté une formation expérimentale privée de certains titulaires blessés. Mais, surtout, l'attaque polonaise était, privée d'un bon avant-centre.

En seconde mi-temps, les rôles furent renversés. Ce fut la Pologne qui eut le meilleur jeu, mais ne parvint pas à concrétiser une certaine domination. Les Polonais ont dominé grâce à une meilleure condition physique.

Les Autrichiens ont fait une excellente première mi-temps et, d'après les experts polonais, ils seront sûrement très dangereux pour l'équipe allemande de l'Est.

Quant à la sixième journée du Championnat, l'équipe de Wisla a démontré être toujours la meilleure en cette saison, bien qu'elle ait perdu un point en jouant avec Zaglebie (0-0). Elle est restée toujours en tête du tableau avec deux points d'avance sur Slask.

Toutes les autres rencontres n'ont pas apporté de surprises. Ce sont les favoris qui ont obtenu des succès.

Le match le plus intéressant a eu lieu à Wroclaw où le champion Slask a battu Stal, 3 à 1.

Peut-être la défaite de Legia face au débutant Zawisza, 0 à 1, n'était-t-elle pas attendue ?

Mercredi dernier, Legia a fait match nul, 3 partout, face au champion de Grèce, Panathinaikos.

L'équipe nationale polonaise passera un deuxième test en jouant le 7 septembre en rencontre amicale contre l'Union Soviétique.

(6e journée)

Gornik - Odra	2-0
Pogon - Szombierki	3-0
LKS - Ruch	2-1
Lech - Arka	0-0
Slask - Stal	3-1
Zaglebie - Wisla	0-0
Polonia - Wydzew	2-0

Classement

1. Wisla, 11 pts ; 2. LKS, 9 ; 3. Slask, 8 ; 4. Stal, Lech, Pogon, 7 ; 7. Polonia, Arka, Gornik, Legia, 6 ; 11. Ruch, Wydzew, 4 ; 13. Odra, Szombierki, Zaglebie, 3.

ROUMANIE

(2e journée)

Jassy - Dynamo	2-1
Tg Mures - Oradea	4-1
Timisoara - Craïova	1-1
Resita - Ploesti	1-1
Corvinul - Pitesti	2-2
Bacan - Olympia	1-1
UT Arad - Targoviste	2-0
Steaua - Petrosani	4-1
Sportul - Constanta	1-0

(3e journée)

Corvinul - UT Arad	2-1
Pitesti - Tg Mures	4-2
Constanta - Resita	4-0
Craïova - Jassy	0-0
Dynamo - Sportul	0-1
Oradea - Timisoara	1-3
Olympia - Petrosani	2-0
Targoviste - Bacan	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympia	5	3	2	1	0	5	1
Pitesti	5	3	2	1	0	9	6
3. Constanta	4	3	2	0	1	7	2
Steaua	4	3	2	0	1	8	3
Craïova	4	3	1	2	0	4	1
Targoviste	4	3	2	0	1	4	3
Sportul	4	3	2	0	1	2	3
8. Tg Mures	3	3	1	1	1	6	5
Timisoara	3	3	1	1	1	5	5
Jassy	3	3	1	1	1	4	4
Corvinul	3	3	1	1	1	4	3
12. UT Arad	2	3	1	0	2	3	4
Petrosani	2	3	1	0	2	4	6
Bacan	2	3	0	2	1	2	4
Ploesti	2	3	0	2	1	1	4
Oradea	2	3	1	0	2	4	8
17. Dynamo	1	3	0	1	2	1	3
Resita	1	3	0	1	2	1	8

Buteur : Radu (Pitesti), 4.

U.R.S.S.

(17e journée)

Dniepre - Dynamo Kiev	1-0
Dynamo Tbilissi - CSKA	2-2
Ararat - Aviation	3-0
Kaïrat - Dynamo Moscou	2-2
Zenith - Neftchi	1-0
Karpathes - Chakhter	1-1
Odessa - Zaria	1-0

(Match en retard)

Odessa - Dynamo Kiev	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	23	17	7	9	1	25	8
2. Dynamo Tbilissi	22	17	7	8	2	26	16
3. Torpedo	20	16	6	8	2	16	11
Dynamo Moscou	20	17	5	10	2	19	12
Chakhter	20	17	7	6	4	18	11
6. Locomotive	19	15	5	9	1	14	9
Ararat	19	17	6	7	4	17	14
8. Kaïrat	17	17	3	11	3	14	16
Zenith	17	17	4	9	4	12	13
10. Dniepre	16	17	6	4	7	15	20
Odessa	16	17	6	4	7	19	21
12. Neftchi	15	17	3	9	5	15	22
13. CSKA	13	16	1	11	4	13	22
14. Zaria	12	17	4	4	9	14	14
Karpathes	12	17	2	8	7	12	18
16. Aviation	7	16	1	5	10	10	29

Buteurs : Kipiani (Dyn. Tbilissi), 10 ; Blokhine (Mynamo Kiev), 8 ; Tchelebadzé (Dyn. Tbilissi), 7.

ALLEMAGNE DE L'EST

(3e journée)

Magdebourg - Karlmarxstadt	5-0
Gera - Vorwärts	2-2
Boehlen - Erfurt	1-1
Iena - Lokomotive	0-1
Dresde - Halle	2-1
Wismut - Zwickau	1-1
Dynamo - Union	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	6	3	3	0	0	8	1
Lokomotive	6	3	3	0	0	8	3
3. Magdebourg	4	3	2	0	1	8	2
4. Iena	3	3	1	1	1	2	2
Union	3	3	1	1	1	3	3
Gera	3	3	0	3	0	4	4
Dynamo	3	3	1	1	1	4	6
Karlmarxstadt	3	3	1	1	1	4	7
Vorwärts	3	3	1	1	1	5	6
10. Erfurt	2	3	0	2	1	1	3
Boehlen	2	3	0	2	1	4	5
Zwickau	2	3	0	2	1	1	4
13. Halle	1	3	0	1	2	4	6
Wismut	1	3	0	1	2	3	7

BULGARIE

(4e journée)

Loc. Sofia - Slivène	2-0
Svichtov - Bourgas	1-0
Cernomoré - Pirine	1-1
Trakia - Loc. Plovdiv	1-0
Botev - J.S.K. Spartak	1-0
Akademik - C.S.K.A.	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	6	3	3	0	0	8-	3
C.S.K.A.	6	4	3	0	1	11-	6
Trakia	6	4	3	0	1	5-	3
4. Akademik	5	4	2	1	1	6-	1
Pirine	5	4	1	3	0	3-	2
6. Slavia	4	3	1	2	0	8-	2
Beroe	4	3	2	0	1	4-	3
Loc. Sofia	4	4	2	0	2	5-	3
Svichtov	4	4	1	2	1	3-	4
Botev	4	4	2	0	2	5-	8
11. Marek	3	3	1	1	1	3-	4
Loc. Plovdiv	3	4	1	1	2	5-	7
13. Bourgas	2	4	1	0	3	4-	4
J.S.K. Spartak	2	4	0	2	2	3-	5
Cernomoré	2	4	0	2	2	2-	9
16. Slivène	0	4	0	0	4	1-	9

DANEMARK

(19e journée)

Randers - 1901 Nykobing	3-2
Esbjerg - Koege	2-0
Frederikshavn - Kastrup	1-2
Frem - Vejle	2-3
Aarhus - 1903 Cop	3-0
1909 Odense - KB Cop	1-2
Holbaek - Odense	0-1
B 93 Cop - Aalborg	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	31	19	15	5	1	46	15
2. Vejle	24	19	9	6	4	41	30
1903 Cop.	24	19	10	4	5	36	27
4. Randers	23	19	10	3	6	30	31
Aarhus	22	19	9	4	6	32	26
6. 1901 Nykobing	21	19	8	5	6	33	28
Kastrup	21	19	9	3	7	25	28
8. KB Cop.	20	19	7	6	6	41	31
Koege	20	19	9	2	8	36	26
10. Frem	20	19	8	4	7	32	32
11. Esbjerg	18	19	6	6	7	30	25
12. 1909 Odense	13	19	5	3	11	28	40
Frederikshavn	13	19	3	7	9	23	40
14. Aalborg	12	19	2	8	9	14	28
B. 93 Cop	12	19	4	4	11	27	45
16. Holbaek	10	19	4	2	13	21	43

Buteurs :

Andersen (KB)	18 buts
Hansen (Odense)	16 buts
J. Andersen (Odense)	11 buts

NORVEGE

(15e journée)

Hammarkam - Bryne	2-2
Mjoendalen - Bodo	1-2
Start - Moss	1-1
Rosenborg - Lillestrom	0-0
Viking - Molde	2-1
Vaalerengen - Brann	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	26	15	11	4	0	28	5
2. Bodo	18	15	5	8	2	20	16
— Molde	18	15	8	2	5	20	17
— Start	18	15	6	6	3	20	22
5. Bryne	15	15	5	5	5	26	22
— Moss	15	15	5	5	5	22	26
7. Brann	14	15	4	6	5	27	26
— Viking	14	15	5	4	6	24	24
9. Hamarkam	13	15	4	5	6	22	25
10. Mjondalen	12	15	5	2	8	11	20
11. Vaalerengen	11	15	4	3	8	24	28
12. Rosenborg	6	15	1	4	10	13	27

POUR VOS ARCHIVES

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

(MERCREDI 24 AOUT)

A Vienne. *AUTRICHE bat POLOGNE : 2-1 (2-0). — 28.000 spectateurs. Buts : Stering (13e), Krankl (29e) pour l'Autriche ; Kniecik (71e) pour la Pologne.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces
DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Gard. but, 31 a., ex-intern. étranger, rech. club D. III, D.H., H.R. Non muté.
Ec. no 10.141, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Urgt, libre, mil. terr., 21 a., ex-stag. pro., ch. club D. III, D.H., P.H. Situation.
Ec. no 10.140, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Emplois

Activité complémentaire bon rapport, fabricant-éditeur recherche tous secteurs personnes visitant tabacs, librairies, souvenirs, pour ventes cartes postales adhésives « sports ». Nouveautés exclusives. PUB-SERI, 5, bd d'Alsace, 06400 Cannes. (93) 39-30-53.

Cl. Hon. rég. Bordeaux ch. bons joueurs non ✓ mutés préférence. Emplois municipaux. Ec. no 10.142, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Rech. no 9 ou 10, niv. P.H., possèd. diplôme éducateur 2e degré, pr emploi sports municipaux (80 km). Ec. no 10.143, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Club DHR de Normandie propose à joueur niv. D. III poste PREPARATEUR ELECTRICIEN. Expér. régulat. souhaitée. Niv. BEP ou BTS. Situat. d'avenir. Excell. salaire. Pr RVs Tél. : (35) 94-00-52 entre 9 h et 12 h et 14 h à 17 h.

Offres

Club Promot. ligue du Lyonnais, ch. avant (centre de préf., niv. DH). Préc. empl. souh. Tél. (82) 42-11-48.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokthar BOUDRAR)

LE M.P.A. FORCE L'ALLURE

ALGER. — Pour le Mouloudia Pétrolier d'Alger, la préparation en vue de sa première manche de quart de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, continue de se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Avec un effectif quasiment au complet, puisque le gardien de but Kaoua, qui avait envisagé de raccrocher malgré son jeune âge à cause de quelques problèmes délicats à régler, a finalement rejoint ses coéquipiers en Suisse, près de Genève pour être plus précis.

Le M.P.A. a pu également disputer plusieurs rencontres, non seulement contre des formations helvétiques de Division II qu'il a d'ailleurs facilement battues, mais également devant le Red Star de Paris qu'il s'en est allé vaincre en son propre fief de Saint-Ouen. A Saint-Ouen où, hélas ! s'il n'y eut que peu de spectateurs, cela peut s'expliquer par l'erreur du club parisien qui avait annoncé la venue de l'A.F. Sonatrach au lieu du M.P.A. Et chacun sait que, si le premier sigle ne risquait guère de signifier grand-chose, tout au moins pour l'instant, aux sportifs algériens résidant dans la région parisienne, il n'en est pas de même du second qui avait connu beaucoup de succès au Parc des Princes lors de son match contre Bastia. Tant pis pour le trésorier du Red Star !

Et pour en revenir à la Coupe d'Afrique et à la forme affichée par les joueurs de Lemoui, il semble que si, en ce qui concerne la ligne offensive, le top niveau n'est plus très éloigné, on ne peut en dire autant du compartiment défensif qui n'a pas encore fait preuve de son habituelle rigueur.

Fort heureusement, le rendez-vous avec les Zambiens n'est prévu que pour le 9 septembre prochain, ce qui laisse un délai raisonnable pour remédier à cette lacune.

MAROC (Henri ZIMEL)

LE W.A.C. CASABLANCA DÉJA EN FORME

CASABLANCA. — Confirmant l'excellent comportement qu'il avait eu dans le tournoi international Mohamed V, le Wydad Athlétique Club de Casablanca a battu dimanche (2-1) l'équipe de Zamalek considérée comme la meilleure d'Egypte.

Le W.A.C. jouant devant son public — les tribunes étaient pleines à craquer avec 15.000 spectateurs — a nettement dominé, se montrant beaucoup plus dangereux dans ses attaques et sachant se ménager un grand nombre d'occasions de tirs.

Sheita en particulier a montré qu'il était de loin le meilleur, relançant constamment les attaques et étant à l'origine des deux buts de son club.

Les Casablancais ont marqué par Breja (24e), et Petchou (35e). Menés par 2-0 au repos, les Egyptiens firent entrer plusieurs joueurs frais en seconde mi-temps, et notamment Chata, un excellent intérieur gauche qui fut l'auteur du but égyptien (85e).

Le W.A.C., déjà champion du Maroc durant deux années consécutives, a montré ainsi qu'il était parfaitement armé pour défendre et même pour conserver son titre pendant la prochaine saison de Championnat dont la première journée est prévue pour le 11 septembre.

TUNISIE (HAKIM)

DÉJA DES SURPRISES !

TUNIS. — Nous voilà repartis pour une longue chevauchée pour l'octroi du titre de champion. A travers les rudes empoignades, les clubs connaîtront, dimanche après dimanche, des fortunes diverses ; avec le sourire et s'attendant à des moments difficiles, chacun a abordé la compétition avec beaucoup d'ambition pour connaître un destin nécessairement different des autres.

Tous doivent placer leur saison sous le double signe de la réussite de l'équipe nationale et de l'assainissement du comportement des joueurs. Les dernières exigences du calendrier de l'équipe nationale, qui entame son long périple des éliminatoires de la Coupe du monde dès le 25 septembre face au Nigeria, engendreront une adaptation des programmes de travail, tandis que l'action menée par les responsables du gouvernorat de Tunis, réunissant les dirigeants des clubs, ont engagé les intéressés à œuvrer pour réinstaurer le sens du fair-play chez les joueurs et les spectateurs.

C'est ainsi qu'a démarré la saison qui a engendré d'entrée quelques résultats inattendus, dont la défaite du Club Africain à Sfax et le partage des points de l'Espérance à Hamam-Lif.

Face au nouveau promu en Nationale, les Clubistes ont été se faire cueillir à froid par Haddar dès la quatrième minute. Ce premier but de la saison fut insurmontable pour la ligne d'attaque visiteuse incohérente et désarticulée. Par contre, l'Espérance a montré longtemps un visage de vainqueur après le but obtenu grâce à la complicité de l'arrière adverse Hosli, mais le pressing de fin de match des Hamam-Lifois et la réussite de Krich, à l'ultime minute, ont tout remis en cause.

Plus heureux furent l'Etoile du Sahel et le Club Sfaxien qui, avec un nul pour le premier face à un solide Sfax RD (œuvre de Bacaou (13e) et Boussarcar (44e)), avec un penalty raté par le Sahélien Ben Aziza, et une victoire facile du deuxième devant l'US Monastir, se tirent à bon compte de cette première explication.

Par contre, le Stade Tunisien, l'AS Marsa, la JS Kairouan ont glané, comme prévu, les trois points de la victoire. Les deux derniers ont dû accélérer pour changer la situation. Bien que menés à la marque tout au long de la première période de jeu, les Marsois ont réagi efficacement pour égaliser de loin par Jbali (52e) et obtenu l'avantage par Damoussi (61e). Un début prometteur surtout si on prend en considération la valeur de l'adversaire du jour : le COT.

Scénario presque analogue pour les Kairouanais qui ont été surpris par le but obtenu à la vingtième minute par l'attaquant Naffati avec l'aide involontaire du défenseur Sariati, mais la réaction de la JSK fut plus prompte dès la quarantième minute par l'intermédiaire de Chehabi et Labidi.

Quant au Stade Tunisien, il n'a à aucun moment douté de sa victoire. Ben Arfa (13e), Cassidy (24e) et Limam (37e) ont très tôt rassuré tous leurs supporters de la bonne santé de la ligne offensive de leur équipe.

(1re journée)

SSS et CA	0-0
ASM b. COT	2-1
Stade Tunisien b. CA Bizerte	3-1
CS Sfax b. US Monastir	2-0
JS Kairouan b. SAMB	3-1
CS Hamam-Lif et Espérance	1-1
Etoile du Sahel et Sfax RS	1-1

AMERIQUE

BRESIL

72 DANS LA NAPHTALINE

RIO DE JANEIRO. — La Confédération brésilienne des Sports vient de publier une liste de 72 joueurs qui ne pourront être transférés avant le tournoi final de la Coupe du monde 1978.

Cette mesure autoritaire ne plait pas à tout le monde et le président de Fluminense, M. Francisco Horta, a déjà déclaré qu'il attaquerait la décision en justice si son club recevait l'offre d'un club étranger pour l'un de ses joueurs et ne pouvait y donner suite. « Il s'agit là d'un abus de pouvoir caractérisé » a dit le bouillant personnage, s'appuyant sur l'exemple de Stielike et Moenchengladbach qui ont fait plier le D.F.B. allemand, à la suite d'une interdiction similaire.

Ce qui est savoureux, dans cette histoire de liste de 72 joueurs, c'est que Luis Pereira y figure. Donc, en théorie, et bien qu'appartenant à l'Atletico de Madrid, qui a payé son transfert et lui verse des salaires, Luis Pereira ne peut pas être transféré par exemple au Bayern de Munich, à Anderlecht ou à Laval. Les dirigeants de l'Atletico n'ont pas relevé tout l'humour de la chose, mais il est probable qu'ils n'y sont pas insensibles.

Cette liste de 72 est donc la suivante :

Gardiens : Leao (Palmeiras), Manga (Internacional), Wendel (Fluminense), Carlos (Ponte Preta), Toinho (Sao Paulo), Raul (Cruzeiro), Pais (América).

Défenseurs : Claudio (Internacional), Nelinho (Cruzeiro), Orlando (Vasco de Gama), Zé Maria (Corintians), Toninho (Flamengo), Getulio (Atletico Mineiro), Rosemiro (Palmeiras), Amaral (Guarani), Beto Fuscao (Palmeiras), Abel (Vasco), Edinho (Fluminense), Luis Pereira (Atletico de Madrid), Marinho Pérez (Internacional), Oscar (Ponte Preta), Rondinelli (Flamengo), Osmar (Botafogo), Junior (Fluminense), Marinho (Fluminense), Rodriguez Neto (Botafogo), Marco Antonio (Vasco), Vanderlei (Cruzeiro).

Demis : Batista (Internacional), Cazapava (Internacional), Falcao (Internacional), Carpegiani (Flamengo), Dirceu (Vasco), Pintinho (Fluminense), Rivelino (Fluminense), Zenon (Guarani), Toninho Cerezo (Atlético Mineiro), Danival (Atlético Mineiro), Chicao (Sao Paulo), Alton Lira (Santos), Braulio (América), Alberto (Bahia).

Attaquants : Eduardo (Cruzeiro), Gil (Botafogo), Tarciso (Gremio), Ze Mario (Botafogo), Ribeirao (Preto), Jorge Mendonça (Palmeiras), Nilson Dias (Botafogo), Nunes (Santa Cruz), Palhinha (Corintians), Paulo Isidoro (Atlético Mineiro), Roberto (Vasco), Reinaldo (Atlético Mineiro), Zico (Flamengo), Lucio (Ponte Preta), Eder (Gremio), Edu (Palmeiras), Ramon (Vasco), Eneas (Portuguesa), Socrates (Botafogo), Ribeirao (Preto), Serginho (Sao Paulo), Joaozinho (Cruzeiro), Marcelo (Atlético Mineiro), Paulo César (Botafogo), Ze Sergio (Sao Paulo), Wilson (Vasco), Zezé (Fluminense), Juari (Santos), Toninho (Palmeiras), Geraldao (Corintians), Renato (Guarani), Valdomiro (Internacional).

CONFIDENTIEL

■ Le 7 septembre, la Suisse joue à Wembley contre l'Angleterre. Vonlanthen annonce que son équipe cherchera à y faire un bon résultat « sans bétonner ».

■ Stielike ne tarit pas d'éloges sur son coéquipier du Real Madrid Juanito : « Il me rappelle Simonsen. »

UN PARADIS FISCAL PERDU

La direction des impôts en Espagne entreprend, sur décision du gouvernement, une étude des dossiers de tous les salariés privilégiés du football espagnol. Jusqu'à présent, les as du ballon rond bénéficiaient d'un statut particulier. On veut leur appliquer le régime des artistes.

On a cité le cas de Cruyff. Mais Johan ne sera pas le seul touché, loin de là. Kempès a déjà calculé qu'il gagnerait plus en retournant en Argentine. Stielike sait maintenant qu'il n'a pas fait une affaire aussi brillante qu'il le croyait. Pereira a dit qu'il hâterait son retour au Brésil si le fisc le chatouillait de trop près.

Pour grossir leurs dossiers, les inspecteurs espagnols recensent la valeur des biens des footballeurs étrangers et espagnols. L'un d'eux en possède pour... 100 millions de pesetas (650 millions d'A.F.). Il ne serait pas étonnant qu'il se prénomme Johan.

LES ADIEUX DE MANOLO

Manuel Velazquez Villaverde, dit Manolo, dit le cerveau, a connu mercredi dernier une merveilleuse soirée, celle de ses adieux au public de Chamartin et au Real Madrid. Il y avait en effet cent mille spectateurs pour assister au match Real-Brunswick (avec Breitner), qui se termina sur le score de 3-2.

Velazquez reçut d'abord des mains du ministre de la Culture et du Bien-Etre social, la médaille d'argent du Mérite sportif. Ensuite, son fils Victor, le troisième de ses fils, donna le coup d'envoi. Enfin, au bout de quinze minutes de jeu, « le cerveau » prit le ballon sous le bras et se retira, sous l'ovation monstre des cent mille spectateurs.

Il faut dire que Velazquez est un enfant du Real : il a porté ses couleurs pendant près de vingt ans. « Je suis heureux pour Manolo, a dit Del Bosque. Il a eu le même départ que Di Stefano et Puskas. »

■ Happel a fait sa présélection orange pour le match du 31 août contre l'Islande à Nimègue. Il a retenu six nouveaux dont le « Chinois » Tscheu La Ling.

■ Greenwood, qui a retenu Keegan pour affronter la Suisse, est optimiste : « Je dis que l'Angleterre n'est pas encore éliminée de la Coupe du monde. »

■ La capacité de Ninian Park à Cardiff ayant été limitée à 14.500 spectateurs par la police, la Fédération Galloise veut faire jouer Galles-Ecosse de Coupe du monde (12 octobre) à... Wembley.

■ Gerd Muller souffre d'une déchirure du tendon du pouce de la main gauche depuis le match contre Dusseldorf. Ça ne l'empêche évidemment ni de jouer, ni de marquer.

■ Jupp Heynckes revit : « Je me suis entraîné trois fois en cinq jours, et je n'ai ressenti aucune douleur à mon genou. C'est du peu ! »

■ M'Gladbach a gagné le tournoi de Valence, mais y a connu une réussite certaine : tir sur le poteau de Kneib à la 3e minute, tête miraculeuse de Wittkamp à la 5e et tir un centimètre à côté à la 7e, Kneib étant battu.

■ Comme pour Platini, le bruit du transfert de Bonhof à Valence est reparti en Espagne. M'Gladbach a durement démenti : « Il n'en est pas question, ni de près, ni de loin. »

■ Bearzot, le sélectionneur italien, suit actuellement des matches en Angleterre. Il en verra quatre, mais il s'extasie déjà sur le génie de Deeham, l'ailier droit d'Aston Villa.

■ Greenwood, le nouveau sélectionneur anglais, a beaucoup d'admiration pour le football allemand. Il aurait l'intention de copier le style et la tactique de la sélection germanique, en découvrant un Beckenbauer anglais et quelques hommes autour.

■ Le F.C. Barcelone a démenti que les contrats de Cruyff, Neeskens et Michels soient payés en florins. Le démenti n'a convaincu personne.

LES NAVIGATEURS

On connaissait l'histoire de Jimmy Johnstone qui, juste avant la Coupe du monde 1974, avait quitté la chambre de l'hôtel où la sélection d'Ecosse résidait pour aller s'oxygéner en mer. Tandis qu'on le cherchait partout, un bateau le récupérait en train de couler avec une vieille barcasse dont aucun pêcheur d'eau douce n'aurait voulu.

Un footballeur espagnol a renouvelé l'expérience, en mieux. Accompagné d'un ami, il a pris la mer dans une embarcation de bord de plage. Soixante-douze heures après, à l'issue d'une longue dérive, un bâtiment français a recueilli miraculeusement les deux hommes.

José Medrano, le footballeur, a pris la chose avec philosophie : « Cet hiver, sur les terrains inondés, je devrais être très à l'aise. »

On dit que...

Les deux frères jumeaux footballeurs de Schalke 04, Erwin et Helmut Kremers, ont débuté ensemble sous le maillot de l'équipe nationale contre la France, le 13 octobre 1973. Ils sont toujours les enfants chéris du public de Gelsenkirchen et de sacrés footballeurs. On dit que lorsque l'un d'entre eux à des problèmes avec un adversaire, il n'en a généralement plus en seconde mi-temps. Car les deux frères échangent leurs maillots et leurs numéros pendant le repos.

LUIS CESAR EN VOYAGE

Luis César Menotti, le sélectionneur argentin, passe pour l'un des plus sérieux et des plus brillants techniciens sud-américains de sa génération. On sait pourtant qu'il est en butte à de vives critiques sous le sourire goguenard de Juan Carlos Lorenzo, lequel attend tranquillement que son « ami » Menotti se casse la figure.

Luis César commet en effet beaucoup d'erreurs. La dernière a consisté à annoncer qu'il allait se rendre en Europe « afin d'étudier les matches et les entraînements de Moenchengladbach, que l'on peut considérer comme le prototype du football européen en général et du football allemand en particulier ».

Cette intention a fait bondir de nombreux critiques argentins : « Le problème le plus urgent, ont-ils clamé, est plutôt de trouver une équipe correspondant à notre style et à notre vocation, que d'aller copier le jeu d'autres nations. »

■ Le Hollandais Muhren ne s'entraîne ni ne joue avec Séville actuellement. Officiellement, il souffre de violentes douleurs stomacales. Officieusement, il digérerait très mal la dévaluation de la peseta.

■ L'Armée de Moscou est entraînée depuis peu par un « polyvalent » : l'ex-international de football et de hockey sur glace Wsjewolod Bobrown qui est actuellement entraîneur de l'équipe d'U.R.S.S. de hockey.

■ Neeskens a été le héros de la finale du Tourndi Juan Gamper 4-1) pour Barcelone). Il a marqué deux buts et fait taire tous ses détracteurs, le public scandant son nom.

■ Opinion de Breitner : « Je ne m'explique pas la retraite de Velazquez. Cet excellent joueur pouvait certainement opérer encore pendant deux saisons. »

■ Radice, l'entraîneur de Torino, propose à Bearzot (le sélectionneur) un nouveau libero pour la Squadra : Zaccarelli. Celui-ci a fait une démonstration en match amical contre la Tchécoslovaquie.

■ A la question : « Miljanic est-il un bon entraîneur ? », Breitner a répondu : « Je n'ai pas le droit de répondre. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il fut pour moi un grand ami pendant trois ans.» Qu'est-ce que ça veut dire ?

■ La sélection du Pays de Galles jouera deux matches de préparation contre le Koweit avant de rencontrer l'Ecosse en éliminatoire de Coupe du monde.

■ Netzer n'a pas tout à fait raccroché les crampons. Il reste lié aux Grasshoppers et fera avec l'équipe suisse tous les déplacements à l'étranger. Mais il garde une totale liberté de mouvement.

■ Valence au goût du jour. Le club espagnol s'est offert un appareil de télévision-vidéo et a demandé à la TV régionale de lui filmer tous ses matches.

■ Il est probable que les joueurs ayant participé au Mundial 78 ne pourront pas figurer aux J.O. 80. Il est possible également qu'il n'y ait pas de footballeurs du tout au Tournoi olympique. La F.I.F.A. en discute.

■ La « vieille dame » du Calcio (la Juventus) devient « la fiancée de l'Italie » dans un disque enregistré par le maestro Greco et chanté par un petit garçon de neuf ans, Claudio Fiore. C'est beau de rajeunir !

■ On annonce une grande saison de Kempès à Valence. Domingo lui a demandé de participer plus à la construction du jeu, et les premiers résultats sont éblouissants. Kempès, rappelons-le, n'a que vingt-deux ans.

■ Rinus Michels a fait de grands compliments à Schalke 04 après le tournoi de Juan Gamper de Barcelone : « Cette équipe joue un football très moderne. Si elle n'est pas championne d'Allemagne cette saison, elle n'en sera pas loin. »

■ En voilà au moins un qui ne cache pas ses opinions politiques. Le buteur argentin de Las Palmas, Morete, déclare fièrement : « Les dictatures sont nécessaires. » Et les démocraties ?

■ Kubala, le sélectionneur espagnol a suivi presque tous les tournois d'avant-saison. Il en a retenu deux évidences : Migueli et Juanito sont en super-forme.

■ Cruyff serait assez déçu, paraît-il, par le nouveau contrat de Pelé au Cosmos comme directeur des relations publiques. Il aurait très envie de terminer fructueusement sa carrière aux Cosmos. Et si Pelé prend tout...

LE GRAND SEIGNEUR

Wolfgang Overath a invité récemment dans sa belle maison de Siegburg les principaux journalistes sportifs de Cologne à dîner. « Je tiens à vous remercier, leur dit-il, pour notre longue, bonne et sincère collaboration, et aussi pour l'aide que vous m'avez apportée lors de mon jubilé. »

Wolfgang a toujours été ainsi : chaleureux, diplomate, désireux de nouer de bonnes relations avec chacun. Il a expliqué à ses convives ses projets : une série de matches amicaux, des séances de dédicaces, l'inauguration d'une grosse société d'articles de sports à Tokyo, une invitation à Chicago, la Coupe du monde 1978.

« C'est simple, dit son épouse, il est encore moins souvent à la maison que quand il jouait. Mais je peux l'accompagner de temps en temps, ce qui fait toute la différence. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

LE PRIX D'UN TRANSFERT...

LE match du Parc des Princes contre l'équipe de France, et la nette défaite qui s'ensuivit n'ont pas éclairci le ciel et l'ambiance du Hambourg S.V. malgré la place de leader qu'occupe l'équipe en Bundesliga. Au centre des discussions et des polémiques : les deux nouveaux venus engagés à prix d'or, l'Anglais Keegan et le Yougoslave Buljan.

Les titres de la presse hambourgeoise étaient sans pitié après le match de Paris : « Keegan et Buljan ont déçu... », « Platini oui, mais où était donc Buljan... », etc.

Samedi, après la victoire du H.S.V. sur Kaiserslautern (3-1), les journaux ont salué ainsi le premier but de Kevin Keegan en Bundesliga : « Enfin le premier but du millionnaire Keegan ! » Ce titre exprime en raccourci le sentiment des supporters et de la majorité des joueurs.

KEEGAN, on le sait maintenant, a sérieusement amélioré ses finances en venant à Hambourg. Sur le transfert des deux millions de marks (400 millions d'A.F.), il a touché 100 millions de prime à la signature et signé un contrat qui lui octroie un salaire mensuel de sept millions environ, c'est-à-dire plus du double de la rémunération d'un international allemand. Sans compter quelques autres babioles du genre maison de dix pièces avec piscine et court de tennis.

Keegan n'est évidemment pas coupable en l'affaire, et il n'a fait qu'accepter l'offre du docteur Krohn, directeur-manager du club, qui rêvait depuis longtemps, selon sa propre expression « d'aller décrocher la lune ».

Une fois décrochée, la lune glace tout l'environnement. Car les joueurs de Hambourg acceptent mal qu'un nouveau venu tire du feu les marrons qu'ils y avaient mis à griller. Mettez-vous à leur place !

SUR le terrain, la divergence de vues entre les anciens et les nouveaux apparaît dans toute son évidence. Keegan, sevré de ballons par ses coéquipiers, court comme un dératé dans tous les azimuts pour en ratisser quelques-uns : il ne lui est fait cadeau d'aucun. Quant à Buljan, dans un autre rôle, on lui laisse allègrement le soin de se multiplier par deux ou par trois, histoire qu'il montre ce qu'il sait faire.

Le procédé n'est pas nouveau. On pourrait même dire qu'il est vieux comme le football. Mais on sait qu'il ne mène pas très loin.

De toute façon, Nogly et Kaltz, les deux forts penseurs de l'arrière garde, ont chaussé leurs gros sabots pour demander à voix haute à leurs dirigeants : « Pourquoi ne joue-t-on pas avec l'équipe qui a gagné la Coupe des Coupes ? » C'est à peu près celle-là qui joua au Parc, en seconde mi-temps, contre la France, seul Volkert, sorti, n'y figurant pas.

LE but de ces jeunes gens jaloux est d'expédier Keegan et Buljan sur le banc de touche, et de provoquer, à court ou à moyen terme, leur départ de Hambourg. Déjà, l'entraîneur Gutendorf — qui vint, contre la volonté des joueurs, remplacer Kloetzer — est pressé par le docteur Krohn de remettre de l'ordre dans la maison. L'ordre viendra peut-être de la facilité : caresser les rouspéteurs dans le sens du poil.

Il ne restera plus alors à Keegan qu'à briller sous les couleurs de l'Angleterre pour tenter de se faire accepter à Hambourg. La vie est dure.

AMBIANCE également aigrelette au Bayern qui, après un bon début en Championnat, s'est fait battre 3-0 au stade olympique par Cologne. Avant la rencontre, le président Neudecker avait harangué ses troupes pour souligner d'un trait rouge l'importance de la rencontre. Le doping verbal du président n'a pas suffi, et les grandes décisions sont proches. « Napoléon » Cramer pourrait bien aller prochainement faire un tour à la campagne afin de se remettre de ses émotions.

En évoquant la crise du Bayern, on ne peut bien sûr s'empêcher de penser à Kaiser Franz, lequel a réussi en trois mois de football nord-américain à faire des New York Cosmos une véritable équipe, et à gagner son extraordinaire pari. Le Bayern va peut-être demander à la « Warner Communication » le prêt de son ex-champion pour les longues soirées d'hiver.

SPÉCIAL BELGIQUE

ANDERLECHT A LA HOLLANDAISE

Le Championnat de Belgique est commencé et déjà la bataille Bruges-Anderlecht fait rage à distance. Le titre 1977-1978 passera par l'influence des deux grands, et sans doute de quelques autres.

Anderlecht, depuis plusieurs saisons, joue avec un orchestre d'influence hollandaise. Le gardien Ruiter est parti au Racing-White, mais son remplaçant De Bree est hollandais lui aussi, comme le jeune Dusbaba venu d'Ajax. Comme Rensenbrink. Comme Arie Haan (notre photo) qui, au milieu du terrain, prépare les offensives meurtrières des mauve et blanc.

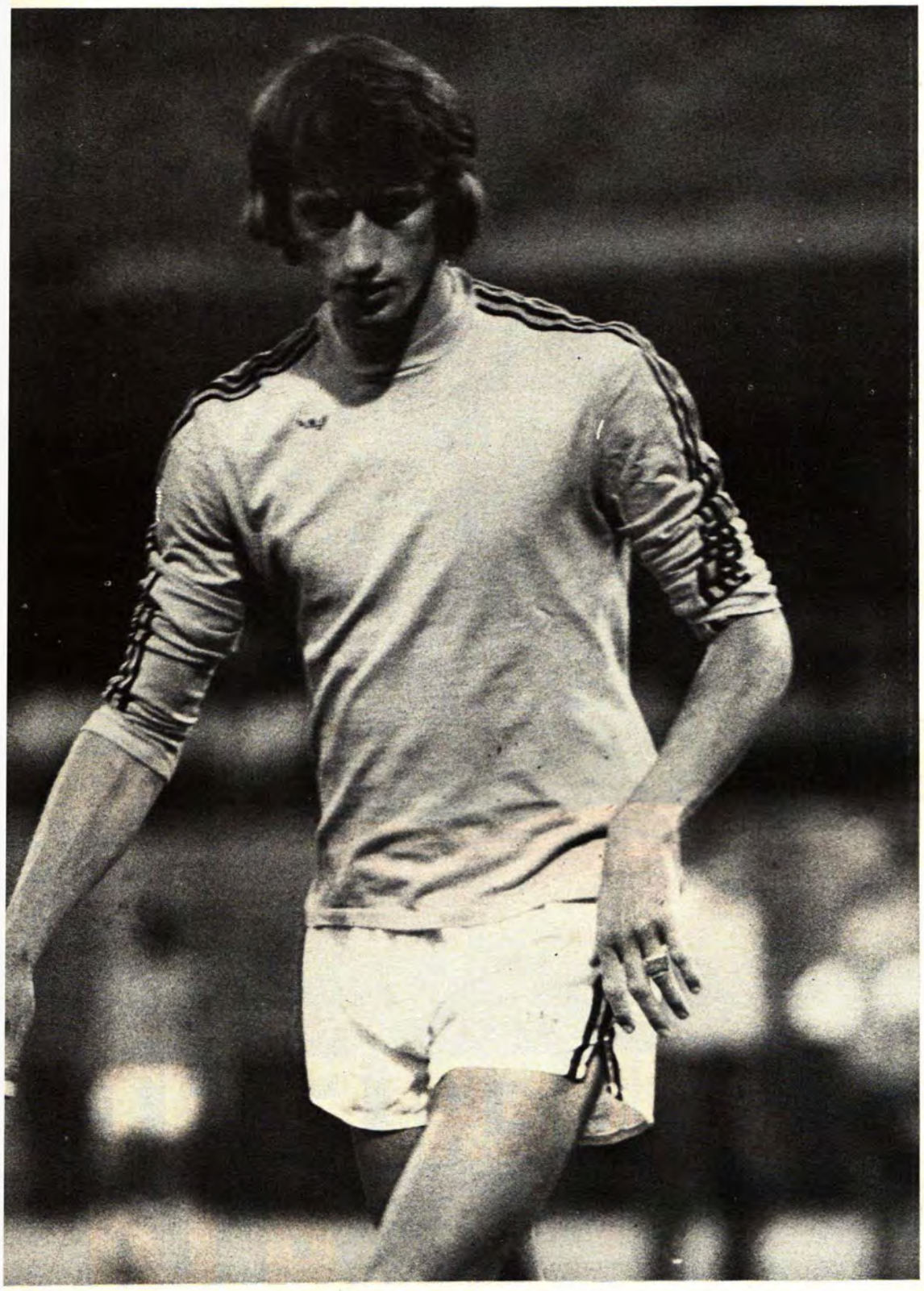
En vieillissant, Haan voit de plus en plus clair. Du doigt, il commande la manœuvre avec, en toile de fond, une Coupe du monde 1978 qu'il aimerait bien retrouver.

A 29 ans (en novembre 1977), monsieur Haan s'estime encore très compétitif. Il a raison. (Photo S.A.M.)

BRUGES - ANDERLECHT deuxième round

Dans ses numéros du 9 et du 23 août, « F. F. » avait présenté les Championnats d'Allemagne de l'Ouest et d'Angleterre. Aujourd'hui, voici tout ce que vous devez savoir sur le Championnat de Belgique et sur le duel Anderlecht - Bruges.

(Jean-Jacques VIERNE)



● *Rensenbrinck, sosie de Cruyff et fer de lance de l'attaque d'Anderlecht.*

● *Van der Elst, élégance et maîtrise. Anderlecht compte sur lui pour ravir le titre à Bruges.*

RIEN de très nouveau sous le soleil de Belgique : le Championnat 1977-1978, comme le précédent, se présente sous la forme d'un duel Anderlecht-F.C. Bruges, avec pour éventuels arbitres le Racing White et le Standard de Liège.

Pour ce dernier, c'est un retour au premier plan, car l'équipe wallonne n'avait plus joué les premiers rôles ces dernières années. En se classant quatrième l'an dernier, elle a retrouvé le droit de disputer une Coupe d'Europe (U.E.F.A.). Malheureusement, les matches d'avant saison ont provoqué la perte de Christian Piot, le gardien international, un des meilleurs spécialistes du continent, grièvement blessé en Coupe d'Eté. Il ne pourra pas jouer avant la fin octobre.

Mené par sa nouvelle recrue Visneyi, un Hongro-Américain, et par l'Islandais Sigurvisson, le Standard espère cependant faire mieux que l'an dernier, et participer à la lutte pour le titre.

C'est également l'espoir du Racing White, qui jouera également la Coupe de l'U.E.F.A., dont il atteignit l'an passé les demi-finales (battu par l'Atletico au bénéfice du but à l'extérieur). Le second club bruxellois a perdu De Bree son gardien, échangé avec Ruiter (Anderlecht) dans des conditions rocambolesques que n'ont pas oubliées les spectateurs du Tournoi de Paris. Il a aussi laissé partir l'ailier Teugels et le défenseur Bjerre, tous deux internationaux, mais les a remplacés par Gorez, un grand espoir, frère de l'international du Standard, et par le Portugais barbu Alinho, stoppeur de haute valeur internationale. Aussi la valeur du R.W.D.M., avec les De Sanghere, Wellens, Boskamp et compagnie, ne devrait-elle pas être inférieure à l'an passé.

Cependant, Anderlecht et Bruges semblent les mieux placés pour se disputer une nouvelle fois la couronne. L'an passé, Bruges avait dominé, distançant son rival « au train » en Championnat, et le battant en finale de la Coupe après un étonnant renverse-

DE BELGIQUE 77-78

LE CLASSEMENT 1976-1977

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	52	34	23	6	5	72	30
2. Anderlecht	48	34	21	6	7	74	37
3. Standard	45	34	18	9	7	51	25
4. R.W.D.M.	44	34	18	8	8	62	37
5. Lokeren	38	34	15	8	11	53	39
6. Waregem	35	34	14	7	13	46	39
Antwerp	35	34	13	9	12	43	50
Cercle Bruges	35	34	12	11	11	58	53
Beerschot	35	34	11	13	10	58	51
10. Lierse	34	34	14	6	14	47	51
11. Winterslag	32	34	12	8	14	44	45
Courtrai	32	34	11	10	13	42	47
13. Beveren	31	34	11	9	14	35	43
14. Beringen	26	34	8	10	16	40	57
15. FC Liège	25	34	10	5	19	39	79
Charleroi	25	34	8	9	17	30	50
17. Ostende	20	34	6	8	20	39	72
Malines	20	34	6	8	20	38	67

PRINCIPAUX TRANSFERTS

DUSBABA (Ajax), à Anderlecht.
VANDEN DAELE (Anderlecht), à Reims.
RUITER (Anderlecht), au R.W.D.M.
DE BREE (R.W.D.M.), à Anderlecht.
NIELSEN (R.W.D.M.) à Anderlecht.
SIMOEN (Ostende), au FC Bruges.
SORENSEN (Copenhague), au FC Bruges.
LE FEVRE (FC Bruges), à Copenhague.
NICKEL (Royal Union), au Standard.
VISNEYI (Lierse) au Standard.
TEUGELS (R.W.D.M.), à La Louvière.
P. GOREZ (La Louvière), au R.W.D. Molenbeek.
HINDERICKX (FC Bruges), à Lokeren.

DATES DE LA COUPE

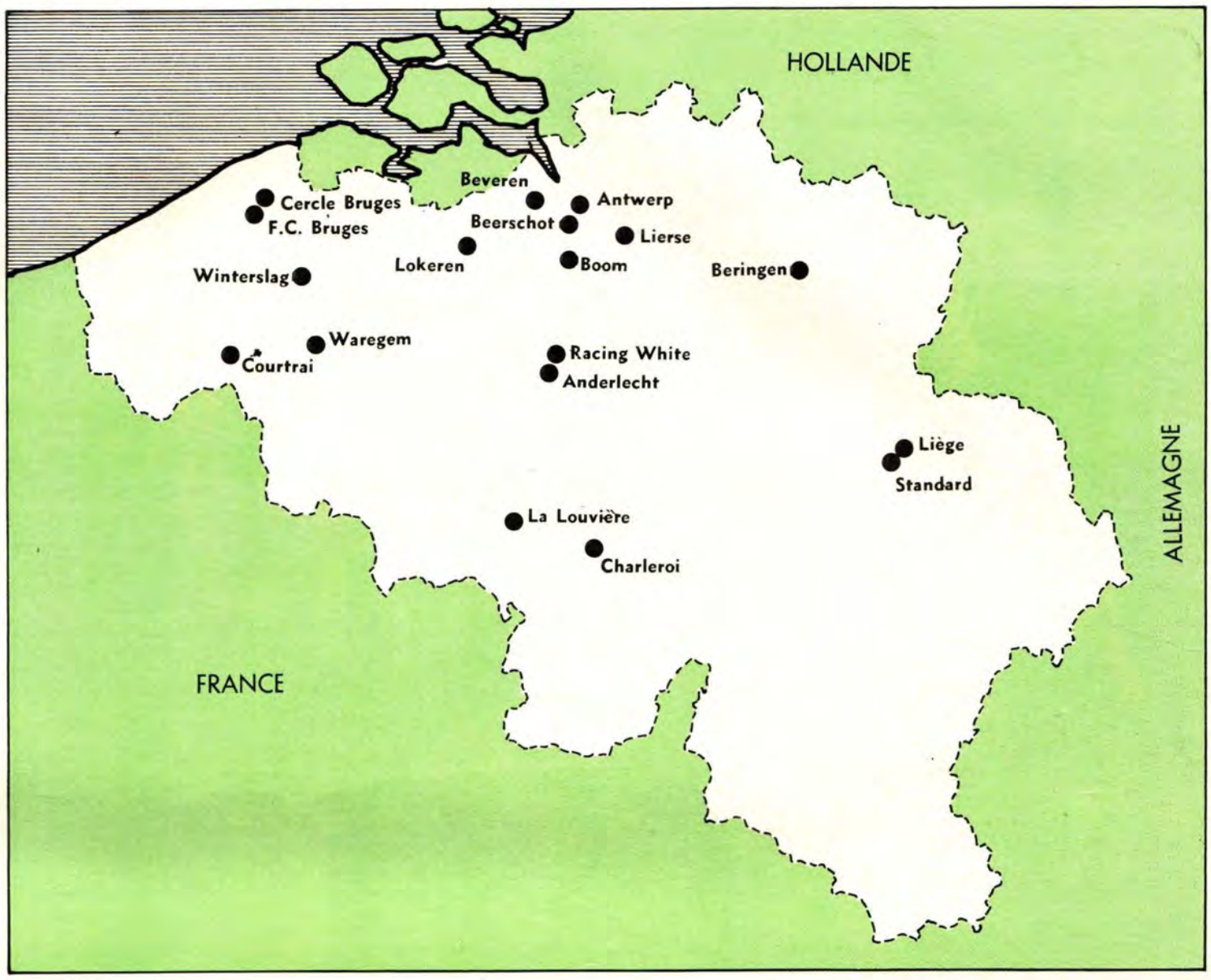
Trente-deuxièmes : 28 août
Seizièmes : 30 octobre
Huitièmes : 25 décembre
Quarts : 26 février
Demi-finales : 4 et 7 mai si la Belgique est qualifiée pour la Coupe du monde, 7 et 14 mai si elle est éliminée.
Finale : 14 ou 21 mai

LES MATCHES INTERNATIONAUX

3 septembre (Coupe du monde) :
Belgique - Islande
26 octobre (Coupe du monde) :
Hollande - Belgique
16 novembre (Coupe du monde) :
Irlande du Nord - Belgique
1er janvier (match amical) :
Maroc - Belgique

PALMARES DES VINGT DERNIERES ANNEES

	Championnat	Coupe
1958 :	Standard	—
1959 :	Anderlecht	—
1960 :	Lierse	—
1961 :	Standard	—
1964 :	Standard	La Gantoise
1965 :	Anderlecht	Anderlecht
1966 :	Anderlecht	Standard
1967 :	Anderlecht	Standard
1968 :	Anderlecht	FC Bruges
1969 :	Standard	Lierse
1970 :	Standard	FC Bruges
1971 :	Standard	Beerschot
1972 .	Anderlecht	Anderlecht
1973 :	FC Bruges	Anderlecht
1974 :	Anderlecht	Waregem
1975 :	Racing White	Anderlecht
1976 :	FC Bruges	Anderlecht
1977 :	FC Bruges	FC Bruges



ment de situation en seconde mi-temps (de 1-3 à 4-3).

Hinderickx et Le Fevre sont partis pour faire place à Simoen, second buteur belge l'an passé avec Ostende, et à un autre Danois international, Sorensen. Le club dirigé par Ernst Happel conserve son fonds de jeu avec Courant, Cools, Van der Eycken au milieu, ses arguments offensifs avec Davies et l'inusable Lambert, son homogénéité défensive avec Bastijns, Krieger et Volders. Le tout formant une équipe qui faillit éliminer M'Gladbach en Coupe d'Europe

Plus brillant que son grand rival, Anderlecht a été moins régulier, et moins présent aux grands rendez-vous. Avec Coeck, Haan et bien sûr Oensenbrinck, les Bruxellois possèdent trois des meilleurs européens à leur poste. Et ils ont toujours les Van Binst, Broos, Dockx, Vercauteret Van der Elst, Ressel ; ils ont échangé Ruiter contre Le Bree, autre Hollandais volant, et ont surtout acquis le jeune stoppeur de l'Ajax Dusbaba, 20 ans, un des grands espoirs hollandais sinon le plus grand. Anderlecht sera donc plutôt meilleur que l'an dernier, mais les réactions collectives de l'équipe restent difficiles à prévoir et leur défaillance en finale de la Coupe des Coupes laisse pour l'instant planer une ombre sur leur avenir. En tout cas, le match Anderlecht-Bruges du 11 septembre vaudra son pesant de frites !

Les autres participants se situent un ton en dessous.

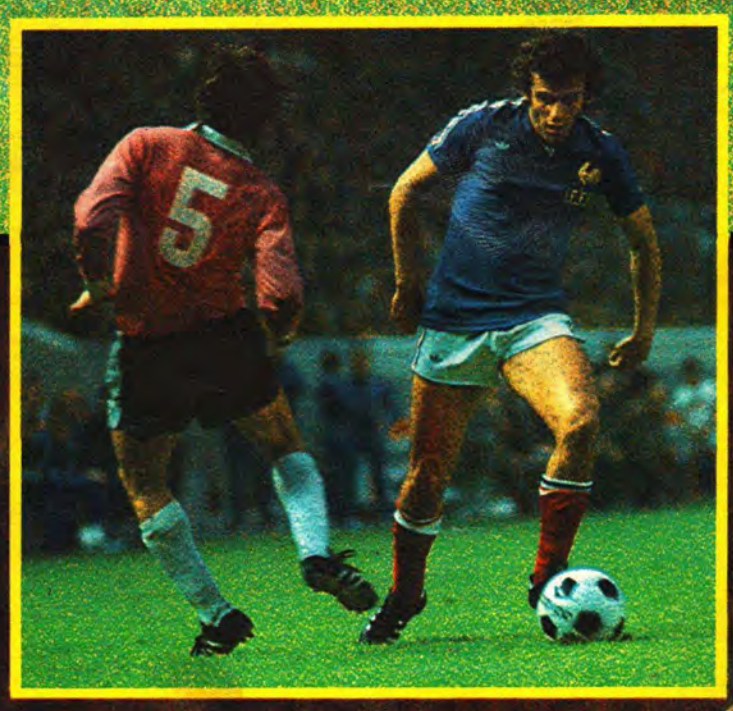
Les deux promus sont Boom — un nom qui, on l'espère, tiendra ses promesses — et le club wallon de la Louvière, relégué l'année précédente pour une obscure histoire de corruption. Ils ont remplacé Ostende et Malines.

LE CALENDRIER 77-78

	Anderlecht	Antwerp	Beerschot	Beringen	Beveren	Boom	Cercle Bruges	FC Bruges	Charleroi	Courtrai	La Louvière	FC Liège	Lierse	Lokeren	Racing White	Standard	Waregem	Winterslag
Anderlecht		2-10	8-1	5-2	4-12	26-3	2-4	11-9	16-4	12-3	21-9	9-10	17-8	19-2	22-1	24-8	30-4	20-11
Antwerp	5-3		16 4	24-8	20-11	25-9	16-10	17-8	19-3	5-2	22-1	5-10	4-12	11-9	8-1	30-4	2-4	12-2
Beerschot	20-8	26-11		25-3	7-9	23-4	17-12	1-10	14-1	5-11	8-10	10-12	21-9	8-4	11-3	18-2	23-1	17-9
Beringen	18-9	15-1	16-10		5-10	7-9	12-2	16-4	25 9	18-12	11-12	29-1	19-3	21-8	2-4	20-11	5-3	23-4
Beveren	23-4	9-4	22-1	12-3		6-11	11-12	19-2	21-8	9-10	2-10	27-11	11-9	26-3	21-9	5-2	24-8	18-12
Boom	16-10	26-3	4-12	22-1	2-4		19-3	24-8	20-11	21-9	11-9	5-3	30-4	5-2	17-8	8-1	16-4	5-10
Cercle Bruges	6-11	19-2	17-8	21-9	30-4	9-10		5-2	4-12	2-10	19-2	9-4	24-8	12-3	11-9	22-1	8-1	16-4
FC Bruges	20-1	18-12	5-3	27-11	25-9	15-1	18-9		12-2	21-8	23-4	7-9	16-10	11-12	20-11	19-3	5-10	2-4
Charleroi	26-11	8-10	24-8	18-2	7-1	8-4	23-4	21-9		25-3	11-3	5-11	21-1	1-10	4-2	10-9	17-8	10-12
Courtrai	5-10	18-9	2-4	17-8	19-3	12-2	5-3	8-1	16-10		24-8	25-9	16-4	22-1	30-4	4-12	20-11	29-1
La Louvière	11-2	7-9	18-3	30-4	5 3	28-1	24-9	3-12	5-10	14-1		17-9	19-11	17-12	15-4	1-4	15-10	20-8
FC Liège	19-3	12-3	30-4	11-9	16-4	2-10	20-11	22-1	2-4	19-2	5-2		8-1	21-9	24-8	17-8	4-12	16-10
Lierse	18-12	23-4	12-2	9-10	29-1	11-12	15-1	26-3	7-9	27-11	9-4	21-8		6-11	2-10	12-3	18-9	25-9
Lokeren	25-9	29-1	20-11	8-1	16-10	18-9	5-10	30-4	5-3	7-9	17-8	12-2	2-4		4-12	16-4	19-3	15-1
Racing White	7-9	21-8	5-10	6-11	12-2	18-12	29-1	9-4	18-9	11-12	27-11	15-1	5-3	23-4		16-10	25-9	19-3
Standard	15-1	11-12	25-9	9-4	18-9	21-8	7-9	9-10	29-1	23-4	6-11	18-12	5-10	27-11	26-3		12-2	5-3
Waregem	11-12	6-11	11-9	2-10	15-1	27-11	21-8	12-3	18-12	9-4	26-3	23-4	5-2	9-10	19-2	21-9		7-9
Winterslag	8-4	21-9	4-2	3-12	17-8	11-3	26-11	5-11	30-4	10-9	7-1	25-3	18-2	24-8	8-10	1-10	21-1	

FRANCE Football

PLATINI LE POISON



Michel Platini fut le grand bonhomme du match amical France-Hambourg (4-2). A l'aube d'une saison capitale, le Nancéien s'avère comme l'attaquant d'exception que la France attendait depuis tant d'années. Ses balles brossées, ses dribbles, ses accélérations, ses longues transversales empoisonnèrent et déconcertèrent les Hambourgeois.

Sur un terrain, Michel Platini sait tout faire et il peut tout se permettre. Il en administra une nouvelle preuve devant les Allemands en réussissant un hat-trick qui fera date.

(Photos Patrick BOUTROUX, André LECOQ, Jean-Claude PICHON)